



HAL
open science

**Nord-Pas-de-Calais, Condé-sur-L'Escaut. Sous la place
Pierre Delcourt. Plongée au travers de vingt siècles
d'histoire de Condé: rapport de diagnostic**

Alain Henton, Christine Cercy, Benjamin Jagou, Maxellande Jude, Nuria
Villena I Mota, Vaiana Vincent

► **To cite this version:**

Alain Henton, Christine Cercy, Benjamin Jagou, Maxellande Jude, Nuria Villena I Mota, et al.. Nord-Pas-de-Calais, Condé-sur-L'Escaut. Sous la place Pierre Delcourt. Plongée au travers de vingt siècles d'histoire de Condé: rapport de diagnostic. [Rapport de recherche] Inrap Hauts-de-France. 2018, <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0150648>. hal-02139276

HAL Id: hal-02139276

<https://inrap.hal.science/hal-02139276>

Submitted on 7 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nord - Pas-de-Calais, Condé-sur-L'Escaut,

Sous la place Pierre Delcourt. Plongée au travers de vingt siècles d'histoire de Condé

par

Alain Henton

Inrap Hauts-de-France,
Février 2018



Nord - Pas-de-Calais, Condé-sur-L'Escaut,

Sous la place Pierre Delcourt. Plongée au travers de vingt siècles d'histoire de Condé

par

Alain Henton

avec la collaboration de

**Christine Cercy
Benjamin Jagou
Maxellande Jude
Nuria Villena i Mota
Vaiana Vincent**

Inrap Nord-Picardie
518 rue Saint-Fuscien
80000 Amiens
Tél. 03 22 33 50 30
nord-picardie@inrap.fr

Février 2018

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques

14	Fiche signalétique
15	Mots-clefs des thesaurus
16	Intervenants
17	Notice scientifique
19	Localisation de l'opération
21	Arrêté de prescription
24	Arrêté de désignation
26	Projet scientifique d'intervention

Résultats

31	1 Introduction
31	1.1 Localisation du site
32	1.2 Circonstances du diagnostic
32	1.3 Objectifs et méthodes de l'intervention
45	1.4 Le contexte archéologique et historique
48	1.5 Le contexte topographique, géologique et hydrographique
50	2 Les résultats
50	2.1 Le substrat
52	2.2 Phase 1 – époque gallo-romaine
52	2.2.1 Les structures
56	2.2.2 Le mobilier céramique (étude Anthony Ledauphin, Inrap Hauts-de-France)
59	2.3 Phase 2 – X^e-XI^e siècles
59	2.3.1 Les structures
68	2.3.2 Le mobilier archéologique
68	2.4 Phase 3 – milieu XII^e-début XIV^e siècles
68	2.4.1 La « grande structure » 1138. Un fossé d'enceinte ?
82	2.4.2 Une autre structure excavée ?
83	2.4.3 le mobilier de la phase 3
85	2.5 Une énigmatique zone funéraire
89	2.6 Phase 4 – XVII^e et XVIII^e siècles
96	Bibliographie

97	3 Étude de la céramique médiévale et moderne - Annexe 1
97	3.1 Introduction
97	3.1.1 Présentation générale
97	3.1.2 Méthodologie
98	3.2 Détermination chronologique
98	3.2.1 Des premiers niveaux d'occupation des X ^e -XII ^e siècles (séquence 1 - phase 2)
101	3.2.2 Les comblements du fossé : de la seconde moitié du XII ^e siècle à la première moitié du XIV ^e (séquence 2 à 5 - phase 3)
101	3.2.2.1 Des premiers niveaux d'utilisation (phase 3.1)?
103	Catalogue de la figure 99
103	3.2.2.2 Des couches de la première moitié du XIII ^e siècle (phase 3.2)
105	Catalogue de la figure 102
106	3.2.2.3 Les ensembles de la seconde moitié du XIII ^e siècle (phase 3.3)
108	Catalogue de la figure 105
108	3.2.2.4 Un comblement final dans la première moitié du XIV ^e siècle (phase 3.4)
110	Catalogue de la figure 106
111	3.2.3. La céramique moderne : seconde moitié XVII ^e -début du XVIII ^e siècle (phase 4)
112	Catalogue de la figure 107
114	3.3 Synthèse
124	Bibliographie
127	4 La collection de cuirs - Annexe 2
127	4.1 La collection
127	4.1.1 Provenances et contextes
127	4.1.2 Traitement, conditionnement et dessins
129	4.2 Caractéristiques de la collection
129	4.2.1 Les accessoires vestimentaires
131	4.2.1.1 Les semelles
134	4.2.1.2 Les renforts
135	4.2.1.3 Les fragments de dessus
135	4.2.1.4 Une ceinture fragmentaire ?
135	4.2.2 Les restes du travail du cuir
136	4.2.3 Outils et ustensiles
137	4.3 Catalogue
137	4.3.1 Accessoires vestimentaires
137	4.3.1.1 Ceinture ?
137	4.3.1.2 Fragments de dessus
137	4.3.1.3 Semelles complètes à archéologiquement complètes
140	4.3.1.4 Semelles composites
141	4.3.1.5 Semelles fragmentaires
144	4.3.1.6 Semelles de chaussures d'enfant
144	4.3.1.7 Renforts
146	4.3.1.8 Trépointes
146	4.3.2 Restes du travail du cuir
146	4.3.2.1 Chutes premières
147	4.3.2.2 Chutes secondes
147	4.3.2.3 Rognures
147	4.3.2.4 Chutes de découpe dans des éléments chaussants
149	4.3.3 Outillage et ustensiles
149	4.3.4 Indéterminés
150	4.4 Glossaire Technique
150	4.5 Bibliographie

152	5 Étude anthropologique - Annexe 3
152	5.1 Présentation générale
152	5.2 Méthodologie
152	5.2.1. Traitement du matériel
152	5.2.2 Protocole d'étude
152	5.2.3 L'étude biologique
152	5.2.3.1 L'approche morphologique
153	5.2.3.2 L'estimation de l'âge au décès
153	5.2.3.3 L'estimation du sexe
154	5.2.3.4 Le dénombrement des défunts
154	5.2.3.5 Les Pathologies
154	5.3. Les Résultats
154	5.3.1 Analyse des sépultures
154	5.3.1.1 La Sépulture US 2004
155	5.3.1.2 La Sépulture US 2009
156	5.3.1.3 La Sépulture US 2014
157	5.3.1.4 La Sépulture US 2017
158	5.3.1.5 La Sépulture US 2020
158	5.3.1.6 US 2024
158	5.3.1.7 La Sépulture US 2030
159	5.3.1.8 La Sépulture US 2034
161	Bibliographie
167	6 Étude paléométallurgique - Annexe 4
167	6.1 Méthodologie et inventaire
167	6.1.1 Méthodologie de terrain
167	6.1.1.1 Collectage des déchets
167	6.1.1.2 Prélèvements sédimentaires
167	6.1.2 Méthodologie de post-fouille
167	6.1.2.1 Le traitement des rebuts sidérurgiques
168	6.1.2.2 Le traitement des prélèvements sédimentaires
168	6.2. Inventaire
169	6.2.1 Les scories en culot
170	6.2.2 Les micro-déchets magnétiques
170	6.2.3 Chutes métalliques
170	6.3. Interprétations et perspectives
170	6.3.1 Datation de l'activité et organisation
171	6.3.2 Des indices de travaux de forge au charbon de bois à la houille.
171	6.3.3 Perspectives/Moyens
172	7 Coupes et arbres stratigraphiques - Annexe 5
172	Bibliographie

Inventaires techniques

187	Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques
205	Inventaire du mobilier archéologique
219	Inventaire des prélèvements
220	Inventaire des documents graphiques
220	Inventaire des documents photographiques et audiovisuels
220	Inventaire des documents numériques
220	Inventaire de la documentation écrite

Index des figures

- 31 Fig.1 : orthophotographie du centre ville de Condé, avec emplacement en jaune de la place Pierre Delcourt.
- 32 Fig.2 : vue aérienne 3D oblique de la place, prise du sud.
- 33 Fig.3 : vue de la place, prise du NO, à l'angle de la Mairie (Street View).
- 33 Fig.4 : projet prépartoire d'implantation des tranchées et du phasage (zones) du diagnostic, sur orthophotographie IGN.
- 34 Fig.5 : préparation du chantier de la zone 3 (découpe de l'enrobée, par la société Eiffage).
- 34 Fig.6 : remise en état de la place après la fin de la phase 1 (TR1). Pose d'un nouvel enrobé par la société Eiffage.
- 34 Fig.7 : vue, prise de la mairie, de la TR1 (phase 1) et de la zone de protection (grilles Héras).
- 35 Fig.8 : vue, prise du bâtiment du beffroi, de la TR2 (phase 2) et de la zone de protection (grilles Héras).
- 35 Fig.9 : vue, prise de la mairie, des TR3 et 4 (phase 3) et de la zone de protection (grilles Héras).
- 35 Fig.10 : tranchée TR3. Dégagement des niveaux de remblais par décapage en fines passes horizontales au godet de pelle mécanique.
- 35 Fig.11 : zone 1. Enlèvement des déblais de fouille par la société Eiffage.
- 36 Fig.12 : plan général d'implantation des tranchées (TR1 à TR4). En rouge, emprise du projet de requalification de la place et de l'arrêté de prescription archéologique. En jaune, zone accessible pour le diagnostic, hors réseaux (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 38 Fig.13 : plan de la tranchée TR1 et de sa zone de travail (tiretés orange), avec localisation des sondages profonds et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte. (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 39 Fig.14 : tranchée TR1 en cours de fouille. La pelle mécanique est positionnée sur sa zone de travail.
- 39 Fig.15 : ouverture de la tranchée TR1, avec mise en évidence des premiers niveaux de pendage de la grande structure médiévale.
- 39 Fig.16 : tranchée TR1. fouille dans le godet des sédiments tirés du sondage profond SP1.
- 39 Fig.17 : détail du prélèvement du niveau inférieur de la grande structure médiévale (sondage SP1).
- 39 Fig.18 : extrémité NE de la tranchée TR1, avec vue des paliers et du sondage profond SP1 en fin de fouille. Le niveau de substrat crayeux est visible au fond.
- 40 Fig.19 : extrémité SO de la tranchée TR1 au niveau d'apparition du substrat, recoupé au premier plan par la grande structure médiévale.
- 40 Fig.20 : coupe en palier du rebord sud de la grande structure médiévale. Au fond, sondage au godet de 70 centimètres.

- 41 Fig.21 : plan de la tranchée TR2 et de sa zone de travail (tiretés orange), avec localisation du sondage profond et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte, en B: Réseau électrique (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 42 Fig.22 : vue de la tranchée TR2 en fin de fouille. Le fond correspond au substrat de craie altérée.
- 42 Fig.23 : tranchée TR2. Fouille et relevé anthropologique des sépultures 4014 et 4020.
- 42 Fig.24 : tranchée TR3 en cours de fouille, vue depuis un immeuble bordant la place au nord.
- 43 Fig.25 : plan des tranchées TR3 et TR4 et de leur zone de travail (tiretés orange), avec localisation des sondage profond et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 44 Fig.26 : tranchée TR3. Fouille des niveaux médiévaux. Au premier plan est visible le puits d'époque Moderne.
- 44 Fig.27 : tranchée TR4, vue du NE. Au second plan, zone de fouille en paliers de la grande structure médiévale.
- 47 Fig.28 : localisation des opérations archéologiques (A-G) menées au centre-ville de Condé et en bordure immédiate, sur orthophotographie aérienne.
La place Pierre Delcourt est signalée par une trame rouge.
- 49 Fig.29 : extrait de la carte géologique du BRGM.
- 49 Fig.30 : restitution de la topographie de la butte bordant la confluence Escaut/Haine et de la plaine alluviale. Les courbes actuelles de niveau sont représentées. Les triangles verts correspondent aux points altimétriques du substrat crayeux ou des alluvions médiévales de l'Escaut rencontrés lors des dernières opérations archéologiques. L'étoile verte marque l'emplacement de l'ancienne collégiale. En orange, tracé de la grande enceinte médiévale et des limites du château de l'Arsenal. En rouge, emprise de la Place Pierre Delcourt.
- 51 Fig.31 : plan général du diagnostic, avec cotes d'apparition du substrat. En vert, zones découpées du sommet de la craie altérée et de l'argile de dissolution calcaire. En orange, emprise d'implantation des tranchées (TR1 à TR4). En rouge, emprise du projet de requalification de la place et de l'arrêté de prescription archéologique. En jaune, zone accessible pour le diagnostic, hors réseaux (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 52 Fig.32 : niveau d'apparition du substrat dans la partie SO de la tranchée TR1, recoupé par une fosse de la phase 1. Au second plan, sondage de contrôle dans le substrat.
- 52 Fig.33 : tranchée TR1. détail de la craie altérée de surface du substrat. La teinte grise à droite résulte d'un processus chimique des niveaux d'occupations de la phase 1.
- 52 Fig.34 : tranchée TR2. détail de la coupe C7, avec mise en évidence de probables horizons naturels de surface (2054 et 2026) conservés dans une dépression du substrat de craie altérée.
- 52 Fig.35 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. détail sur le substrat, avec niveau supérieur de craie altérée et d'argile de dissolution et niveau inférieur de craie franche.
- 53 Fig.36 : plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la phase 1 (époque gallo-romaine). En jaune, niveaux d'occupations et structure de la tranchée TR2, en orange, principale concentration de tuiles gallo-romaines dans les niveaux de la phases 2 (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 54 Fig.37 : tranchée TR2. localisation de la structure 2031 de la phase 1 et cotes d'apparition des niveaux d'occupation gallo-romains.

-
- 54 Fig.38 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. détail de la coupe du fossé 2031, en cours d'ouverture.
- 55 Fig.39 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. Relevé de la coupe du fossé 2031.
- 55 Fig.40 : tranchée TR2. détail de la coupe C8, avec mise en évidence des niveaux d'occupation de la phase 1 (2077/2076).
- 58 Fig.41 : plan général du diagnostic, avec zones (en vert) de mise en évidence de vestiges de la phase 2 (10^e-début 12^e siècles). (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 59 Fig.42 : tranchée TR1. vues panoramiques des deux coupes C4 et C5. détail sur la stratigraphie des niveaux de la phase 2 (10^e-début 12^e siècles).
La base de la tranchée correspond au substrat. Ces niveaux sont clairement recoupés par la grande structure de la phase 3. Le tireté rouge marque la limite de l'anomalie de teinte (phénomène physico-chimique).
- 60 Fig.43 : tranchée TR1. plan du premier niveau d'occupation de la phase 2 et relevés des principales structures.
- 61 Fig.44 : tranchée TR1. vue, prise de l'est, du premier niveau d'occupation de la phase 2 après dégagement des structures.
- 61 Fig.45 : tranchée TR1. Fosse 1086 en cours de fouille, avec détail de son comblement. Le fond de la fosse correspond au substrat.
- 62 Fig.46 : tranchée TR1. plan des second et troisième niveaux d'occupation de la phase 2.
- 63 Fig.47 : tranchée TR1. vue, prise du nord, du second niveau d'occupation de la phase 2 avant dégagement des structures.
- 63 Fig.48 : tranchée TR1. vue, prise du nord, du troisième niveau d'occupation de la phase 2, après dégagement des dalles de grès.
- 64 Fig.49 : tranchée TR1. plan de superposition des structures de la phase 2, tous niveaux confondus.
- 64 Fig.50 : tranchée TR2. plan général des structures de la phase 2.
- 65 Fig.51 : tranchée TR2. zone des structures de la phase 2 en cours de dégagement. La fosse 2064 et certaines dalles de grès commencent à apparaître.
- 66 Fig.52 : tranchée TR2. plan de détail des structures de la phase 2, plan et coupe de la fosse 2070 et restitution de l'atelier de forge.
- 67 Fig.53 : tranchée TR2. vue du niveau d'apparition des fosses 2070 et 2064.1.
- 67 Fig.54 : tranchée TR4. Mise en évidence du remblai d'occupation 4023 de la phase 2, recoupé par le creusement de la grande structure de la phase 3.
- 69 Fig.55 : plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la phase 3 (milieu 12^e-début 14^e siècles). En bleu, zones de dégagement de la grande structure 1138 (fossé d'enceinte?), en vert, structure 3095 (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 70 Fig.56 : tranchée TR1. vue zénitale de la moitié SE de la tranchée, au niveau du recoupement du substrat par la grande structure 1138 de la phase 3, avec principaux niveaux de comblement. En bas de la photo est visible la fosse1086 de la phase 2.
- 71 Fig.57 : tranchée TR3. Grande structure 1138 en cours de dégagement, avec mise en évidence de son comblement (coupe C13). Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP4, avec niveau d'apparition du substrat.

- 71 Fig.58 : tranchée TR4. Grande structure 1138 en cours de dégagement, avec mise en évidence de son comblement (coupe C15) et du recoupement du remblai noir 4023 . Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP6, avec niveau d'apparition du substrat.
- 72 Fig.59 : tranchée TR1. détail de la coupe (C5) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP2, avec niveau d'apparition du substrat.
- 72 Fig.60 : tranchée TR3. détail de la coupe (C12) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP4, avec niveau d'apparition du substrat.
- 72 Fig.61 : tranchée TR4. détail de la coupe (C16) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP6, avec niveau d'apparition du substrat.
- 73 Fig.62 : tranchée TR1. Transect de la grande structure 1138 (fossé d'enceinte?) de la phase 3. 1: Relève des principales unités stratigraphiques, 2: interprétation des grandes séquences de comblement (les lettres renvoient au texte).
- 74 Fig.63 : tranchée TR1. Sondage profond SP1. Base du comblement de la grande structure 1138 et niveau d'apparition du substrat de craie franche. Fouille dans la godet de la pelle mécanique.
- 74 Fig.64 : tranchée TR1. Sondage profond SP1. détail des niveaux inférieurs de comblement 1070/1044 de la grande structure 1138 et dégagement d'un pieu en bois. Fouille dans la godet de la pelle mécanique.
- 74 Fig.65 : tranchée TR1. Sondage profond SP1 en cours d'ouverture, depuis le palier P4, avec mise en évidence des unités stratigraphiques horizontales.
- 76 Fig.66 : tranchée TR4. détail de la coupe du rebord sud de la grande structure 1138, avec mise en évidence des niveaux de remblaiement rapide (4021/4034) et des niveaux de remblais organiques déposés en cuvette.
- 76 Fig.67 : tranchée TR3. détail de la coupe C13 de la grande structure 1138, avec mise en évidence des remblais organiques. La base de la coupe correspond au sondage profond SP4.
- 76 Fig.68 : tranchée TR4. détail des remblais organiques de la grande structure 1138. Les niveaux tourbeux 4038 et 4037 sont saturés de déchets de cuir.
- 76 Fig.69 : tranchée TR1. détail du dégagement de deux semelles du niveau tourbeux 1018 de la grande structure 1138.
- 76 Fig.70 : tranchée TR3. détail du dégagement d'une semelle du niveau tourbeux 3083 de la grande structure 1138.
- 76 Fig.71 : tranchée TR4. détail du dégagement d'une semelle du niveau tourbeux 4038 de la grande structure 1138.
- 78 Fig.72 : plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la grande structure (fossé d'enceinte?) 1138 de la phase 3 (milieu XII^e-début XIV^e siècles). En A: exention minimale de la structure sur base des zones dégagées. En B: Emprise maximale restituée de la structure 1138 sur la place Pierre Delcourt et prongement hypothétique de son tracé. En 1: emplacement du sondage géotechnique à la tarière (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti et données Valenciennes Métropoles).
- 80 Fig.73 : restitution du contexte de la ville de Condé au cours de la seconde moitié du XII^e siècle, sur fond de plan parcellaire (Géoportail.fr). En trame grise, emprise de la butte naturelle bordant la plaine alluviale (en trame bleue) de la confluence Escaut/Haine,. Les tracés des cours d'eau et les limites de la plaine alluviale (en jaune), sont ici restitués sur base des observations archéologiques. En A: tracé restitué de l'hypothétique fossé d'enceinte sur base des anomalies parcellaires de

- la rue Gambetta et des données du diagnostic. En B, proposition de la suite du tracé du fossé d'enceinte (emprise minimale),
en C: emplacement de la collégiale Notre-Dame, en D: emplacement de la motte et du donjon de Nicolas d'Avesnes, en E: emplacement présumé du premier site castral de la seigneurie de Bailleul.
- 81 Fig.74 : coupe restituée du fossé d'enceinte (?). En A: profil supposé de la première phase de fonctionnement, en B: profil supposé de la phase d'agrandissement. détail des grandes séquences/phases de remblais. En tireté orange, niveau supposé du sol contemporain des XII^e-XIII^e siècles et de l'emplacement d'une hypothétique levée de terre. Le petit personnage est mis à l'échelle correspondante.
- 82 Fig.75 : tranchée TR3. Structure 3089 en cours de coupe. Sa base recoupe le niveau d'apparition du substrat (craie altérée).
- 84 Fig.76 : mobilier métallique (XIII^e siècle) provenant des principaux niveaux organiques de comblement de la grande structure 1138, photographiés par unités stratigraphiques. détails d'une boucle en alliage cuivreux de l'us3076 et d'un denier en argent de Philippe-Auguste de l'us3069.
- 85 Fig.77 : plan général du diagnostic, avec localisation, en jaune, de la petite aire funéraire (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti). les représentations des sépultures sont schématiques.
- 86 Fig.78 : tranchée TR2. plan de localisation des différentes sépultures dégagées, avec précision altimétriques. Les squelettes sont ici représentés de manière schématique.
- 87 Fig.79 : tranchée Tr2. Sépulture 2004 (en partie détruite lors de l'ouverture de la tranchée).
- 87 Fig.80 : tranchée TR2. Sépulture 2014. La sépulture 2017 est perceptible à droite.
- 87 Fig.81 : tranchée TR2. Sépulture 2034.
- 88 Fig.82 : tranchée TR2. vestiges en place de la sépulture 2020.
- 88 Fig.83 : tranchée TR2. Ossements déplacés (2024) attribués à la sépulture 2020.
- 90 Fig.84 : plan général du diagnostic, avec localisation des principaux vestiges de la phase 4 (XVII^e-XVIII^e siècles) (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
- 91 Fig.85 : tranchées TR3 et 4. plan de détail des différentes structures de la phase 4 (XVII^e-XVIII^e siècles). Les tiretés gris indiquent le tracé supposé de la partie non dégagée des fondations du monument carré.
- 92 Fig.86 : tranchée TR3. Fondation 3046 (XVII^e siècle?), avec aménagement central destiné à recevoir un montant de bois (croix, piloris?).
- 92 Fig.87 : tranchée TR3. détail du profil de la fondation 3046.
- 92 Fig.88 : tranchée TR3. vue, prise de l'est, de la fondation carrée du monument (fin XVII^e-début XVIII^e siècle?) entourant la fondation 3046. L'interruption avec trace d'enlèvement de dalle de pierre est visible à gauche.
- 92 Fig.89 : tranchée TR3. détail du tronçon 3026 de la fondation carrée.
- 93 Fig.90 : restitution des limites (en rouge) de la place avant le réalignement de 1822. En vert, anomalie d'orientation de l'arrière des parcelles des maisons bordant cette partie de la place, coïncidant à l'axe du début de la rue Saint-Christophe (fond de plan Géoportail.fr). Au centre de la place est replacé le monument carré et le puits dégagés lors du diagnostic.
- 94 Fig.91 : détail du plan de Condé dressé par Claude Masse en 1726 (Vincennes, bibliothèque du SHD, 131 K/39). A noter l'axe de la limite nord de la place (12), plus ouvert qu'actuellement, ainsi que l'indication d'une petite construction (puits?) devant la Maison de Ville.

- 94 Fig.92 : tranchée TR3. Puits 3032 (XVII^e siècle) à son niveau d'arasement.
- 94 Fig.93 : tranchée TR3. détail du parement interne du puits 3032. A l'arrière-plan, fouille en palier de la grande structure 1138.
- 98 Fig.94 : pâtes à dégraissant calcaire observées à la loupe binoculaire avec un grossissement x8. En haut, MGcalc, en bas, TCGcalc.
- 99 Fig.95 : pâte à dégraissant de chamotte (MGcha) observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8.
- 100 Fig.96 : pâte de la céramique lissée (TCRosée-liss) observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8. Dessin et photographie du fragment.
- 100 Fig.97 : planche céramique de la séquence 1 - phase 2 : X^e-première moitié XII^e.
- 101 Fig.98 : panses de céramique dite « hautement décorée ». À gauche 158443_141_1070_1. À droite, 158443_141_1070-1071_1.
- 101 Fig.99 : terre cuite blanche « hautement décorée » observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8.
- 102 Fig.100 : planche céramique de la séquence 2 : seconde moitié XII^e.
- 104 Fig.101 : panse de terre cuite blanche « hautement décorée », 158443_141_1043_1.
- 105 Fig.102 : : planche céramique de la séquence 3 : première moitié XIII^e.
- 106 Fig.103 : panses de terre cuite rouge « hautement décorées », 158443_141_1011_1 / 1040_1 / 3069_1 / 3084_1 / 4011_1.
- 107 Fig.104 : jarre à décor incisé ondé et tressé, 158443_141_1013_2.
- 109 Fig.105 : planche céramique de la séquence 4 : seconde moitié XIII^e.
- 110 Fig.106 : planche céramique de la séquence 5 : première moitié XIV^e.
- 113 Fig.107 : planche céramique de la séquence 6 - phase 4 : seconde moitié XVII^e-début du XVIII^e.
- 128 Fig.108 : terminologie appliquée aux semelles.
- 128 Fig.109 : types de coutures et normes de représentation (d'après Goubitz 1984, modifié en 2001) et légende utilisée pour dessiner la collection.
- 129 Fig.110 : répartition de l'ensemble de la collection par catégorie fonctionnelle (sans les indéterminés), pour l'ensemble du site et par zones.
- 129 Fig.111 : répartition des accessoires vestimentaires par type, pour toutes les zones, en nombre de restes. Le dénombrement de la catégorie « semelle » s'entend pour les exemplaires complets, Archéologiquement complet.s, ou fragmentaires.
- 130 Fig.112 : types de semelles mises en évidence place Delcourt.
- 131 Fig.113 : semelles de type 1.
- 132 Fig.114 : semelles de type 2 et de type 3.
- 133 Fig.115 : peintures des semelles mises en évidence place Delcourt.
- 134 Fig.116 : les dessus fragmentaires.

135	Fig.117 : répartition par type des chutes de découpe.
135	Fig.118 : chutes de découpe dans des articles chaussants.
136	Fig.119 : ceintures et fourreaux (?).
144	Fig.120 : semelle de chaussure d'enfant.
154	Fig.121 : vue de la sépulture 2004.
156	Fig.122 : vue de la sépulture 2014.
156	Fig.123 : vue de détail de la clavicule du sujet de la sépulture 2004.
156	Fig.124 : vue de détail du sacrum et des lombaires du sujet de la sépulture 2004.
157	Fig.125 : vue de la sépulture 2017.
158	Fig.126 : vue de la sépulture 2020.
158	Fig.127 : vue de détail antérieure du sacrum du sujet de l'us 2030.
158	Fig.128 : vue de détail postérieure du sacrum du sujet de l'us 2030.
159	Fig.129 : vue de la sépulture 2034.
159	Fig.130 : vue de détail d'une résorption alvéolaire du sujet de la sépulture 2034.
165	Fig.131 : fiche de conservation de la sépulture 2004.
165	Fig.132 : fiche de conservation de la sépulture 2009.
165	Fig.133 : fiche de conservation de la sépulture 2014.
165	Fig.134 : fiche de conservation de la sépulture 2017.
166	Fig.135 : fiche de conservation de l'US 2020.
166	Fig.136 : fiche de conservation de la sépulture 2024.
166	Fig.137 : fiche de conservation de la sépulture 2030.
166	Fig.138 : fiche de conservation de la sépulture 2034.
168	Fig.139 : inventaire général des déchets sidérurgiques.
173	Fig.140 : tranchée 1 - Coupes 1 et 2.
175	Fig.141 : tranchée 1 - Coupes 4 et 5.
177	Fig.142 : tranchée 3 - Coupe 13 et tranchée 4 - Coupes 16 - 17.
179	Fig.143 : tranchée 2 - Coupes 6, 7 et 8.
180	Fig.144 : diagramme stratigraphique de la tranchée 2.
181	Fig.145 : diagramme stratigraphique de la tranchée 1.
183	Fig.146 : diagramme stratigraphique de la tranchée 3.
184	Fig.147 : diagramme stratigraphique de la tranchée 4.

Index des tableaux

57	Tab.1 : mobilier céramique gallo-romain. Inventaire par US.
57	Tab.2 : mobilier céramique gallo-romain. Determnation des individus isolés.
98	Tab.3 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 2.
101	Tab.4 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 2 - phase 3.1.
103	Tab.5 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.2.
106	Tab.6 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.3.
108	Tab.7 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.4.
111	Tab.8 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 6 - phase 4.
115	Tab.9 : tableau de comptage du mobilier céramique médiéval et moderne.
151	Tab.10 : inventaire des contextes livrant des cuirs.
160	Tab.11 : présentation des résultats obtenus de l'étude des sujets inhumés à Condé sur l'Escaut Place Delcourt.
168	Tab.12 : inventaire général des déchets sidérurgiques.
169	Tab.13 : inventaires des culots entiers.
170	Tab.14 : refus de tamis de l'UE 2070.



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**

Fiche signalétique

Localisation**Région**

Nord - Pas-de-Calais

Département

Nord

Commune

Condé-sur-L'Escaut

Adresse ou lieu-dit

Codes**Code INSEE**

59153

Numéro de dossier Patriarche

158443

Numéro de l'entité archéologique

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x: 742200

y: 7039150

z: 20

Références cadastrales**Commune**

Condé-sur-L'Escaut

Année

-

Section(s)

-

Parcelle(s)

Domaine public

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Propriétaire du terrain

Mairie de Condé-sur-l'Escaut

Références de l'opération**Numéro de l'arrêté de prescription**

16/120

Numéro de l'opération

158443

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable

-

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Valenciennes Métropole

Nature de l'aménagement

Requalification de la place Pierre Delcourt

Opérateur d'archéologie

Inrap

Responsable scientifique de l'opération

Alain Henton, Inrap

Organisme de rattachementInrap Nord-Picardie
518 rue Saint-Fuscien
80000 Amiens
Tél. 03 22 33 50 30.
nord-picardie@inrap.fr

Surfaces**Surface prescrite**4450²**Pourcentage de la surface sondée**

7,31% emprise totale (17% de l'emprise accessible)

Dates d'intervention sur le terrain**Préparation**

01/10/2013

Fouille

03/10-08/11/2017

Post-fouille

décembre 2017/janvier 2018

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique**
 - Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Protohistoire**
 - Âge du Bronze**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
 - Âge du Fer**
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale**
 - haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Époque contemporaine**
 - Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Fossé
- ...
- ...

Mobilier

nbr

- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes
- Végétaux
- Faune
- Flore
- Objet métallique
- Arme
- Outil
- Parure
- Artisanat cuir
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaique
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- ...

Études annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
- An. de cuirs

Intervenants

Intervenants scientifiques

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Laurent Sauvage, Inrap

Directeur adjoint scientifique et technique

Mise en place et suivi de l'opération

Gilles Leroy, SRA

Ingénieur de recherche

Prescription et contrôle scientifique

Alain Henton, Inrap

Chargé d'étude et d'opération

Responsable scientifique de l'opération

Intervenants administratifs

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Pascal Depaepe, Inrap

Directeur interrégional Nord-Picardie

Mise en place et suivi de l'opération

Gilles Leroy, SRA

Ingénieur de recherche

Prescription et contrôle scientifique

Laurent Sauvage, Inrap

Directeur adjoint scientifique et technique

Mise en place et suivi de l'opération

Jean-Luc Collart, SRA

Conservateur régional

Mise en place et suivi de l'opération

Équipe de fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Alain Henton, Inrap

Chargé d'étude et d'opération

Responsable scientifique de l'opération

Maxellande Jude

Technicienne

Fouille, enregistrement, relevés, photos

Collaboration / Spécialiste

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Yves Créteur, Inrap

Topographe

Relevés topographiques, SIG

Sophie Oudry, Inrap

Étude anthropologique

Anthropologie

Équipe de post-fouille

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Alain Henton, Inrap

Chargé d'étude et d'opération

Rédaction

Maxellande Jude

Technicienne

Inventaire, base de donnée, mise au net des coupes

Dominique Bossut, Inrap

Assistant d'étude et d'opération

Infographiste DAO/PAO

Vaiana Vincent, Inrap

Céramologue

Étude céramologique

Christine Cercy, Inrap

Assistante d'étude et d'opération

Étude des cuirs

Nuria Villena i Mota, Inrap

Anthropologue

Étude anthropologique

Intervenants techniques

Nom, Prénom, organisme d'appartenance

Tâches génériques

Tâches affectées dans le cadre de l'opération

Société Eiffage

Préparation chantier, Enlèvement déblais, rebouchage et recompactage

Mairie de Condé-sur-l'Escaut

Enlèvement pavés, gestion circulation, aide logistique

Notice scientifique

Ce diagnostic a été prescrit dans le cadre du projet de requalification de la Place Pierre Delcourt à Condé-sur-L'Escaut, par la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole. L'opération a été menée par l'Inrap Hauts-de-France pendant 24 jours/terrain (octobre et novembre 2017). Une part importante de l'emprise (4450m²) étant dévolue à la voirie, l'opération a été limitée à la seule zone de parking (1850m², 17% ouverts). Pour des raisons d'accessibilité aux commerces du centre-ville, l'opération s'est déroulée en trois phases, avec interruptions pour le rebouchage des tranchées (4 au total) et la découpe de l'enrobé du parking. Cette opération a été menée sur base d'une approche stratigraphique en palier, avec dégagement des niveaux rencontrés par décapage horizontal à la pelle mécanique et fouille manuelle des structures rencontrées. Les niveaux les plus profonds ont été étudiés par la fouille des sédiments prélevés en bloc dans le godet de la pelle.

Le substrat a été observé dans les quatre tranchées (entre 17,80 et 16,90m NGF, soit en moyenne 2,70m sous la place actuelle). Il présente en surface sous la forme d'une argile de dissolution calcaire (remaniée ?) ou de craie altérée. La craie franche (turonien) a été observée en moyenne à 5m de profondeur. Ces données sont précieuses car en l'absence d'études géologiques précises, les connaissances relatives au substrat sous le centre-ville demeurent encore très lacunaires et il convient de rappeler que, depuis les recherches menées en 1985 sur la Place Verte, seuls deux autres diagnostics ont été menés dans l'*intra-muros* condéen (en 2008 à la Rue de la Cavalerie et en 2015 à la Place Rombault).

La première phase d'occupation, gallo-romaine, se résume à un tronçon de fossé et un probable niveau de sol. L'étude du petit lot de céramique recueilli (A. Ledauphin, Inrap HDF) indiquerait une fourchette chronologique large couvrant les II^e et III^e siècles de notre ère, voire remontant peut-être au I^{er} siècle pour le fossé. Bien qu'anecdotiques, ces vestiges gallo-romains n'en sont pas moins les premiers clairement identifiés dans le sous-sol du centre-ville de Condé ; les anciennes trouvailles étant trop imprécises (sépulture à la rue du Collège ?) ou issues de contextes difficilement datables (niveaux alluvionnaires de l'Escaut ou de la Haine).

La première occupation significative de la zone doit être située entre le X^e et le milieu du XII^e siècle (phase 2). Dans la tranchée TR 1 a été mise en évidence une stratigraphie de niveaux de remblais s'échelonnant sur près de 0,90m d'épaisseur. Au minimum trois séquences d'occupation ont été décelées au sein de ces sédiments sombres, séparées par des niveaux de sol accueillant des structures liées à de petites constructions légères (trous de poteaux et dalles de grès de support de sablière basse) ou quelques fosses. Dans la tranchée TR 2, une petite construction sur sablière protégeait une fosse quadrangulaire au fond de laquelle était creusée une cuvette ayant servi de foyer. Les scories échantillonnées indiqueraient un travail de forge alimentée au charbon de bois (étude B. Jagou, Inrap HDF). Enfin, dans la tranchée TR 4 a été recoupé un épais niveau de remblais pouvant s'apparenter aux « terres noires ». Bien que succinct, le mobilier céramique de cette phase (étude V. Vincent, Inrap HDF) est très caractéristique, avec majoritairement une pâte à concentration de dégraissant calcaire. Pour la première fois reconnu dans le contexte condéen, ce mobilier est très similaire à celui dégagé de contextes des X^e-XI^e siècles à Valenciennes.

La troisième phase voit le creusement d'une très grande structure, couvrant plus d'un quart de la surface actuelle de la place. Dans son premier état, reconnu que dans un sondage profond, elle entame le substrat crayeux sur plus de 3m, soit une profondeur totale estimée à 4,50m. Le mobilier céramique autorise une datation entre le milieu et la fin du XII^e siècle pour les premiers niveaux de comblement sous eau. D'autres remblais se succèdent jusqu'au cours de la première moitié du XIII^e siècle. Probablement dans le courant de la seconde moitié du XIII^e siècle, la structure est agrandie sur son bord sud, atteignant une largeur estimée entre 17 et 20 mètres, pour une profondeur comprise entre 2,50 et 3 mètres. Après un laps de temps *a priori* court, la structure est partiellement rebouchée. S'en suit alors un comblement organique plus lent, sous stagnation ponctuelle d'eau, menant à la formation de niveaux de tourbes. C'est au sein de ces niveaux qu'a été dégagé le principal mobilier du diagnostic, dont un abondant lot de céramique, quelques objets métalliques (fers à cheval à rive ondulée, clous, boucles en alliage cuivreux, denier parisis de Philippe Auguste), de nombreux restes fauniques et une exceptionnelle collection d'artefacts en cuir (près de 700) de la seconde moitié du XIII^e siècle, très bien conservés. L'étude préliminaire (C. Cercy, Inrap HDF) de cette dernière a mis en évidence une très forte proportion d'accessoires vestimentaires, dont une majorité de semelles (200 individus), de nombreuses chutes de découpe et de plus rares objets (fourreaux, ceinture). Ce mobilier indique la proximité d'activités artisanales (savetiers, bouchers, ...), peut-être sur un premier espace de marché.

Pour expliquer la présence d'une telle structure, les hypothèses sont pour le moins restreintes. Ecartant une éventuelle fonction d'extraction (craie), nous privilégions l'hypothèse d'une fonction défensive et optons pour un potentiel fossé d'enceinte. Une telle proposition s'inscrit dans la problématique de l'existence d'une « première » enceinte, antérieure à la « grande » enceinte de la fin du XIII^e siècle/début XIV^e siècle, et dont le tracé a déjà fait l'objet de diverses discussions à la lecture du plan de Jacques de Deventer (entre 1559 et 1570) et sur base des anomalies du tracé courbe de la rue Gambetta. Cette enceinte (fossé et levée de terre ?), réutiliserait peut-être, selon certains auteurs (ex. A. Salamagne) les retranchements normands du IX^e siècle (camp d'hivernage mentionné en 882-883). Si l'intérêt de défendre le lieu se poursuit aux IX^e-XI^e siècles, avec la position de Condé sur l'Escaut (frontière entre la Lotharingie et la Francie occidentale), aucun indice historique ou archéologique ne permet toutefois d'argumenter un quelconque système défensif pour cette période ; malgré le fait que Condé soit aussi aux marges des comtés de Brabant et du Hainaut, à la confluence de la Haine menant directement à Mons, capitale comtale hennuyère (à partir du X^e siècle). Les plus anciens niveaux de la structure sont datés du milieu ou de la seconde moitié du XII^e siècle. A cette époque, le comté de Hainaut a englobé une partie du territoire du Brabant, dont relevait auparavant Condé. La famille des Avesnes, seigneurs de Leuze et Condé depuis le XI^e siècle, deviennent vassaux du comte de Hainaut. Nicolas d'Avesnes (vers 1129-1171 ?), décide de construire (vers 1147 ?) un site castral (motte et donjon) dans le marais bordant l'Escaut et la confluence avec la Haine (site de l'Arsenal) ; château assiégé, « détruit » et « reconstruit » par le comte de Hainaut Baudouin V entre 1174 et 1184. Qui aurait alors eu intérêt à fortifier le bourg naissant ? Nicolas ou Jacques I^{er} d'Avesnes, pour protéger une partie de la seigneurie du château, ou Baudouin V, pour marquer son emprise à la zone de confluence ? En l'état des connaissances, il demeure impossible de répondre à cette question...

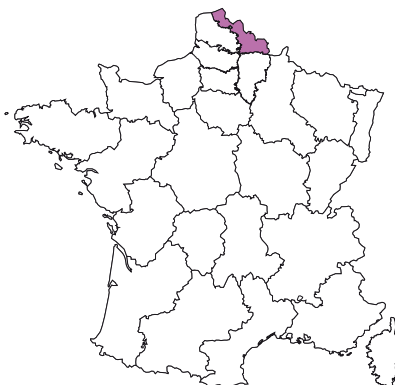
L'agrandissement de cet hypothétique fossé est daté globalement de la seconde moitié du XIII^e siècle. Le fossé serait dès lors déjà fonctionnel depuis près d'un siècle et partiellement comblé sur près d'1,50m d'épaisseur. Pour une raison non expliquée, le fossé n'est pas curé, mais élargi de plus de 5m sur son rebord externe. La raison de tels travaux reste inconnue. Tout au plus pouvons-nous supposer une remise en état de l'enceinte ; les déblais de l'agrandissement ayant pu servir à augmenter la levée de terre. La fourchette chronologique pose encore une fois la question du commanditaire de ces travaux. Nous penchons plus cette fois vers la ville même de Condé qui, même si les sources historiques font défaut à ce sujet, pourrait à cette époque avoir déjà obtenu sa charte de franchise. En tout état de cause, la relative rapidité avec laquelle des remblais sont versés sur le rebord sud du fossé indique que ce dernier n'a guère fonctionné que très peu de temps. Ceci indiquerait probablement que la construction de la grande enceinte était déjà projetée ou que les travaux étaient alors entamés. Pour rappel, la chronologie proposée pour l'édification de cette dernière est mise en parallèle avec la construction du grand château du site de l'Arsenal, soit dans le dernier quart du XIII^e siècle. A l'aube du XIV^e siècle, le fossé est quasiment, voire complètement, comblé. Cela pourrait relever d'une volonté de nivellement en vue d'établir un marché (ou d'agrandir un marché préexistant ?).

Outre cet hypothétique fossé d'enceinte, le diagnostic a révélé l'existence d'une énigmatique petite aire funéraire à l'angle de la place et de la rue du Collège, constituée de cinq sépultures à inhumation de même orientation SO/NE. L'étude des squelettes (N. Villena I Mota, Inrap HDF) montre la présence d'au moins quatre sujets adultes, dont 3 hommes, et un sujet immature. La fourchette chronologique ne peut donc raisonnablement être réduite en deçà de 5 siècles (XIII^e-XVII^e), même si nous serions plus tentés de les situer à l'époque Moderne. Cette aire funéraire pose aussi le problème de la raison de sa présence à cet endroit ; aucun lieu de culte ni cimetière n'étant attesté à cet endroit. Dans l'attente d'une étude plus poussée, nous optons provisoirement pour l'hypothèse de sépultures de victimes (population civile) de l'un des sièges de la ville au XVII^e siècle ou pour celle liée à un épisode d'épidémie touchant la région de Valenciennes (pestes des XVI^e-XVII^e siècles)

A la quatrième et dernière phase d'occupation observée de la place, datée des XVII^e et XVIII^e siècles, sont associées quelques structures découvertes dans les tranchées TR 3 et 4. Une petite fondation (début XVII^e siècle ?), avec logette aménagée au centre, pourrait avoir servi de base à un symbole civil (pilori) ou religieux (croix). Une fondation postérieure (fin XVII^e siècle ?), englobe la première suivant un plan presque carré (7,50 x 7m). Nous proposons de restituer un muret, ouvert au sud, fermant l'espace autour de la fondation centrale (podium sensiblement surélevé ?), en confortant l'aspect symbolique. Ce dernier est d'autant plus prégnant si l'on le resitue dans le contexte de la place des XVI^e-XVIII^e siècles, plus grande que l'actuelle et au centre de laquelle devait se situer le monument. C'est en bordure de celui-ci qu'a été dégagé un puits public maçonné. La céramique dégagée du niveau supérieur de comblement situe son abandon à la charnière XVII^e-XVIII^e siècles.

Localisation de l'opération

Nord-Picardie,
 Nord
 Condé-sur-L'Escaut,
 x : 742200
 y : 7039150
 z : 20



Département :
NORD

Commune :
CONDE SUR L ESCAUT

DIRECTION GÉNÉRALE DES FINANCES PUBLIQUES

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL

Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le centre des impôts foncier suivant :
Pôle topographique de gestion cadastrale
Centre des finances publiques Rue Raoul Follereau 59322
59322 VALENCIENNES CEDEX
tél. 0327146270 -fax
ptgc.nord-valenciennes@dgfip.finances.gouv.fr

Section : AR
Feuille : 000 AR 01

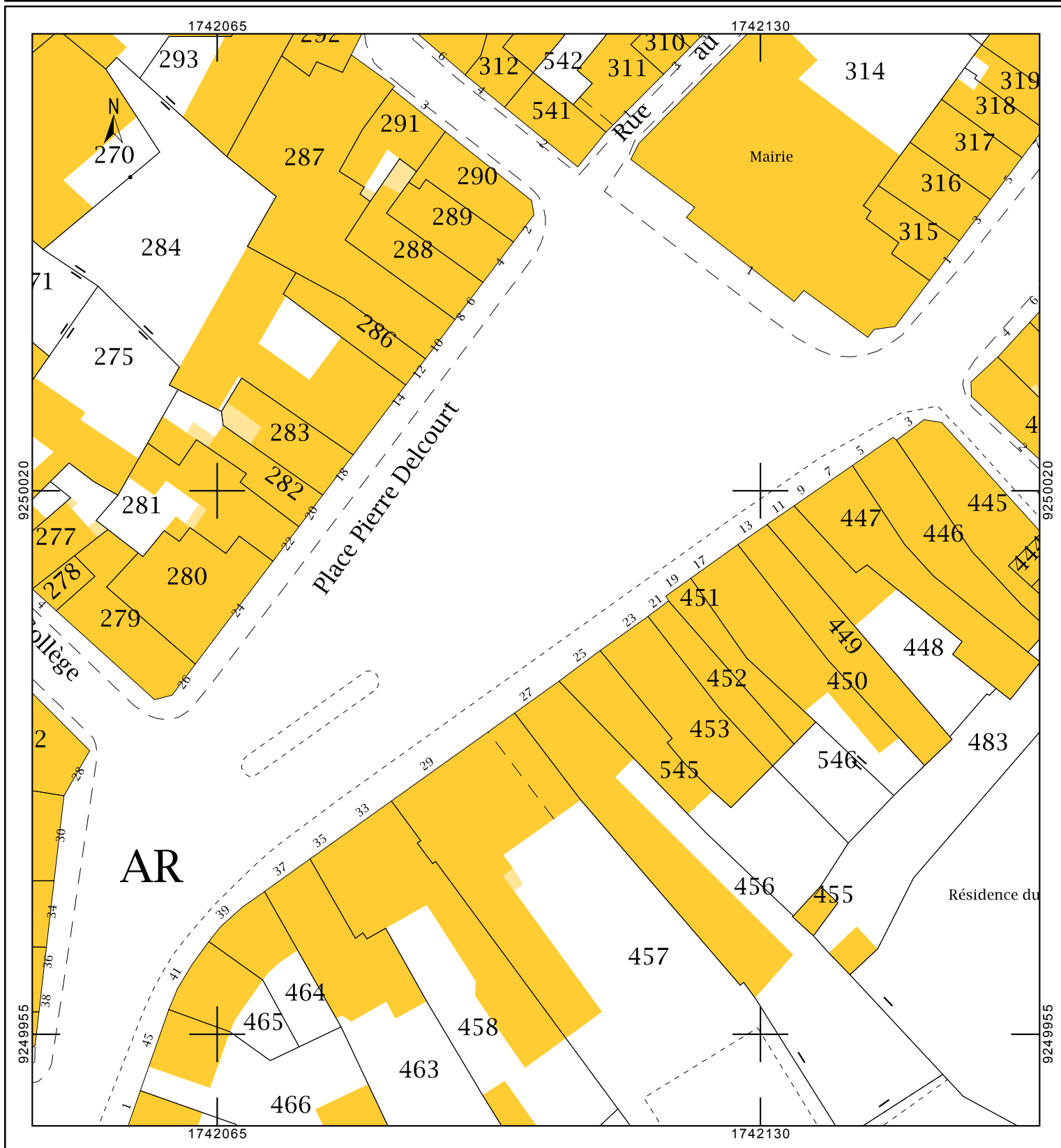
Échelle d'origine : 1/1000
Échelle d'édition : 1/650

Date d'édition : 23/01/2018
(fuseau horaire de Paris)

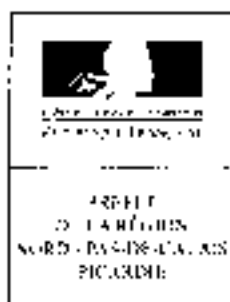
Coordonnées en projection : RGF93CC50
©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastre.gouv.fr



Arrêté de prescription



6319
03 AOÛT 2016
INRAP Nord-Picardie

Monsieur
Monsieur

Arrêté préfectoral portant prescription du diagnostic archéologique n° 16/120

Le Préfet de la région Nord - Pas-de-Calais-Picardie
Préfet du Nord
 Officier de la Légion d'Honneur
 Officier de l'Ordre national du Mérite

Vu le dossier de permis de construire en Livre V

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE en qualité de préfet de la région Nord - Pas-de-Calais-Picardie, préfet de la zone de défense et de sécurité Nord, préfet du Nord

Vu l'arrêté du 16 septembre 2004, portant adoption des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques

Vu l'arrêté du 27 septembre 2004, portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opération archéologique

Vu l'arrêté ministériel du 1^{er} janvier 2015, portant nomination de Madame Marie-Christine DE LA CONTE, directrice régionale des affaires culturelles du Nord - Pas-de-Calais-Picardie

Vu l'arrêté préfectoral du 4 mai 2015 accordant délégation de signature à Madame Marie-Christine DE LA CONTE, en qualité de directrice régionale des affaires culturelles du Nord - Pas-de-Calais-Picardie

Vu l'arrêté portant délégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles du Nord - Pas-de-Calais-Picardie en date du 18 mai 2016 et plus au recueil des actes administratifs numéro 71 en date du 26 mai 2016 accordant délégation de signature à Monsieur Jean-Luc COLLIART, conservateur régional de l'archéologie

Vu le dossier de	sans avis autorisé
Tiémans sur	Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération VALENCIENNES METROPOLE
Adresse de l'aménageur	CS 80227 59005 VALENCIENNES Cedex
Localisation	A l'attention de la directrice Habitat Cité-sur-l'Escaut - Place Deleout Domaine public
Requière	07/07/2016

Considérant que, en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique en liaison avec les vestiges des états successifs de la ville médiévale de Conde,

Arrêté de prescription

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuels bien présents afin de déterminer la nature de mesures dont ils exigent la réalisation

ARRETE

Article 1^{er} - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements suivants ou l'un des sus-cités ci-dessus :

Region	Nord - Pas de Calais France
Departement	Nord
Commune	Condé-sur-Escaut
Localisation	Place Delcourt Domaine public

Le Diagnostic archéologique comprend, dans une phase de préparation (ors de laquelle le responsable scientifique consulte la documentation disponible et prend l'attache du correspondant scientifique du Service Régional de l'Archéologie) et une phase d'exécution du terrain, deux phases phase d'étude qui s'achève par la remise d'un rapport et des résultats obtenus.

Article 2 - Le diagnostic archéologique sera réalisé sous la responsabilité de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives et sous le contrôle scientifique et technique de l'Etat. Les conditions de réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-33 du Livre V du Code du Patrimoine.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par l'Institut National de Recherches Archéologiques sur la base des prescriptions suivantes :

Objectifs	Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des niveaux et structures archéologiques contenues. Il doit fournir les informations nécessaires pour décider du lieu de la réalisation d'une fouille archéologique et de ses modalités techniques. Par ailleurs, le diagnostic archéologique doit être conçu comme une opération archéologique à part entière. Il doit dépasser le cadre de la simple présence ou absence de site. Il doit permettre la mise en œuvre de moyens, d'analyses et de techniques propres à la détermination et à la compréhension du géospatio-temporel en perspective d'une exploitation à très long terme et d'une approche géographique d'usage général.
Emprise	Le diagnostic archéologique doit être réalisé dans l'emprise de la surface cadastrale pour l'aménagement (4450,0 m ²). Le responsable d'opération devra prendre l'attache de l'aménageur afin de respecter la configuration des terrains.
Principes méthodologiques	L'emprise concernée est la nature du projet (travaux en voirie avec fond de forme limité à 0,60m), généralement des contraintes particulières qui doivent être prises en compte dans le cadre de la préparation et de la réalisation du diagnostic. Les décapages se feront au fond de forme prévu. Toutefois, les tests de certains faits observés pourront dépasser cette cote de fond de forme de façon raisonnée et afin de permettre une meilleure interprétation. Des sondages profonds seront notamment réalisés à l'emplacement ou à proximité immédiate des « bornes entrées » pour lesquelles le fond de forme est limité à 2,60m. Le diagnostic devra être réalisé par ouverture de tranchées linéaires continues réparties sur l'intégralité de la surface de l'emprise et correspondant à un taux d'exploration de 10 % minimum. Afin de rendre intelligibles les résultats du diagnostic, une méthodologie d'exploration complémentaire devra être mise en œuvre à l'emplacement des niveaux et structures archéologiques présentant une concentration ou une extension particulière, soit par :

- l'ouverture de « fenêtres » de décapage d'une superficie significative

Arrêté de prescription

- la mise en œuvre d'un protocole de diagnostic plus adapté à l'implémentation de ces zones afin d'en définir l'étendue;

Les structures archéologiques devront être sondées afin de permettre de déterminer l'état de conservation du site et de fournir des éléments de chronologie fiables. La caractérisation chronologique du site pourra se faire par des études de type classique (céramologie, méta) ainsi par la mise en œuvre de méthodes de datation innovantes.

Les données archéologiques seront enregistrées selon les modalités classiques (plans, relevés, photographies, ...).

Au terme de l'intervention de terrain et dans le cas de découvertes de structures archéologiques en bon état de conservation, le rebouchage sera réalisé par ou sous contrôle de l'opérateur du diagnostic archéologique, afin d'en garantir la conservation et de garantir des conditions optimales de fouilles.

Le responsable d'opération devra prendre en considération les remarques formulées par le responsable scientifique de l'Etat dans le cadre du Contrat Scientifique et Technique.

Article 3 - Le rapport devra comporter, outre les éléments requis pour le Rapport Final d'Opération, une étude descriptive complétée d'un dessin et un inventaire du mobilier recueilli et des niveaux et structures archéologiques sondées. Il devra comporter un plan numérique et devra être rédigé selon les dispositions de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes en matière de présentation des rapports d'opérations archéologiques.

Article 4 - Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives ou, s'il a disposé d'un service archéologique agréé par les collectivités territoriales ou les groupements de collectivités territoriales sur le territoire desquels l'opération d'aménagement doit avoir lieu, le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder deux ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic. L'inventaire, le classement, le conditionnement et la dévolution de ce mobilier sont régis, en application des articles R. 521-65 à R. 523-68 du livre VI du code du Patrimoine, suivant l'arrêté du 18 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouilles archéologiques et conformément au « protocole pour la conservation, le conditionnement, l'inventaire et la remise du mobilier et de la documentation scientifique issus des opérations archéologiques ».

Article 5 - La directrice régionale des affaires culturelles est chargée de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération VALENCENNES METROPOLE et à Inrap.

Conformément aux dispositions des articles R. 421-1 et R. 421-5 du code de justice administrative, la présente décision peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif compétent dans le délai de 2 mois à compter de sa notification.

Fait à Lille le **27 JUIN 2016**

Pour le Préfet de la Région du Nord - Pas-de-Calais Flandre
et par délégation
pour la direction régionale des affaires culturelles
le conservateur régional de l'archéologie

Jean-Luc COLLIARD

Arrêté de désignation



02 OCT. 2017

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Direction régionale
des affaires culturellesN° PATRIARCHE
158443

Arrêté préfectoral portant désignation du responsable scientifique dans le cadre du diagnostic archéologique n° 16120

**Le Préfet de Région
Préfet du Nord
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre national du Mérite**

Vu le code du patrimoine ;

Vu l'arrêté ministériel du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouille archéologiques ;

Vu l'arrêté interministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE, en qualité de préfet région Hauts-de-France, préfet de la zone défense et sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu l'arrêté ministériel du 12 octobre 2016 portant nomination de Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 27 octobre 2016 accordant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté portant délégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France en date du 3 février 2017 et paru au recueil des actes administratifs numéro n° 36 en date du 6 février 2017, accordant délégation de signature à Monsieur Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté de prescription de diagnostic archéologique n°16120 ;

ARRETE

Article 1 - HENTON Alain (INRAP) est désigné comme responsable scientifique du diagnostic sur la commune de Condé-sur-l'Escaut (Nord), Place Delcourt - Domaine public.

Article 2 - Le rapport établi à l'issue du diagnostic devra être fourni en huit exemplaires, dont un non broché. Il devra comporter :

- **les données administratives et techniques**
 1. région, département, commune, lieu-dit ;
 2. numéro d'opération (n° de département, n° de commune, n° de l'arrêté, mention DIAG) ;

Arrêté de désignation

3. références cadastrales (année de réalisation du cadastre, n° des sections et n° des parcelles) ;
 4. nom du ou des propriétaires au moment de l'opération ;
 5. cartes et plans de localisation géoréférencés (1/25 000° et fond de cadastre actuel) avec l'emprise du diagnostic et, si elle est connue, l'implantation des aménagements ;
 6. plan d'implantation de tous les sondages avec leur identification ;
 7. fiche signalétique par période de présentation des résultats scientifiques ;
 8. notice des résultats scientifiques pouvant figurer dans le Bilan Scientifique Régional, éventuellement accompagnés d'illustrations.
La notice et les illustrations seront également transmises sous forme numérique.
- **la présentation des résultats scientifiques**
 1. un état sommaire des connaissances géologiques, archéologiques, historiques avant le diagnostic ;
 2. un exposé de la mise en œuvre du diagnostic ;
 3. un mode d'emploi de la documentation avec la présentation du système d'enregistrement des données de terrain et du système de gestion mis en place pour leur exploitation ;
 4. la présentation générale des résultats sur la zone diagnostiquée en identifiant le ou les différents sites archéologiques repérés et leur caractérisation sommaire, accompagnée d'un plan regroupant l'intégralité des sondages avec leur identification ;
 5. la présentation détaillée, par période chronologique, du ou des sites avec plans et coupes ainsi que le mobilier significatif ;
 6. une synthèse par période avec la nature des sites et leur interprétation ;
 7. une synthèse d'ensemble replaçant le site ou les sites dans les problématiques régionales ou nationales.

Article 3 – Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur.

Conformément aux dispositions des articles R 421-1 et R 421-5 du code de justice administrative, la présente décision peut faire l'objet d'un recours contentieux devant le tribunal administratif compétent dans le délai de 2 mois à compter de sa notification.

Fait à Lille, le

28 SEP. 2017

Pour le Préfet de la Région Hauts-de-France,
et par délégation,
pour le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional de l'archéologie

Jean-Luc COLLART



Copie : HENTON Alain

Projet scientifique d'intervention

Diagnostic archéologique D115839

CONDE-SUR-ESCAUT(59)- PLACE DELCOURT,16/120

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Hauts-de-France	Département	Nord
Commune	Condé-sur-l'Escaut		
Lieu-dit	Place Delcourt		
Cadastre	Condé-sur-l'Escaut : Domaine Public DP- Pas d'autorisation le 12/09/2017		

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	16/120	03-08-2016	4450 m ²	03/08/2016	
Modification	?				

Contexte actuel	Urbain	Contexte particulier	
Nature archéologique	Stratifié		

2.- Problématique scientifique

- *Profil du responsable d'opération :*

Spécialité : Généraliste

3.- Contraintes techniques

Fond de forme projet non précisé ; intervention centre-bourg

4.- Méthodes et techniques envisagées

- ouverture de 3 tranchées ou fenêtres à des emplacements pré-définis, en respectant la cote de fond de forme et en tenant compte des passages de réseaux
 - enregistrement de la stratigraphie du secteur (sondage en puits) et de l'état des destructions
 - relevé des vestiges et fouille partielle d'un nombre significatif de structures

Projet scientifique d'intervention

5.- Volume des moyens prévus (en jours)

	Préparation		Terrain		Etude		Opération	
Autre main d'œuvre		J		J		J	0	J
Responsable Opération	1	J	20	J	10	J	31	J
Responsable Secteur		J		J		J	0	J
Spécialiste		J	3	J	5	J	8	J
Technicien		J	40	J	5	J	45	J
Technicien Spécialisé		J		J	6	J	6	J
Topographe		J	5	J	2	J	7	J
Totaux	1	J	68	J	28	J	97	J

- *Moyens particuliers*

Terrain	Etude
Pelle hydraulique de 15 tonnes à chenilles: 25 jours	

6.- Délais de réalisation

Préparation	1 jour	Terrain	20 jours	Etude	10 jours
Remise rapport	70 jours après la fin de la phase terrain				

7.- Observations complémentaires

Rebouchage INRAP(rebouchage de sécurité)

Directeur-adjoint Scientifique et Technique

Nom du DAST

SAUVAGE, Laurent

II. Résultats

1 Introduction

1.1 Localisation du site

L'emprise relative à cette opération de diagnostic archéologique correspond à la Place Pierre Delcourt, en bordure sud-est du centre ville de Condé-sur-L'escaut (Fig.1). Elle se situe à moins de 150m au sud-est de la Place Verte, cœur historique de la ville et fait la jonction entre la rue Gambetta et la rue de l'Escaut. De forme globalement triangulaire, elle est délimitée au nord-est par l'îlot du bâtiment de la mairie, au nord-ouest par le bâti inscrit entre la rue du Collège et la rue Saint-Christophe et au sud-est par le bâti bordant le parking recouvrant la Haynette canalisée.



Fig.1 : orthophotographie du centre ville de Condé, avec emplacement en jaune de la place Pierre Delcourt.
© IGN-Géoportail.

1.2 Circonstances du diagnostic

Ce diagnostic a été prescrit dans le cadre du projet de requalification de la Place Pierre Delcourt par la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole (arrêté préfectoral 16/120).

L'opération a été confiée à l'Inrap Hauts-de-France et s'est déroulée du 03/10/2017 au 08/11/2017, soit pendant 24 jours/terrain (hors arrêts de chantier entre phases et jour férié). Elle a été menée par une équipe de 2 personnes (RO et technicienne), secondée par une topographe et ponctuellement renforcée (1 technicienne et une anthropologue).

1.3 Objectifs et méthodes de l'intervention

Suivant l'arrêté préfectoral, le diagnostic avait pour objectifs de préciser la nature, l'étendue et le degré de conservation de la stratigraphie et des vestiges archéologiques éventuellement présents, dans le contexte particulier d'une ancienne place implantée en *intra muros* de la ville médiévale et moderne de Condé-sur-L'Escaut.

L'emprise telle que définie par l'arrêté préfectoral totalise une surface de 4450m², correspondant exclusivement au domaine public communal (Figs.2 et 3). Une part importante de cette emprise étant dévolue à la voirie (axe le long du côté sud-est de la Place, axe longeant la Mairie, intersection entre les rues de l'Escaut et du Collège), l'opération archéologique a été donc été naturellement limitée, en accord avec le Service régional de l'Archéologie, Valenciennes Métropole et la Mairie de Condé, à la seule zone dévolue au parking. Cette dernière autorisait une surface d'investigation d'environ 1850m². Lors de réunions préparatoires à l'opération, les différents acteurs prenant part au projet se sont accordés pour définir l'emplacement de trois tranchées de diagnostic (Tr 1 à Tr 3, Fig.4).



Fig.2 : vue aérienne 3D oblique de la place, prise du sud.
© Google Maps



Fig.3 : vue de la place, prise du NO, à l'angle de la Mairie (Street View).
© Google Maps



Fig.4 : projet prépartoire d'implantation des tranchées et du phasage (zones) du diagnostic, sur orthophotographie IGN.
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig.5 : préparation du chantier de la zone 3 (découpe de l'enrobée, par la société Eiffage.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.6 : remise en état de la place après la fin de la phase 1 (TR1). Pose d'un nouvel enrobé par la société Eiffage.

© Alain Henton - Inrap.

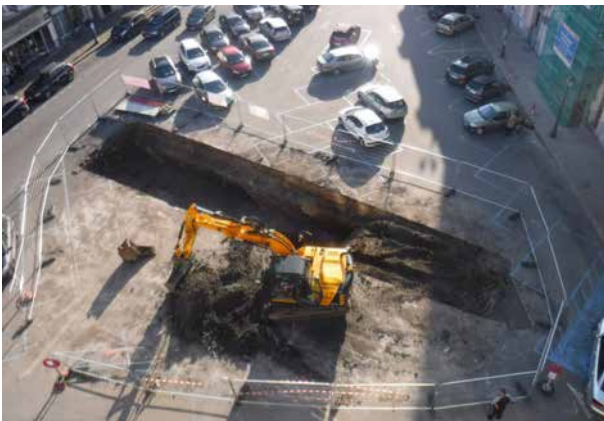


Fig.7 : vue, prise de la mairie, de la TR1 (phase 1) et de la zone de protection (grilles Héras).

© Alain Henton - Inrap.

Pour des raisons évidentes d'accessibilité aux commerces du centre ville, il a été convenu que ces tranchées seraient ouvertes en trois phases distinctes (1 à 3). Entre chaque phase, le chantier a été interrompu durant une à deux journées afin d'effectuer les travaux de rebouchage, de remise en état ou de découpe et d'enlèvement de l'enrobé du parking (Figs.5 et 6). Pour chacune des phases a été également définie, en accord avec la Mairie de Condé, une emprise de manœuvre de la pelle mécanique et de dépôt des déblais de fouille autour de chaque tranchée. Ces différentes emprises étaient fermées à l'aide de grillages Héras (Figs.7 à 9). En fin d'opération, afin de répondre à une problématique archéologique, il a enfin été décidé, toujours en accord avec l'ensemble des acteurs du projet, d'ouvrir une quatrième petite tranchée (Tr 4) au sein de l'emprise de travail de la tranchée Tr 3 (phase 3).

Afin de mener à bien l'opération, il a été choisi de travailler avec une pelle mécanique à chenilles de 15 tonnes, équipée d'un godet orientable de 2m (Fig.10). A certains moments (sondages profonds) a également été utilisé un godet étroit de 0,70m. L'ouverture des niveaux archéologiques engendrant d'importants déblais, une rotation régulière de camion-bennes (groupe Eiffage) s'est avérée rapidement nécessaire (Fig.11). L'accès aux différentes emprises et la circulation de ces derniers sur la place a été facilitée grâce à l'appui de la police municipale de la ville de Condé. L'intervention de l'équipe de l'Inrap a été soutenue très efficacement par la Mairie de Condé, tant pour l'installation de la base-vie sur le domaine public que pour l'aide des différents services municipaux ; mais aussi par les promoteurs du projet de Valenciennes Métropole et les équipes régionales du groupe Eiffage¹

1. Nous tenons ici à remercier tout particulièrement, pour la ville de Condé-sur-L'Escaut Monsieur le Maire Grégory Lelong, Madame Pauline Lahousse, Directrice des Services Techniques et de l'Urbanisme et Monsieur Frédéric Schwarz, Directeur général des services et, pour Valenciennes Métropole, Monsieur Rémi Faq et Madame Véronique Pierre, Chefs de projet et Monsieur Florent Klein, Chargé de mission.



Fig.8 : vue, prise du bâtiment du beffroi, de la TR2 (phase 2) et de la zone de protection (grilles Héras).
© Alain Henton - Inrap.



Fig.9 : vue, prise de la mairie, des TR3 et 4 (phase 3) et de la zone de protection (grilles Héras).
© Alain Henton - Inrap.

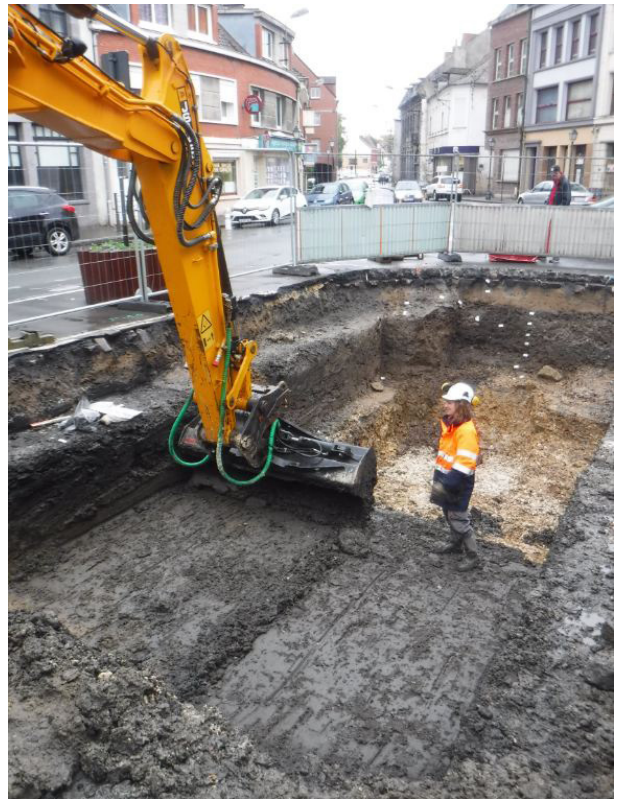


Fig.10 : tranchée TR3. Dégagement des niveaux de remblais par décapage en fines passes horizontales au godet de pelle mécanique.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.11 : zone 1. Enlèvement des déblais de fouille par la société Eiffage.
© Alain Henton - Inrap.

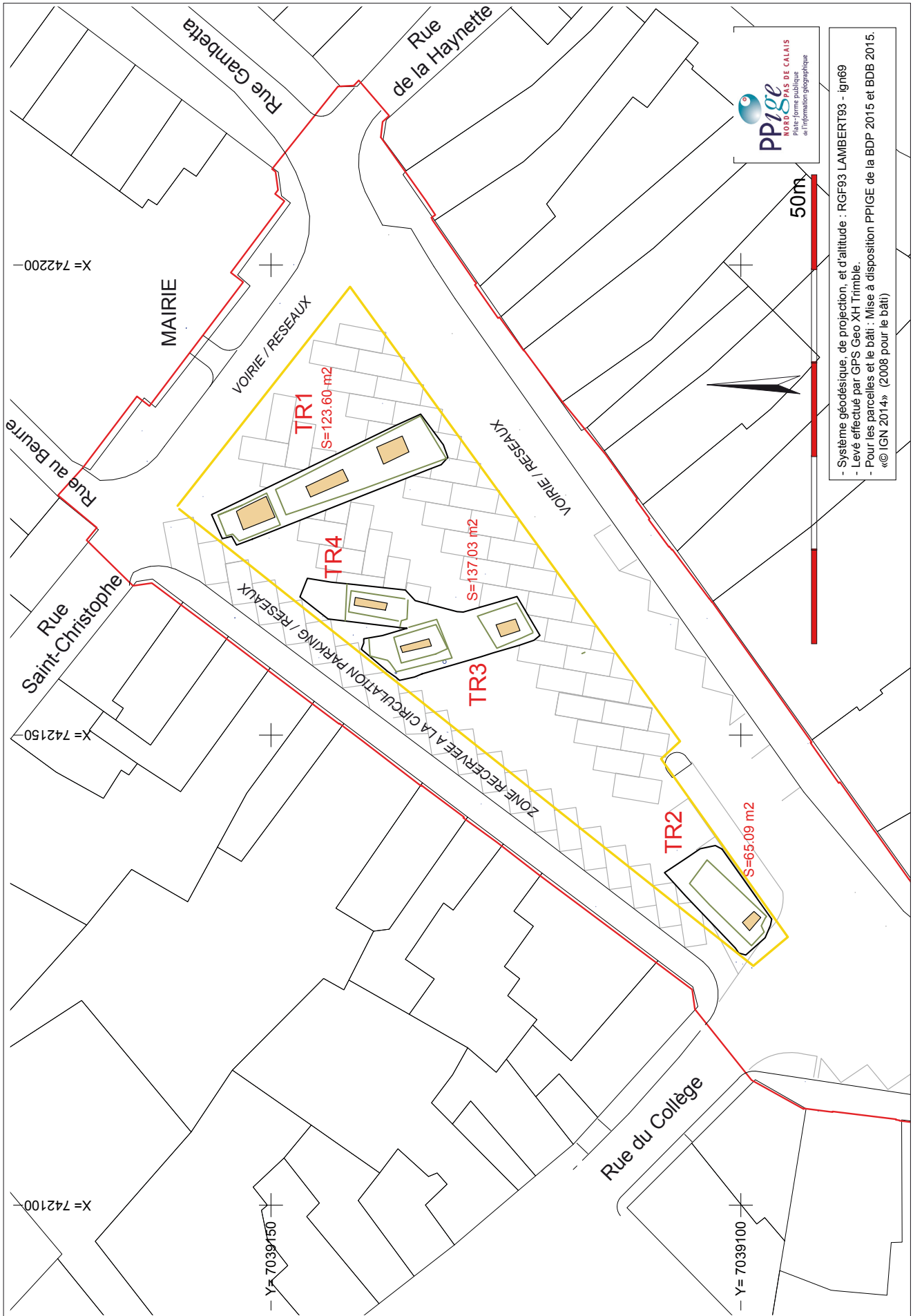


Fig.12 : plan général d'implantation des tranchées (TR1 à TR4). En rouge, emprise du projet de requalification de la place et de l'arrêté de prescription archéologique. En jaune, zone accessible pour le diagnostic, hors réseaux (Système géodésique RGF93 Lambert 93 (IGN69, mise à disposition PPIGe de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
© Yves Créteur - Alain Henton - Inrap.

À l'issue du diagnostic (Fig.12), la surface explorée est de 325,70m², soit 7,31% de l'emprise totale de la place (17,60% de l'emprise accessible du parking).

La première tranchée (Tr 1, phase 1, du 03/10 au 14/10/2017) a été ouverte à l'extrémité NE de la place, devant la voirie longeant la Mairie, suivant un axe NO/SE. De plan sensiblement trapézoïdal, sa longueur maximale est de 27m et sa largeur varie de 4 à 5,50m ; pour une surface totale d'ouverture de 123,60m² (Figs.13 et 14).

Après enlèvement des pavés de l'ancienne place et des niveaux de remblais contemporains, épais d'environ 60cm, une première zone de décapage a été définie à l'extrémité NO de la tranchée. Le décapage, par passes horizontales des premières couches archéologiques sur une longueur d'environ 6m, a rapidement mis en évidence une bonne conservation de ces derniers. L'observation d'un pendage marqué des différents niveaux de remblais (Fig.15) laissé entrevoir l'existence d'une vaste structure remblayée. Afin d'appréhender cette dernière, il a été fait le choix d'une approche stratigraphique. Celle-ci a été réalisée par paliers pour des raisons de sécurité (P1 à P4). A environ 2,80 mètres de profondeur (P4, 16,68m NGF), cette approche par palier, avec observation directe et relevé de la stratigraphie, a été stoppée. Le choix a alors été fait d'ouvrir un sondage profond (SP1, 2 x 2,50m) à la pelle mécanique, par passes horizontales et fouille dans le godet des sédiments rencontrés (Fig.16). Pour les plus profonds et anciens niveaux, il a été possible de restituer assez finement la stratigraphie sur base des prélèvements du godet (Fig.17). Ce sondage profond a été stoppé au contact du substrat crayeux (craie franche), vers 14,60m NGF, soit à 4,90m sous le niveau actuel de la place (Fig.18).

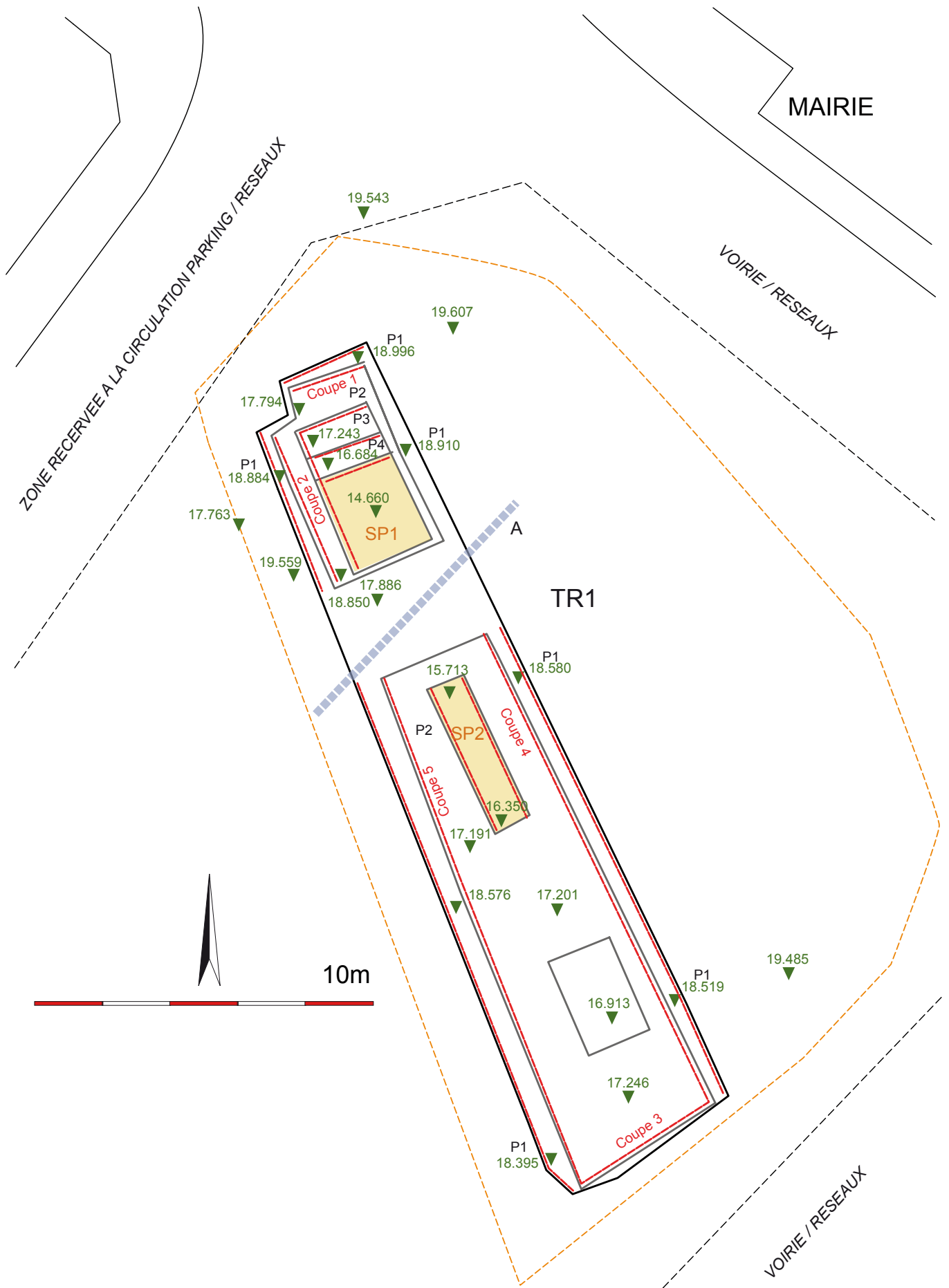


Fig.13 : plan de la tranchée TR1 et de sa zone de travail (tiretés orange), avec localisation des sondages profonds et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte. (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 14 : tranchée TR1 en cours de fouille. La pelle mécanique est positionnée sur sa zone de travail.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 15 : ouverture de la tranchée TR1, avec mise en évidence des premiers niveaux de pendage de la grande structure médiévale.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 16 : tranchée TR1. fouille dans le godet des sédiments tirés du sondage profond SP1.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 18 : extrémité NE de la tranchée TR1, avec vue des paliers et du sondage profond SP1 en fin de fouille. Le niveau de substrat crayeux est visible au fond.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 17 : détail du prélèvement du niveau inférieur de la grande structure médiévale (sondage SP1).
© Alain Henton - Inrap.



Fig.19 : extrémité SO de la tranchée TR1 au niveau d'apparition du substrat, recoupé au premier plan par la grande structure médiévale.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.20 : coupe en palier du rebord sud de la grande structure médiévale. Au fond, sondage au godet de 70 centimètres.
© Alain Henton - Inrap.

Sur la moitié SE de la tranchée, le décapage par passes horizontales a également montré l'existence de plusieurs niveaux de remblais. Après délimitation d'un palier (P1), réduisant la tranchée à une largeur d'un peu moins de 4m, les niveaux les plus profonds ont été dégagés jusqu'à l'apparition du substrat de craie altérée, vers 17,20m NGF, soit à 2,20m sous le niveau de la place (Fig.19). Différentes structures (trous de poteaux, fosses) ouvertes dans ces niveaux ont été intégralement fouillées. Suite à la mise en évidence d'une grande structure recoupant le substrat, rapprochée de celle repérée à l'autre extrémité de la tranchée, il a été décidé d'effectuer un sondage profond (SP2) à l'aide du godet de 70cm ; tout en suivant le niveau d'apparition du substrat (Fig.20). La compréhension de la base du profil de la grande structure et de la nature du substrat a été facilitée par les observations d'un géomorphologue (F. Broes, Inrap Hauts-de-France). A l'issue de l'ouverture de cette tranchée, cinq profils (coupes 1 à 5) ont été privilégiés pour l'approche stratigraphique.

Pour des raisons de manœuvre de la pelle mécanique, seul un petit tronçon central de la tranchée n'a pu être étudié. C'est à hauteur de celui-ci que passe une ancienne canalisation en fonte (avant 1950 ?), en direction probable de la Mairie.

La seconde tranchée (Tr 2-phase 2, du 17/10 au 24/10/2017) a été implantée à l'extrémité SO de la zone de parking de la place, face au bâtiment englobant le beffroi. De plan vaguement rectangulaire, sa longueur maximale est de 12m et sa largeur en moyenne de 6m ; pour une surface totale d'ouverture de 65m² (Figs.21 et 22). Elle s'inscrit entre deux zones de réseaux actifs (gaz, eau et électricité) au NO et SE. Un réseau électrique, repéré lors du décapage, la borde au NE.

Après décaissage des pavés de l'ancienne place et des niveaux de remblais contemporains, une première zone d'étude été définie à l'extrémité SO de la tranchée. Le décapage a débuté par passes horizontales des premières couches archéologiques, sur une longueur d'environ 6m. A 70cm sous le sol de la place a été délimitée l'amorce d'un second palier de décapage. Cela a permis de recouper une première sépulture à inhumation à 18,36m NGF.

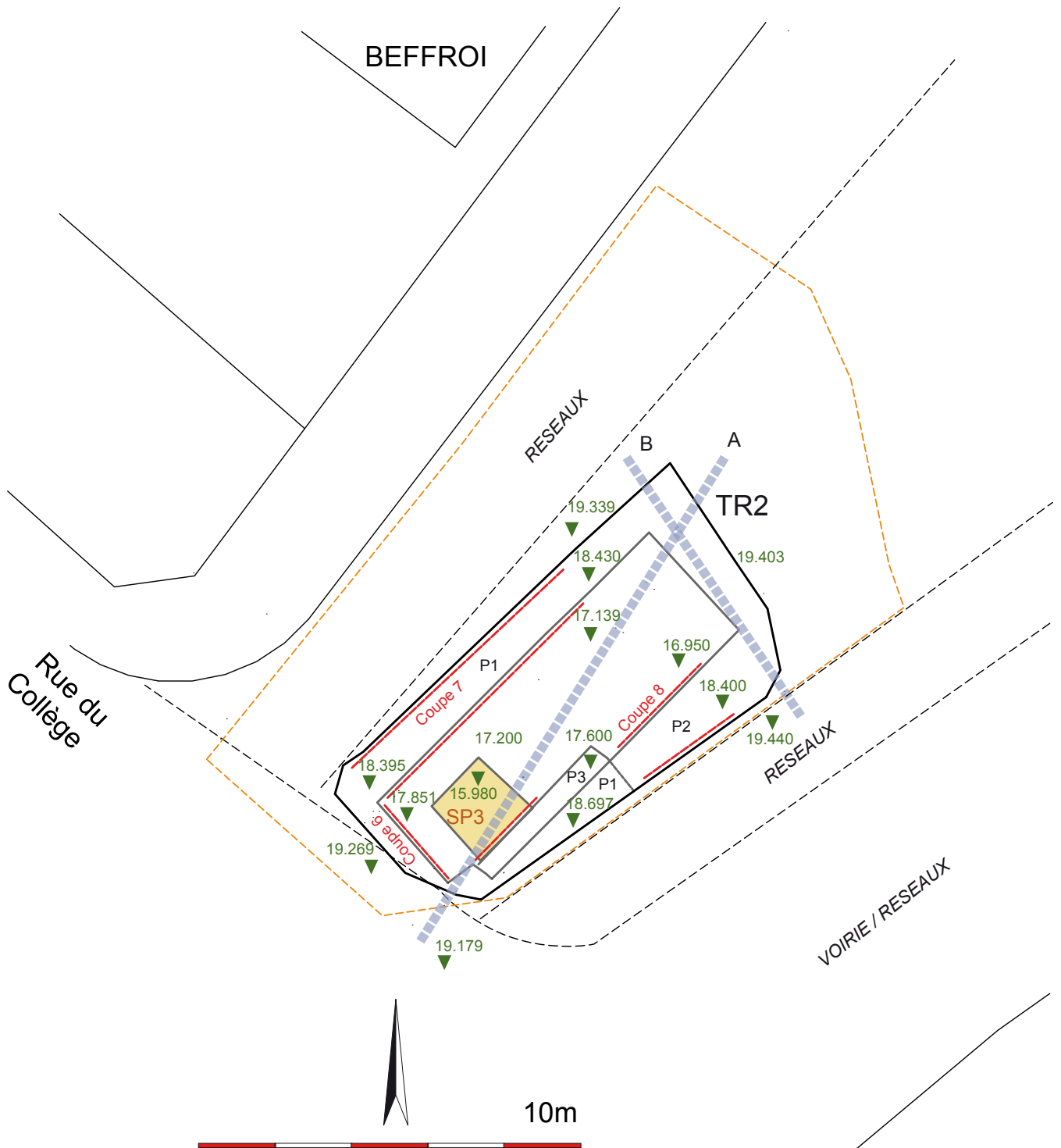


Fig.21 : plan de la tranchée TR2 et de sa zone de travail (tiretés orange), avec localisation du sondage profond et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte, en B: Réseau électrique (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 22 : vue de la tranchée TR2 en fin de fouille. Le fond correspond au substrat de craie altérée.
© Alain Henton - Inrap.

Les traces de trois autres tombes, installées globalement à la même altitude (vers 17,90m NGF) étaient regroupées à environ 4m de la première, suivant un axe similaire. Afin d'étudier ces sépultures, l'équipe a été renforcée durant une journée par une anthropologue (S. Oudry, Inrap Hauts-de-France). A la suite de la fouille de ces tombes (Fig.23), une dernière sépulture est apparue lors du redressement de la berme du premier palier, en lien stratigraphique avec les précédentes. D'autres ossements épars ont été recueillis dans les niveaux de remblais situés à proximité. Le décapage s'est poursuivi, niveau par niveau, jusqu'à l'apparition du substrat (craie altérée et argile de dissolution), en moyenne vers 17,10m NGF. Une anomalie observée en surface du substrat a donné l'occasion d'ouvrir un sondage profond SP3 (2 x 2m). Outre la mise au jour d'un tronçon de fossé, ce sondage a donné l'occasion d'étudier la nature du substrat jusqu'à la cote 15,98m NGF, soit à près de 3,50m sous le niveau actuel de la place.

A l'issue de l'ouverture de cette tranchée, trois profils (coupes 6 à 8) ont été privilégiés pour l'approche stratigraphique.

La troisième tranchée (Tr 3, phase 3, du 26/10 au 03/11/2017) a été implantée au centre de la place, parallèlement à la tranchée Tr 1. Sa longueur maximale est de 18m et sa largeur en moyenne de 5m ; pour une surface totale d'ouverture de 85m² (Figs.24 et 25). Son extrémité tronquée NO borde parallèlement la zone réservée à la circulation sur la place. Afin de faciliter les manœuvres de la pelle mécanique, une rampe oblique a été réservée sur son côté est.



Fig. 23 : tranchée TR2. Fouille et relevé anthropologique des sépultures 4014 et 4020.
© Alain Henton - Inrap.

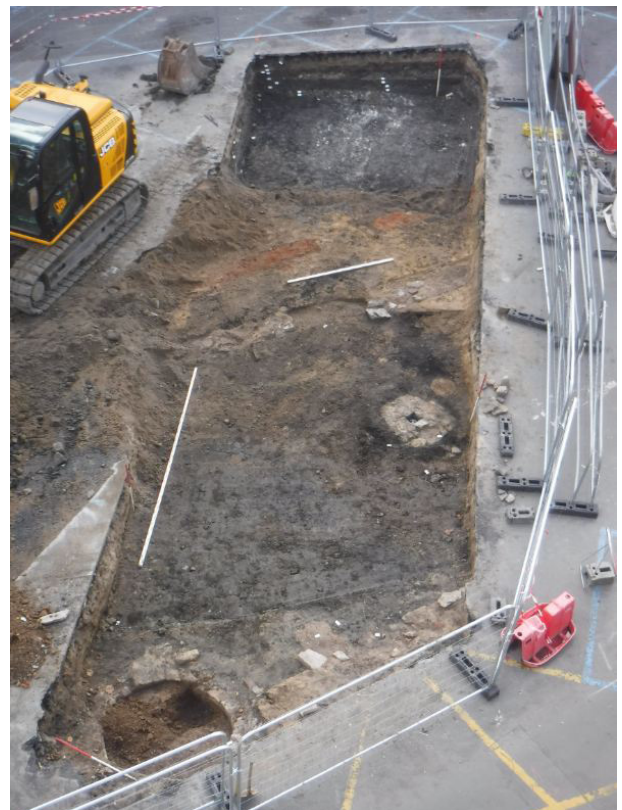


Fig. 24 : tranchée TR3 en cours de fouille, vue depuis un immeuble bordant la place au nord.
© Alain Henton - Inrap.

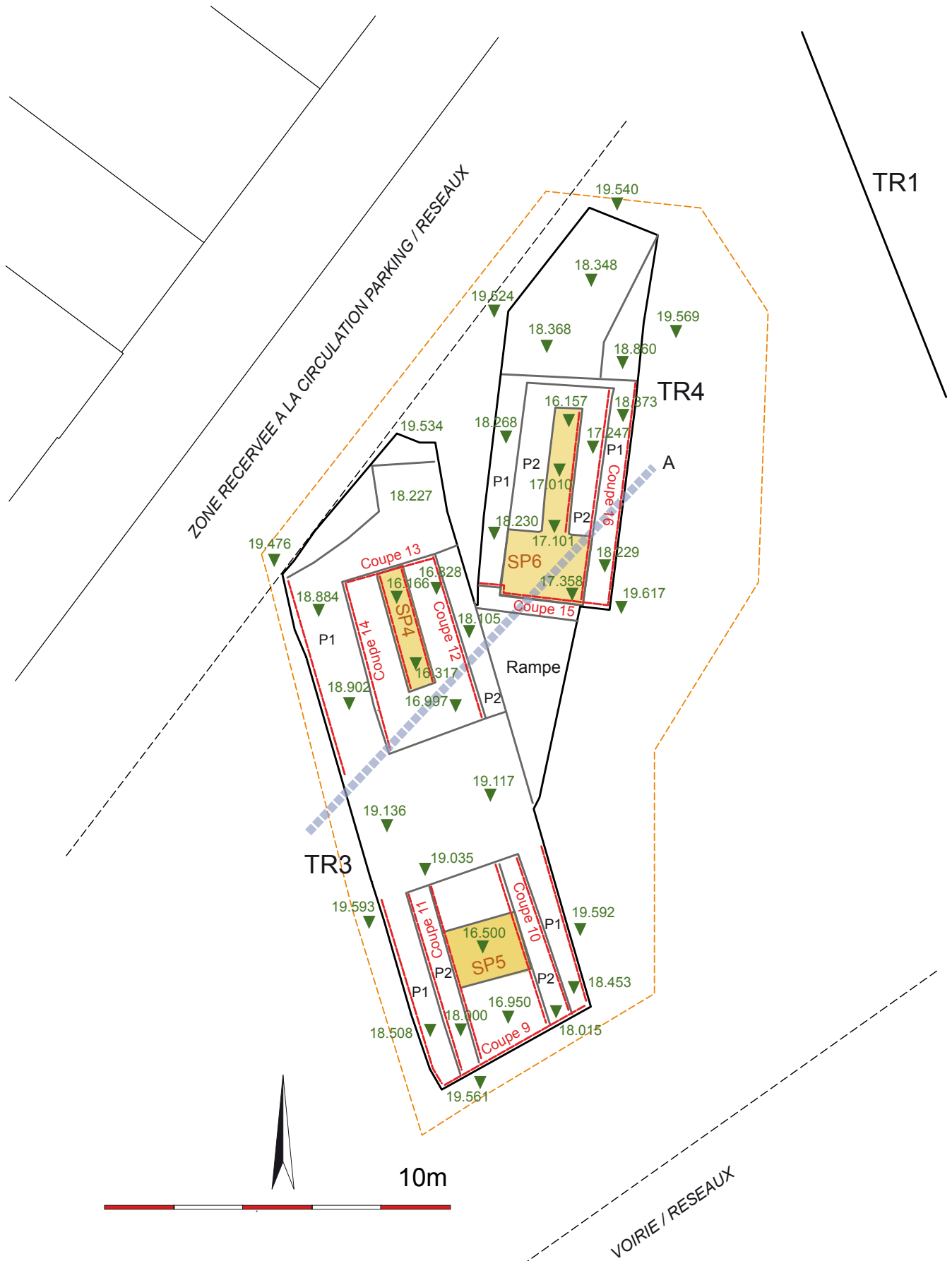


Fig.25 : plan des tranchées TR3 et TR4 et de leur zone de travail (tiretés orange), avec localisation des sondage profond et des principales coupes. En A: ancienne canalisation en fonte (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 26 : tranchée TR3. Fouille des niveaux médiévaux. Au premier plan est visible le puits d'époque Moderne.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 27 : tranchée TR4, vue du NE. Au second plan, zone de fouille en paliers de la grande structure médiévale.
© Alain Henton - Inrap.

Dès le début du décapage de la tranchée, entamé à sa limite NO, sont apparues diverses structures construites, dont un puits, un socle de monument et une fondation de mur. Leur niveau d'arasement relativement haut et leur état de conservation (vers 18,90m NGF, soit moins de 60cm sous le sol actuel de la place) nous ont conduits à les préserver et à réduire la zone de dégagement des niveaux plus anciens à deux zones, séparées par un espace réservé aux manœuvres de la pelle mécanique (Fig.26). Dans la partie septentrionale de la tranchée, l'approche stratigraphique s'est concentrée sur des niveaux de remblais comblant une grande structure au pendage la rapprochant de la grande structure découverte dans la tranchée TR1. Afin de restituer le profil de cette dernière, un sondage profond (SP4) a été ouvert au godet de 70cm, tout en suivant la topographie du substrat crayeux. Le niveau le plus profond atteint se situe à 16,16m NGF, soit 3,30m sous le sol actuel de la place. Dans la moitié méridionale de la tranchée, l'approche stratigraphique s'est déroulée par passes horizontales, avec réduction à deux paliers pour atteindre le substrat crayeux vers 16,95m NGF, soit environ 2,70m sous le sol de la place. Un sondage profond étroit (2 x 1,70m) a été implanté afin de toucher le fond d'une structure recoupant le substrat. La profondeur maximale atteinte est de 3,15m (16,50m NGF).

Pour cette tranchée, six profils de référence (coupes 9 à 14) ont été pris en compte pour l'approche stratigraphique. La mise en évidence, lors de la fouille de la tranchée Tr 1, d'une vaste et profonde structure a rapidement posé le problème, outre de sa définition, de la reconnaissance de son tracé et de la confirmation de son profil à pendage marqué. Son orientation étant peu assurée et rien ne permettant de savoir si elle serait recoupée par la tranchée Tr 3, il a été décidé, en accord avec le SRA, Valenciennes métropole et la Mairie de Condé, d'ouvrir une tranchée de contrôle Tr 4. Celle-ci a été intégrée à la phase 3 du diagnostic et a été implantée dans la même emprise de travail que la Tr 3, en arrière de sa rampe d'accès (Fig.9). Cette dernière tranchée (Figs.24 et 27) et a été positionnée perpendiculairement à l'axe présumé de la grande structure. Trapézoïdale, elle mesure 11m de longueur maximale et 4m de largeur, soit une surface totale de 42m².

La longueur réduite de la tranchée posant des problèmes de manœuvre de pelle mécanique, il a été choisi de débuter son exploration par sa moitié sud. L'approche classique des niveaux de remblais a été menée, comme pour les autres tranchées, par décapage horizontal en deux paliers. L'ouverture d'un sondage profond en fond de tranchée a permis d'atteindre le niveau d'apparition du substrat crayeux vers 17,30m NGF, soit à 2,30m sous le sol de la place. Afin d'étudier le profil du rebord présumé de la grande structure, le sondage profond a été poursuivi au godet de 70cm. Le niveau le plus profond atteint de la structure est à la cote de 16,15m NGF, soit 3,35m sous l'enrobé de la place.

Pour la moitié nord de la tranchée, les conditions de manœuvre de la pelle mécanique ont rendu impossible de poursuivre le profil de la grande structure. Le décapage par niveaux s'est donc limité aux remblais supérieurs scellant cette dernière, à la cote 18,30m NGF, soit à environ 1,20m sous le sol actuel.

Pour cette tranchée, deux profils de référence (coupes 15 et 16) ont été pris en compte pour l'approche stratigraphique.

Du point de vue méthodologique, l'ensemble des niveaux archéologiques recoupés et des structures dégagées ont fait l'objet d'une numérotation en US (unité stratigraphique). Celle est continue et basée sur les différentes tranchées (1001...2002...3003). L'enregistrement a été réalisé sur fiche spécifique et intégré après l'opération dans ©Stratibase. Dans la mesure du possible, chaque US ou ensemble significatif d'US a fait l'objet d'une couverture photographique en coupe et/ou en plan.

L'ensemble du mobilier a été isolé par US. Pour les niveaux de remblais ou d'occupation les plus significatifs ont été effectués des prélèvements de sédiments (essentiellement tourbeux) ou de restes organiques à des fins d'analyses potentielles ultérieures (palynologie, anthracologie, entomologie...). Ces échantillons, de même que le mobilier, sont conservés à la base Inrap de la Pilaterie à Villeneuve d'Ascq.

Signalons encore qu'à la fin de l'opération de terrain, les structures modernes (puits, fondations) dégagées à faible profondeur dans la tranchée Tr 3 (*cf. supra*) ont été recouvertes de grillage orange, afin de signaler leur présence lors des futurs travaux d'aménagement de la place et éviter tant que faire se peut leur destruction. Pour le reste des excavations, le rebouchage au sable stabilisé a été réalisé par la firme Eiffage.

1.4 Le contexte archéologique et historique

Ainsi que mentionné plus haut, l'emprise du diagnostic se situe dans l'*intra-muros* de la ville médiévale et moderne, en bordure SE de la grande enceinte médiévale. Les fortifications modernes accolées à cette dernière, correspondant aux ultimes transformations de la cité, ont littéralement fossilisé le cadastre ancien de Condé.

N'étant pas possible, dans le cadre de ce rapport de dresser un historique détaillé de la longue histoire de la ville de Condé-sur-L'Escaut, nous résumerons donc ci-dessous les principaux faits historiques et ceux ayant une incidence sur l'évolution de cette partie de la ville.

-époque gallo-romaine : Jusqu'à ces dernières années, les découvertes gallo-romaines demeuraient relativement discrètes et dataient pour l'essentiel du XIX^e siècle (Delmaire et al. 1996 : 155). Celles-ci sont localisées sur le tracé de redressement de l'Escaut (monnaie, objets divers) et à la rue du Collège (sépulture ?). En 2005, le diagnostic opéré sur le site de l'Arsenal (château médiéval) a livré quelques rares artefacts (fragments de tuiles) dans le niveau tourbeux de l'ancien marécage (Henton et Cercy 2005). En 2010, quelques rares tessons à pâte sableuse d'apparence antique, accompagnés de fragments de tuiles romaines, ont enfin été retirés des plus anciens niveaux alluviaux de la Haine, lors du sondage mené sur le tracé du tramway (zone Z1B, Henton 2014). En 2012, un tronçon de fossé contenant un peu de céramique est recoupé à plus de 4m de profondeur en bordure du canal Condé-Pommeroeul, à moins d'un kilomètre à l'est du centre-ville (Féray 2014).

-VII^e siècle : fondation supposée d'un monastère de nonnains par Saint Wasnon.

-Vers 700 : mort de Saint-Wasnon à Condé.

-Fin VIII^e-IX^e siècle : mention, dans la *Passio Salvii*, d'un *monasterium* (moniales) dédié à la Vierge non loin de l'*oppidum* de Condé

-Fin VIII^e-IX^e siècle : atelier monétaire supposé à *Condato* de deniers et oboles (Pépin le Bref/Charlemagne/Charles II le Chauve)

-IX^e siècle : restauration supposée du monastère par Gérard de Roussillon.

-870 : mention de Condé dans le *Partitio Regni Lotharii*. L'abbaye royale passe dans les mains de Charles-le-Chauve

-vers 882-883 : incursions des « normands ». L'historiographie locale, sur base des chroniques tardives de Jacques de Guyse et des annales des abbayes Saint Pierre de Gand et de Saint-Amand, situe à Condé l'un des camps d'hivernage normand.

-960 : restauration de l'abbaye par Brunon, archevêque de Cologne.

-entre 979 et 1007 : mention d'un *vicus Condatum* dans les *Gesta Episcoporum Cameracensium*

-1085 : transformation du monastère en une collégiale de chanoines, placée sous le vocable de Notre-Dame.

-XI^e-XII^e siècle : Condé est la propriété des Avesnes (terres de Leuze et Condé)

-Avant 1170 : construction du premier château du site de l'Arsenal (motte) sous Nicolas d'Avesnes (1147-1170 ?).

-Vers 1170 : mention de « *castrum, turri et muris tunc temporis fortissimum* » dans les chroniques du Hainaut de Ghislebert de Mons, chapelain du comte de Hainaut en 1175.

-1174 : meurtre de l'évêque de Cambrai, Robert de Chartres, sur le pont franchissant l'Escaut à Condé. Siège du château par le comte de Hainaut Baudouin V. Jacques d'Avesnes lui restitue provisoirement en 1176 la ville (*villam Condatum*) et la forteresse qui sera « abattue ».

- 1184 : reconstruction d'une forteresse (*firmitas*) par Baudouin V (phase du donjon et de la chemise en pierre entourant la motte du site d'arsenal ?)
- XII^e siècle ? : présence d'une première enceinte, de forme ovale et englobant la zone de la collégiale ?
- fin du XII^e-début du XIII^e siècle : Condé devient ville franche (charte communale), à une date non encore déterminée.
- seconde moitié du XIII^e siècle ? : construction du grand château (châtelet d'entrée, courtines et tours, chapelle castrale Saint Nicolas et grand logis seigneurial), sous l'initiative des Châtillon, propriétaires de la seigneurie entre 1225 et 1335)
- fin XIII^e-début XIV^e siècle : construction de la seconde enceinte.
- 1477/78 : sièges de Condé par les troupes de Louis XI.
- 1656 : siège de Condé par Turenne. Reprise de la ville par les espagnols et renforcement des fortifications.
- 1676 : siège et prise de Condé par Louis XIV.
- 1678 : Le traité de Nimègue donne la ville à la France.
- fin XVII^e siècle : amélioration et restructuration des fortifications espagnoles par Vauban. Construction de 11 bastions et de 7 demi-lunes.
- 1700-1713 : grande inondation.
- 1791-1794 : sièges de Condé par les impériaux et les troupes révolutionnaires
- 1794-1810 : la ville de Condé est rebaptisée « Nord-Libre ».
- 1901 : déclassement des fortifications et dérasement d'une partie de celles-ci à partir de 1920.

Au contraire d'autres villes du département, comme par exemple Valenciennes, ce n'est qu'assez tardivement que des recherches archéologiques ont été réalisées à Condé-sur-l'Escaut. Les premières fouilles sont menées en 1985 par l'association Archéolocale à l'occasion de travaux de restructuration de la place Verte (Fig.28A). Ces recherches seront encadrées en 1986-87 par V. Maliet (Direction des Antiquités historiques).

Il faudra cependant attendre 2005 pour que les archéologues reviennent en ville. A ce jour, les équipes de l'Inrap sont déjà intervenues à 7 reprises au centre-ville de Condé-sur-l'Escaut et dans ses faubourgs immédiats. Ces recherches archéologiques préventives sont complétées par la fouille programmée, initiée dès 2008, du château de l'Arsenal (entre autre Droin 2012A, 2012B, 2013, 2014, 2015).

- 2005 : Diagnostic (Fig.28B). projet de construction de lotissement au cœur du château de l'Arsenal (Henton et Cercy 2005)
- 2008 : Diagnostic (Fig.28C). projet de construction à la Rue de la Cavalerie (Cercy et Favier 2008)
- 2010 : Diagnostic (Fig.28D). projet de construction d'une médiathèque à l'emplacement de la demi-lune du bastion du Quesnoy (Henton 2011)
- 2010 : Diagnostic (Fig.28E). projet de construction du tramway Valenciennes/Vieux-Condé. Interventions à l'angle de la rue de l'Escaut-Square de l'Escaut et au quai du Petit Rempart (Henton 2014).
- 2014 : Diagnostic (Fig.28F). projet de remise en navigation du canal Condé-Pommeroeul. Plusieurs interventions sur les terrains devant accueillir des dépôts de terre, à la limite des communes de Condé-sur-Escaut, Vieux-Condé et Fresnes-sur-Escaut (Feraÿ 2014)
- 2015 : Diagnostic (Fig.28G). projet de construction d'un pôle santé et de logements sur le site de l'ancienne maternité, à la Place Rombaut (Decoupigny 2015).
- 2017 : Diagnostic (Fig.28H). projet de construction d'un bâtiment administratif à la Rue Berthelot (Feraÿ 2017).



Fig.28 : localisation des opérations archéologiques (A-G) menées au centre-ville de condé et en bordure immédiate, sur orthophotographie aérienne. La place Pierre Delcourt est signalée par une trame rouge.
© Alain Henton - Inrap.

1.5 Le contexte topographique, géologique et hydrographique

Le contexte topographique de Condé est étroitement lié à la zone de confluence ancienne de l'Escaut et de la Haine. C'est à cet endroit que l'Escaut historique formait un coude dans son tracé, passant d'une orientation globalement nord/sud à un tracé est/ouest. Cet important changement résulte de la présence, sous la ville contemporaine, d'une élévation de terrain de nature crayeuse, à couverture argileuse et limoneuse, contre laquelle vient buter le cours ancien de l'Escaut. Sur la carte géologique du BRGM (Fig.29), le centre-ville de Condé reste toutefois en bordure de cette élévation ; la limite de la craie et de marnes étant mentionnée plus au-delà du tronçon nord de la fortification moderne.

Au sud et à l'est de cette élévation s'étend la vaste vallée alluviale de confluence de l'Escaut et de la Haine, caractérisée par d'importants dépôts alluvionnaires, scellés ponctuellement par une couverture tourbeuse plus ou moins épaisse. Venant de l'est, la rivière Haine, prenant sa source dans la région montoise (Hainaut belge), venait se jeter naturellement dans l'Escaut au pied même de l'élévation servant d'assise à Condé, à hauteur présumée de l'écluse Gueulzin (rue du Quesnoy). Cette confluence ancienne, décrite avant le XV^e siècle comme une petite « chute d'eau » d'une hauteur de 2m, a fortement été modifiée à la fin du Moyen-Âge et à l'époque moderne ; suite aux nombreux travaux effectués pour canaliser cette dernière en vue de faciliter et, surtout, contrôler le trafic fluvial. Seule une étude poussée des sources documentaires et la lecture des plans anciens, doublées d'une approche géomorphologique, permettraient de restituer avec plus d'exactitude l'évolution complexe de cette zone de confluence, fortement anthropisée suite aux importants travaux hydrauliques menés à partir des XII^e et XIII^e siècles (problématique de l'origine de la Haynette, humaine ou naturelle ?). Les travaux de terrassements et de remblaiements liés aux fortifications médiévale et moderne ont fortement impacté la topographie originelle de Condé. En l'absence de données précises couvrant les limites de la ville actuelle, nous ne pouvons donc proposer qu'une tentative de restitution du cadre topographique antérieur au Moyen-Âge. Si les limites de la plaine alluviale accueillant la confluence de l'Escaut et de la Haine sont relativement bien connues, très peu d'informations concernent le relief du bas de versant sur lequel s'implanteront les plus anciennes occupations condéennes. Nous en proposons toutefois une restitution (Fig.30) extrapolée à partir des plus récentes observations archéologiques, et confrontées aux données topographiques contemporaines.



Fig.29 : extrait de la carte géologique du BRGM.
© Alain Henton - Inrap.

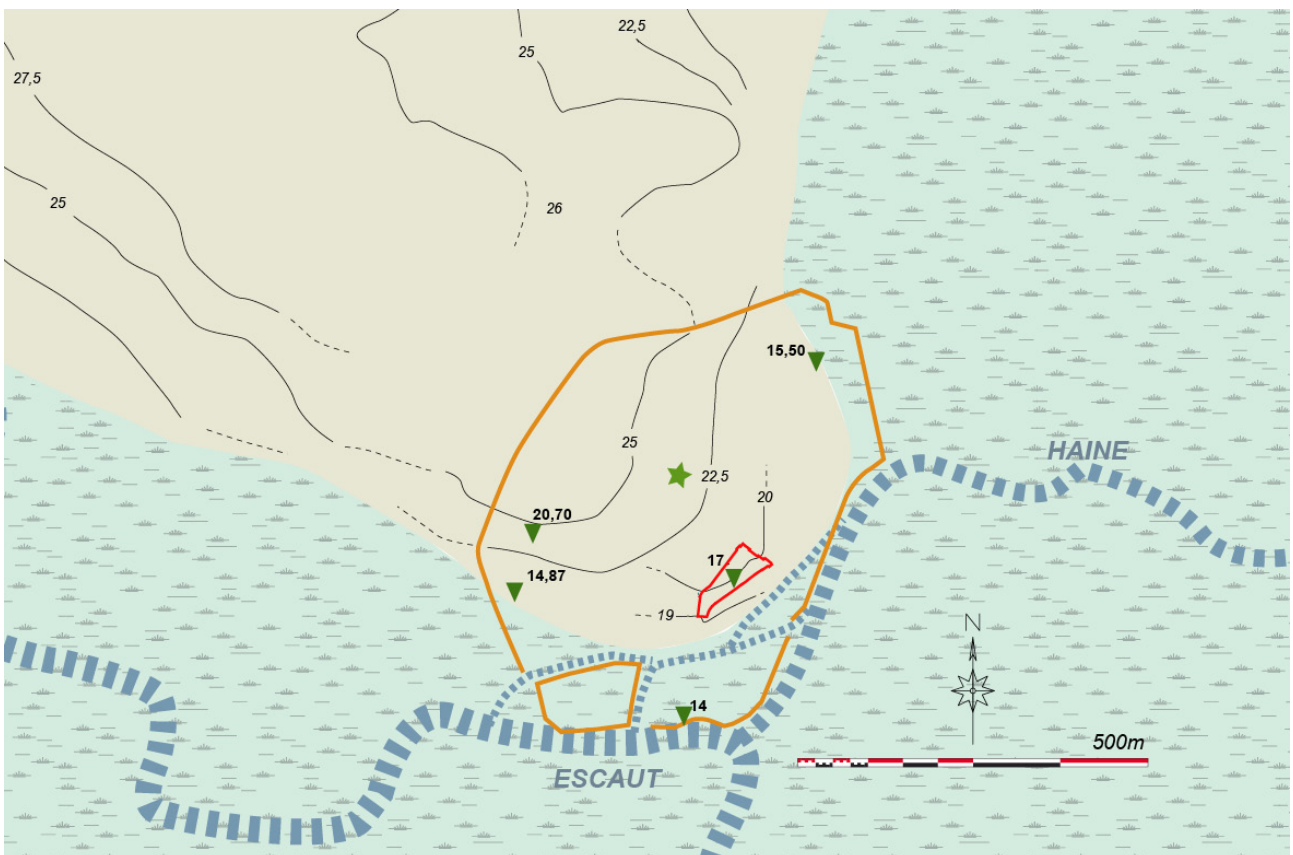


Fig.30 : restitution de la topographie de la butte bordant la confluence Escaut/Haine et de la plaine alluviale. Les courbes actuelles de niveau sont représentées. Les triangles verts correspondent aux points altimétriques du substrat crayeux ou des alluvions médiévales de l'Escaut rencontrés lors des dernières opérations archéologiques. L'étoile verte marque l'emplacement de l'ancienne collégiale. En orange, tracé de la grande enceinte médiévale et des limites du chateau de l'Arsenal. En rouge, emprise de la Place Pierre Delcourt.
© Alain Henton - Inrap.

2 Les résultats

À l'issue du diagnostic, outre de précieuses données sur le substrat et la topographie ancienne de la zone de la place, quatre grandes séquences chronologiques ont pu être distinguées. La première concerne une structure et un niveau d'occupation d'époque gallo-romaine, la seconde des niveaux de remblais et quelques structures des X^e-XI^e siècles, la troisième une grande structure creusée après le milieu du XII^e siècle et comblée au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle et enfin la quatrième les aménagements de la place à l'époque Moderne (XVI^e-début XVIII^e siècles).

2.1 Le substrat

Dans les quatre tranchées de diagnostic ont été recueillies d'intéressantes données quant au substrat sur lequel vont se succéder les différentes phases d'occupation menant à la place actuelle.

En l'absence d'études géologiques précises, les connaissances relatives au substrat sous le centre-ville demeurent encore très lacunaires. Les données issues d'opérations archéologiques sont tout aussi rares et il convient de rappeler que, depuis les recherches menées en 1985 sur la Place Verte, seuls deux autres diagnostics ont été menés dans l'*intra-muros* condéen (en 2008 à la Rue de la Cavalerie et en 2015 à la Place Rombault).

Lors du diagnostic, le substrat a été observé à différents endroits dans les quatre tranchées (Fig.31). Dans les zones non touchées par des creusements anthropiques, il se présente en surface sous la forme d'une argile de dissolution calcaire (remaniée ?) beige à gris beige à forte concentration de silex géoliffracté et de nodules de craie (Figs.22, 32 et 33). Ce substrat étant majoritairement scellé par des niveaux de remblais anthropiques (phases 1 et 2), il semble très probant qu'il ait été partiellement mis à nu par érosion, peut-être déjà antérieurement aux premières occupations de la zone. Toutefois, l'existence d'une ancienne couverture surfacique de nature argilo-limoneuse peut être supposée par la présence, dans la tranchée Tr 2, de niveaux (2054/2077 et éventuellement 2026/2076) argilo-limoneux de teinte beige orangé et ponctués de mobilier gallo-romain. Un ancien horizon de sol pourrait ainsi avoir été conservé dans une dépression du substrat crayeux (Fig.34). De fait, les différentes cotes d'apparition de l'argile de dissolution calcaire témoignent d'une surface irrégulière dans les limites de la place. Au rebord ouest de la tranchée Tr 2, le substrat est apparu à la cote de 17,85m NFG, soit à 1,40m sous le sol actuel de la place. De ce point le plus haut de la zone, le substrat plonge à l'autre extrémité de la même tranchée à 16,90m NGF. Dans la tranchée Tr 3, il se stabilise vers 16,95m NGF et dans la tranchée Tr 1 à 17,20m NGF. Dans la tranchée Tr 4, il remonte sensiblement jusqu'à la cote 17,35m NGF. Quatre sondages profonds (SP1-3-4 et 6) ont clairement confirmé la présence de craie franche blanche (turonien ?) sous la craie altérée et l'argile de dissolution de surface. La cote la plus profonde pour cette craie a été atteinte dans la Tr 1 (SP1), à 14,66m NGF, soit à près de 5m sous le sol actuel. A cet endroit, le substrat a été fortement entamé par le creusement de la grande structure médiévale (fossé d'enceinte ?).

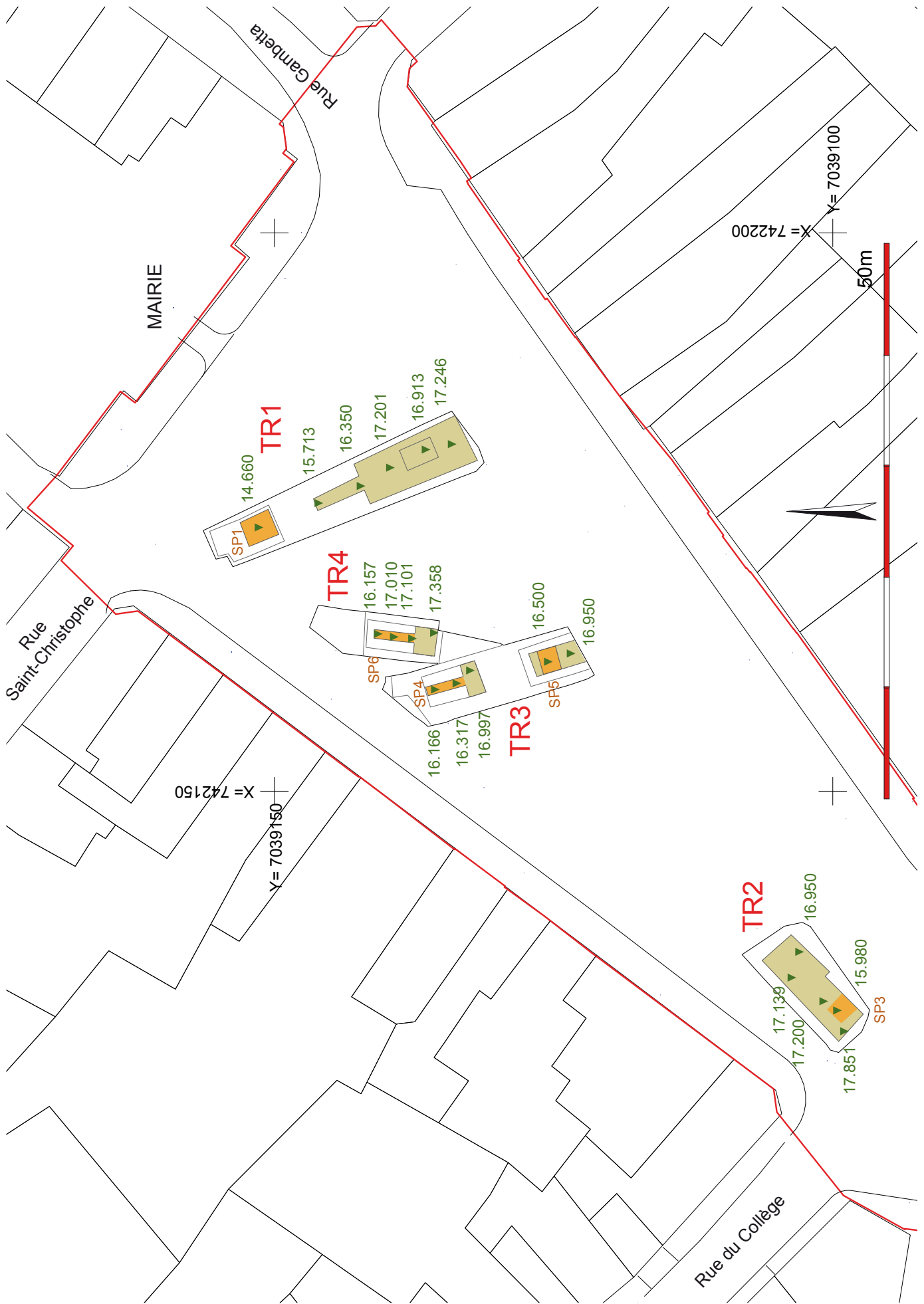


Fig 31 : plan général du diagnostic, avec cotes d'apparition du substrat. En vert, zones découpées du sommet de la craie altérée et de l'argile de dissolution calcaire. En orange, observad'aprtiob d'implantation des tranchées (TR1 à TR4). En rouge, emprise du projet de recatification de la place et de l'arrêt de prescription archéologique. En jaune, zone accessible pour le diagnostic, hors réseaux géodésique (Système géodésique IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcelaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig.32 : niveau d'apparition du substrat dans la partie SO de la tranchée TR1, recoupé par une fosse de la phase 1. Au second plan, sondage de contrôle dans le substrat.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.34 : tranchée TR2. détail de la coupe C7, avec mise en évidence de probables horizons naturels de surface (2054 et 2026) conservés dans une dépression du substrat de craie altérée.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.35 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. détail sur le substrat, avec niveau supérieur de craie altérée et d'argile de dissolution et niveau inférieur de craie franche.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.33 : tranchée TR1. détail de la craie altérée de surface du substrat. La teinte grise à droite résulte d'un processus chimique des niveaux d'occupations de la phase 1.

© Alain Henton - Inrap.

Dans la tranchée Tr 2, le sondage SP3 montre plus clairement le niveau d'apparition de la craie franche vers 16m NGF, soit 3m sous la place actuelle (Fig.35). Cette craie assez compacte montre à cet endroit une certaine concentration de rognons de silex gris (échantillonnés pour la lithothèque de la base Inrap de la Pilaterie). Ce banc de craie, décrit sur la carte du BRGM, a été observé plus haut sur la butte de Condé, au lieu-dit « Tourniquet » (Carpentier 2004 : 14), à une profondeur plus importante (minimum 19m).

2.2 Phase 1 – époque gallo-romaine

(Fig.36)

2.2.1 Les structures

C'est dans la tranchée Tr 2 qu'ont été découverts les indices les plus probants quant à une occupation gallo-romaine. Ces derniers concernent un tronçon de fossé et un probable niveau de sol (Fig.37).

Le décapage par passes horizontales de la moitié ouest de la tranchée a mis en évidence, vers 17,20m NGF, une anomalie recoupant le substrat supérieur d'argile de dissolution. Le sondage profond SP3, ouvert pour expliquer cette dernière, a révélé la présence d'un tronçon de fossé 2031, large en moyenne d'1,10m et orienté NS. Pour des raisons de manœuvres de pelle mécanique, il n'a cependant pas été possible de le recouper entièrement. Le profil de ce fossé, profond de 0,90m, peut néanmoins être restitué sur base des observations faites en coupe partielle et en plan (Figs.38 et 39). Les parois sont de tendance verticale et le fond relativement plat. Ce dernier entame sur plus de 50 centimètres la craie franche, jusqu'à la cote 16,30m NGF, soit environ 2,90m sous la place actuelle. La quasi hauteur du profil montre un comblement (2056) unique mélangeant limon et argile de dissolution calcaire saturés de rognons de silex et de nodules de craie. Ce comblement, assez proche du substrat recoupé, s'en distingue par une teinte gris-brun à brun orangé.

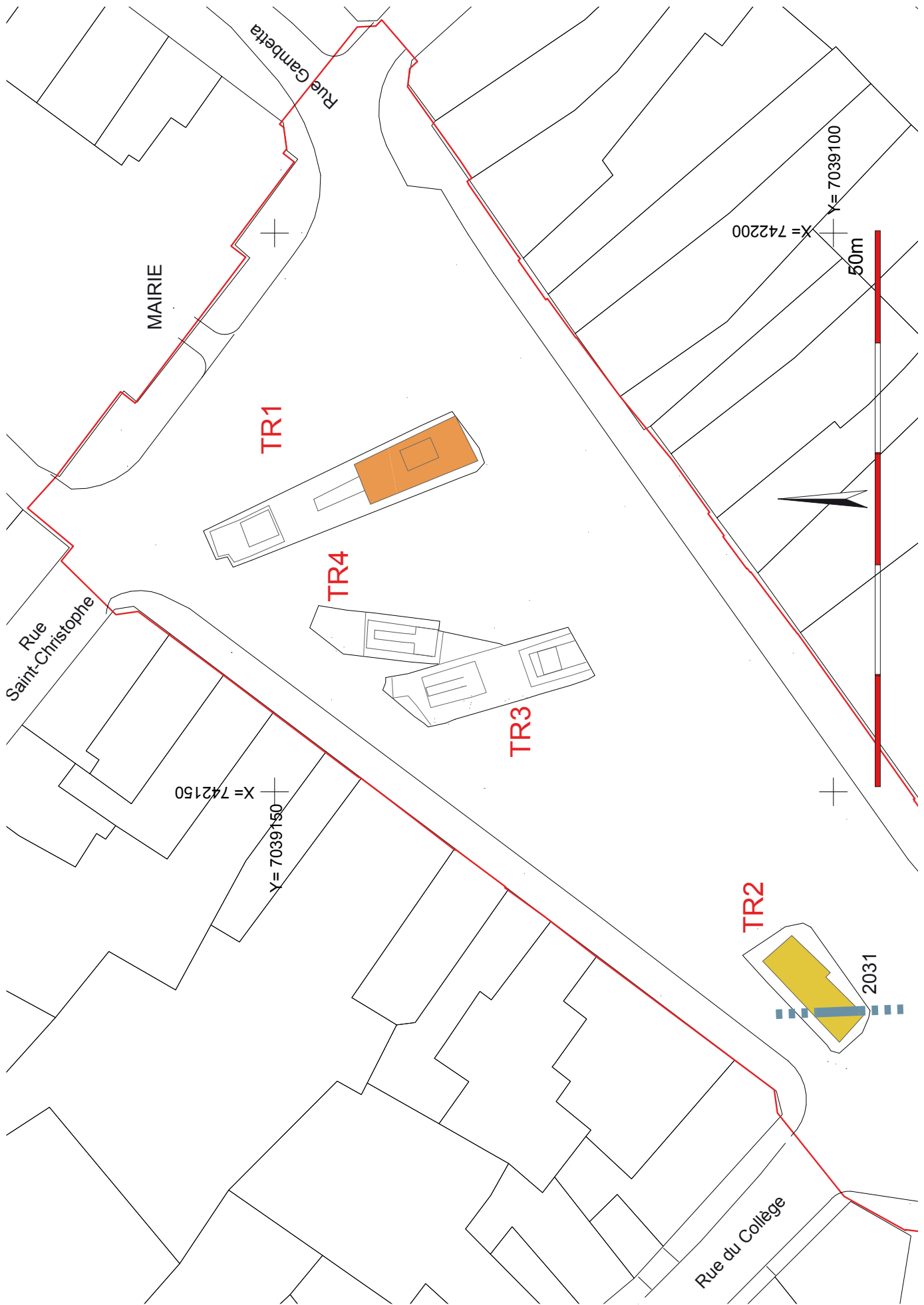


Fig.36 : plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la phase 1 (époque gallo-romaine). En jaune, niveaux d'occupations et structure de la tranchée TR2, en orange, principale concentration de tuiles gallo-romaines dans les niveaux de la phases 2 (Système géodésique RGF93 Lambert 93 (GN69, mise à disposition Ppige de la BD parcelaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
© Yves Créteur - Alain Herton - Inrap.

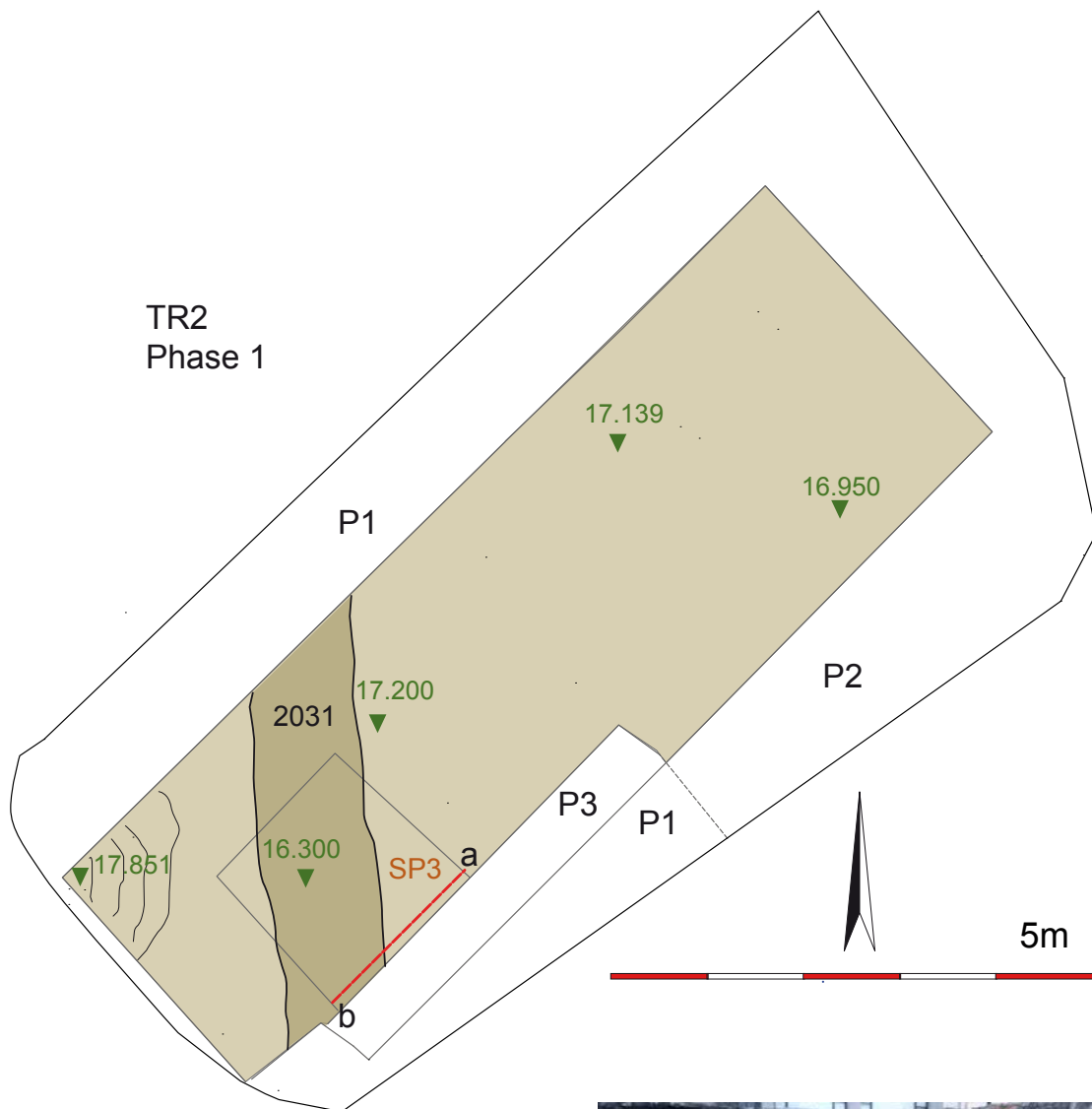


Fig.37 : tranchée TR2. localisation de la structure 2031 de la phase 1 et cotes d'apparition des niveaux d'occupation gallo-romains.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.38 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. détail de la coupe du fossé 2031, en cours d'ouverture.
© Alain Henton - Inrap.

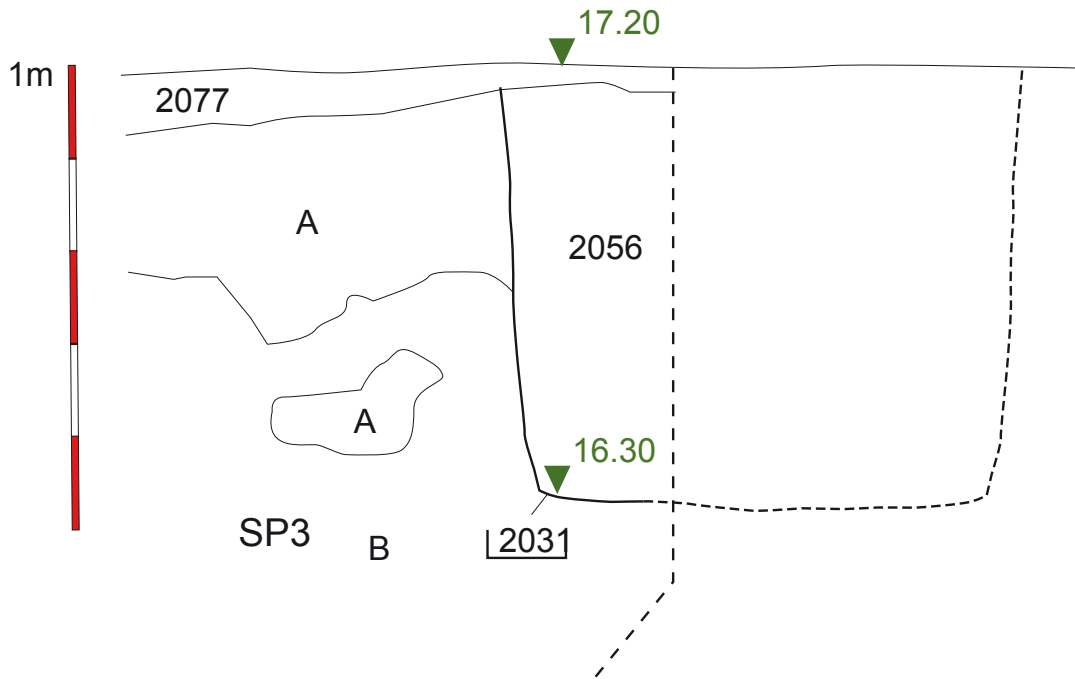


Fig.39 : tranchée TR2. Sondage profond SP3. Relevé de la coupe du fossé 2031.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.40 : tranchée TR2. détail de la coupe C8, avec mise en évidence des niveaux d'occupation de la phase 1 (2077/2076).
© Alain Henton - Inrap.

Sa nature pourrait indiquer un rebouchage rapide de la structure. Le sommet du comblement est constitué d'une fine couche d'argile limoneuse grise identique au niveau de sol scellant le substrat. C'est dans le niveau inférieur du comblement qu'a été trouvé un fragment de cruche de Bavay attribuée au 1^{er} siècle de notre ère. D'autres tessons (*cf. infra*) proviennent du comblement terminal (ou du niveau de sol scellant le fossé).

Sur la totalité de la surface du fond de la tranchée Tr 2 ont été observés deux niveaux conservés dans une légère dépression du substrat (Figs.34, 40 et 143). Le plus ancien (2054/2077) est constitué de sédiments argilo-limoneux de teinte grise à gris beige. Son épaisseur moyenne est de 30cm. Sa relation stratigraphique avec le fossé 2031 n'a pu être déterminée. Son dégagement a permis de recueillir un lot de tessons gallo-romains, de faune et de fragments de tuiles. Un second niveau (2026/2076) vient recouvrir le premier. Son épaisseur semble plus variable, passant de 25 à 50cm. Très proche en composition du niveau 2054/2077, il s'en distingue par une teinte plus beige à brun orangé. Il pourrait sceller le comblement supérieur du fossé 2031. Ce niveau a livré également de la céramique, de la faune et plus d'une vingtaine de fragments de tuile. Parmi ces derniers, on note la présence d'un fragment de tuile (*imbrex*) à dégraissant calcaire.

L'homogénéité et le type de sédiment plaide pour définir deux niveaux d'occupation liés à l'ancienne couverture surfacique de nature argilo-limoneuse du versant butant sur la confluence. Si le niveau inférieur pourrait être en place, le second pourrait s'être formé par érosion des environs (*cf. pente marquée de la rue du Collège*) et comblement d'un ancien relief.

Si les fragments de tuiles retirés de ces niveaux ne sont assurément pas un argument pour leur datation, la mise au jour d'un petit lot de céramique autorise toutefois à les attribuer avec une plus forte probabilité à l'époque gallo-romaine. L'étude de ce mobilier indiquerait une fourchette chronologique large couvrant les 2^e et 3^e siècles de notre ère, pouvant être resserrée aux années 120-200. La datation du fossé 2031 est plus incertaine, mais une attribution au 1^{er} siècle pourrait être éventuellement proposée sur base du tesson de cruche de Bavay.

Bien qu'anecdotiques, ces vestiges gallo-romains n'en sont pas moins les premiers clairement identifiés en contexte assuré dans le sous-sol du centre-ville de Condé. Les autres mentions de découvertes concernent en effet d'anciennes trouvailles (*cf.* chap.I.4) trop imprécises ou des contextes difficilement datables (niveaux alluvionnaires de l'Escaut ou de la Haine). Les données du diagnostic indiqueraient donc une occupation antique du bas de versant menant à la confluence Escaut/Haine. Rappelons d'ailleurs ici la mention de la trouvaille toute proche, à la rue du Collège, d'une hypothétique sépulture romaine (Delmaire et al. 1996 : 155).

2.2.2 Le mobilier céramique (étude Anthony Ledauphin, Inrap Hauts-de-France)

Outre une certaine quantité de fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrices*, *cf.* chap. II.3.2) Le diagnostic réalisé place Delcourt à Condé-sur-l'Escaut a permis de mettre au jour cinq US contenant du mobilier céramique gallo-romain. Le corpus comprend 25 restes pour un minimum de trois individus (Tab.1 et 2). La chronologie couverte correspond au trois premiers siècles de notre ère. Ce lot atteste d'une probable occupation durant l'antiquité. Cependant, il est trop restreint pour permettre de la caractériser.

Les amphores sont représentées par un tesson d'un conteneur à vin ibérique. Un autre élément est présent mais n'a pas pu être identifié précisément.

La vaisselle fine est uniquement représentée par la céramique sigillée, qui prend une place importante dans ce lot restreint². L'inventaire comprend des restes de panses de vase de La Graufesenque, un bord précoce d'une coupe Drag.37 d'un atelier du Centre de la Gaule (identification incertaine) et deux vases, dont un plat Drag.18/31, d'Argonne du II^e siècle.

Le corpus de la céramique commune claire est composé de fragments provenant majoritairement de la zone Bavay/Famars dont une anse de cruche façonnée dans l'atelier situé Rue de la Gare à Bavay. Un fragment d'un vase de Dourges est également inventorié. La céramique sombre n'est représentée que par deux éléments : un bord de plat ou marmite A9/B9 façonné à Famars et un fragment de panse d'un vase du Cambrésis.

Le corpus de la céramique non tournée comprend quatre fragments appartenant à des vases de stockage du Cambrésis.

Associée au mobilier céramique, une certaine quantité de fragments de tuiles a été retirée des niveaux de la phase 1 (mais aussi de la phase 2, *cf.* chap.II.3.2). Ces derniers confirment la proximité de constructions. Outre les tuiles, on note aussi la présence ponctuelle de fragments de dalles de *suspensura*, démontées vraisemblablement d'hypocaustes.

2. La relative surreprésentation de la sigillée pourrait être le fait de sa plus forte visibilité dans des niveaux de teinte assez foncée, dans lesquels la céramique de teinte grise est plus difficilement repérable. Cette remarque vaut également pour la céramique médiévale, pour laquelle les pâtes rouges (avec ou sans glaçure) pourraient être favorisées par rapport aux pâtes grises.

UE	NR	NMI	Datation
2026	2	1	II/III ^c
2029	1	0	Antiquité
2030	3	0	Antiquité
2031	9	0	60/200
2056	1	0	Antiquité
2077	9	2	120/200

Tab.1 : mobilier céramique gallo-romain. Inventaire par US.
© Anthony Ledauphin - Inrap.

UE	Catégorie	Zone atelier	Forme	Typologie	Datation	Observations	NB	NR
2026	Commune sombre	Famars	Plat/marmite	A9/B9	II/III ^c		1	1
2026	Sigillée	Argonne	Plat/coupe		II/III ^c		0	1
2029	Commune claire	BAFA					0	1
2030	Commune claire	BAFA					0	1
2030	Commune claire	Cambrésis					0	1
2030	Commune sombre	Cambrésis					0	1
2031	Amphore	Indéterminée					0	1
2031	CNT	Cambrésis					0	1
2031	Commune claire	Bavay					0	3
2031	Commune claire	Fourges					0	1
2031	Commune claire	Bavay					0	1
2031	Indéterminée						0	1
2031	Sigillée	La Graufesenque	Plat		60/120		0	1
2056	Commune claire	Bavay, RDG	Cruche		Ier	Anse	0	1
2077	Amphore	Ibérique					0	1
2077	CNT	Cambrésis					0	3
2077	Commune claire	Bavay					0	1
2077	Sigillée	Argonne	Plat	Drag.18/31	120/200		1	1
2077	Sigillée	Argonne			120/200		0	1
2077	Sigillée	CG	Coupe	Drag.37?	70/120	Coupe Drag.37 précoce en CG?	1	1
2077	Sigillée	La Graufesenque			60/120		0	1

Tab.2 : mobilier céramique gallo-romain. Determnation des individus isolés.
© Anthony Ledauphin - Inrap.

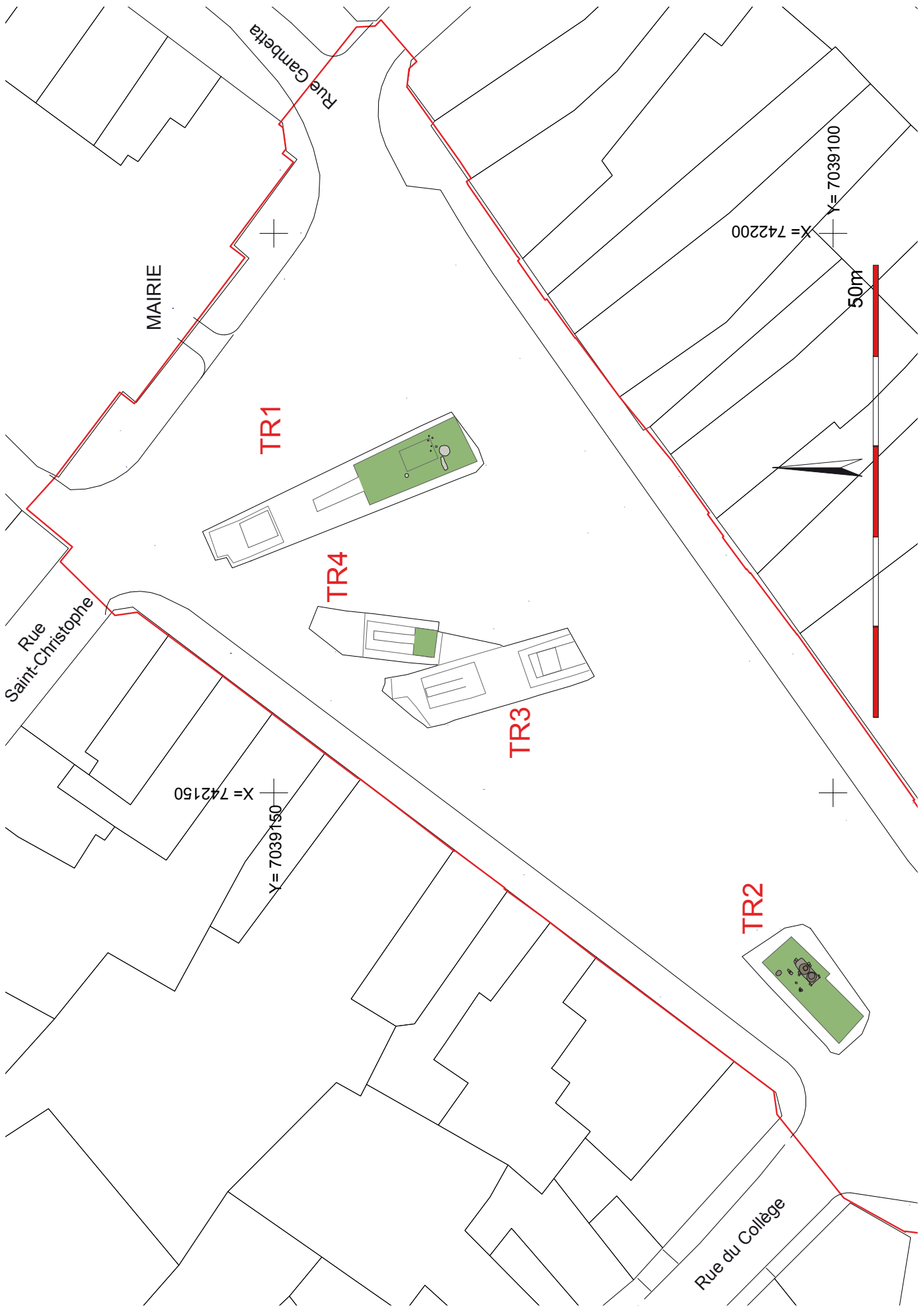


Fig.41 : Plan général du diagnostic, avec zones (en vert) de mise en évidence de vestiges de la phase 2 (10^e-début 12^e siècles). (Système géodésique RGF93 Lambert 93 (IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire (GN2014 - 2008 pour le bâti). © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.

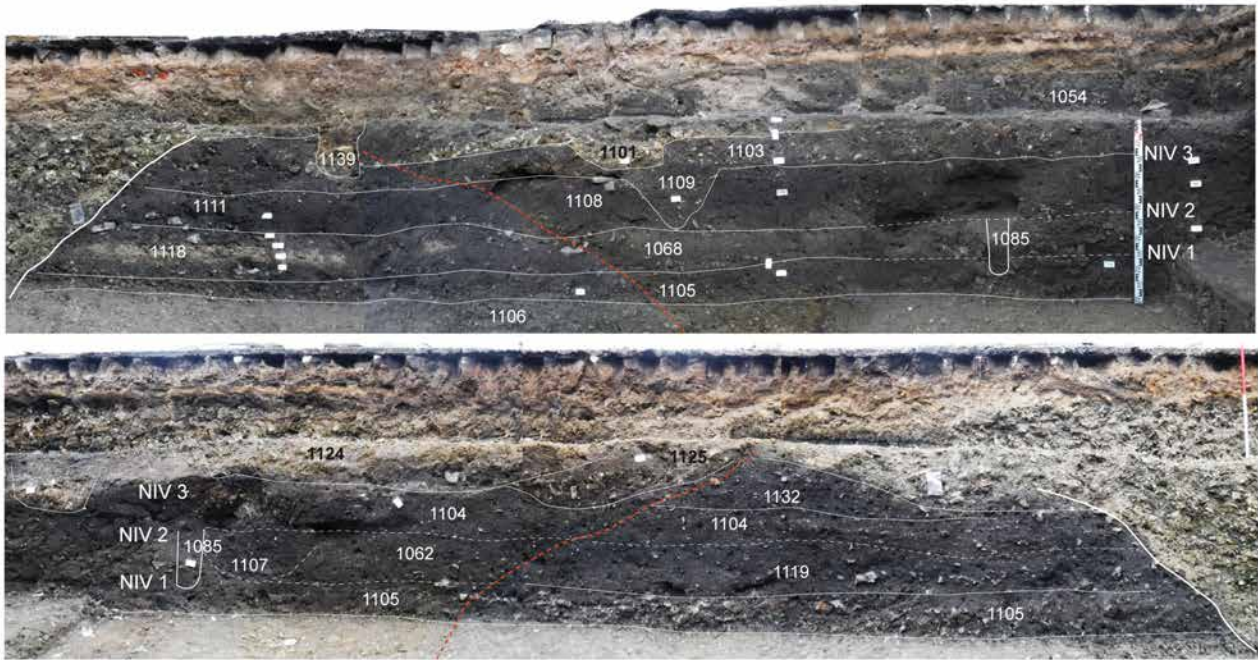


Fig.42 : tranchée TR1. vues panoramiques des deux coupes C4 et C5. détail sur la stratigraphie des niveaux de la phase 2 (10^e-début 12^e siècles).

La base de la tranchée correspond au substrat. Ces niveaux sont clairement recoupés par la grande structure de la phase 3. Le tireté rouge marque la limite de l'anomalie de teinte (phénomène physico-chimique).

© Alain Henton - Inrap.

2.3 Phase 2 – X^e-XI^e siècles

(Fig.41)

2.3.1 Les structures

Les vestiges de la phase 2 concernent essentiellement les tranchées Tr 1, 2 et 4. Dans la tranchée 3, seule une structure semble pouvoir y être associée.

Dans la moitié sud de la tranchée Tr 1, le décapage par passes horizontales a permis de mettre en évidence une stratigraphie de niveaux d'occupations s'échelonnant sur près de 0,90m d'épaisseur au-dessus du sommet du substrat (Fig.42). Si, globalement, cet ensemble de sédiments (limon sablonneux) de teinte sombre pourrait apparaître comme étant relativement cohérent, l'analyse précise de la stratigraphie et les observations faites en plan témoignent d'une accumulation continue de remblais d'occupation entrecoupée de niveaux de sol. Une importante anomalie de teinte, recoupant en oblique toute la stratigraphie de ces niveaux et impactant même le substrat sous-jacent (Fig.33) était visible en plan et en coupe. Après vérification par un géomorphologue (F. Broes), il apparaît que cette dernière résulte d'une forte migration de phosphates issus des niveaux de remblais supérieurs (phase 3 ?), partiellement tronqués par les aménagements modernes de la place. Enfin, la totalité des niveaux de la phase 2 sont très clairement recoupés par la grande structure caractérisant la troisième phase (cf. chap. II.3).

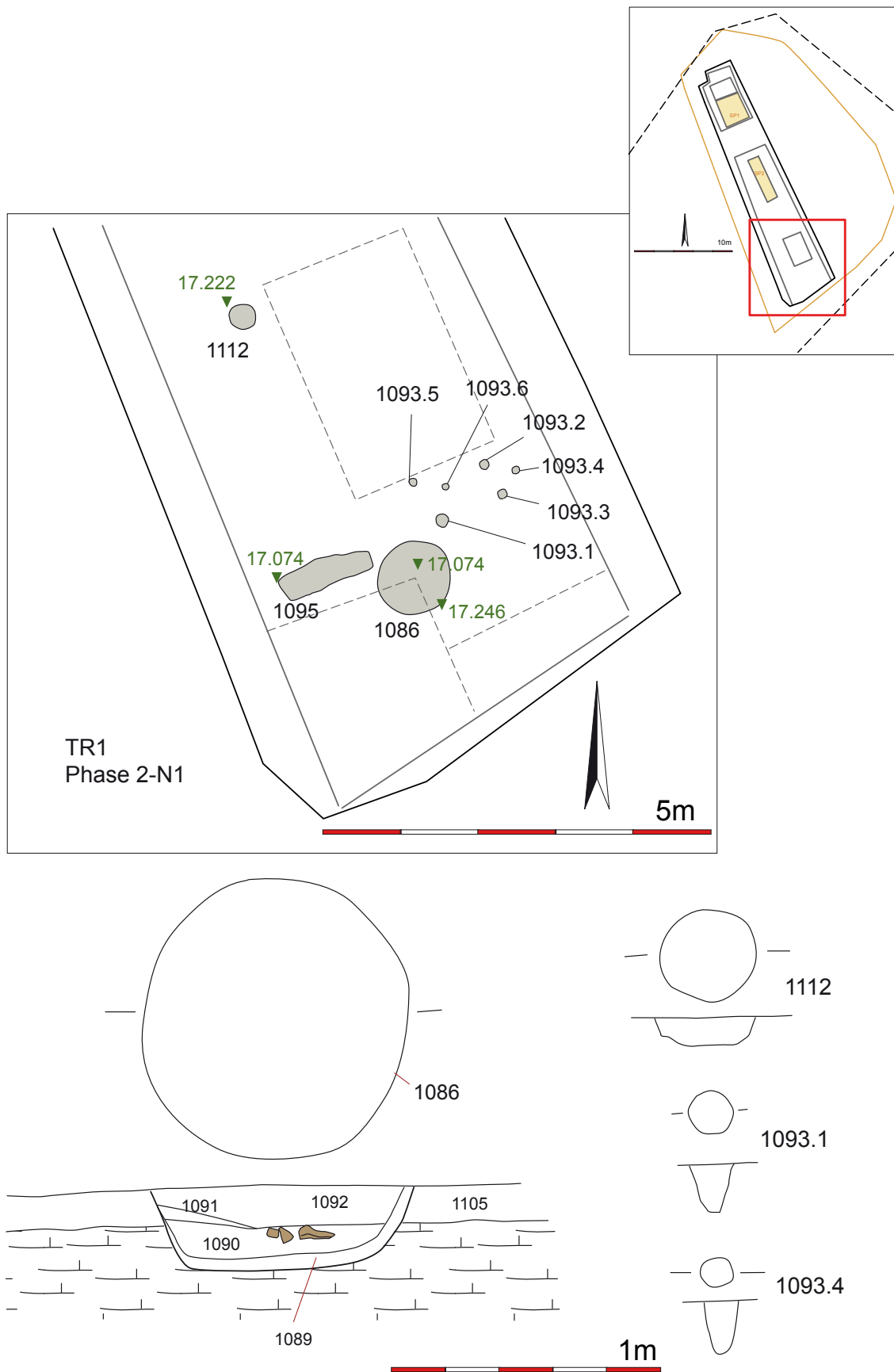


Fig.43 : tranchée TR1. plan du premier niveau d'occupation de la phase 2 et relevés des principales structures.
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig.44 : tranchée TR1. vue, prise de l'est, du premier niveau d'occupation de la phase 2 après dégagement des structures.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.45 : tranchée TR1. Fosse 1086 en cours de fouille, avec détail de son comblement. Le fond de la fosse correspond au substrat.

© Alain Henton - Inrap.

Au minimum trois grandes séquences ont été isolées. La première et plus ancienne voit le dépôt d'un premier niveau de remblai d'occupation 1105, épais au maximum d'une trentaine de centimètres, directement sur le niveau d'apparition du substrat (argile de dissolution et craie altérée). Aucune trace probante d'un ancien horizon de sol antérieur n'a été observée, signalant peut-être une érosion ou son remaniement suite à la mise en place du niveau de limon sableux 1105. Un horizon de sol (N1, Fig.43) se marque par la présence de plusieurs structures creusées dans l'us1105, vers 17,20m NGF. La plus significative est une fosse 1186 (Figs.43, 44 et 45), de plan sub-circulaire (diam. 0,90 x 1m). Son profil, profond de 30 centimètres, est à parois obliques et fond plat, entaillant le substrat. Une couche 1089 de limon argileux charbonneux tapisse le fond de la fosse, comblée par la suite de deux niveaux de limon argileux gris à gris foncé (1090 et 1092) séparés par une couche 1091 de limon charbonneux avec terre rubéfiée.

Le mobilier dégagé de cette structure se limite à quelques tessons et restes fauniques. Le niveau charbonneux et la terre rubéfiée indiqueraient une fonction artisanale indéterminée. En bordure de cette fosse étaient concentrées 6 trous de pieux (1093.1-6). Leur dégagement (Figs.44) laisse deviner de simples pieux (sections comprises entre 10 et 15cm) directement enfoncés dans le niveau 1105 jusqu'au substrat sans creusement préalable (pieux battus). La faible surface dégagée ne permet pas de définir la fonction de cet aménagement, de nature probablement également artisanale.

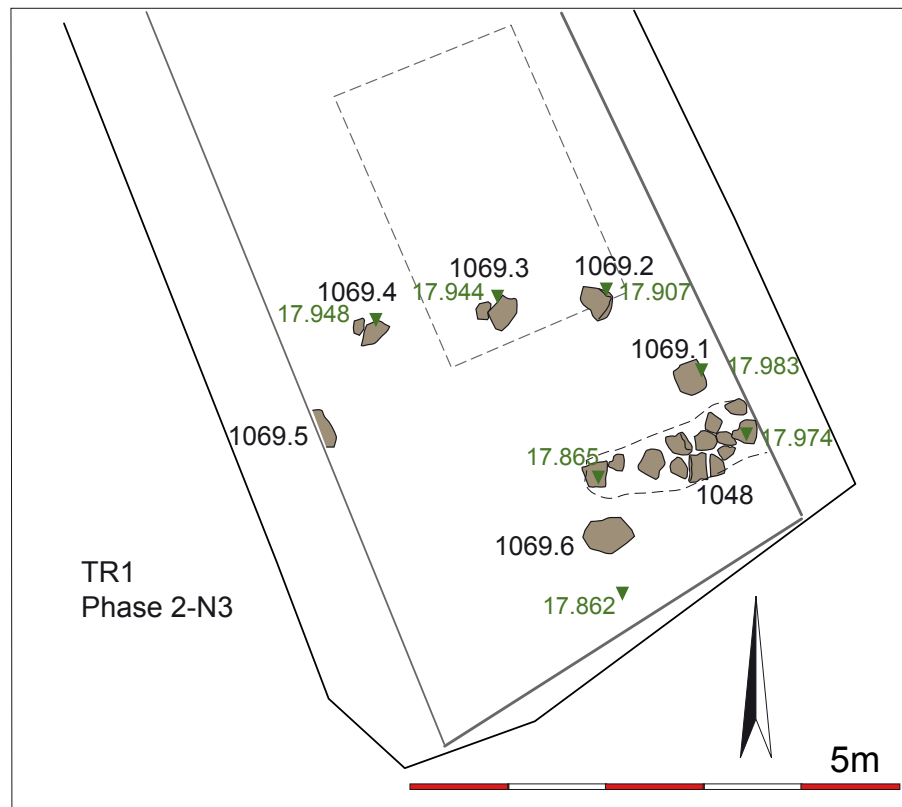
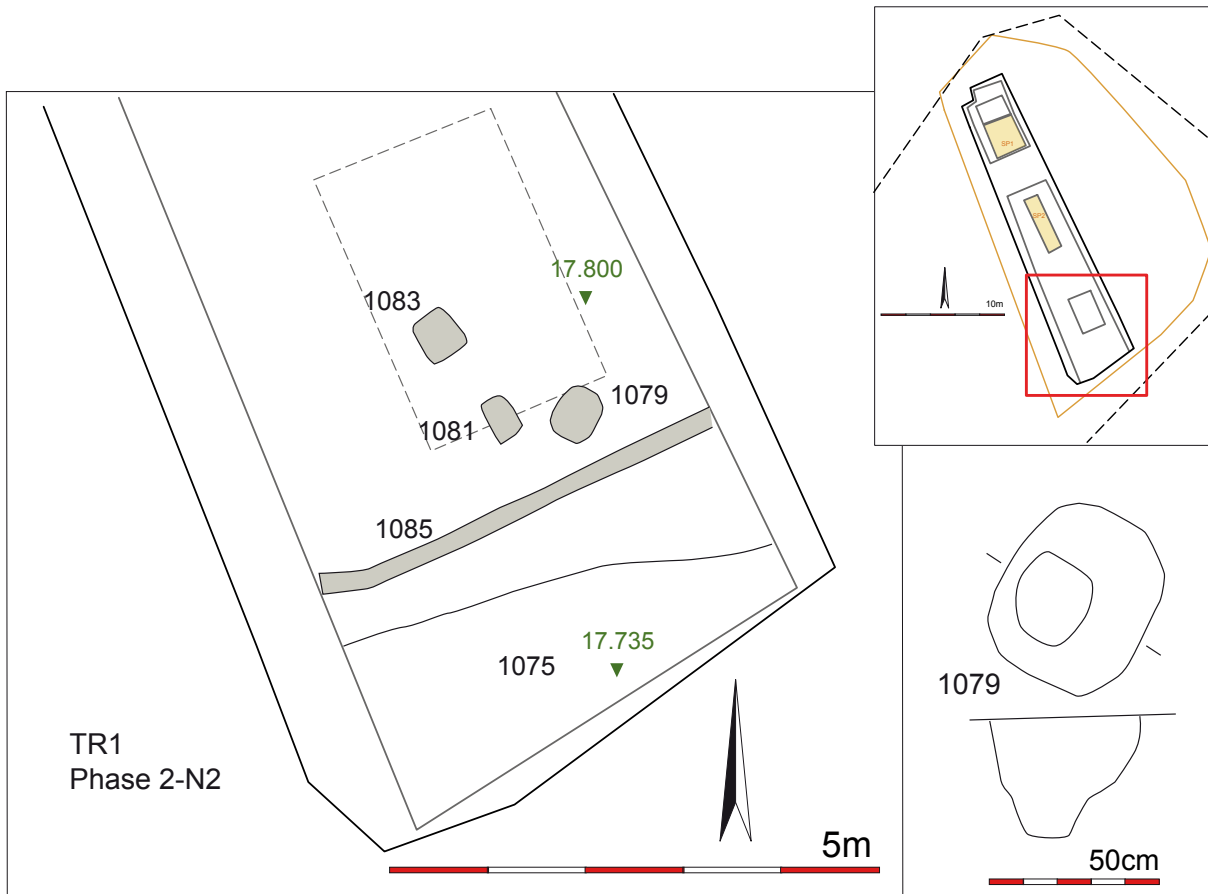


Fig.46 : tranchée TR1. plan des second et troisième niveaux d'occupation de la phase 2.
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.

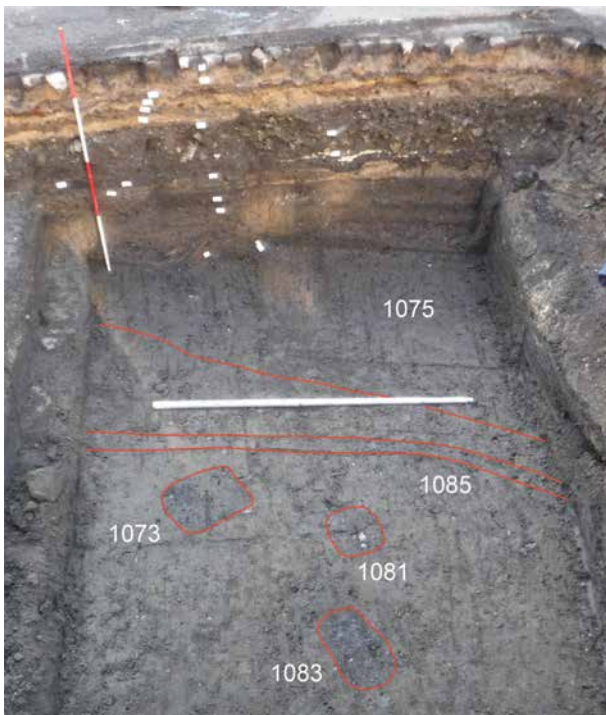


Fig.47 : tranchée TR1. vue, prise du nord, du second niveau d'occupation de la phase 2 avant dégagement des structures.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.48 : tranchée TR1. vue, prise du nord, du troisième niveau d'occupation de la phase 2, après dégagement des dalles de grès.
© Alain Henton - Inrap.

Deux autres petites excavations, 1095 et 1112, sans fonction spécifique déterminable, étaient creusées dans le même niveau N1. Une concentration de silex (1094) étalés sur quelques centimètres sur ce premier niveau indiquerait une volonté de stabilisation (espace de circulation).

La seconde séquence débute avec la mise en place, sur une épaisseur moyenne de 40cm, d'un second remblai d'occupation (us1068, 1062 et 1119). Un second niveau de sol (N2), également recouvert d'un fin cailloutis (1117), s'y installe vers 17,70m NGF (Figs.46 et 47). Une étroite tranchée de palissade 1085, de 20cm d'ouverture, le recoupe suivant un axe NE/SO. Son profil montre des parois verticales et un fond plat creusés jusqu'au niveau de remblais 1105, soit sur près d'une quarantaine de centimètres de profondeur. Trois structures sub-quadrangulaires bordent cette tranchée de palissade au nord. Il s'agit de trois probables trous de poteaux. Si deux d'entre eux (1081 et 1083) ne sont conservés que sur une quinzaine de centimètres de profondeur, le troisième est nettement mieux conservé. Son profil, profond de 35cm, laisse deviner un surcreusement du fond, signalant l'emplacement d'un poteau d'un diamètre maximum de 18cm. De l'autre côté de la tranchée, le décapage en plan a mis en évidence une dépression à forte concentration de silex (1075). Comme pour le niveau précédent, la faible surface dégagée ne permet pas de définir ce second sol d'occupation. Tout au plus pouvons-nous indiquer un éventuel rôle structurant de la palissade, séparant un espace avec construction sur poteau (structure artisanale ?) d'un hypothétique aménagement de voirie (1075).

La troisième séquence débute elle aussi par la mise en place d'un remblai d'occupation (1111/1108/1104) d'une trentaine de centimètres d'épaisseur. Un troisième niveau de sol (N3, Figs.46 et 48) apparaît à son sommet. Il se distingue des deux précédents par l'absence de structures creusées, remplacées par un aménagement de dalles de grès (1069). Si certaines dalles ont été déplacées lors du décapage horizontal à la pelle mécanique, la plupart a cependant pu être dégagée et faire l'objet d'un relevé précis. Cet aménagement se caractérise par la pose à plat de dalles à une altitude assez similaire, entre 17,86 et 17,98m NGF. Il semble probable que ces dalles aient été directement déposées sur l'horizon de sol N3. Il pourrait s'agir d'éléments servant de fondation à une construction, pour la pose de poutres de sablières ou comme socles de poteaux. Une série de dalles (1069.1 à 5) montre un écartement régulier d'un mètre. Une concentration de dalles, 1048, dessine une fondation longue de 2m et large de 0,60m, de fonction non reconnue. Bien que probablement incomplet, cet aménagement dessinerait une petite construction d'au minimum 5m de longueur pour une largeur de 2,50m, peut-être orientée est-ouest.

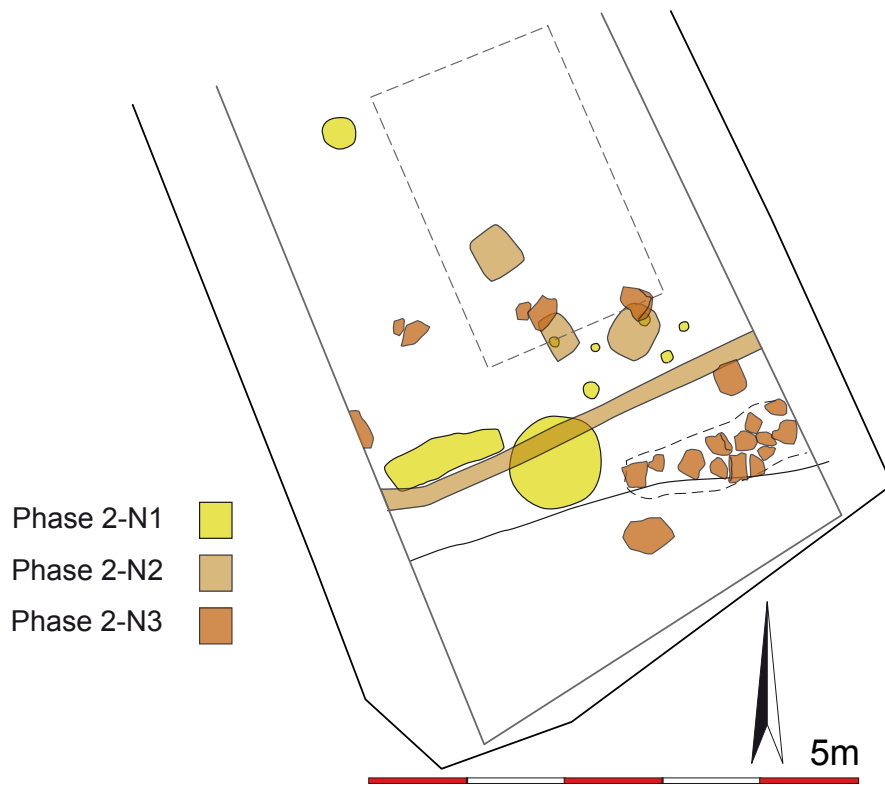


Fig.49 : tranchée TR1. plan de superposition des structures de la phase 2, tous niveaux confondus.
© Alain Henton - Inrap.

Fig.50 : tranchée TR2. plan général des structures de la phase 2.
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.

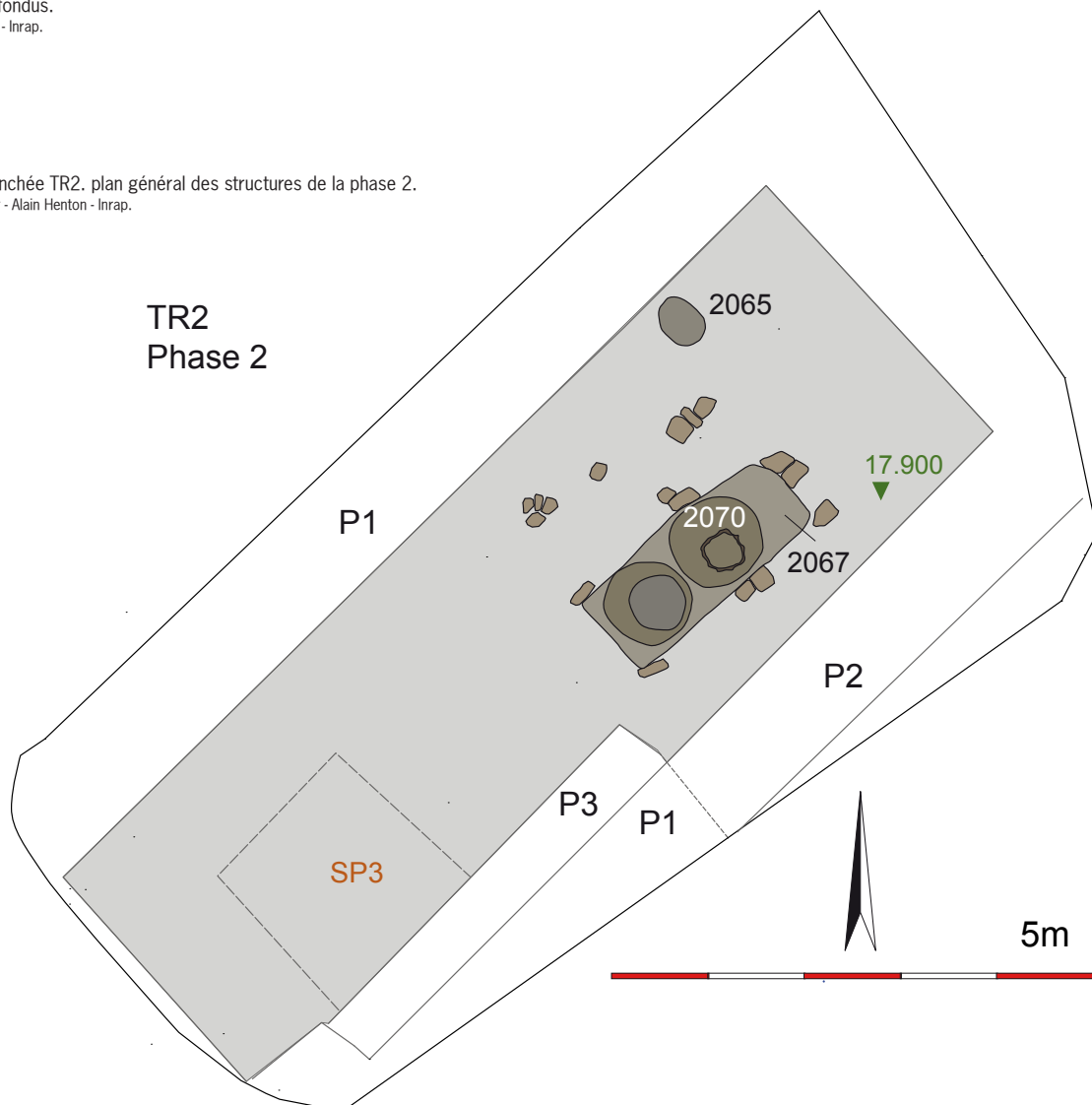




Fig.51 : tranchée TR2. zone des structures de la phase 2 en cours de dégagement. La fosse 2064 et certaines dalles de grès commencent à apparaître.

© Alain Henton - Inrap.

La puissance des différents niveaux de remblais stratifiés et les structures les recoupant témoignent donc bien d'une forte occupation de cette zone durant la phase 2. Il demeure toutefois difficile, sur base des seules structures, de déterminer le type même de cette occupation. De manière prudente, nous optons pour une zone d'activités artisanales. Il est toutefois à remarquer que les différentes structures dégagées semblent se succéder exactement au même emplacement, comme le montre le plan de superposition (Fig.49) ; indiquant peut-être une organisation spatiale bien déterminée.

Dans la tranchée Tr 2, la phase 2 est représentée par des niveaux de remblais d'occupation et par une série de structures liées à une activité artisanale (Fig.50).

Deux principaux niveaux de remblais d'occupations peuvent être rattachés avec certitude à la phase 2. Le premier, 2075/2029, est constitué de limon argileux gris clair, assez proche du niveau gallo-romain 2076 sous-jacent. C'est au sommet de ce niveau que s'installent les structures artisanales. Lors du décapage horizontal est apparue, vers 17,90m NGF, une anomalie se détachant par sa teinte grise et la présence de charbon de bois (Fig.51). Son rasetage, compliqué par les conditions climatiques peu favorables (fortes pluies), a permis de délimiter les contours d'une fosse 1067 de plan quadrangulaire (2,40 x 1m). En bordure de cette structure étaient conservées plus d'une vingtaine de petites dalles de grès landenien posées à plat (2069.1-5 à 7-13) ou enfoncées de chant (2069.2-8 à 12). Bien que certaines d'entre elles aient été arrachées par le godet de la pelle mécanique, il est possible de reconnaître leur agencement (Fig.52). Certaines dalles ou groupes de dalles sont installés le long des limites de la fosse 2067. D'autres forment un alignement relativement parallèle à la fosse, entre 0,80 et 1m de distance de celle-ci. Le dégagement du fond de la fosse a montré la présence de deux structures circulaires (Fig.53). La plus grande, 2070, correspond à une cuvette de 95cm de diamètre surcreusée d'une vingtaine de centimètres dans le fond de la fosse 2067. Sa coupe (Fig.52) laisse voir un profil à parois obliques et fond plat. Au centre du comblement 2070 de cette structure a été aménagée, dans un second temps, une cuvette circulaire (diam. : 40cm). Celle-ci a subi l'action du feu, comme l'indique un liseré (2070.3) de limon argileux induré tapissant ses bords. Après abandon, la seconde cuvette est-elle même comblée de limon argileux gris foncé 2070.2. La seconde structure (2064.1) installée sur le fond de la fosse 2064 est plus petite (diam. max. : 60cm) et correspond aussi à une cuvette peu profonde comblée du même type de sédiment que la plus grande fosse.

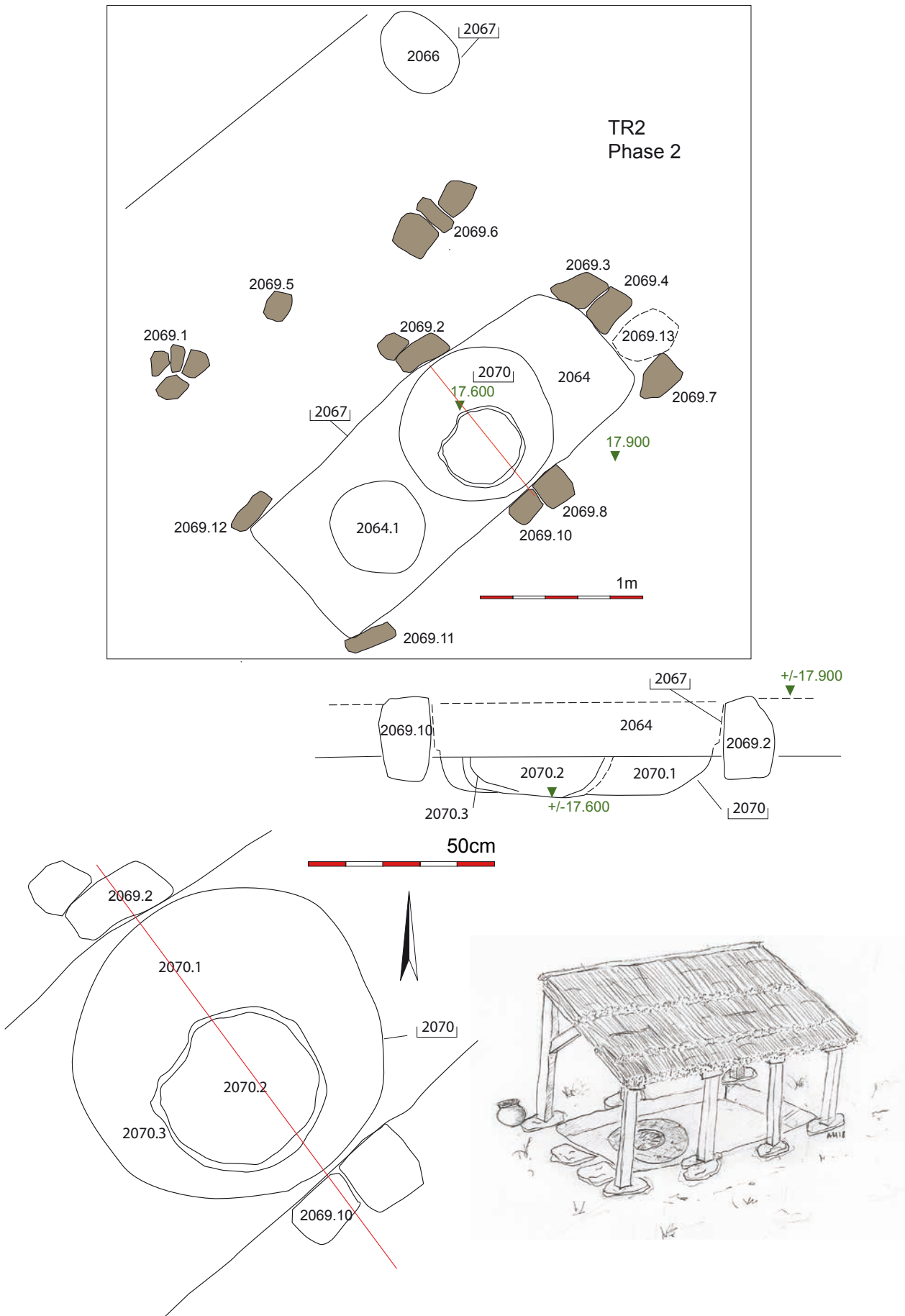


Fig.52 : tranchée TR2. plan de détail des structures de la phase 2, plan et coupe de la fosse 2070 et restitution de l'atelier de forge.
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 53 : tranchée TR2. vue du niveau d'apparition des fosses 2070 et 2064.1.
© Alain Henton - Inrap.

Outre quelques rares tessons, la fouille des fosses 2067 et 2070 a livré plusieurs scories de forge indiquant clairement une activité métallurgique. La grande fosse 2067, rappelant un petit fond de cabane, comportait donc une (deux ?) fosse(s) servant à chauffer le métal. Les dalles de pierres la bordant devaient vraisemblablement servir d'assise à une sablière ou à des poteaux supportant un appentis. La série parallèle de dalles (2069.1-5-6) devait elle aussi servir d'assise (sablière ou poteaux) à une éventuelle extension de cet appentis vers le nord ; augmentant la surface couverte à plus de 5m² (2,6 x 2m).

Cet aménagement est ensuite recouvert par un second niveau de remblai d'occupation (ou d'abandon ?) 2074/2041, épais d'une vingtaine de centimètres et constitué d'argile limoneuse grasse beige à gris beige. Tout comme pour le remblai sous-jacent 2075/2029, ce niveau a livré quelques tessons, des fragments de tuiles gallo-romaines et de rares restes fauniques.

Dans la moitié sud de la tranchée 3 est apparue, sous des niveaux de comblement de la phase 3, une structure circulaire 3090 entaillant le substrat vers 16,90m NGF. Fortement perturbée, elle n'est conservée que sur moins de 10cm de profondeur, avec un fond plat et des amorces de parois évasées. Son comblement de limon gris foncé a livré un tesson de céramique et un peu de faune. Son attribution à la phase 2, basée sur la position stratigraphique et sur le seul tesson dégagé, reste cependant peu assurée.



Fig. 54 : tranchée TR4. Mise en évidence du remblai d'occupation 4023 de la phase 2, recoupé par le creusement de la grande structure de la phase 3.
© Alain Henton - Inrap.

Dans la tranchée Tr 4, le sondage profond SP6 a permis d'observer un épais niveau de remblai d'occupation 4023, recoupé par le creusement de la grande structure de la phase 3 (Fig. 54). Ce remblai repose directement sur le sommet du substrat (craie altérée), et épouse la topographie de ce dernier. Son épaisseur maximale observée atteint près d'un mètre. Les observations, tant en plan qu'en coupe, n'ont pas révélé de stratification spécifique au sein de ce remblai. Son sédiment est constitué de limon très organique gris à brun foncé, léger mais compacté et contenant de nombreux restes végétaux (bois). Assez différent de celui composant les niveaux d'occupation de la tranchée TR 1 (*cf. supra*), il rappelle plus les « terres noires » caractérisant les sites urbains régionaux du Haut Moyen-Age. Rien ne permet cependant d'expliquer la différenciation entre ces différents niveaux d'occupations, à peine distants d'une douzaine de mètres.

Les vestiges attribués à la phase 2 rencontrés lors du diagnostic révèlent donc une occupation assurée de la partie basse de la butte de Condé, en bordure de la zone humide de la confluence Escaut/Haine.

La fourchette chronologique proposée pour cette phase, entre le X^e et la première moitié du XII^e siècle, demeure peu précise et reste basée sur un mobilier céramique somme toute peu abondant ; ainsi que sur le *terminus* du creusement de la grande structure de la phase 3. Aucune donnée archéologique fiable relative à cette période de plus de 150 ans ne peut être mentionnée ailleurs sous la ville actuelle. Du point de vue historique, cette phase demeure elle aussi toujours dans l'ombre. À l'issue de la période trouble de la fin du IX^e siècle et du départ des

normands (après 883), tout au plus pouvons-nous rappeler la restauration par Brunon, duc de Lotharingie et archevêque de Cologne, de l'ancien monastère de moniales (960). Ce dernier sera transformé en collégiale de chanoines vers 1085. L'existence d'un bourg autour du *claustrum* peut être supposée, de même que celle d'un *portus* qui, bien que non mentionné dans les sources historiques, pourrait s'être développé dans le contexte très favorable de la confluence de deux importantes voies d'eau, à la croisée du commerce fluvial entre les villes naissantes de Mons, Tournai et Valenciennes. Aucune donnée précise ne témoigne d'un quelconque système de fortification (hypothèse éventuelle de la persistance d'un tout aussi hypothétique retranchement construit par les normands). Pour la période concernée, rien n'atteste non plus de l'existence d'un site castral, même si Condé dépend depuis le début du XI^e siècle (Wédric le Sor, vers 990-1066) de la seigneurie de Leuze, Condé et Avesnes. Il faudra en effet attendre le milieu du XII^e siècle (avant 1170) pour qu'une motte castrale s'installe dans les marais contre l'Escaut (site de l'Arsenal), peut être en bordure du chemin permettant de traverser la vallée. C'est peut-être le long de la remontée de ce dernier sur la butte que se concentrent alors les activités commerciales et artisanales, expliquent ainsi la relative puissance de la stratigraphie (près d'un mètre) observée sur la place. Ces activités pourraient aussi expliquer la nature très organique des sédiments recoupés, rappelant les « terres noires » de la fin de l'Antiquité et du Haut Moyen-Âge.

2.3.2 Le mobilier archéologique

Proportionnellement à la puissance des niveaux recoupés, le mobilier archéologique reste relativement peu important du point de vue quantitatif. Il se résume à quelques tessons, de rares restes fauniques (non étudiés) et des fragments de tuiles gallo-romaines.

Concernant le mobilier céramique (plus d'une trentaine de tessons), l'étude (V. Vincent, Inrap HDF, cf. annexe 1) met en évidence une forte proportion de pâtes à dégraissant calcaire. Les comparaisons varient suivant les sites régionaux, entre Valenciennes (X^e-XI^e siècles), Tournai (IX^e-XI^e siècles), Sepmeries (XI^e-XII^e siècles) ou encore Saint-Amand-les-Eaux (XII^e siècle). Ce mobilier, délicat à aborder en l'absence d'autres contextes locaux ou d'éléments d'importation bien caractérisés, est prudemment calé dans une fourchette large X^e – première moitié XII^e siècle.

Une grande quantité de fragments de tuiles gallo-romaines (plus d'une centaine d'individus, totalisant plusieurs kilos) a été dégagée dans les niveaux de remblais et d'occupation de la phase 2, dans les tranchées Tr 1 (ex. : 1105 et 1111), 2 (ex. : 2074) et 4 (ex. : 4023). A l'exception d'un tesson isolé de sigillée (1114), aucune céramique gallo-romaine n'accompagnait ces tuiles. La plupart de ces fragments de tuiles (et de *supensura*) semblent avoir été utilisés pour drainer et faciliter la circulation sur certains niveaux de sol humides ; ce que semble confirmer leur usure prononcée. Nous pouvons supposer une récupération de ces matériaux sur d'anciens sites proches (cf. chap. II.2.1) abandonnés depuis l'Antiquité où ils devaient être abondant, au même titre que la pierre de construction.

2.4 Phase 3 – milieu XII^e-début XIV^e siècles

(Fig.55)

2.4.1 La « grande structure » 1138. Un fossé d'enceinte ?

Lors de l'ouverture de la tranchée TR 1, à son extrémité NO, le décapage par passes horizontales a rapidement mis en évidence des indices d'un pendage marqué des différents niveaux de remblais rencontrés, indiquant clairement l'existence d'une profonde et complexe structure remblayée. L'approche stratigraphique, réalisée par paliers, a été stoppée, pour des raisons de sécurité à environ 2,80 mètres de profondeur (P4, 16,68m NGF).

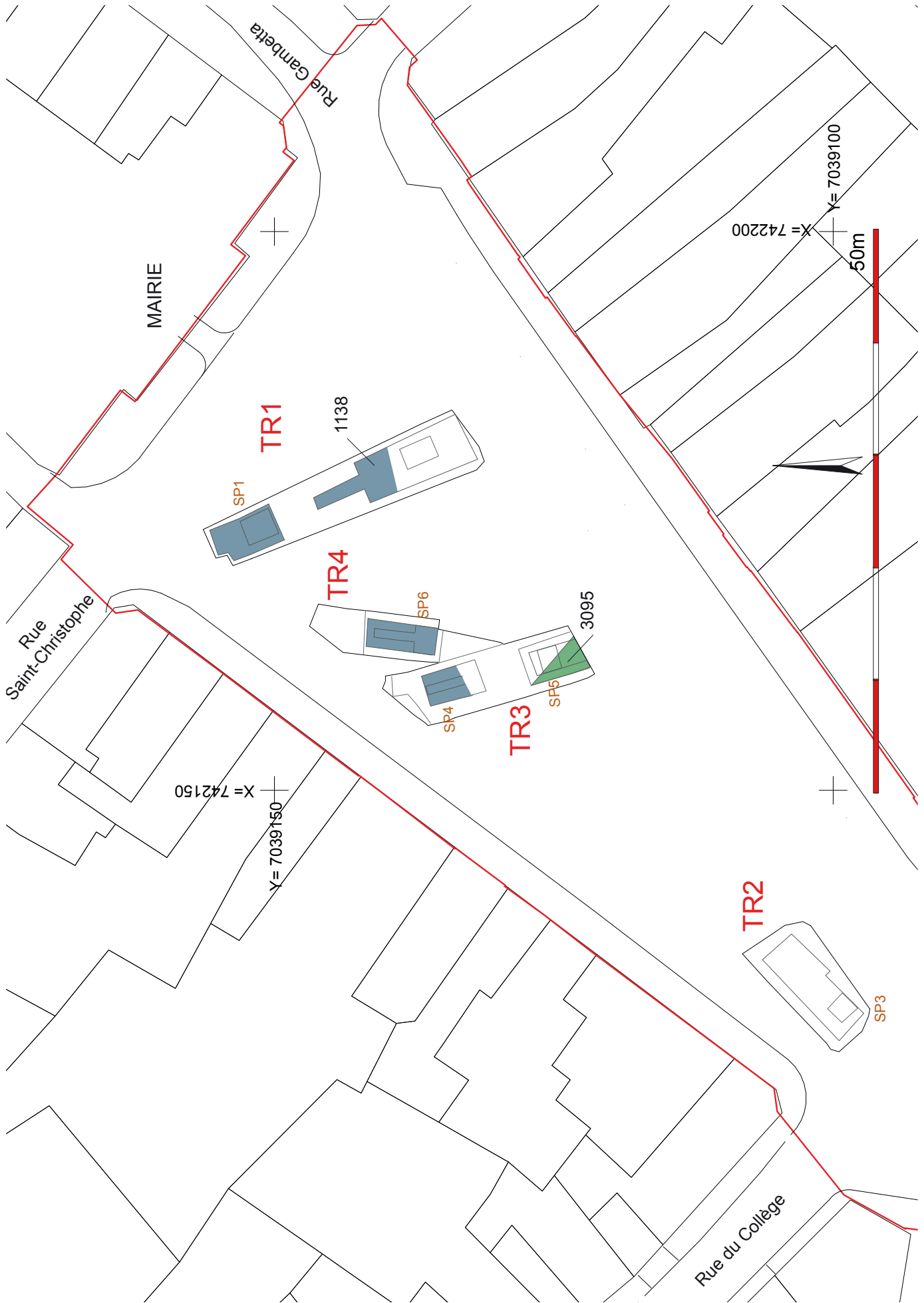


Fig.55 - plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la phase 3 (milieu 12e-début 14e siècles). En bleu, zones de dégagement de la grande structure 1138 (fossé d'enceinte?), en vert, structure 3095 (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
© Yves Créteur - Alain Hentton - Inrap.

Afin de reconnaître les niveaux inférieurs de cette structure, il a été décidé d'ouvrir un sondage profond (SP1, 2 x 2,50m, Fig.18) à la pelle mécanique, par passes horizontales, avec fouille des sédiments rencontrés dans le godet (Fig.16). Ce sondage profond a été stoppé à l'apparition du substrat crayeux (craie franche), vers 14,60m NGF, soit à 4,90m sous le niveau actuel de la place. Dans l'autre moitié de la tranchée TR 1 (Fig.56), la découverte d'une vaste anomalie creusée au travers de l'ensemble des niveaux de la phase 2 (cf. chap.II.3.1) semblait confirmer l'existence d'une profonde et large structure, présente sur les deux tiers de la tranchée. L'extension de cette « grande structure » sur une bonne partie de la place actuelle a pu être confortée par son recoupement partiel dans la moitié NO de la tranchée TR 3 et la moitié SO de la tranchée TR 4 (Figs.57 et 58).

De par l'approche très limitée liée au diagnostic, les données relatives à cette « grande structure » restent donc délicates à interpréter. Nous nous efforcerons ainsi de restituer cette dernière sur base de l'interprétation de données stratigraphiques partielles ; un transect franc et complet n'ayant pu être réalisé pour des raisons évidentes liées aux conditions même du diagnostic (contraintes techniques).

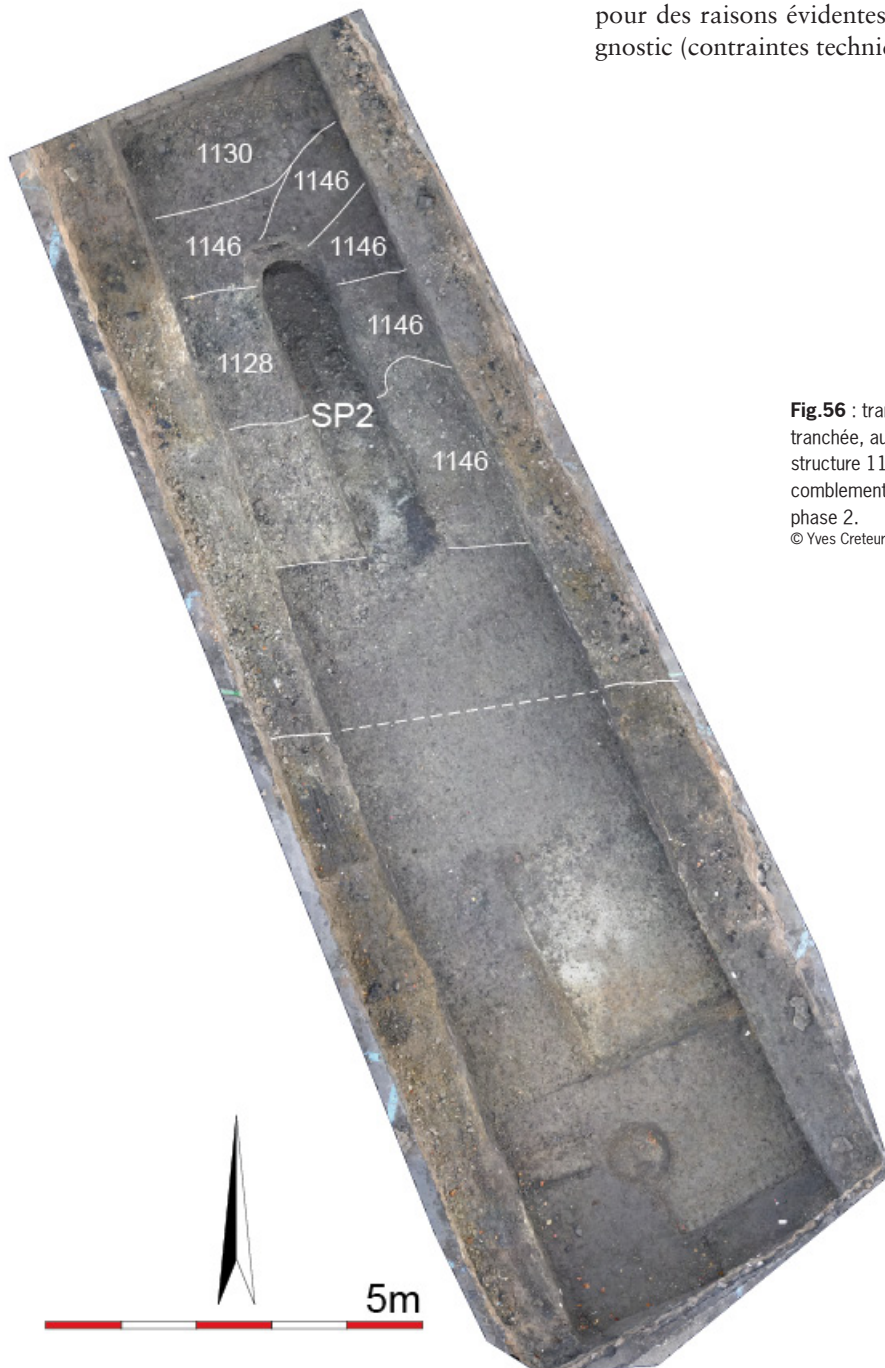


Fig.56 : tranchée TR1. vue zénitale de la moitié SE de la tranchée, au niveau du recoupement du substrat par la grande structure 1138 de la phase 3, avec principaux niveaux de comblement. En bas de la photo est visible la fosse 1086 de la phase 2.

© Yves Creteur - Inrap.



Fig.57 : tranchée TR3. Grande structure 1138 en cours de dégagement, avec mise en évidence de son comblement (coupe C13). Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP4, avec niveau d'apparition du substrat.

© Alain Henton - Inrap.

Au-delà de la simple description des faits archéologiques se posera ensuite le problème de l'interprétation de cette « grande structure ».

Pour des raisons pratiques, au vu de la complexité et du nombre important d'unités stratigraphiques rattachées à cette structure, nous prenons le parti de l'identifier, de manière globale, sous la numérotation donnée pour son creusement dans la tranchée TR 1, à savoir 1138.

Seule la limite « sud » de la structure 1138 a pu être réellement observée dans les tranchées TR 1, 3 et 4, sur une longueur maximale de 25m. Pour sa limite « nord », non recoupée dans les limites imparties du diagnostic, nous ne pouvons prendre en compte que les données stratigraphiques issues de l'extrémité NO de la tranchée TR 1. Le pendage marqué des niveaux de remblais supérieurs (1014 à 1018, 1034 à 1036) indiquerait la proximité relative d'un rebord à peu de distance des limites de la tranchée. Bien que devant être considérées avec prudence, ces données laisseraient donc entrevoir une largeur minimale comprise entre 17 et 20m ; du moins dans l'état le plus récent.



Fig.58 : tranchée TR4. Grande structure 1138 en cours de dégagement, avec mise en évidence de son comblement (coupe C15) et du recoupement du remblai noir 4023 . Au fond de la tranchée est visible le sondage profond SP6, avec niveau d'apparition du substrat.

© Alain Henton - Inrap.



Fig.59 : tranchee TR1. détail de la coupe (C5) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchee est visible le sondage profond SP2, avec niveau d'apparition du substrat.
© Alain Henton - Inrap.

Toute la problématique de la restitution du profil de la structure 1138 réside dans les importantes différences notées entre la stratigraphie de la section « externe » (sud), très similaire dans la partie médiane de la tranchee TR 1, dans le nord de la TR 3 et dans la TR 4 (Figs.59 à 61); et la section « interne » (nord), observée uniquement dans le nord de la tranchee TR 1. A cela s'ajoutent des coupes non perpendiculaires à l'axe principal de la structure, faussant d'autant la perception du profil originel (déformations). Nous choisissons de décrire cette structure en suivant la mise en place stratigraphique des différents creusements, remblais d'occupation ou remblais principaux de comblement. Seules les US les plus significatives seront ici abordées.

La mise en adéquation entre les différentes unités stratigraphiques et les principales phases d'utilisation de la structure 1138, ainsi que la proposition de restitution générale de cette dernière, se feront sur base des coupes C2 et C4/C5 de la tranchee TR 1 (Fig.62 et Figs 140 et 141) ; les seules offrant un transect le plus complet de la structure. Le cas échéant, un lien sera fait avec les unités stratigraphiques correspondantes observées dans les tranchees TR 3 et 4.



Fig.60 : tranchee TR3. détail de la coupe (C12) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchee est visible le sondage profond SP4, avec niveau d'apparition du substrat.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.61 : tranchee TR4. détail de la coupe (C16) en palier du rebord sud de la grande structure 1138. Au fond de la tranchee est visible le sondage profond SP6, avec niveau d'apparition du substrat.
© Alain Henton - Inrap.

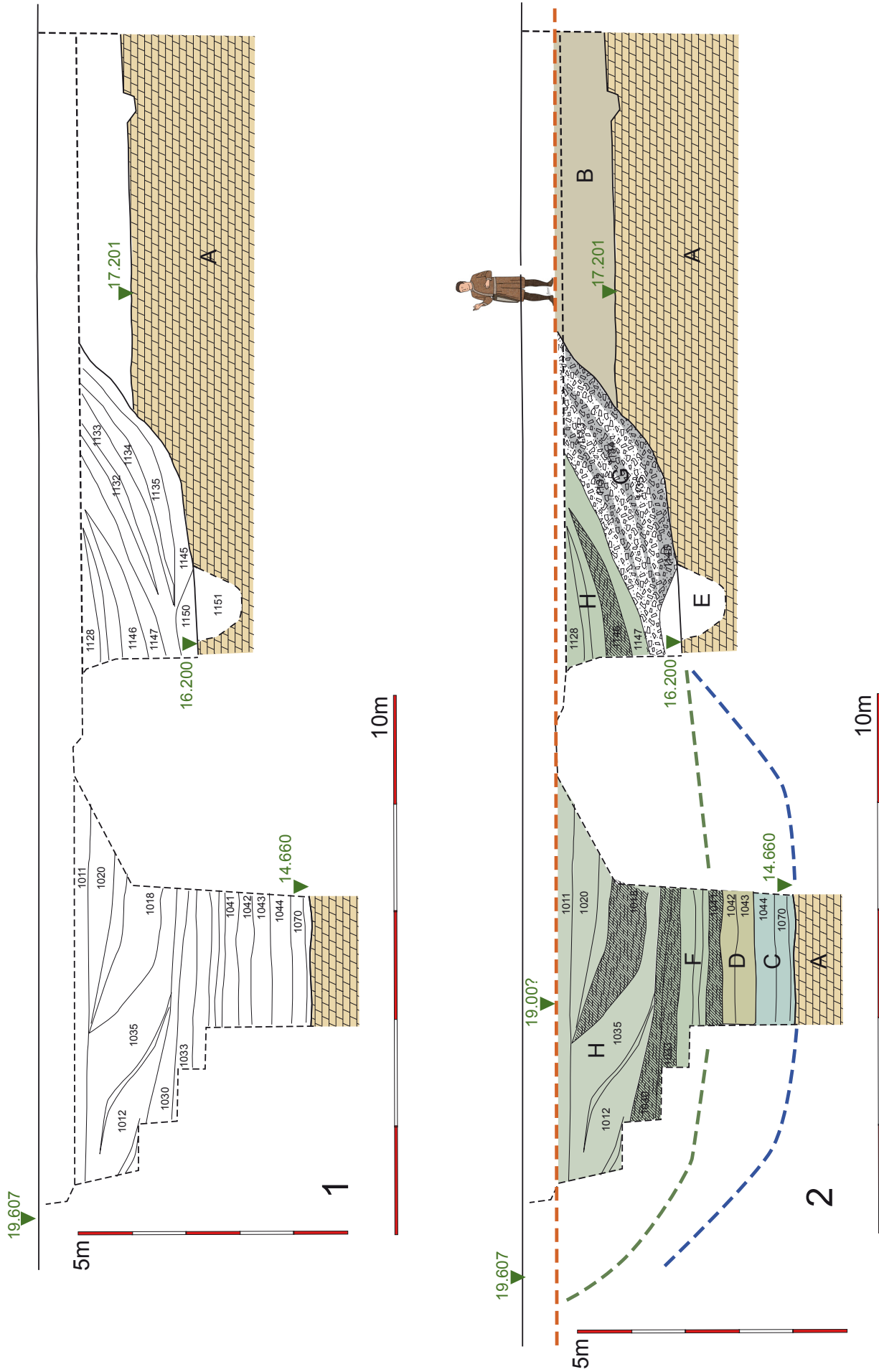


Fig.62 : tranchée TR1. Transect de la grande structure 1138 (fossé d'enceinte?) de la phase 3. 1: Relevé des principales unités stratigraphiques, 2: interprétation des grandes séquences de comblement (les lettres renvoient au texte).
© Alain Hériton - Inrap.

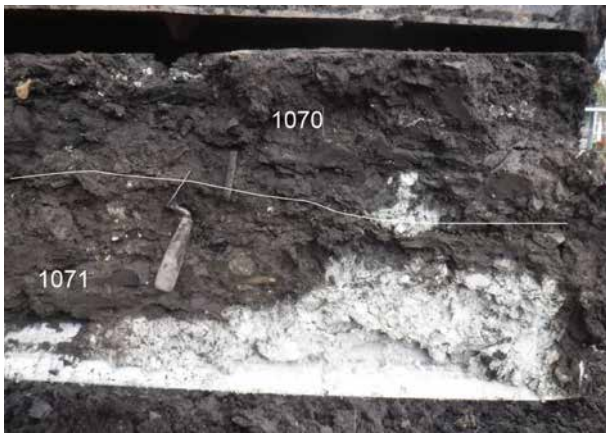


Fig.63 : tranchée TR1. Sondage profond SP1. Base du comblement de la grande structure 1138 et niveau d'apparition du substrat de craie franche. Fouille dans la godet de la pelle mécanique.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.64 : tranchée TR1. Sondage profond SP1. détail des niveaux inférieurs de comblement 1070/1044 de la grande structure 1138 et dégagement d'un pieu en bois. Fouille dans la godet de la pelle mécanique.
© Alain Henton - Inrap.



Fig.65 : tranchée TR1. Sondage profond SP1 en cours d'ouverture, depuis le palier P4, avec mise en évidence des unités stratigraphiques horizontales.
© Alain Henton - Inrap.

L'unité stratigraphique la plus ancienne touchée concernerait un creusement initial (phase 0) de la structure dans le substrat. Ce creusement n'a été observé que dans le sondage profond SP1. La fouille du prélèvement en godet montre que le substrat recoupé à ce niveau, vers 14,60m NGF (soit près de 5m sous la place actuelle), est constitué de craie franche blanche (Fig.63). Une première phase de comblement naturel de la structure est caractérisée par le dépôt de sédiments sous stagnation permanente d'eau, comme le confirme la position horizontale d'éléments organiques (bois) et la malacofaune de milieu humide (prélevée mais non étudiée). Le premier niveau de comblement 1071 se pose sur l'interface de creusement. Constitué de limon argileux brun-foncé très organique, il contient plusieurs petits bois (branchages). Le second (1070) et le troisième niveau (1044) sont assez similaires par leur sédiment lité d'argile limoneuse, avec pierrailles de grès et nodules de craie, et ne se distinguent que par leur teinte, beige pour 1044 et gris-brun pour 1070. Dans les deux niveaux ont été dégagés plusieurs branchages (plus ou moins gros) posés à plat. L'us 1070 contenait en outre un fragment de pieu (Fig.64) à tête équare (diam. : 20cm) et une planche taillée (tous deux prélevés). La fouille à la truelle des sédiments des trois premiers niveaux a livré plus d'une cinquantaine de tessons attribués au milieu ou à la seconde moitié du XII^e siècle (cf. annexe 1, 2.2.2), permettant de définir une première phase d'utilisation de la structure (phase 1, Fig.62C).

Les niveaux suivants concernent un comblement plus anthropique, par l'apport successif de remblais horizontaux (1043 à 1033) sur près d'1,50m d'épaisseur (entre +/- 15,20 et 16,70m NGF). Ces remblais (Fig.65) sont déposés dans leur majorité hors stagnation permanente d'eau (confirmé par le changement de malacofaune). La nature de sédiment est essentiellement limono-argileuse, de teinte variant du gris au gris-brun. Il est parfois mélangé à une concentration d'éclats de silex (1042) ou de pierrailles de grès (1043). La présence ponctuelle d'eau, associée à d'importants apports organiques (végétaux, cuir), a engendré la formation ponctuelle de tourbes, notamment pour les us 1041 et 1033. L'étude du mobilier céramique dégagé de ces niveaux horizontaux laisserait apparaître deux phases distinctes. La première (phase 2, Fig.62D) englobe les niveaux de remblais anthropiques (comblement ?) 1042 et 1043. Elle est datée de la première moitié du XIII^e siècle (XIII^eA). La seconde (phase 3, Fig.62F) débiterait avec le niveau tourbeux 1041, se démarquant comme étant le plus ancien stratigraphiquement parlant, dans lequel ont été rejetés des cuirs issus d'activité(s) artisanale(s). La datation céramologique le place au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^eB).

Au-dessus des derniers niveaux mentionnés, on note une très nette modification de la mise en place des niveaux de remblais, cette fois sous forme de pendage. Avant d'aller plus loin dans la description de ces derniers, il convient cependant de décrire auparavant la base de la stratigraphie du rebord sud de la structure 3078, très similaire dans la tranchée TR 1, 3 et 4. Le profil du creusement y est quasiment identique, à savoir une pente oblique sur les trois premiers mètres et un fond plat ou sensiblement en

penne. La pente du rebord montre une inclinaison tournant autour de 45 degrés (Figs.59, 62 et Figs.141 et 142), soit équivalant à un profil d'équilibre. Il est à noter que la pente d'apparence plus adoucie visible dans les tranchées TR 4 et surtout TR 3 n'est que le reflet de coupes en oblique par rapport à l'axe de la structure. Comme déjà stipulé, le niveau supérieur du rebord recoupe les niveaux de la phase 2 dans les tranchées TR 1 et 4. Dans son niveau inférieur, il est taillé dans la craie franche blanche (et en partie dans la craie altérée sommitale dans la TR 1). Dans les trois tranchées, l'amorce du fond n'a été dégagée que sur 3 à 4 mètres de longueur. Son altitude est quasi similaire et ne varie que de 16,15 à 16,20m NGF, soit +/- 3,30m sous la place actuelle. Cette amorce de fond de tendance horizontale dénote donc fortement avec la section de fond dégagée dans le SP1 de la TR 1 ; l'écart de profondeur étant de plus d'1,50m, sur une distance n'excédant pas 4m. Cette anomalie, complétée des différences remarquées dans la stratigraphie, nous incite à envisager un hypothétique second état de fonctionnement de la structure 1138 (cf. *infra*), marqué par une modification de son rebord par l'agrandissement de la largeur initiale. Au fond du sondage SP2, un surcreusement d'environ un mètre de profondeur du fond de l'extension (Fig.62.E), a été recoupé. Son rebouchage avec de la craie altérée semble avoir été très rapide. Aucun indice ne permet d'expliquer la présence de cette anomalie, par ailleurs non observée dans les tranchées TR 3 et 4.

Assez rapidement après son creusement, le nouveau rebord de la structure se voit comblé par l'apport d'une grosse masse de remblais épousant son pendage. Durant le relatif court laps de temps entre le creusement et le comblement, l'érosion entraîne vers le bas de la pente des sédiments (ex. : 1137) issus des niveaux recoupés de la phase 2.

Les remblais de comblement sont identiques (Figs.59 à 61 et Figs.141 et 142) dans les tranchées TR 1, 3 et 4 ; donc sur une longueur minimale de près de 25m. Ils se caractérisent par une alternance de niveaux saturés de rognons de silex éclatés et de craie (ex. : 1135, 1133, 3086, 4022, 4025). Seules quelques différences de teinte (du beige grisâtre au gris), liée au mélange avec des sédiments plus ou moins organiques ou du sable vert sont observables. Quelques poches contenant plus de limon gris foncé organique peuvent s'insérer entre deux niveaux de remblais (ex. : 1134, 1144, 3087). Le rare mobilier céramique issu de ces niveaux étant très probablement résiduel, il n'autorise aucune datation directe de ces derniers. En chronologie relative, ils sont postérieurs au creusement de la structure (phase 2) et antérieurs aux niveaux les scellant, datés par la céramique de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^eB). Malgré l'absence de raccord stratigraphique évident, dans le transect partiel de la TR 1, nous proposons prudemment d'associer le creusement du rebord sud à la troisième phase d'occupation de la grande structure 1138, marquée par un agrandissement significatif de sa largeur. Cette dernière est alors maximale, atteignant au minimum 17 mètres.

Son fonctionnement effectif comme structure ouverte semble relativement court. Il est toutefois difficile d'y associer avec certitude l'un ou l'autre niveau de remblai horizontal parmi ceux scellant les us 1042/1043 (Fig.62F). Le niveau tourbeux 1041 pourrait correspondre à une stagnation ponctuelle d'eau occupant le fond de la structure agrandie et servant rapidement de zone de rejet pour des activités artisanales voisines (liées au cuir). Les niveaux postérieurs horizontaux (successivement 1040, 1039, 1038 et 1033) pourraient s'être formés dans la suite du dépôt des remblais de comblement sur le rebord de la structure, sur le fond provisoire de celle-ci. Au-dessus du niveau tourbeux 1033, les remblais vont se déposer avec un pendage caractéristique (Fig.62H), dans une structure alors réduite à une grande cuvette. Comblant progressivement le fond (1030), ils atteignent peu à peu le palier d'agrandissement du rebord et scellent les remblais déposés contre ce dernier (Figs.62, 66 à 68). Ils se décomposent en couches de limon argileux organique de teinte gris foncé à brun, avec silex et nodules calcaire (ex. : 1147, 3075, 3083, 3086, 4021, 4022, 4025, 4034). Ils alternent avec des niveaux de nature tourbeuse, formés lors d'épisodes de stagnation d'eau.

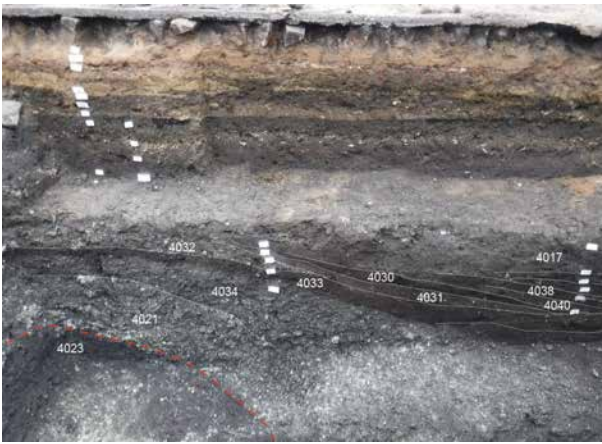


Fig. 66 : tranchée TR4. détail de la coupe du rebord sud de la grande structure 1138, avec mise en évidence des niveaux de remblaiement rapide (4021/4034) et des niveaux de remblais organiques déposés en cuvette.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 67 : tranchée TR3. détail de la coupe C13 de la grande structure 1138, avec mise en évidence des remblais organiques. La base de la coupe correspond au sondage profond SP4.
© Alain Henton - Inrap.

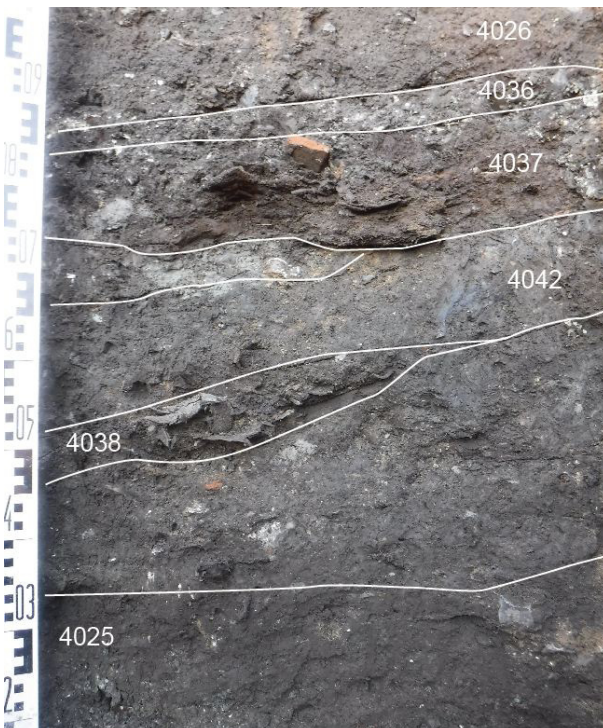


Fig. 68 : tranchée TR4. détail des remblais organiques de la grande structure 1138. Les niveaux tourbeux 4038 et 4037 sont saturés de déchets de cuir.
© Alain Henton - Inrap.

Ces niveaux tourbeux montrent une accumulation litée de végétaux en forte concentration (paille, branchages, feuilles) mélangé à de nombreux artefacts en cuir (ex. : 1018, 1146, 3073, 3076, 4030, 4033, 4037, 4038). Cette alternance de niveaux organiques ou franchement tourbeux témoigne clairement de la continuité d'activités artisanales en bordure de la grande structure. La plus significative est celle relative au cuir. Grâce à des conditions de conservation exceptionnelles (sédiments tourbeux et humides), plusieurs kilos d'artefacts en cuir (près de 700 individus isolés) ont été dégagés. Une première analyse de ces derniers (C. Cercy, Inrap HDF, cf. annexe 2) indique une très forte proportion d'accessoires vestimentaires, dont une majorité de semelles (Figs. 69 à 71), et de restes liés au travail du cuir (chutes de découpe).



Fig. 69 : tranchée TR1. détail du dégagement de deux semelles du niveau tourbeux 1018 de la grande structure 1138.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 70 : tranchée TR3. détail du dégagement d'une semelle du niveau tourbeux 3083 de la grande structure 1138.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 71 : tranchée TR4. détail du dégagement d'une semelle du niveau tourbeux 4038 de la grande structure 1138.
© Alain Henton - Inrap.

Cette concentration d'artefacts signale la proximité immédiate de lieux où l'on pratiquait l'artisanat du cuir, peut-être des boutiques de savetier (spécialisés dans le raccommodement des souliers ou d'accessoires en cuirs). Il est à noter une forte proportion également de restes fauniques, dont de nombreux crânes. Dans l'attente d'une étude de la collection échantillonnée, il est difficile de rattacher ces restes à une activité artisanale spécifique (boucherie, travail des peaux ?). D'autres activités (stabulation ?) pourraient se refléter dans le contenu organique des niveaux tourbeux, comme par exemple dans la forte concentration de paille (fumier ?) de l'us 3076. Celle-ci, contenait de nombreux restes entomologiques comme des pulpes de larves de mouches (prélèvement conservé à la base Inrap de la Pilaterie). Au sein de ces niveaux de comblement de troisième phase d'occupation de la structure a également été dégagé un corpus céramique significatif, calé dans la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^B, cf. annexe 1, 2.2.3), associé à de nombreux fragments de tuiles plates et à quelques artefacts métalliques (cf. *infra*).

Ce n'est qu'au sommet de la stratigraphie de la grande structure qu'apparaissent les premiers niveaux horizontaux signalant le très probable comblement final de celle-ci (1011, 3061, 3068, 4013, 4018).

L'approche chronologique de la grande structure 1138 se base donc exclusivement sur le mobilier céramique dégagé des niveaux successifs de comblement. Pour rappel, quatre grandes séquences de fonctionnement ont été déterminées sur la base du mobilier céramiques (Fig.74). La première (phase 3.1), voit le creusement initial de la structure et la mise en place de niveaux de complements naturels. La céramique conforte une datation vers le milieu ou la seconde moitié du XII^e siècle. La seconde séquence (phase 3.2) concerne le comblement anthropique du fond de la structure, par l'apport de remblais horizontaux. La céramique distingue des niveaux de la première moitié du XIII^e siècle (XIII^A) et d'autres de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^B). Certains des plus récents pourraient être contemporains de la troisième séquence, marquée par l'agrandissement de la structure sur son rebord sud (phase 3.3). Après un laps de temps relativement assez court (quelques mois?), le dépôt d'importants remblais à partir du rebord sud marquerait la fin de l'utilisation primaire de la structure. Le comblement se poursuit avec une mise en place progressive de nouveaux remblais avec un pendage caractéristique d'une grande cuvette. La datation de la phase 3.3 se situe donc globalement dans le courant de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^B). Au sommet de la stratigraphie (phase 3.4), le passage à des remblais déposés de manière horizontale indique que la structure est alors quasiment comblée. Le mobilier céramique tend à supposer la fin du comblement, peut-être concomitante au changement d'affectation de la zone (création ou agrandissement d'un marché ?), à l'extrême fin du XIII^e siècle ou à l'aube du XIV^e siècle (XIV^A).

A l'issue de l'approche spatiale et de la description de la stratigraphie complexe de la grande structure 1138, il convient maintenant d'essayer d'en définir la fonction. Bien que le diagnostic n'ait révélé que quelques tronçons de cette structure, les données recueillies semblent indiquer qu'elle devait couvrir au minimum une surface correspondant au tiers de la place actuelle (Fig.72). Complétant les données archéologiques, une information importante est fournie par l'étude géotechnique réalisée en 2016 en vue des futurs travaux de requalification de la place (document Valenciennes Métropole). Un sondage à la tarière effectué devant l'entrée du bâtiment de la mairie a révélé la présence d'un épais niveau d'« argile tourbeuse noire » entre 1,20m et minimum 4,50m (arrêt sondage) sous le niveau de la place. Cette description n'est pas sans rappeler la composante principale des remblais observés dans le sondage profond SP1 ; ceci valant également pour la profondeur atteinte, supérieure au fond du palier d'agrandissement de la structure 1138, situé vers 3,40m sous la place actuelle.

Pour expliquer la raison du creusement d'une structure de telles dimensions, tant en surface qu'en profondeur, les hypothèses sont pour le moins restreintes. L'aspect clairement anthropique du creusement exclu d'emblée toute inter-



Fig.72 : plan général du diagnostic, avec zones de mise en évidence de vestiges de la grande structure (fossé d'enceinte?) 1138 de la phase 3 (milieu XII^e-début XIV^e siècles). En A: exention minimale de la structure sur base des zones dégagées. En B: Emprise maximale restituée de la structure 1138 sur la place Pierre Delcourt et prolongement hypothétique de son tracé. En 1: emplacement du sondage géotechnique à la tarière (Système géodésique RGF93 Lambert 93 (IGN69, mise à disposition Page de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti et données Valenciennes Métropoles).
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.

prétation de structure naturelle comblée, par exemple de type talweg. Une fonction d'extraction (craie) pourrait être envisagée, mais il faut rappeler la localisation dans une zone en cours d'urbanisation (ou proto-urbanisation). De plus, l'impact sur le substrat crayeux est relativement faible par rapport au volume ouvert (traversant pour moitié des « terres noires » de la phase 2) ; n'entamant ce dernier que d'1,50m à 2,50m.

Reste donc l'hypothèse d'une fonction défensive pour cette structure, qualifiée ainsi de potentiel fossé d'enceinte. Une telle proposition s'inscrit dans la problématique de l'existence d'une « première » enceinte antérieure à la « grande » enceinte de la fin du XIII^e siècle/début XIV^e siècle. L'idée d'une fortification antérieure n'est pas neuve. Plusieurs auteurs avaient déjà émis l'hypothèse de son existence à la lecture du plan de Jacques de Deventer (dressé entre 1559 et 1570), sur base d'anomalies de tracés de rues. En 1989, A. Salamagne conclut ainsi à la présence d'une agglomération primitive d'environ 15 hectares, faisant 500m de développement SO/NE et 350m SE/NO, centrée sur la collégiale Notre-Dame et la voie Tournai-Valenciennes. Ce plan découlerait d'une première fortification sommaire, constituée d'une levée de terre et d'un fossé, réutilisant peut-être les retranchements normands du IX^e siècle. (Salamagne 1989 : 64). Ces derniers, au demeurant toujours hypothétiques, pourraient correspondre à un camp d'hivernage construit lors des raids normands (« vikings ») en 882-883 (et 885 ?), et mentionné dans les annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand (« *Nortmanni in Condato sedem sibi fecerunt* »). Bien que la confluence de deux voies d'eau utiles à leurs déplacements dans la région soit l'emplacement le plus logique pour l'installation de ce retranchement, aucune précision de localisation ne peut être donnée. L'intérêt de défendre le lieu se poursuit aux IX^e-XI^e siècles avec la position de Condé sur l'Escaut, faisant frontière entre la Lotharingie et la Francie occidentale (Marche de Valenciennes). Aucun indice historique ou archéologique ne permet toutefois d'argumenter un quelconque système défensif pour cette période ; malgré le fait que Condé soit aussi aux marges des comtés de Brabant et du Hainaut, à la confluence de la Haine menant directement à Mons, capitale comtale hennuyère (à partir du X^e siècle).

Les plus anciens niveaux de la structure 1138 sont datés du milieu ou de la seconde moitié du XII^e siècle. A cette époque, le comté de Hainaut a englobé une partie du territoire du Brabant, dont relevait auparavant Condé. La famille des Avesnes, seigneurs de Leuze et Condé depuis le XI^e siècle, deviennent vassaux du comte de Hainaut. Nicolas d'Avesnes, dit le Beau (vers 1129-1171 ?), décide de construire (vers 1147 ?) un site castral (motte et donjon) dans le marais bordant l'Escaut et la confluence avec la Haine. En 1174, suite au meurtre (par l'entourage de Jacques I^{er} d'Avesnes, fils de Nicolas le Beau) de l'évêque de Cambrai, Robert de Chartres, sur le pont franchissant l'Escaut à Condé, le comte de Hainaut Baudouin V assiège le château de son puissant vassal, et détruit le bourg de Condé (*ipsam villam Condatum*). En 1184, Baudouin V reconstruit une forteresse (*firmitas*, composée d'un donjon en pierre et d'une chemise englobant l'ancienne motte) sur le site du château qu'il a « abattu » quelques années auparavant. La seconde moitié du XII^e siècle est donc riche en événements pour la cité condéenne. Qui aurait alors eu intérêt à fortifier le bourg naissant ? Nicolas le Beau ou Jacques I^{er}, entre 1147 et 1176, pour protéger une partie de la seigneurie dépendant du château ou Baudouin V, après 1184, pour marquer son emprise à la zone de confluence ? En l'état des connaissances, il demeure impossible de répondre à cette question...

La mise au jour d'un probable tronçon de fossé lié à une « première » enceinte, jusqu'à ce jour hypothétique, relance donc la problématique quant au tracé de cette dernière. De fait, la structure découverte lors du diagnostic se situe dans la suite de l'axe courbe de la rue Gambetta, fossilisant probablement la limite extérieure d'une fortification (hors fossé). L'observation du cadastre actuel laisse ainsi supposer, sur base des limites de parcelles, que le rang de maisons bordant la rue (côté impair), ainsi qu'une partie du bâtiment abritant la mairie, aurait été construit sur l'ancien fossé comblé. Suivant cette restitution, le fossé se poursuivrait jusqu'à la place Rombault (Fig.73).

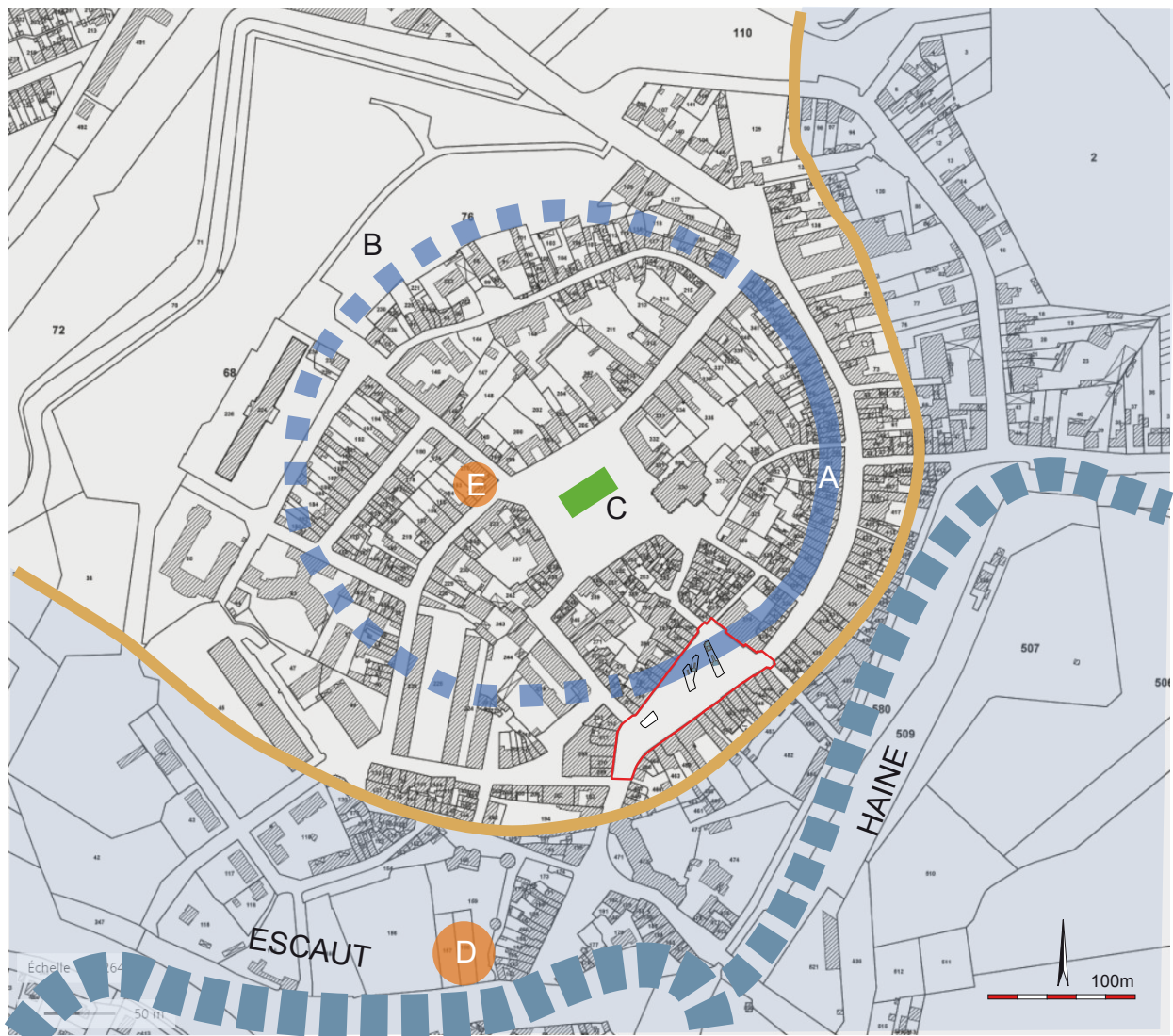


Fig.73 : restitution du contexte de la ville de Condé au cours de la seconde moitié du XII^e siècle, sur fond de plan parcellaire (Géoportail.fr). En trame grise, emprise de la butte naturelle bordant la plaine alluviale (en trame bleue) de la confluence Escaut/Haine,. Les tracés des cours d'eau et les limites de la plaine alluviale (en jaune), sont ici restitués sur base des observations archéologiques. En A : tracé restitué de l'hypothétique fossé d'enceinte sur base des anomalies parcellaires de la rue Gambetta et des données du diagnostic. En B, proposition de la suite du tracé du fossé d'enceinte (emprise minimale), en C : emplacement de la collégiale Notre-Dame, en D : emplacement de la motte et du donjon de Nicolas d'Avesnes, en E : emplacement présumé du premier site castral de la seigneurie de Bailleul.
© Alain Henton - Inrap.

Au-delà, toutes les hypothèses demeurent permises... Soit l'enceinte passe sous le tracé nord de la seconde enceinte dans les environs de la tour des Archers, soit elle poursuit sa courbe à l'intérieur de cette dernière, suivant un plan sub-circulaire. Dans tous les cas de figure se pose le problème du comblement du fossé, ayant « effacé » une bonne partie de son tracé dans les cadastres postérieurs. L'enceinte ainsi restituée serait installée sur l'extrémité de la butte menant à la confluence, à moins de 100m de la plaine alluviale de l'Escaut vers le sud et à moins de 50m de celle de la Haine vers l'est. Le *castrum* de Nicolas-le-Beau, construit dans le marais bordant l'Escaut, serait distant d'environ 150m (avec à mi-chemin la basse-cour de ce dernier, en bordure de la plaine alluviale ?). Plus ou moins centré sur la collégiale Notre-Dame, le diamètre de cette enceinte pourrait être compris entre 350 et 400m. Bien que ténues, les données du diagnostic permettraient de restituer un fossé de 12 à 15m d'ouverture, pour une profondeur supérieure à 4,50m. Les sédiments issus de son creusement pourraient avoir servi à l'édification d'une levée de terre située à peu de distance de son rebord nord, portant théoriquement à plus de 25m l'emprise totale de l'enceinte.

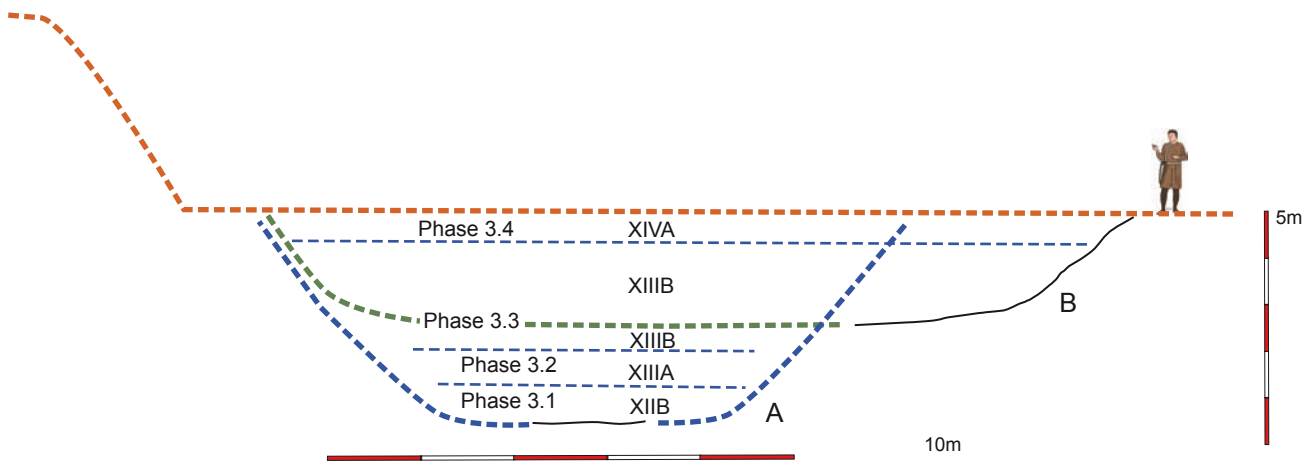


Fig.74 : coupe restituée du fossé d'enceinte (?). En A: profil supposé de la première phase de fonctionnement, en B: profil supposé de la phase d'agrandissement. détail des grandes séquences/phases de remblais. En tireté orange, niveau supposé du sol contemporain des XII^e-XIII^e siècles et de l'emplacement d'une hypothétique levée de terre. Le petit personnage est mis à l'échelle correspondante.
© Alain Henton - Inrap.

L'agrandissement de la structure 1138 marquerait la troisième phase de fonctionnement de cet hypothétique fossé d'enceinte (Fig.74). Celle-ci a été datée globalement de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^eB). Le fossé serait dès lors déjà fonctionnel depuis près d'un siècle et partiellement comblé (phases 1 et 2) sur près d'1,50m d'épaisseur. Pour une raison non expliquée, le fossé n'est pas curé, mais élargi de plus de 5m, portant son ouverture entre 17 et 20m. Sa profondeur maximale n'atteindrait alors plus que 3m. La raison de tels travaux reste bien entendu inexpliquée. Tout au plus pouvons-nous supposer une remise en état de l'enceinte ; les déblais de l'agrandissement ayant pu servir à augmenter la levée de terre. La fourchette chronologique pose encore une fois la question du commanditaire de ces travaux. Nous penchons plus cette fois vers la ville même de Condé qui, même si les sources historiques font défaut à ce sujet, pourrait à cette époque avoir déjà obtenu sa charte de franchise. L'intervention de l'un des membres de la famille de Châtillon (Jean -vers 1248-1278, Guy -1278-1289 ou Hugues IV-1289-1292), propriétaire du château du site de l'Arsenal, semblerait ici peu probable.

En tout état de cause, la relative rapidité avec laquelle des remblais sont versés sur le rebord sud du fossé indique que ce dernier n'a guère fonctionné, dans ce nouvel état, que très peu de temps. La durée est malheureusement difficilement quantifiable (quelques mois, 1 ou 2 ans ?). Le fait que le fossé ait, semble-t-il, perdu tout rôle défensif indiquerait probablement que la construction de la grande enceinte était déjà projetée ou que les travaux étaient alors entamés. Pour rappel, la chronologie proposée pour l'édification de cette dernière est mise en parallèle avec la construction du grand château du site de l'Arsenal, soit dans le dernier quart du XIII^e siècle.

A l'aube du XIV^e siècle, le fossé est quasiment, voire complètement, comblé. Si aucune donnée ne permet de savoir si l'ensemble du tracé de l'enceinte est également concerné, il se pourrait que ces travaux de comblement procèdent, dans la zone du diagnostic, d'une volonté de nivellement en vue d'établir un marché (ou d'agrandir un marché préexistant ?), en bordure du chemin longeant l'ancienne enceinte vers l'est et menant à la zone de franchissement de l'Escaut. L'arasement des premiers niveaux de place lors du réaménagement de cette dernière au XVIII^e siècle (*cf. infra*) nous empêche cependant de conforter cette proposition.

2.4.2 Une autre structure excavée ?

Le dégagement de la moitié sud de la tranchée TR 3 a laissé entrevoir, de manière très partielle, l'existence d'une structure 3089 elle aussi excavée et dont le comblement se révèle en partie contemporain de la grande structure 1138. Ce n'est toutefois qu'à l'issue de l'approche stratigraphique, compliquée par un travail en palier, que la structure est clairement apparue à son niveau de creusement dans le substrat. Un sondage (SP5) a permis d'en atteindre le fond à 16,50m NGF, soit à 2,60m sous la place actuelle. Le rebord rectiligne (observé sur moins de 4m) se détachant sur le substrat indique une orientation NO/SE. Le fond de la structure entaille sur à peine 50 centimètres la craie altérée, apparaissant à cet endroit à 19,95m NGF. Aucune indication ne peut être fournie quant à sa longueur (supérieure à 4m) ou sa largeur initiale (supérieure à 5m). Les seuls renseignements disponibles concernent son comblement stratifié (Fig.75). Globalement, il présente les mêmes particularités que celui de la grande structure 1138, à savoir une alternance de phases de remblais et de phases de stabilisation. Les premiers niveaux de comblement reposent directement sur l'interface de creusement du fond. Ils sont constitué d'un mélange hétérogène de nombreux rognons de silex, de craie et de limon gris foncé (3089) à gris-clair (3082). Leur pendage va se répercuter sur une bonne partie des niveaux supérieurs de comblement. La partie médiane et supérieure du profil voit la mise en place de sensiblement plus homogènes, de limon sableux organique de teinte grise à brune (ex. : 3078, 3077, 3080). Un niveau épais saturé en craie (3009) scelle le niveau supérieur du profil. Dans la cuvette sommitale de ce dernier, un niveau (3014) de limon sableux gris se démarque par une forte présence de restes végétaux (bois) bien conservés. Il a livré quelques artefacts en cuir (semelles). Ce niveau est scellé par une couche horizontale de silex (3013) interprétée comme un aménagement de surface de circulation. Ce niveau marque clairement le comblement final de cette structure 3095.

Le mobilier céramique dégagé essentiellement des niveaux inférieurs de comblement (3089 et 3082) est daté de la seconde moitié du XIII^e siècle (XIII^eB). Cette attribution indique un lien chronologique avec la troisième phase de comblement du fossé 1138.

Le dégagement très partiel de cette structure 3095 ne permet pas de définir sa fonction initiale. Suivant la même réflexion que pour la grande structure voisine, une fonction d'extraction de matériaux semble exclue, compliquant d'autant son interprétation. Une surveillance des travaux futurs sur la place pourrait peut-être amener quelques données quant à son emprise et, peut-être, sa fonction.



Fig.75 : tranchée TR3. Structure 3089 en cours de coupe. Sa base recoupe le niveau d'apparition du substrat (craie altérée).

2.4.3 le mobilier de la phase 3

Ce sont de loin les niveaux attribués à la phase 3 (milieu XII^e-début XIV^e siècle) qui ont livré la très grande majorité du mobilier archéologique.

Ce dernier regroupe principalement de la céramique, des artefacts en cuir et un peu de matériel métallique.

Concernant la céramique (*cf. étude V. Vincent, annexe 1*), près de 600 tessons ont été dégagés de la grande structure 1138 (pour quelques dizaines dans la structure 3095). Leur association avec des unités stratigraphiques clairement identifiées permet de définir quatre grandes séquences chronologiques (XII^eB, XIII^eA, XIII^eB et XIV^eA).

La fouille des niveaux de comblement très organiques ou tourbeux de la grande structure 1138 a permis de dégager une exceptionnelle collection d'artefacts en cuir (près de 700). L'étude préliminaire (*cf. étude C. Cercy, annexe 2*) a mis en évidence une très forte proportion d'accessoires vestimentaires, dont une majorité de semelles (près de 200 individus), de nombreux restes liés au travail du cuir (chutes de découpe), et de plus rares objets, comme par exemple des fourreaux et une ceinture.

Au sein d'une grande partie des niveaux de comblement des structures 1138 et 3095 ont été dégagés de nombreux fragments de tuiles plates médiévales (plus d'une centaine isolés). Dans l'attente d'une étude plus poussée, le modèle le plus représenté est la tuile rectangulaire et à ergot de fixation, à pâte rouge et glaçure plombifère partielle. Parfois mélangée à des fragments de tuiles gallo-romaines résiduels, la tuile plate glaçurée fait son apparition dans le niveau 1043, marquant la seconde phase de comblement de la structure 1138. Pour rappel, cette dernière est datée de la première moitié du XIII^e siècle. Ni les premiers niveaux de comblement du fossé (milieu et seconde moitié XII^e siècle), ni ceux d'occupation de la phase 1 (X^e-milieu XII^e siècle n'en ont livrés). Ce type de tuile reste abondant jusque dans les niveaux de comblement final du fossé 1138, voire de la phase 4.

L'utilisation d'un détecteur de métaux lors de la fouille de la grande structure 1138 a permis de récolter un certain nombre d'artefacts métalliques. Dans le cadre de ce rapport, ces objets n'ont pu faire l'objet que d'un inventaire succinct. La plupart d'entre eux proviennent des niveaux de comblement organique ou tourbeux dégagés dans les tranchées TR 3 et 4 (Fig.76). La majorité de ce mobilier est en fer. Parmi les objets les plus significatifs, on peut noter des clous à tête en « clef de violon », associés à des fragments de fers de chevaux à rive ondulée (3067, 3073), des boucles (dont une de harnais, 3061), des tôles, des fragments d'outils (couteaux), une clef à tige creuse (3061), une petite cloche (3061) et de nombreux éléments non déterminés. Parmi les objets en bronze ou en alliage cuivreux, on peut mentionner deux boucles (3076 et 4011), une tôle décorative (4011) et une possible virole de manche d'outil (3068). Une seule monnaie (Fig.76) a été trouvée, dans l'us 3069. Il s'agit d'un denier parisis de Philippe Auguste (1180-1123) du 2^e type en argent, frappé à Arras vers 1191-1199 (identification Arnaud Tixador, Service Archéologique de Valenciennes). Cette monnaie, très usée, provient d'un niveau tourbeux ayant aussi livré de la céramique du milieu ou de la seconde moitié du XIII^e siècle.



Fig.76 : mobilier métallique (XIII^e siècle) provenant des principaux niveaux organiques de comblement de la grande structure 1138, photographiés par unités stratigraphiques. détails d'une boucle en alliage cuivreux de l'us3076 et d'un denier en argent de Philippe-Auguste de l'us3069.
© Alain Henton - Inrap.

2.5 Une énigmatique zone funéraire

(Fig.77)

Peu de temps après de début de l'ouverture de la tranchée TR 3, le décapage par passes horizontales a entraîné la découverte inattendue d'une petite aire funéraire. A l'issue du diagnostic, 5 sépultures à inhumation (Fig.78), entièrement ou partiellement conservées, ont été fouillées (cf. étude N. Villena I Mota, annexe 3). D'autres restes humains épars, dégagés des niveaux de remblais correspondants indiquent la présence, à l'origine de deux individus supplémentaires (tombes détruites ?).

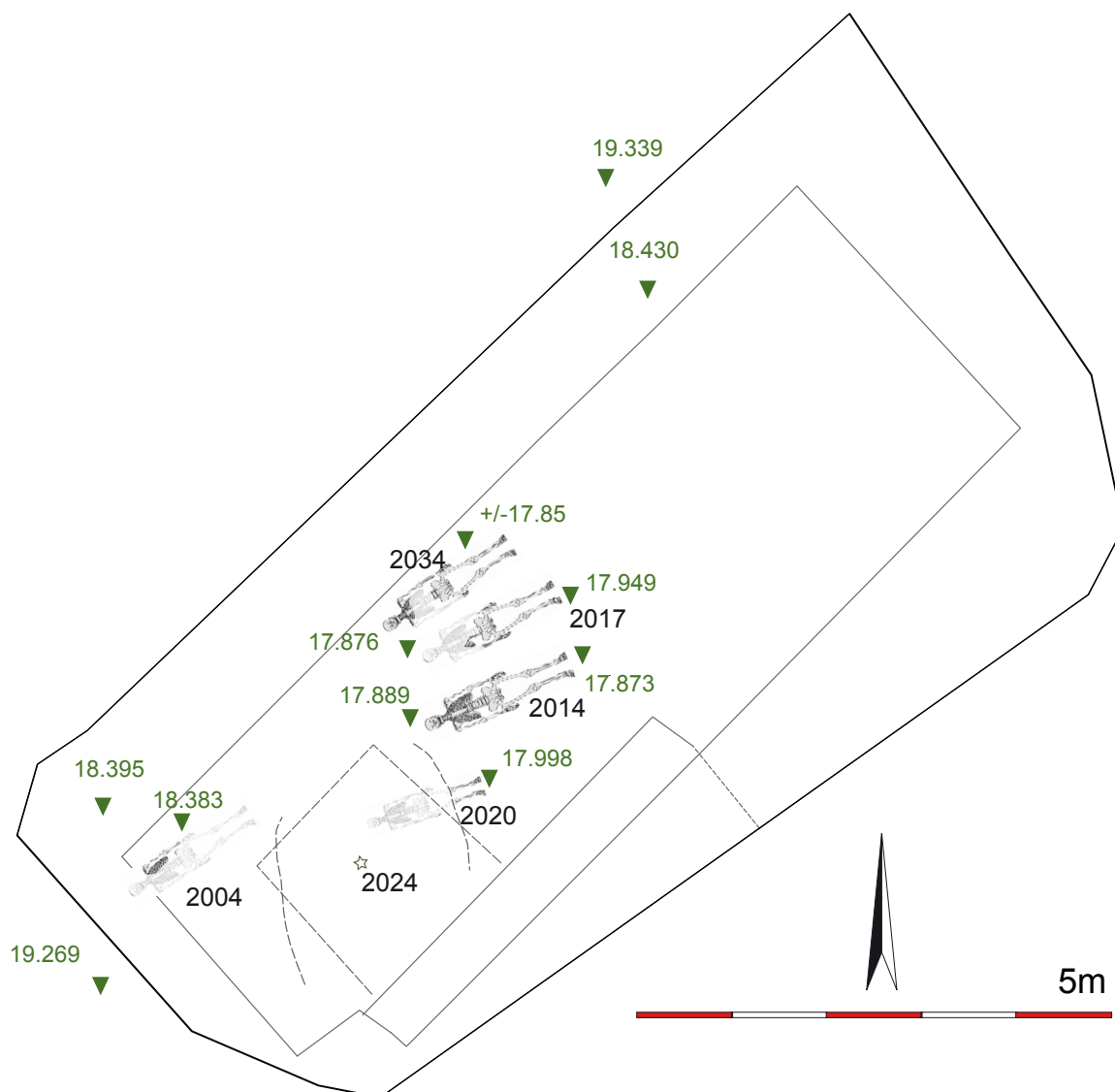


Fig.77 : plan général du diagnostic, avec localisation, en jaune, de la petite aire funéraire (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Ppige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti). les représentations des sépultures sont schématiques.

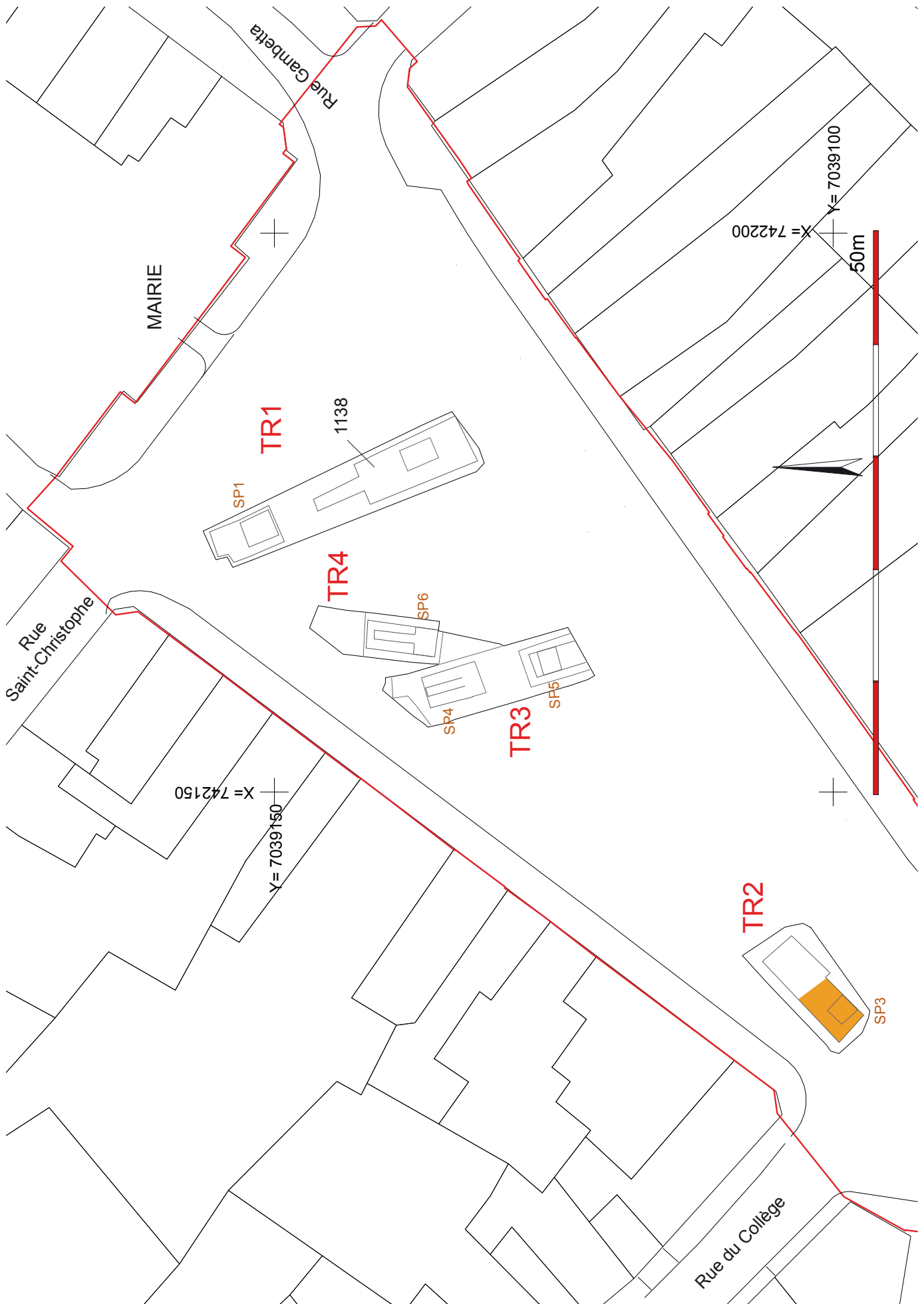


Fig.78 : tranchée TR2. plan de localisation des différentes sépultures dégagées, avec précision altimétriques. Les squelettes sont ici représentés de manière schématique.
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 79 : tranchée Tr2. Sépulture 2004 (en partie détruite lors de l'ouverture de la tranchée).
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 80 : tranchée TR2. Sépulture 2014. La sépulture 2017 est perceptible à droite.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 81 : tranchée TR2. Sépulture 2034.
© Alain Henton - Inrap.

À l'exception de la tombe 2004 (Fig.79), située en retrait et à une moindre altitude, quatre tombes (2014, 2017, 2034 et 2020) sont regroupées vers le centre de la tranchée. Trois d'entre elles (2014, 2017 et 2034, Figs.80 et 81) sont disposées côte à côte suivant un alignement relativement régulier et à une profondeur d'enfouissement sensiblement similaire, variant de 17,85 à 17,94m NGF, soit à près d'1,40m sous le niveau actuel de la place. La quatrième sépulture (2020), très fortement perturbée (conservée uniquement pour la partie inférieure des jambes(Fig.82), est sensiblement décalée par rapport à l'alignement des trois premières, et à une profondeur un peu moindre (17,99m NGF). Ces sépultures sont creusées dans un niveau de remblai (2026), constitué de limon très argileux beige à brun avec silex (Fig.34). La tombe 2004 est séparée de près de 4m à l'ouest du groupe principal. Elle se distingue par son niveau d'enfouissement de 40 centimètres plus haut que les précédentes, vers 18,39m NGF (1m sous la place actuelle). Elle recoupe le niveau de remblai 2013, composé de limon argileux gris foncé avec nodules calcaire.

Les cinq sépultures sont globalement orientées suivant le même axe SO/NE, avec la tête au SO. Cette volonté d'orientation semble dénoter un rituel chrétien. Certains indices recueillis lors de la fouille laissent supposer l'inhumation en cercueil, avec utilisation de linceul. Notons que pour les cercueils, aucun clou n'a été découvert, et aucune trace ligneuse observée. Seule la sépulture perturbée 2020 conservait des traces de la fosse d'installation, large de 45cm à hauteur des pieds et à fond plat.

L'étude des squelettes montre la présence d'au moins quatre sujets adultes (2004, 2014, 2017 et 2034), morts entre 40 et 60/70ans, et un sujet immature (11/13 ans). Trois sujets sont de morphologie masculine (2014, 2017 et 2034). Les restes déplacés et retrouvés dans le niveau 2009 sont quant à eux de morphologie féminine.

La zone funéraire a été partiellement perturbée, comme l'indique le recoupement de la sépulture 2020 au niveau des genoux et le regroupement (2024) d'une partie de ces ossements (crâne, humérus, fémur, côtes) dans une dépression située à proximité et aux contours assez flous (Figs.78 et 83).

Cette dépression est globalement située à l'aplomb du fossé gallo-romain 2031 et pourrait avoir été engendrée par un tassement tardif de son comblement hétérogène (cuvette visible sur la Fig.34).

Cette petite aire funéraire pose de nombreux problèmes, tant pour sa datation que pour son interprétation.

Les indices chronologiques sont assez restreints. Du point de vue stratigraphique, les sépultures recourent le niveau de remblai 2029 de la phase 2 (X^e-début XII^e siècle) et le niveau gallo-romain sous-jacent 2026. Les niveaux supérieurs recoupés (2030, 2041 et 3039) n'ont livré aucun mobilier archéologique et il semble probable que le sol initial d'installation ait été tronqué lors de l'aménagement de la place à l'époque Moderne ou Contemporaine (phase 4, XVIII^e siècles ?). Tout au plus peut-on mentionner la découverte d'un fragment de tuile plate médiévale (et d'un fragment de tuile gallo-romaine) dans le comblement de la fosse de la tombe 2004. Comme précisé plus haut (*cf.* chap.II.4.3), les tuiles plates les plus anciennes apparaissent dans les niveaux de la première moitié du XIII^e siècle (XIII^eA). La fourchette chronologique ne peut donc raisonnablement être réduite en deçà de 5 siècles (XIII^eA-XVII^eB), même si nous serions plus tentés de les situer à l'époque Moderne (XVI^e-XVII^e siècles ?).

Outre le problème de sa datation, cette aire funéraire pose le problème de la raison de sa présence à cet endroit. Aucune mention historique ni archéologique ne présupait d'ailleurs de cette découverte ; même si la présence d'ossements supposés humains avait été notée lors de la pose de canalisations (années '60 ou '70 ?) à l'angle de la place et de la rue du Collège (témoignage indirect de la fille d'un ouvrier chargé de ces travaux). D'autres témoignages locaux, non vérifiés, signalent la mise au jour d'un squelette (interprété comme un soldat de 14/18) dans la cave de l'ancien établissement «Le Nord Libre », à l'angle opposé de la place et de la rue du Collège.

Le soin apporté aux défunts, le type d'inhumation et l'orientation des tombes semble indiquer un rituel chrétien. Cependant, aucun lieu de culte ni cimetière n'est attesté à cet endroit ; le cimetière paroissial étant localisé autour de l'église Saint-Wasnon, à plus de 150m au nord. La tranchée TR 2 est située à quelques dizaines de mètres de l'enceinte protégeant une chapelle (couvent ?), disparue mais visible sur le plan de Deventer. La situation hors murs et la distance ne plaident pas non plus pour un rattachement à cette dernière.

Dans l'attente d'une étude plus poussée, nous optons provisoirement pour l'hypothèse de sépultures de victimes (population civile) de l'un des sièges de la ville en 1655/1656 ou 1676. Il conviendrait également de suivre la piste d'une aire funéraire liée à un épisode d'épidémie touchant la région de Valenciennes (pestes de 1514/1515, 1603, 1667 ?) ou, éventuellement, celle de sépultures d'une autre communauté chrétienne (protestante ?).



Fig. 82 : tranchée TR2. vestiges en place de la sépulture 2020.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 83 : tranchée TR2. Ossements déplacés (2024) attribués à la sépulture 2020.
© Alain Henton - Inrap.

2.6 Phase 4 – XVII^e et XVIII^e siècles

(Fig.84)

Cette dernière phase d'occupation, antérieure aux aménagements contemporains (places pavées du XVIII^e au XX^e siècle), a été essentiellement observée dans les tranchées TR 3 et 4.

Lors du décapage par passes horizontales de la partie nord de la tranchée TR 3, une série de structures sont apparues directement sous le premier niveau de sable contemporain 3003, à une altitude moyenne de 18,90 à 19,15m NGF, soit à une cinquantaine de centimètres sous la place actuelle (Figs.25 et 85).

La plus ancienne structure attribuée à cette phase pourrait être la petite fondation 3046 (Figs.86 et 87) dégagée contre le bord ouest de la tranchée. De plan quadrangulaire à angles arrondis (1,05 x 1,05m), elle est constituée d'un blocage de moellons de grès noyés dans un mortier de chaux jaune beige à inclusions blanchâtres. Cette fondation épouse les limites de sa fosse d'installation, creusée dans le remblais 3027. Fort probablement arasée en surface, elle est conservée sur une épaisseur maximale de 28 centimètres. En son centre, un aménagement soigné de moellons équarris délimite une logette carrée (20 x 20cm), profonde de 20 centimètres. Cette logette devait fort probablement accueillir un montant de bois fiché verticalement. Aucun artefact n'étant associé à cette structure, sa datation est donc difficile à préciser. Du point de vue stratigraphique, il recoupe l'us 3027, daté de la première moitié du XIV^e siècle. Le lien avec le niveau de sable 3028, servant d'assise à la première place en pavé (XVIII^eB ?), n'a pu être établi avec certitude. Le type de mortier est assez proche de celui déjà rencontré dans certains contextes Condéens (ex. : rue de l'Escaut), datés pour l'essentiel des XVI^e et XVII^e siècles.

Par sa position au centre de l'ancienne place (*cf. infra*), cette fondation pourrait avoir servi de base à un symbole civil (pilori) ou religieux (croix). L'aspect symbolique est de fait renforcé par l'aménagement postérieur l'englobant.

En bordure de la fondation 3046 était visible une petite structure circulaire 3093, d'un diamètre de 35 centimètres. Conservée sur une profondeur de 20 centimètres, avec un profil en cuvette, elle recoupe elle aussi l'us 3027. Elle pourrait avoir servi à l'installation d'un poteau ou d'une autre pièce de bois, liée peut-être à l'aspect symbolique de la fondation voisine. Après démontage, la structure a été comblée avec du sable 3028 de la première place en pavé.

Autour des deux structures 3046 et 3093 a été dégagée partiellement une autre fondation, large de 50 centimètres, l'entourant sur au minimum trois côtés (Fig.88). Fortement arasée, elle peut être restituée sur base des tronçons 3026, 3025, 3049 et 3050. Orientée aux quatre points cardinaux, elle dessinerait un plan presque carré (7,50 x 7m). Cette fondation n'est conservée au mieux que sur sa première assise de moellons (épaisseur maximum conservée : 10cm) liés à l'argile sableuse jaune et mélangée de mortier blanc grisâtre, avec quelques rares fragments de briques visibles dans le blocage (Fig.89). Sur son côté SE, la fondation est interrompue sur près d'1,40 mètre de longueur. De part et d'autre de l'interruption, les tronçons 3050 et 3049 montrent un léger décalage d'alignement. Une tranchée de fondation bordant le tronçon 3050, quant à elle bien alignée, pourrait conforter une erreur de construction. Le dégagement de l'interruption, a laissé apparaître la fosse d'installation 3052 d'une probable grande dalle en pierre (1,40 x 0,40m), interprétée comme étant un seuil.

Cette fondation carrée montre un lien évident avec la fondation 3046, située presque au centre et quasiment face à l'axe de l'interruption. Nous proposons de restituer un muret fermant l'espace autour de la fondation centrale (podium sensiblement surélevé ?). Une fois encore, aucun indice chronologique n'a été découvert. Au vu de la différence de mortier, nous supposons une construction postérieure (fin XVII^e-début XVIII^e siècle?). Une tranchée de destruction touchant le tronçon 3026 recoupe le premier niveau d'aménagement de pavage de la place ; ce qui semble indiquer que le monument était probablement en élévation jusqu'à la seconde moitié du XVIII^e siècle.

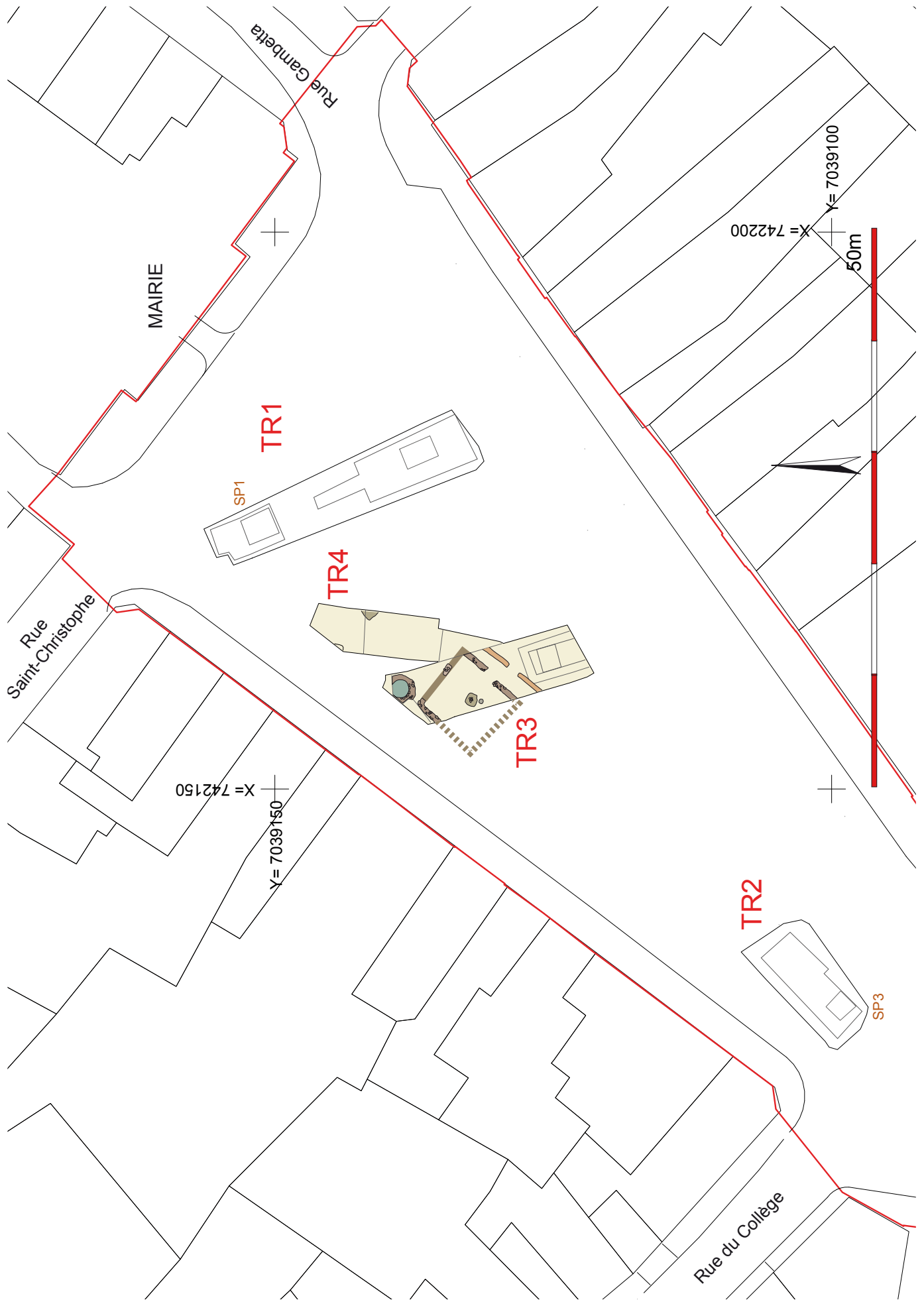


Fig.84 : plan général du diagnostic, avec localisation des principaux vestiges de la phase 4 (XVII^e-XVIII^e siècles) (Système géodésique RGF93 Lambert 93 IGN69, mise à disposition Prige de la BD parcellaire IGN2014 - 2008 pour le bâti).
© Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.

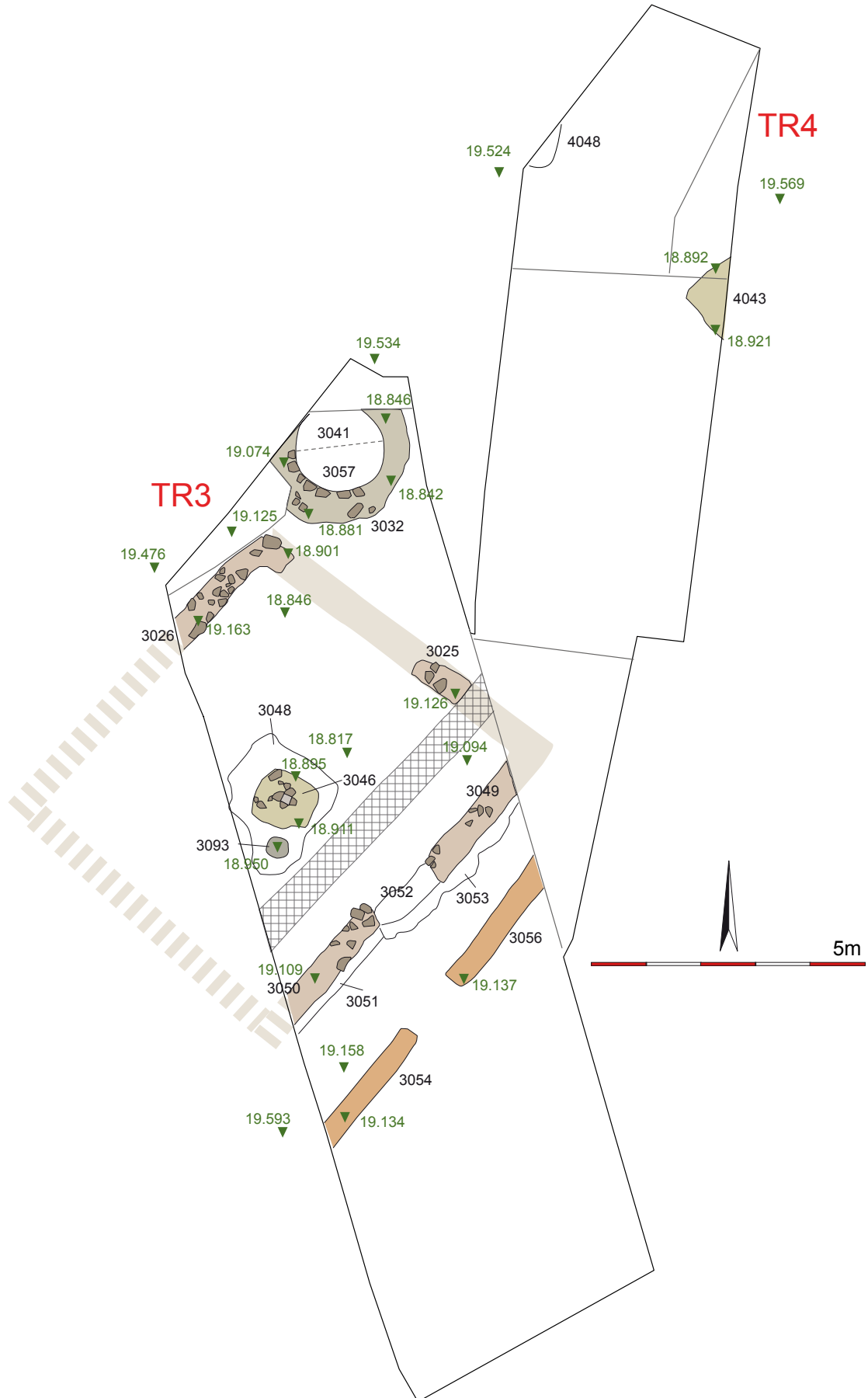


Fig.85 : tranchées TR3 et 4. plan de détail des différentes structures de la phase 4 (XVII^e-XVIII^e siècles). Les tiretés gris indiquent le tracé supposé de la partie non dégagée des fondations du monument carré.
 © Yves Creteur - Alain Henton - Inrap.



Fig. 86 : tranchée TR3. Fondation 3046 (XVII^e siècle?), avec aménagement central destiné à recevoir un montant de bois (croix, piloris?).
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 87 : tranchée TR3. détail du profil de la fondation 3046.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 89 : tranchée TR3. détail du tronçon 3026 de la fondation carrée.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 88 : tranchée TR3. vue, prise de l'est, de la fondation carrée du monument (fin XVII^e-début XVIII^e siècle?) entourant la fondation 3046. L'interruption avec trace d'enlèvement de dalle de pierre est visible à gauche.
© Alain Henton - Inrap.

La volonté manifeste de marquer l'emplacement de la fondation 3046 par un monument en confirme l'aspect symbolique. Ce dernier est d'autant plus prégnant si l'on le resitue dans le contexte de la place des XVI^e-XVIII^e siècles. En effet, cette dernière était plus grande que l'actuelle (Fig.90). Le front ancien de maison la bordant au nord était, avant le réalignement du début du XIX^e siècle (1822), orienté suivant un axe plus ouvert qu'actuellement, en retrait de plus 10 mètres à hauteur de l'angle de la place et de la rue Saint-Christophe. Cet alignement ancien, perceptible sur d'anciens plans Condé (Fig.91), trouve par ailleurs toujours un écho dans l'alignement du front arrière des parcelles actuelles donnant sur la place, voire même dans l'axe du début de la rue Saint-Christophe. Suivant ce schéma, le monument dégagé lors du diagnostic se trouve nettement plus en position centrale de la place telle qu'existante entre le XVI^e siècle et la fin du XVIII^e siècle.

Devant l'entrée du monument carré, à 1,50 mètre de ce dernier, étaient visibles deux autres tronçons de fondations (3056/3054), larges de 40 centimètres. Elle se démarquent par leur concentration de briques concassées. Une interruption de près d'1,20 mètre signale un passage, en léger décalage avec celui du monument carré. Ce passage et l'orientation des tronçons indiqueraient un lien avec celui-ci. Cependant, aucune indication ne peut être proposée quant à leur datation (XVIII^e siècle ?) ou la fonction de ces fondations (muret ou base de grille ?).



Fig.90 : restitution des limites (en rouge) de la place avant le réalignement de 1822. En vert, anomalie d'orientation de l'arrière des parcelles des maisons bordant cette partie de la place, coïncidant à l'axe du début de la rue Saint-Christophe (fond de plan Géoportail.fr). Au centre de la place est replacé le monument carré et le puits dégagés lors du diagnostic.



Fig. 91 : détail du plan de Condé dressé par Claude Masse en 1726 (Vincennes, bibliothèque du SHD, 131 K/39). A noter l'axe de la limite nord de la place (12), plus ouvert qu'actuellement, ainsi que l'indication d'une petite construction (puits?) devant la Maison de Ville.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 92 : tranchée TR3. Puits 3032 (XVII^e siècle) à son niveau d'arasement.
© Alain Henton - Inrap.



Fig. 93 : tranchée TR3. détail du parement interne du puits 3032. A l'arrière-plan, fouille en palier de la grande structure 1138.
© Alain Henton - Inrap.

En bordure de l'angle nord du monument carré a été dégagé un puits comblé 3032. Son niveau d'arasement se situe entre 18,84 et 19,07m NGF, soit à une soixantaine de centimètres sous la place actuelle. Son diamètre interne est de 1,60m et son diamètre maximal de fondation de 2,50m (Fig. 92). La structure étant relativement bien conservée, il a été décidé de n'étudier que la moitié (coupe) des niveaux supérieurs de comblement, sur une profondeur maximale d'un mètre. Le parement interne de ce puits est constitué d'assises assez régulières (6 dégagées) de moellons plats de grès landénien, renforcées par des moellons de plus gros calibre. Ce parement a été ultérieurement enduit d'un mortier de chaux lissé. Le corps du puits, d'une épaisseur variant de 40 à 60 centimètres, est constitué d'un blocage de moellons de grès noyés dans un mortier de chaux blanc grisâtre proche de celui observé dans la fondation du monument carré voisin. Quelques rares fragments de briques ont été décelés. Lors de la fouille des niveaux supérieurs de comblement a été dégagé un gros moellon de calcaire (pierre bleue de Tournai ?) taillé, présentant une face courbe et un chanfrein. Il pourrait s'agir d'un vestige de la margelle du puits, démontée et rejetée dans ce dernier. Sur près d'un mètre de profondeur, trois niveaux supérieurs de comblement (3041, 3042 et 3057) ont été recoupés. Ils sont composés de limon argileux hétérogène beige à brun, mélangé de pierrailles, de mortier de chaux, de fragments de tuiles plates et de fragments d'ardoises de couverture. Un abondant mobilier céramique (NTT : 81), accompagné de restes fauniques, a été dégagé de ces niveaux. Caractéristique de la vaisselle de table urbaine, il s'inscrit dans une fourchette couvrant la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle (cf. étude V. Vincent, annexe 1), définie comme *terminus* à l'abandon de la structure. Notons la présence d'un méreau en plomb, non identifié (la représentation schématique d'une arbalète pourrait indiquer un jeton de corporation).

Par sa localisation privilégiée en bordure du monument central de la place d'époque Moderne, ce puits peut être défini comme étant une structure d'alimentation en eau publique. La fouille n'ayant pas été menée jusqu'au fond de la structure, sa date de construction reste inconnue. Cependant, la position stratigraphique, le type de mortier employé et les fragments de briques observés dans le calage de fondation nous incitent à le situer dans le courant du XVII^e siècle (première moitié ?). Ce puits est, de manière surprenante, creusé dans le comblement de la grande structure 1138 (fossé de la première enceinte ?). Il nous apparaît évident que les concepteurs ne devaient plus connaître l'emplacement de ce dernier, peu propice à l'installation d'un puits, même si les niveaux de comblement recoupés devaient drainer l'eau du sous-sol. Rappelons également que le substrat sous-jacent est constitué de craie franche. Il est raisonnable de se poser la question de l'efficacité réelle de ce puits, et de son fonctionnement effectif. Son comblement et son arasement pourraient avoir été consécutifs au réaménagement (premier pavage ?) de la place au XVIII^e siècle (qualifiée alors sur certains plans de Place d'Arme). Notons que sur le plan de Condé dressé par C. Masse en 1726, un petit symbole pourrait représenter ce puits (face à la *Maison de Ville*), même si son emplacement est légèrement décalé (Fig. 91).

Dans la tranchée 4, deux structures partiellement dégagées hors bermes pourraient être aussi associées à cette quatrième phase. La première est une fondation de même type que la structure 3046. L'angle dégagé, orienté à l'ouest, indique un plan quadrangulaire (min. 1m de côté). Comme pour la fondation 3046, elle est composée d'un blocage de moellons de grès noyés dans un mortier de chaux beige-jaunâtre à inclusions blanchâtres. La coupe montre l'absence de tranchée d'installation et un profil à parois courbes et fond plat, conservé sur 40 centimètres de profondeur. Du point de vue stratigraphique, elle recoupe les niveaux sommitaux (4007/4013/4018) de comblement de la grande structure 1138, datés de la première moitié du XIV^e siècle (XIV^eA). Son niveau supérieur a été démonté avant la mise en place de la première place pavée. Comme pour la structure 3046, une attribution au XVII^e siècle semble envisageable. Si son rôle de fondation semble assuré, son dégagement partiel n'autorise aucune précision quant à sa fonction (élément d'un édifice fondé sur plots, base d'un autre petit monument civil ou religieux ?).

La seconde structure est une petite fosse 4048, de 55 centimètres d'ouverture, creusée elle aussi au travers des niveaux 4007/4013/4018 sur 45 centimètres de profondeur. Son profil en cuvette laisse deviner un comblement hétérogène de limon sableux vert-jaune induré et de limon organique (effondrement de parois). Le mobilier retiré de cette fosse est composé de céramique, d'un fragment de pipe en terre blanche et de fragments de briques et de tuiles plates. La céramique indique un comblement dans le courant de la seconde moitié du XVII^e siècle (XVII^eB). Directement scellée par des niveaux de préparation de pavage (4008/4017), elle offre tout comme le puits un précieux jalon pour les premiers grands travaux d'aménagement de la place, postérieurement au milieu du XVIII^e siècle.

Ces travaux ont entraîné un nivellement significatif de la topographie de la place, expliquant l'absence totale de niveaux d'occupation ou de remblais entre le milieu du XIV^e siècle et le début du XVIII^e siècle ; soit une lacune d'environ 60 centimètres d'épaisseur équivalant à près de 350 ans. Si ce nivellement est avéré, il n'est cependant pas exclu qu'il ait été précédé par un autre aménagement, dans le courant du XVII^e siècle. En effet, sous l'interface d'arasement de la seconde moitié du XVIII^e siècle, le décapage horizontal a mis en évidence plusieurs poches de concentrations de scories de fer liées à une activité métallurgique. La dispersion de ces poches dans les tranchées TR 1 (1010), 3 (3048/3053) et 4 (4012) indique que ces scories ont été étalées sur surface significative (pour améliorer un niveau de circulation ?). La position stratigraphique de certaines de ces scories indique qu'elles ont probablement été soumises à des tassements (fondations, ornières, sabots, ...) les ayant entraînés vers les couches antérieures. Peu d'indices permettent de situer chronologiquement cet épandage. Nous privilégions toutefois les XVI^e ou XVII^e siècles. Cette datation supposée ouvre alors sur le problème de l'origine des scories. Dans l'attente d'une étude plus approfondie des sources documentaires locales et d'une analyse des scories, nous proposons, de manière hypothétique, de les associer à la grande fonderie installée dans la première moitié du XVII^e siècle dans l'enceinte du château de l'Arsenal (Droin 2017).

Selon toute vraisemblance, le niveau de circulation à la charnière XVII^e/XVIII^e siècles, à l'époque de fonctionnement du monument carré et du puits accolé, devait donc se situer sensiblement plus bas que celui de la place actuelle ; niveau qui devrait, par un hasard de l'histoire, être celui de la nouvelle place après réaménagement...

Bibliographie

- Carpentier B., 2004. *Condé-sur-L'Escaut. Le Pagus Condatensis*. Sopaic (éd.), Charleville-Mézières : 225p.
- Cercy C. et Favier D., 2008. Condé-sur-l'Escaut (Nord), rue de la Cavalerie. RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas.-de-Calais
- Decoupigny V., 2015. Condé-sur-L'Escaut. 2, Place Rombaut, îlot de la Maternité. RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas.-de-Calais
- Decoupigny V., 2017. Condé-sur-L'Escaut «Place Rombaut». Bilan scientifique (2015) Nord-Pas-de-Calais : 43.
- Delmaire R., Leman-Delerville G., Sellier C. et Thollard P., 1996. Le Nord 59, in Carte archéologique de la Gaule (Demare R, dir.), Paris : 182.
- De Waha M., 1991. *Bonnes villes, enceintes et pouvoir comtal en Hainaut aux XIV^e et XV^e siècles*. Publication du Centre belge d'histoire rurale. Louvain-La-Neuve : Centre belge d'histoire rurale, n°97 : 261-281
- Droin L., 2012A. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2010) Nord-Pas-de-Calais : 34-38.
- Droin L., 2012B. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2011) Nord-Pas-de-Calais : 48-49.
- Droin L., 2013. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2012) Nord-Pas-de-Calais : 41-42.
- Droin L., 2014. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2013) Nord-Pas-de-Calais : 47-49.
- Droin L., 2015. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2014) Nord-Pas-de-Calais : 55-56.
- Droin L., 2017. Condé-sur-L'Escaut «L'Arsenal». Bilan scientifique (2015) Nord-Pas-de-Calais : 41-42.
- Feray Ph., 2014. Remise en navigation du canal de Condé – Pommeroeul. RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas-de-Calais.
- Henton A. et Cercy C., 2005. Condé-sur-L'Escaut «Arsenal». RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas-de-Calais.
- Henton A., 2010A. Condé-sur-l'Escaut «Rue du Quesnoy». De la confluence naturelle Escaut/Haine aux fortifications de Vauban. RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas-de-Calais.
- Henton A., 2012. Condé-sur-L'Escaut «Rue du Quesnoy». Bilan scientifique (2010) Nord-Pas-de-Calais : 38-39.
- Henton A. 2014. Condé-sur-l'Escaut / Fresnes-sur-Escaut, tramway, tranche 1-2 : intercommunale : Anzin, Bruay-sur-l'Escaut, Escaupont, Condé-sur-l'Escaut. RFO diagnostic Inrap, inédit, déposé au SRA Nord/Pas-de-Calais.
- Salamagne A., 1989 : Le château médiéval de Condé sur Escaut et quelques remarques sur l'architecture militaire des années 1200 en Hainaut. *Valentia. Revue d'histoire, d'art et d'archéologie* : 63-75.
- Zylbergeld L., 1983. Les villes en Hainaut au Moyen-Âge. Origines et premiers développements (XI-XIII^e siècles). Recueil d'études d'histoire urbaine offertes à M. A. Arnould. Hannonia

3 Étude de la céramique médiévale et moderne - Annexe 1

Vaiana Vincent

3.1 Introduction

3.1.1 Présentation générale

Le diagnostic de Condé-sur-Escaut a mis au jour un ensemble conséquent et tout à fait notable de céramiques médiévales et modernes. En effet, le nombre de ces dernières s'élève à 846 tessons pour 116 individus identifiés (Tab.8). Le matériel présente en plus de très bonnes conditions de conservation et un taux de fragmentation peu élevé. Seule l'Us 4013 présente un mobilier très fragmenté, ce qui vient corroborer son interprétation comme niveau d'occupation. La majorité de ces ensembles (73,6 % du total) regroupent moins de dix tessons. Toutefois, des assemblages homogènes et importants, tels que les Us 1031, 1043, 3041 comprenant respectivement 112, 66 et 85 fragments sont aussi à signaler. Les phénomènes d'intrusion ou de résidualité, pourtant systématiques en milieu urbain, ne sont pas ici à déplorer, les lots sont d'une homogénéité remarquable. Six séquences ont ainsi pu être déterminées : La première, correspondant à la phase 2 du diagnostic, a été délicate à recaler du fait du faible nombre de comparaisons dont nous disposons, c'est pour cela que l'intervalle relativement large des X^e-XII^e siècles a été choisi. Les quatre sous-phases suivantes regroupées dans la phase 3 du diagnostic, ne s'étendent que sur un siècle et demi, de la fin du XII^e au milieu du XIV^e siècle. Toutefois, l'importance de certains corpus associés à une stratigraphie fine a permis de proposer un micro-phasage plus poussé au demi-siècle. Un hiatus céramique est à signaler entre le milieu du XIV^e et la fin du XVII^e siècle, s'expliquant sans doute par un possible écrêtage du site à l'époque moderne. En effet, cinq Us ont livré un mobilier moderne assez abondant, correspondant à la dernière et quatrième phase d'occupation, comprise entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle.

3.1.2 Méthodologie

Les lots céramiques ont été comptés par unités stratigraphiques d'après un tableau de comptage présenté en annexe, enregistré sous Excel. Celui-ci individualise les lèvres (L), panses (P), fonds (F), éléments de préhension (EP) et les éléments verseurs (EV) par catégorie. Les catégories se définissent à partir de différences techniques de l'objet (mode de cuisson, façonnage, type de décor...). Ce tableau a été classé par numéro d'US, par ordre croissant. La base du comptage repose sur le nombre de reste (NR) et le nombre minimum d'individus (NMI). Le NMI a été déterminé uniquement à partir des lèvres, après recollage de celles-ci¹. Chaque individu a ensuite été isolé et un numéro d'inventaire lui est attribué, du type *n°patriarche-code céramique (141)-n°Us-1 à n*.

Il a été dessiné les individus les plus représentatifs pour la typologie et la chronologie du chantier. Le dessin d'abord à l'échelle 1/1 a été ensuite vectorisé,

1. Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, p. VIII.

par convention, à l'échelle 1/3. Les objets à décor particulier ou complexe sont illustrés par une photographie.

La détermination chronologique a été établie à partir d'observations technologiques, de comparaisons morphologiques et en adéquation avec les relations stratigraphiques dont sont issus les différents lots céramiques.

3.2 Détermination chronologique

3.2.1 Des premiers niveaux d'occupation des X^e-XII^e siècles (séquence 1 - phase 2)

Cette première séquence correspond à la période académique dite du Moyen Âge classique. Elle a été définie à partir de 34 tessons représentant 4 % du matériel total. Ces derniers sont issus de onze Us différentes, découvertes principalement dans le sondage 1, mais présentes aussi de manière plus ponctuelle dans les sondages 2 et 4.

Huit catégories techniques ont pu être définies pour cette première séquence (**Tab.3**). Les catégories majoritaires sont celles disposant systématiquement d'un dégraissant calcaire. Il s'agit de la tournée grise TCGcalc et la modelée de couleur grise MGcalc, représentant respectivement 38,2 % et 17,6 % soit 55,8 % du total (**Fig.94**). La terre cuite grise à dégraissant calcaire est une production tout à fait caractéristique du Valenciennois.

datation	catégorie	NR	% NR
10 ^e -12A	MGcalc	6	17,6%
	MGcha	1	2,9%
	TCG	6	17,6%
	TCGcalc	13	38,2%
	TCR	2	5,9%
	TCR-gl	3	8,8%
	TCRosée	2	5,9%
	TCRosée_liss	1	2,9%
Total		34	100,0%

Tab.3 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 2.

© Vaiana Vincent, - Inrap.

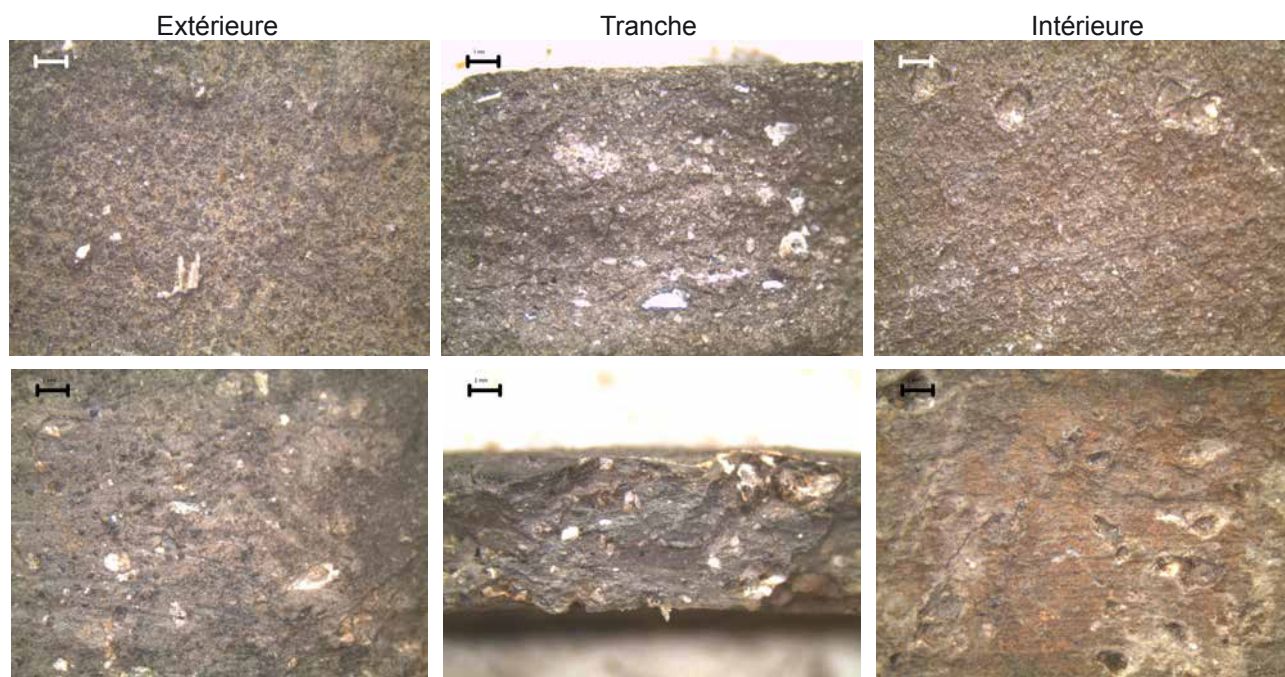


Fig.94 : pâtes à dégraissant calcaire observées à la loupe binoculaire avec un grossissement x8. En haut, MGcalc, en bas, TCGcalc.

© Vaiana Vincent - Inrap.

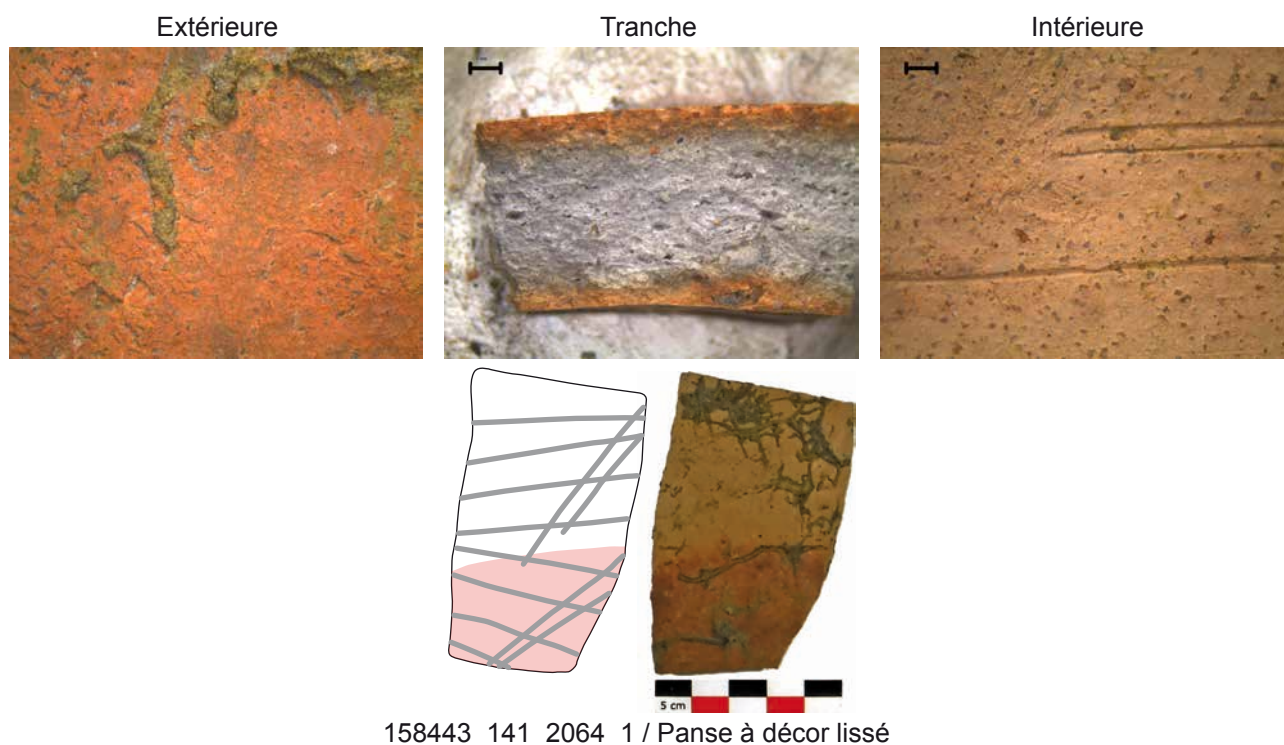


Fig.95 : pâte à dégraissant de chamotte (MGcha) observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Elle correspond à la fabrique 5, définie dans la synthèse sur la vaisselle et les objets médiévaux en terre cuite de Valenciennes² : « Pâte grossière à gros dégraissant cuite en atmosphère oxydante ou réductrice. La couleur varie du brun au gris. Le dégraissant est abondant et se compose d'un mélange calcaire et coquillages broyés ». Une observation systématique des pâtes de Condé-sur-l'Escaut à la loupe binoculaire exclut pour ce corpus l'emploi de coquilles broyées. Il s'agirait plutôt d'un des composants du calcaire qui pourrait s'apparenter à de la calcite. Cette production est caractéristique des X^e-XI^e siècles dans les ensembles découverts en cœur de ville de Valenciennes et est utilisée jusqu'à la fin du XIII^e-début du XIV^e siècle³, ce qui est le cas également pour ce diagnostic comme nous le verrons pour les séquences postérieures. Il semble s'agir d'une production locale, propre au Valenciennois, dont des exemples à Sepmeries⁴ datés des XI^e-XII^e siècles ou de Saint-Amand-Les-Eaux⁵ datés du XII^e siècle peuvent être aussi mentionnés. Cette production semble davantage correspondre aux IX^e-XI^e siècles dans les contextes tournaisiens⁶. La tournée cuite en mode réducteur (TCG) est présente également avec 17,6 % du matériel. Un tesson en pâte modelée à dégraissant de chamotte est plus problématique (Fig.95). En effet, ce type de pâte semble davantage caractéristique de l'époque mérovingienne « à l'intérieur de la Flandre et dans les vallées de la Lys, de l'Escaut et de la Dendre »⁷. Les contextes douaisiens, situés plus à l'ouest de notre zone d'étude, disposent d'un intervalle chronologique similaire situé entre le VI^e et le VIII^e siècle⁸. Les informations manquent pour cette partie de l'Escaut où se trouve Condé. La présence de tessons cuits en atmosphère oxydante est aussi à signaler. En effet, des pâtes de couleur rouge (TCR et TCR-gl) et rosées (TCRosée et TCRosée-gl) peuvent être mentionnées, avec un total respectif de 14,7 % et 8,8 %, ce qui a pour conséquence la prise en compte du XII^e siècle, date d'apparition de ces productions. Un dernier fragment présente une caractéristique particulière.

2. Korpiun 2007, p. 137 « Annexe »

3. Korpiun 2007, p. 29

4. Lantoin 2011, p. 29

5. Henton 2005, p. 18

6. Brulet (dir.) 1990, p. 69

7. Louis 2004, np

8. Hollevoet 2006, p. 244

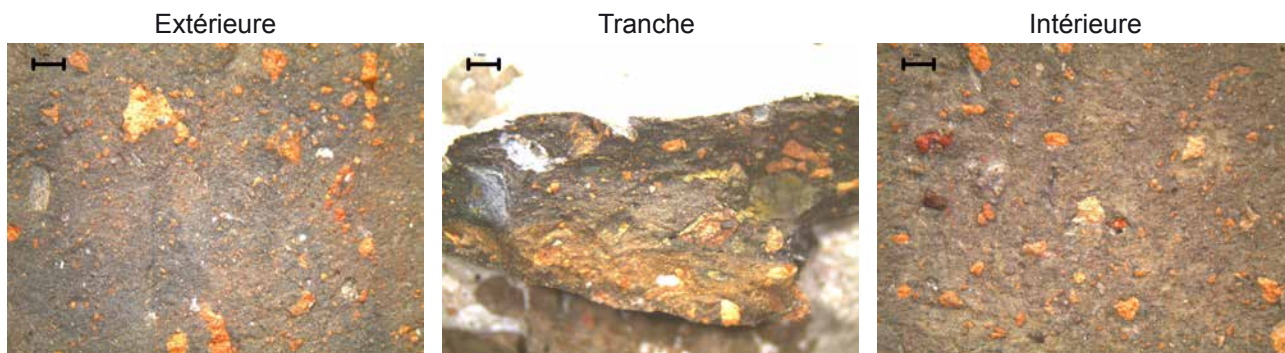
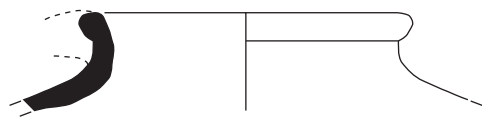
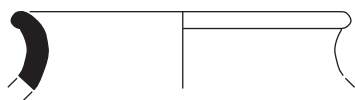


Fig.96 : pâte de la céramique lissée (TCRosée-liss) observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8. Dessin et photographie du fragment.
© Vaiana Vincent - Inrap.



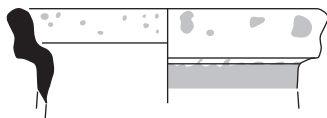
158443_141_1111_2 /

Terre cuite grise à dégraissant calcaire / Pichet PI6



158443_141_1057_1 /

Terre cuite grise à dégraissant calcaire / Oule O5



158443_141_4023_4 /

Terre cuite rouge glaçurée / Cruche CR2

0 5 10 cm

Fig.97 : planche céramique de la séquence 1 - phase 2 : X^e-première moitié XII^e.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Il s'agit d'une panse de couleur rosée, possiblement peinte dans sa partie inférieure, qui dispose en plus d'un décor lissé, se composant de lignes plus ou moins parallèles et croisées (Fig.96). Ce type de décor à bandes lissées semble apparaître à partir du VIII^e siècle en Flandres⁹, devient prépondérant au cours du IX^e siècle pour disparaître complètement au milieu du X^e siècle¹⁰. Il en est de même dans le Douaisis où le décor par lissage caractérise le IX^e siècle sur le site de la Fonderie à Douai par exemple¹¹.

Sept individus répartis en quatre formes ont pu être reconnus (Fig.97). Un pichet PI6, façonné dans une argile à dégraissant calcaire, dispose d'un col court et droit et d'une lèvre arrondie légèrement éversée. La présence d'une anse, et de fait la fonction de cet objet, est suggérée par un arrachement au niveau supérieur de la lèvre. L'oule O5 est représentée par cinq individus. Il se caractérise d'un col incurvé et d'une éversée simple. Il peut être associé à des individus tournaisiens des IX^e-XI^e siècle et d'autres découverts sur la fouille de Quaregnon (Belgique) datés du X^e siècle. Enfin, une cruche de type CR2 peut également être mentionnée. Un col droit légèrement rentrant et une lèvre en bandeau saillant rappellent un individu du XII^e siècle découvert à Valenciennes.

Catalogue de la figure 96

158443_141_3084_2 / Pichet PI6 : Possible pichet à col droit et lèvre arrondie légèrement éversée, montrant un arrachement possiblement d'une anse. Terre cuite grise à dégraissant calcaire. Diamètre 13 cm. Comparaison : De Longueville 2010, X^e

158443_141_1057_1 / Oule O5 : Oule à col incurvé et lèvre éversée simple. Terre cuite grise à dégraissant calcaire. Diamètre 13 cm. Comparaison : Brulet (dir.) 1990, p. 70 Fig. 59 n°6, IX^e-XI^e; De Longueville 2010, X^e

158443_141_4023_4 / Cruche CR2 : Cruche à col rentrant et lèvre en bandeau saillant. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 12 cm. Comparaison : Barbé et al. 1997, XIII^e; (Henton 2010a), XIV^e; Lançon en cours, XIII^e; Cercy en cours, second quart XIII^e; Korpiun 2007, p. 37 Ill. 12, XII^e

9. De Groote 2006, p. 250-251

10. Louis 2015, p. 61

11. Louis 1996, p. 110

datation	catégorie	NR total	% NR
12B	MG	2	3,2%
	MGcalc	13	21,0%
	TCB	2	3,2%
	TCB/N	1	1,6%
	TCBeige	6	9,7%
	TCBeige-gl	2	3,2%
	TCB-gl	1	1,6%
	TCB-gl/HD	1	1,6%
	TCG	23	37,1%
	TCGcalc	1	1,6%
	TCR-gl	9	14,5%
	TCR-gl/HD	1	1,6%
Total		62	100,0%

Tab.4 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 2 - phase 3.1.
© Vaiana Vincent - Inrap.



Fig.98 : panses de céramique dite « hautement décorée ». À gauche 158443_141_1070_1. À droite, 158443_141_1070-1071_1.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Cette première séquence a été très délicate à déterminer. Le mobilier est issu des niveaux antérieurs au fossé, ce qui lui donne déjà un *terminus ante quem* situé au milieu du XII^e siècle. Les références pour ces périodes et pour la zone étudiée font cruellement défaut. Certaines productions sont mieux connues ailleurs mais il serait abusif d'appliquer les mêmes schémas. La surreprésentation d'éléments à dégraissant calcaire permet de considérer de manière privilégiée les X^e-XI^e siècle pour cette région du Valenciennois. La présence de pâte à dégraissant de chamotte ou de décor lissé suggère peut-être un matériel ici résiduel (?) du haut Moyen Âge. Le répertoire morphologique corrobore assez bien cet intervalle chronologique. La présence de pâtes claires et d'éléments glaçurés invitent toutefois à ouvrir aussi la datation sur la première moitié du XII^e siècle.

3.2.2 Les comblements du fossé : de la seconde moitié du XII^e siècle à la première moitié du XIV^e (séquence 2 à 5 - phase 3)

3.2.2.1 Des premiers niveaux d'utilisation (phase 3.1)?

La seconde séquence de ce diagnostic, datée de la seconde moitié du XII^e siècle, s'appuie sur l'étude de 62 fragments (soit 7,3 % du total). Ils sont issus des cinq Us du fond du fossé, observées uniquement dans le sondage 1.

D'un point de vue technique, 12 catégories techniques ont pu être référencées (Tab.4). Le premier fait notable est l'extrême diminution des pâtes à dégraissant calcaire, qui ne représentent ici plus que 25,8 %. Elles sont clairement remplacées par les tournés grises, dénombrant 37,1 % du matériel. Les pâtes rouges locales représentent 16,1 %. On perçoit dans cette séquence 2, l'apparition des céramiques dites « hautement décorées », définies par « une combinaison d'au moins deux types de décor morphologiquement et techniquement différents »¹² pour reprendre la description de F. Verhaeghe au colloque de Lille en 1988. Ici les deux décors observés ne se constituent que d'une bande rapportée systématiquement pincée (Fig.98). L'une des deux est en plus digitée. La couverte est monochrome et de couleur verte. Ce type de couleur associé à la monochromie des fragments rappellent la séquence 1 définie pour la céramique très décorée à Douai¹³, correspondant à la seconde moitié du XII^e-première moitié du XIII^e siècle. L'une des pâtes est blanche (Fig.99), ce qui rappelle une fois encore les productions douaisiennes.

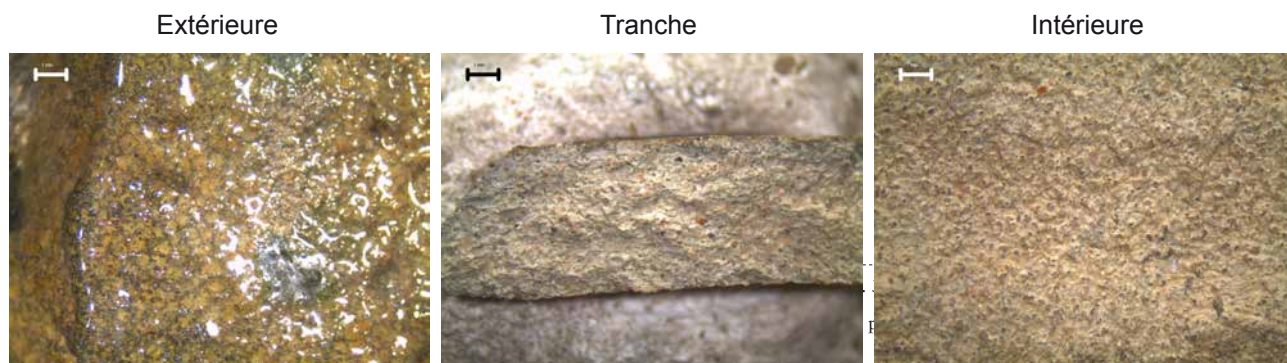


Fig.99 : terre cuite blanche « hautement décorée » observée à la loupe binoculaire avec un grossissement x8.
© Vaiana Vincent - Inrap.

L'autre fragment est rouge (production Valenciennaise ?). Les pâtes rosées de la séquence 1 ont disparu pour laisser place à des pâtes blanches et beiges. Certaines pâtes blanches à cœur noir rappellent les productions de la zone Arras-Cambrai, associée à l'argile de Louvile qui a la particularité de se saturer en carbone et de conserver un cœur très noir même avec une fin de cuisson oxydante. Les pâtes beiges sont plus délicates à attribuer. La totalité des objets cuits en mode oxydant représente tout de même 37,1 % de la totalité du corpus.

L'éventail morphologique n'est guère plus développé qu'à la séquence précédente. Quatre formes ont été répertoriées (Fig.100).

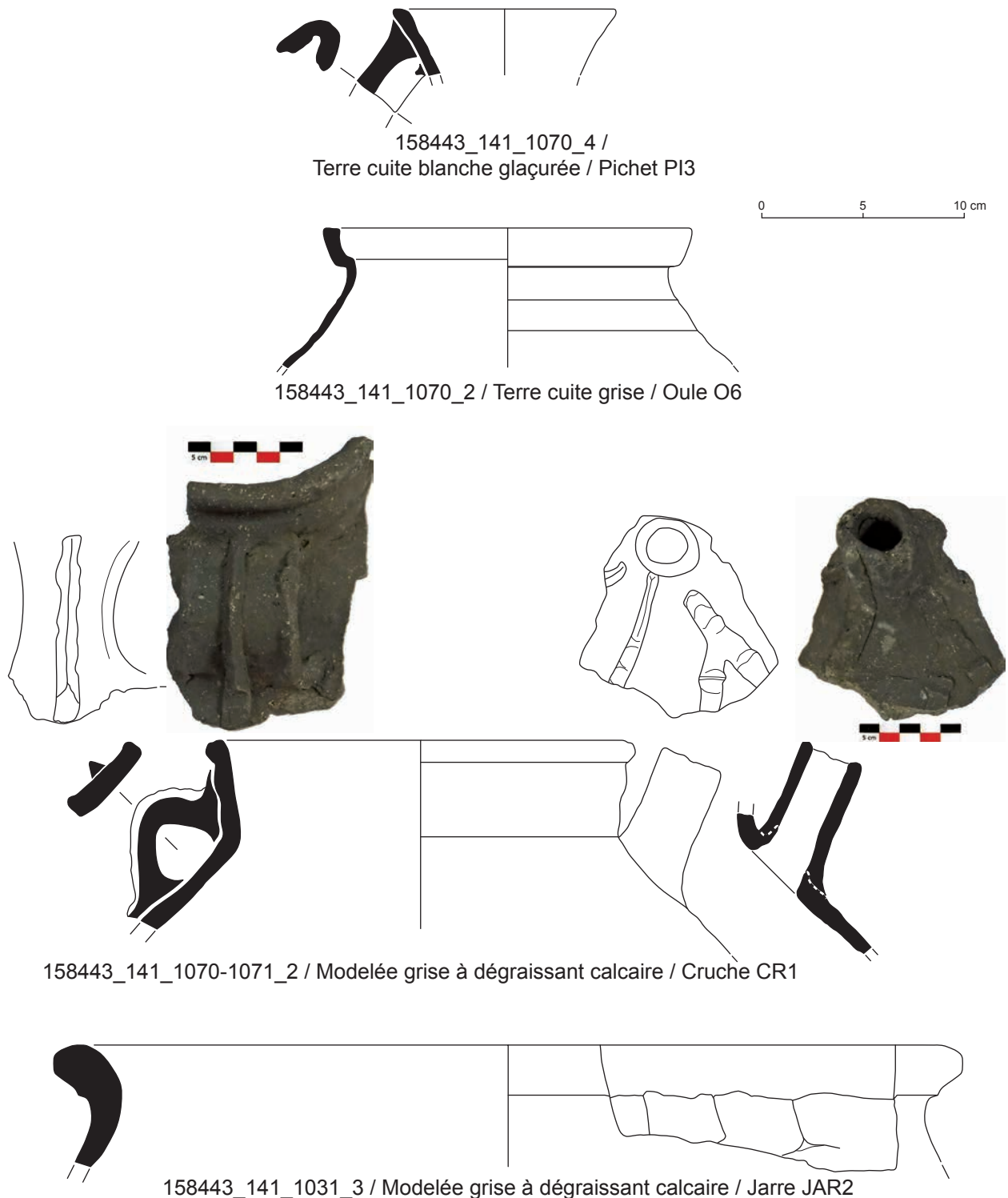


Fig.100 : planche céramique de la séquence 2 : seconde moitié XII^e.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Le pichet PI6 laisse place au type PI3, disposant d'un col évasé et d'une lèvre confondue à bout plat et à anse de section en « U ». Les seules comparaisons datent du XIII^e siècle et sont issues d'une fouille de Saint-Omer ou d'un diagnostic sis à Bouchain. En revanche, les anses en « U » sont caractéristiques du XII^e au tout début du XIII^e siècle¹⁴ à Valenciennes. Le domaine de la cuisson est représenté par deux oules de type O6, à lèvre en bandeau saillant. Ce type de récipient trouve une référence de la seconde moitié du XIII^e siècle, en contexte abbatial à Crespin, situé à moins de 10 km de Condé-sur-Escaut. Une cruche tout à fait atypique peut aussi être mentionnée. Elle a été façonnée dans une pâte à dégraissant calcaire, dispose d'un goulot et d'une anse plate. L'objet est rythmé par des bandes rapportées pincées ou digitées. K. De Groote a observé dans la région d'Audenarde, l'apparition du pot à goulot à partir du milieu du XII^e siècle. Il semble en effet caractérisé davantage le XII^e siècle dans la région puisqu'on le trouve à Lapugnoy, Téteghem et Éperlecques dans des niveaux du XII^e-début XIII^e. Une jarre, avec un important diamètre de 44 cm, peut aussi être signalée. Sa lèvre est arrondie et éversée.

Catalogue de la figure 99

158443_141_1070_4 / Pichet PI3 : Pichet à col évasé et lèvre confondue à bout plat et anse de section en U. Terre cuite blanche glaçurée. Diamètre 11 cm. Comparaison : Cercy en cours, XIII^e ; Feray 2012, XIII^e

158443_141_1070_2 / Oule O6 : Oule à panse parfois rainurée, sans col, à lèvre en bandeau. Terre cuite grise. Diamètre 18 cm. Comparaison : Barbé et al. 1997, XIII^e ; Henton 2010a, XIV^e ; Lantoine, Cercy 2015, seconde moitié XIII^e

158443_141_1070-1071_2 / Cruche CR1 : Cruche à col droit légèrement évasé et cannelé et lèvre saillante arrondie, fines bandes rapportées digitées ou pincées sur la panse et l'anse plate. Modelée grise à dégraissant calcaire. Diamètre 20 cm.

158443_141_1031_3 / Jarre JAR2 : Jarre à col droit et lèvre éversée à bout rond. Modelée grise à dégraissant calcaire. Diamètre 44 cm.

Cette troisième séquence du diagnostic se dessine mieux que la première. La présence de céramique « hautement décorées » permet de placer de manière plus affirmative une datation postérieure au milieu du XII^e siècle. La forte diminution des éléments à dégraissant calcaire ainsi que l'augmentation d'objets glaçurés permet de consolider cette proposition. Les formes, même peu développées, avec la présence d'éléments très caractéristiques comme une anse en « U » ou un goulot corrobore la proposition d'une datation dans la seconde moitié du XII^e siècle.

3.2.2.2 Des couches de la première moitié du XIII^e siècle (phase 3.2)

Cette troisième séquence a pu être définie à partir du mobilier découvert dans quatre Us du fossé (1043, 1044, 1054, 1057), observées uniquement dans le sondage 1. 96 tessons ont été mis en jour représentant 11,3 % du total.

Les catégories techniques recensées pour cette séquence reprennent sensiblement les mêmes que la séquence précédente (Tab.5). Toutefois, on perçoit une forte évolution dans les proportions de celles-ci. Les pâtes à dégraissant calcaire, TCGcalc et MGcalc, continuent à être de moins en moins utilisées avec respectivement 2,9 % et 8,6 % pour un total de 11,4 %. À l'inverse, les éléments tournés de couleur grise sont exponentiels en représentant 66,7 % du corpus. Ces proportions correspondent en tout point à ceux observées sur les fouilles de Valenciennes pour les ensembles de la première moitié du XIII^e siècle¹⁵.

datation	catégorie	NR total	% NR	
13A	MG	3	3,1%	
	MGcalc	9	9,4%	
	TCB-gl	2	2,1%	
	TCB-gl/ HD	1	1,0%	
	TCG	64	66,7%	
	TCG/R	1	1,0%	
	TCGcalc	3	3,1%	
	TCR	3	3,1%	
	TCR-gl	1	1,0%	
	TCRosée- gl	9	9,4%	
	Total		96	100,0%
	général			

Tab.5 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.2.

© Vaiana Vincent, - Inrap.

14. Oudry 2006, Lançon en cours, Geoffroy 2012

15. Korpiun 2007, p. 40



Fig.101 : panse de terre cuite blanche
« hautement décorée », 158443_141_1043_1.
© Vaiana Vincent - Inrap.

On note une nette diminution des pâtes rouges. La forte dichotomie de terres cuites rouges entre cette séquence et la précédente peut s'expliquer, d'après le responsable d'opération, par la couleur très noire du sédiment tourbeux, rendant le ramassage des tessons gris extrêmement délicat et par contraste une meilleure visibilité des éléments de couleur. Les productions non locales à pâte blanche ou rosée sont toujours présentes de manière diffuse avec respectivement 2,9 % et 8,6 % de fragments. Une seule panse peut être attribuée aux céramiques « hautement décorées ». Il s'agit d'un tesson à pâte blanche, avec deux cordons rapportés à pâtes rouges, l'un est pincé, l'autre est cranté à l'aide d'une molette (Fig.101). La différence d'argile utilisée pour le façonnage du pot et les cordons rapportés apportent une bichromie à l'objet avec un décor rouge-brun sur fond jaune-vert. L'usage de la molette sur les cordons ainsi que la polychromie des objets se retrouvent également dans les ensembles douaisiens du milieu du XIII^e siècle¹⁶. Les anses circulaires et pleines côtoient encore des anses creuses formées d'un boudin replié sur lui-même.

Quinze individus ont pu être reconnus. Ces derniers se répartissent en pichet pour la vaisselle de table, oules et poêlons pour la cuisson des aliments et cruche et jarre pour le stockage des denrées (Fig.102). Ceux sont les oules les mieux représentées dans cet ensemble avec dix individus. Huit oules sont de type O2, à savoir à col rentrant et lèvre à double inflexion formant une petite rigole interne. Ce type de lèvre se retrouve généralement au XIII^e siècle dans la région. Une référence belge, non loin de la frontière dispose d'une occurrence du XII^e siècle-début XIII^e. Deux individus, à col évasé et lèvre éversée, avec toujours une rainure en partie interne (type O3) rappellent un individu lillois de la première moitié du XIII^e siècle. Le poêlon PO1 est ici plus atypique. La présence importante de suie en partie inférieure ne fait aucun doute sur sa fonction culinaire. Toutefois, son élément de préhension est formé d'un goulot venant percé la panse de l'objet créant ainsi un vide dans celui-ci. Celui-ci était sans doute destiné à recevoir un manchon en bois permettant de déplacer plus facilement l'objet. Aucune référence n'a pour le moment pu lui être rapproché. Une jarre, d'un volume important, à lèvre éversée, bout rond et épaissi présente en plus des bandes rapportées verticales digitées sur sa panse. Deux exemples découverts respectivement à Lille et Crespin, font état d'une datation de la seconde moitié du XIII^e siècle. Enfin, la cruche CR3 à col évasé et lèvre rabattue sur l'extérieur évoque des individus audomarois de la première moitié du XIII^e siècle ou flamands de la seconde moitié du XII^e-premier quart XIII^e. Il dispose en plus d'une lèvre digitée et d'une anse dont les bords sont repoussés au doigt.

16. Louis 1996, p. 111

Catalogue de la figure 102

158443_141_1044_3 / **Cruche CR3** : Cruche à col évasé et lèvre rabattue sur l'extérieur, l'anse est ovale marquée par de fines digitations sur ses bordures. Terre cuite grise. Diamètre 12 cm. Comparaison : De Groot 2008, L63B, 1150-1225 ; Roy 1997, p. 151 Fig n°67, n° 5 (comme jarre), seconde moitié XIII^e ; Roy, Barbé 1998, trois premiers quart XIII^e ; Cercy en cours, second quart XIII^e

158443_141_1043_3 / **Oule O2** : Oule à col rentrant et lèvre à double inflexion formant une rigole interne. Terre cuite grise. Diamètre 18 cm. Comparaison : Lançon en cours, XIII^e ; Cercy en cours, dernier quart XIII^e ; Ansieau et al. 2008, p. 44 Fig. 13 n°2, XII^e-début XIII^e

158443_141_1111_4 / **Oule O3** : Oule à col évasé et lèvre éversée à bout rond saillant avec une rainure dans sa partie interne. Terre cuite grise. Diamètre 17 cm. Comparaison : Decoupligny 2016, première moitié XIII^e

158443_141_1043_6 / **Poêlon PO1** : Poêlon à panse évasée et lèvre éversée de section ovale. L'élément de préhension est tubulaire, perçant littéralement la panse. Terre cuite grise. Diamètre 17 cm.

158443_141_1043_2 / **Jarre JAR1** : Jarre à col court et droit, lèvre éversée à bout rond et épaissi. Décor de bandes rapportées digitées. Modelée grise à dégraissant calcaire. Diamètre 41 cm. Comparaison : Cercy et al. 2006, Seconde moitié XIII^e ; Henton 2010a, XIV^e ; Lantoin, Cercy 2015, seconde moitié XIII^e.

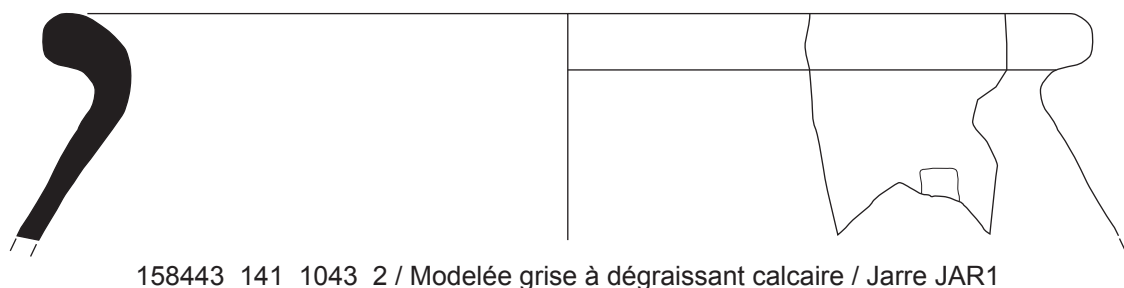
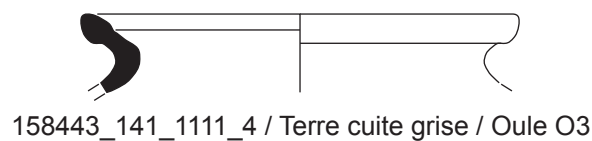
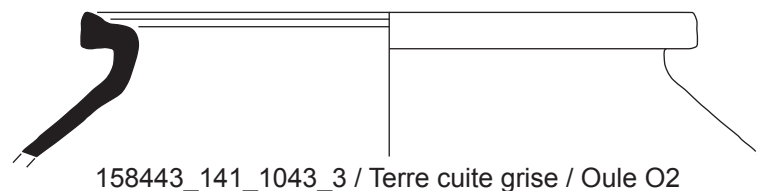
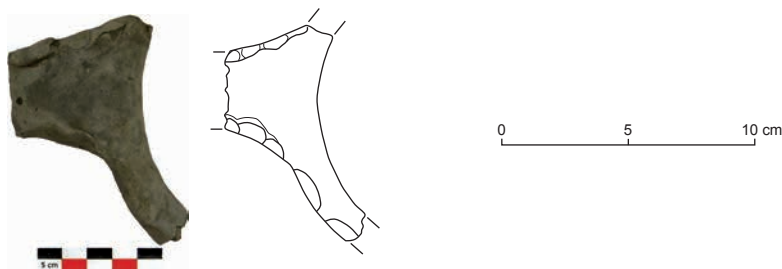


Fig.102 : planche céramique de la séquence 3 : première moitié XIII^e.
© Vaiana Vincent - Inrap.

datation	catégorie	NR Total	% NR	
13B	MG	68	18,2%	
	MGcalc	20	5,4%	
	MGvég	1	0,3%	
	TCB-gl	1	0,3%	
	TCG	221	59,2%	
	TCG/R	6	1,6%	
	TCGcalc	3	0,8%	
	TCR	2	0,5%	
	TCRcalc-gl	1	0,3%	
	TCR-gl	23	6,2%	
	TCR-gl/eng	18	4,8%	
	TCR-gl/HD	9	2,4%	
	Total général		373	100,0%

Tab.6 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.3.
© Vaiana Vincent, - Inrap.

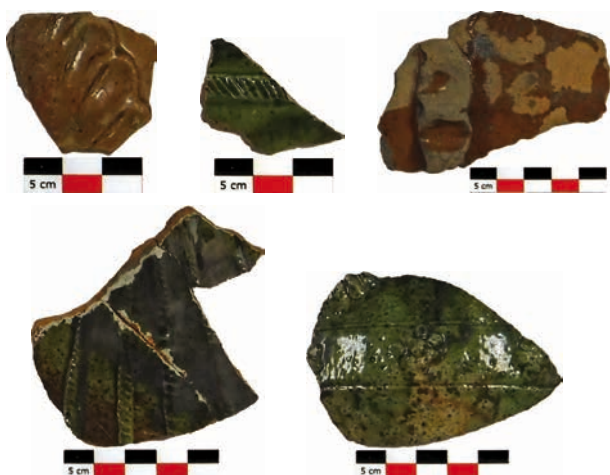


Fig.103 : panses de terre cuite rouge « hautement décorées », 158443_141_1011_1 / 1040_1 / 3069_1 / 3084_1 / 4011_1.
© Vaiana Vincent - Inrap.

Plus importante que les deux derniers ensembles, cette troisième séquence céramique marque une vraie évolution du vaisselier. L'importance de la tournée grise et la nette diminution de la céramique à dégraissant calcaire rappelle en tout point les proportions observées à Valenciennes pour la première moitié du XIII^e siècle. De même, le type de décor et la bichromie de la panse hautement décorée correspondent au même intervalle chronologique. Les formes du vaisselier avec toujours une prédominance de l'oule, la cruche digitée et la jarre corroborent parfaitement cette proposition de datation.

3.2.2.3 Les ensembles de la seconde moitié du XIII^e siècle (phase 3.3)

Cette quatrième séquence est clairement la mieux représentée avec un total de 373 fragments soit 44 % du matériel total. Ces derniers sont répartis dans 33 Us provenant des sondages 1 et 3 en grande majorité et du sondage 4.

Plusieurs points peuvent être relevés d'un point de vue purement technique (**Tab.6**). La tournée grise représente ici 59,2 %. Cette diminution ne reflète pas une évolution générale. En effet, elle est à pondérer par rapport à la surreprésentation des objets dits « modelés gris » (MG), représentant ici 18,7 % du corpus de la séquence 3. Cette catégorie technique bien spécifique est réservée aux gros objets comme les jarres, elles-mêmes ici surreprésentées. Il faut donc avoir un certain recul par rapport à ces chiffres. En revanche, le pourcentage d'éléments cuits en mode oxydant s'élevant à 14,5 % correspond assez bien aux chiffres Valenciennois pour la période de la seconde moitié du XIII^e siècle. Les céramiques « hautement décorées » se composent ici uniquement d'éléments à pâte rouge (production locale ?) représentant 2,5 % du total. Trois panses disposent toujours d'un cordon rapporté qui peut soit être digité soit cranté très finement avec une molette à motif de fines lignes parallèles (**Fig.103**). Un nouveau type de décor peut ici être mentionné : le décor moulé. Un fragment de panse issu de l'Us 4011 présente un décor de fleur à 7 pétales. Dans les productions douaisiennes, ce type de pichet semble correspondre à la fin de la très décorée située dans la première moitié du XIV^e siècle. À Saint-Omer, les décors digités et moulés apparaissent dans les sites de consommation dès le dernier quart du XIII^e siècle¹⁷. Les fonds sont plats ou digités et les anses sont désormais uniquement circulaires et pleines, phénomène qui se retrouve également à Valenciennes¹⁸ dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

Le répertoire morphologique est plus dense qu'aux séquences précédentes. Sur les 41 individus, 20,5 % sont des pichets, 35,9 % concernent uniquement le domaine de la cuisson répartis en oules, poêlons et lèche-frite, 5,1 % est de la vaisselle de préparation, avec l'apparition des premières têtes, les couvre-feux et par là-même les objets de la vie quotidienne s'élèvent à 7,7 %, enfin les jarres comptabilisent 11 individus soit 28,2 % du corpus (**Fig.104**).

17. Cercy en cours

18. Korpiun 2007, p. 41

Sur les neuf pichets recensés, quatre sont de type PI1 c'est-à-dire à col bombé et lèvre à renflement interne. Ils peuvent être comparés à des individus audomarois du milieu du XIII^e siècle et lillois de la seconde moitié du XIII^e siècle. Le domaine de la cuisson des aliments reste encore clairement l'apanage des oules et notamment du type O1 qui compte neuf individus. Ce dernier se compose d'un col évasé et d'une lèvre rabattue sur l'extérieur formant une sorte de petit crochet. Cette forme de lèvre se retrouve dès le milieu du XII^e siècle jusqu'au début du XIV^e siècle. Il caractérise toutefois de manière privilégiée le XIII^e siècle avec des exemples découverts à Lille, Cambrai ou Le Quesnoy. Un premier coquemar peut être mentionné dans ce corpus. Il sera davantage typique de la séquence suivante. Une lèvre de lèchefrite se doit être aussi signalée. C'est dans le courant de la première moitié du XIII^e siècle que des nouvelles formes comme le lèchefrite et le couvre-feu font leur apparition dans le vaisselier valenciennois¹⁹. Les onze jarres présentes ici caractérisent clairement un biais fonctionnel. En effet, elles sont ici surreprésentées par rapport à des assemblages céramiques de la même période. Faut-il y voir un rejet particulier de type artisanat ? La présence en quantité importante de chutes de cuir associées à ces niveaux peut apporter un indice supplémentaire sur la présence à proximité d'un artisan. Les jarres à forte contenance servent peut-être à contenir de l'eau servant au ramollissement des cuirs. En plus d'être nombreuses, ces jarres ont en plus la particularité d'avoir un traitement de surface soigné. Ce dernier se subdivise en deux types : la présence de bandes digitées, le plus souvent au niveau du col de l'objet, ou la présence d'un décor incisé très légèrement, ondulé parfois tressé (Fig.104). Pour P. Korpiun, travaillant sur le secteur de Valenciennes, ces derniers décors caractérisent la dernière période de ces jarres situées dans la seconde moitié du XIII^e siècle voire tout début du XIV^e²⁰. Avec cinq individus, c'est le type JAR1 qui domine l'ensemble. Celui-ci se compose d'une panse galbée, d'un col court et droit et d'une lèvre éversée à bout rond et épaissi. Deux occurrences similaires de la seconde moitié du XIII^e siècle peuvent être citées à Lille et Crespin. Les couvre-feux sont au nombre de trois et de types sensiblement différents. Certains dômes de couvre-feu présentent des décors incisés assez profondément en arrêtes de poisson.



Fig.104 : jarre à décor incisé ondulé et tressé, 158443_141_1013_2.
© Vaiana Vincent - Inrap.

19. *Id.*, p. 39

20. *Id.*, p. 44

Catalogue de la figure 105

158443_141_1024_2 / Pichet PI1 : Pichet à col bombé et lèvre à renflement interne. Terre cuite grise. Diamètre 10 cm. Comparaison : Barbé et al. 1997, milieu XIII^e ; Herbin 1999, Seconde moitié XIII^e ; Henton 2010b, XIV^e ; Henton 2011, Seconde moitié XIII^e-première moitié XIV^e

158443_141_1031_13 / Pichet PI2 : Pichet à col évasé et cannelé et lèvre élargie avec une légère concavité en son centre. Terre cuite grise. Diamètre 12 cm. Comparaison : Henton 2010b, XIV^e

158443_141_1031_16 / Oule O1 : Oule à col évasé et lèvre rabattue sur l'extérieur formant un petit crochet. Terre cuite grise. Diamètre 17 cm. Comparaison : Barbé et al. 1997, XIII^e ; Compagnon, Louis 1999, p. 102 Fig. 46 n°68, Seconde moitié XII^e ; Cercy et al. 2006, XIII^e ; Debs et al. 2006, XIII^e ; Cercy, Vincent 2010, Seconde moitié XIII^e-première moitié XIV^e ; Henton 2011, Seconde moitié XIII^e-première moitié XIV^e ; Decoupigny 2015, XI^e-XII^e ; Durin 2017, XII^e

158443_141_1031_8 / Couvre-feu CF1 : Couvre-feu à lèvre aplatie digitée sur sa face externe. Modelée grise. Diamètre indéterminé.

158443_141_3061_3 / Couvre-feu CF3 : Couvre-feu à lèvre affinée et léger renflement interne. Terre cuite grise. Diamètre 45 cm.

158443_141_1013_2 / Jarre JAR1 : Jarre à panse galbée, col court et droit, lèvre éversée à bout rond et épaissi. Décor incisé en onde et tresse. Modelée grise. Diamètre 38 cm. Comparaison : Cercy et al. 2006, Seconde moitié XIII^e ; Henton 2010a, XIV^e ; Lantoine, Cercy 2015, seconde moitié XIII^e

158443_141_1031_5 / Jarre JAR3 : Jarre à panse galbée, col éversé et lèvre de section triangulaire, la panse est marquée d'importantes bandes rapportées digitées. Modelée grise à dégraissant calcaire. Diamètre 39 cm.

158443_141_1031_7 / Jarre JAR4 : Jarre à col droit et fin et lèvre éversée, départ de décor incisé. Modelée grise. Diamètre 39 cm.

La quatrième sous-phase du diagnostic de Condé-sur-l'Escaut présente un ensemble céramique homogène dont la proportion de pâtes oxydantes, l'évolution des décors des tessons « hautement décorés » et la systématisation des anses pleines convergent vers une datation de la seconde moitié du XIII^e siècle. Les informations morphologiques ne vont pas à l'encontre de cette datation avec des formes tout à fait caractéristiques de cette période.

3.2.2.4 Un comblement final dans la première moitié du XIV^e siècle (phase 3.4)

Cette dernière sous-phase, correspondant à la fin de la troisième phase d'occupation observée lors du diagnostic, est purement médiévale. Elle a été définie à partir du matériel découvert dans les niveaux tout à fait supérieurs du fossé. Ceux sont 119 tessons qui ont été dénombrés (soit 14 % du mobilier total) répartis dans six Us (3004, 3027, 345, 3059, 4007, 4013) situées essentiellement dans les sondages 3 et 4.

Le tableau de répartition du nombre de restes pour cette sous-phase 4 marque un changement radical (Tab.7). En effet, les éléments à dégraissant calcaire ont définitivement disparu du corpus. En revanche, deux fragments appartiennent encore à la catégorie des modelées grises, sous forme de jarres. La terre cuite grise est clairement prédominante avec 82,4 % de cet ensemble. Il n'y a plus de céramique « hautement décorée », ni de pâtes beiges, blanches ou rosées. L'approvisionnement semble désormais essentiellement local avec des pâtes uniquement rouges, identifiées par 8,4 % de matériel. La plus grande mutation constitue en l'apparition de pré-grès et de grès, importations à longue distance. Seuls les ateliers de Siegburg et Langerwehe ont produits des pré-grès au XIII^e siècle. Ce n'est qu'aux alentours de 1300 que les grès vont ensuite être fabriqués. La présence de grès pour cette quatrième sous-phase est tout à fait précoce pour la région.

datation	catégorie	NR	% NR
		Total	
14A	grès	3	2,5%
	MG	2	1,7%
	pré-grès	6	5,0%
	TCG	98	82,4%
	TCR-gl	7	5,9%
	TCR-gl/ eng	3	2,5%
Total général		119	100,0%

Tab.7 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la phase 3.4.

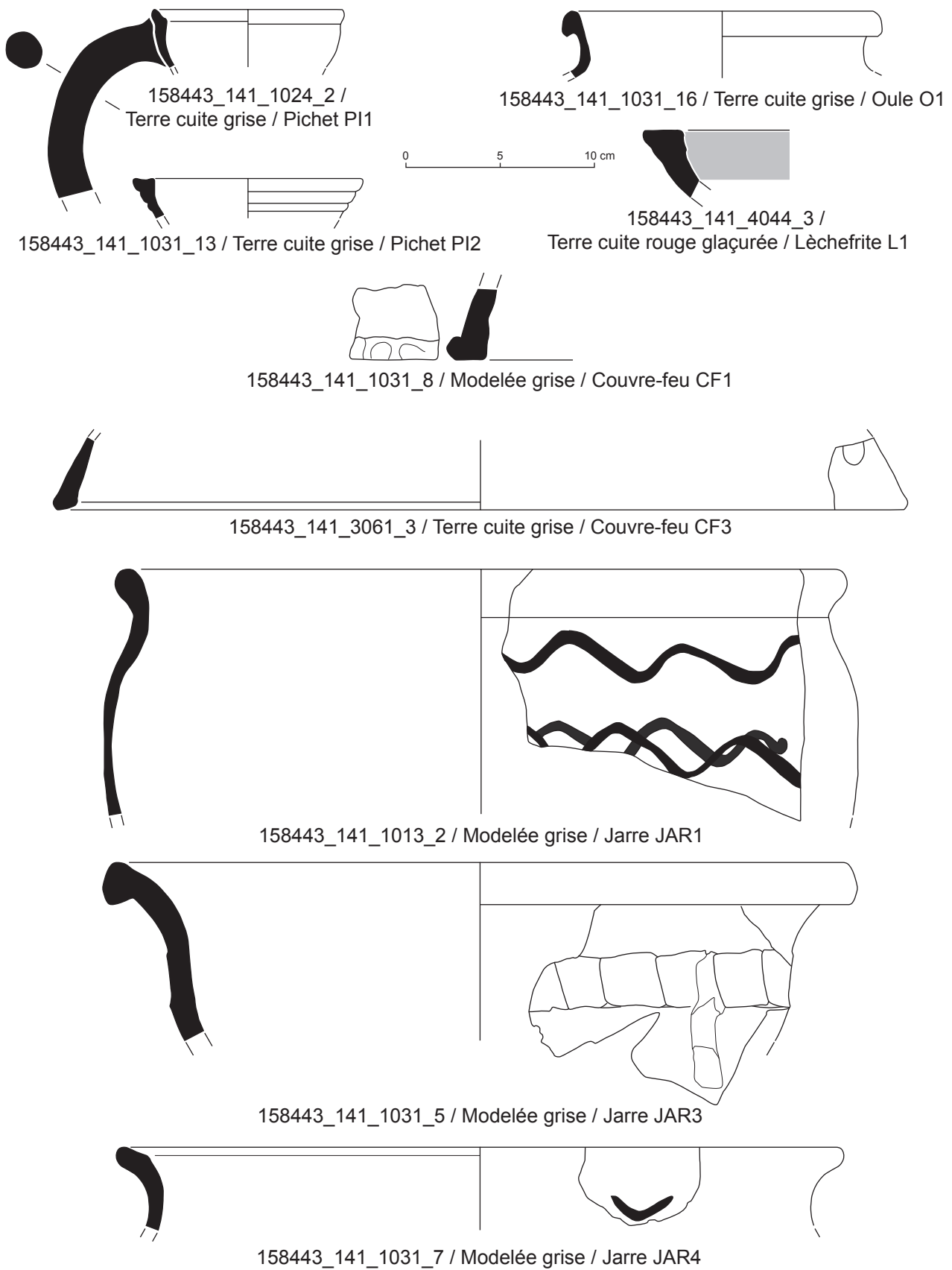


Fig.105 : planche céramique de la séquence 4 : seconde moitié XIII^e.
 © Vaiana Vincent - Inrap.

En effet, il a été observé une apparition beaucoup plus tardive que ce soit à Douai (« des objets isolés dès la fin du XIV^e »²¹) ou Arras, située dans la seconde moitié du XIV^e et toujours dans de faibles proportions²². En revanche, les résultats sont identiques à ceux de la Flandre (avec notamment l'exemple de la région d'Audenarde) qui voit une apparition des pré-grès dans la dernière moitié du XIII^e et celle des grès dès le début du XIV^e. Dans la région, l'association de pré-grès et de grès s'observent aussi dans les niveaux du premier quart du XIV^e siècle à Saint-Omer.

Malgré le nombre assez important de tessons mis au jour, seuls treize objets ont pu être identifiés (Fig.106). Cet ensemble est largement dominé par la céramique de cuisson avec huit individus en tout. Les autres catégories fonctionnelles sont plus diffuses : un pichet, un couvre-feu, une tèle et une terrine. Le pichet est de type PI1, identique à ceux présentés à la séquence précédente. Les oules pourtant majoritaires ont complètement disparu. La cuisson des aliments est désormais assurée par les coquemars (5 individus), se définissant par un pot à une anse. Une marmite indéterminée ainsi qu'un poêlon PO1 peuvent aussi être signalés. La vaisselle de préparation est évoquée par la présence d'une tèle et d'une terrine. La tèle à lèvre en bandeau confondu peut être associée à des exemples lillois et condéens du XIV^e siècle. De même, la terrine TR1 à col oblique et lèvre épaissie de profil subcirculaire rappelle des objets typiques du XIV^e siècle que ce soit à Lille, Saint-Omer ou en Flandres.

Catalogue de la figure 106

158443_141_1031_17 / Tèle T1 : Tèle à lèvre en bandeau confondu. Terre cuite grise. Diamètre indéterminé. Comparaison : Alvey, Verhaeghe 1981, 1250-1350 ; Blicq 1996, XIV^e ; Henton 2014, XIV^e

158443_141_3027_4 / Terrine TR1 : Terrine à col oblique et lèvre épaissie de profil subcirculaire. Terre cuite grise. Diamètre 35 cm. Comparaison : Barbé, Barret 1995, 1300-1375 ; Debs et al. 2006, XIV^e ; De Groote 2008, 1300-1400 ; Verhaeghe 1987, 1300-1375

158443_141_3004_5 / Couvre-feu CF2 : Couvre-feu à lèvre de section ovale saillante. Terre cuite grise. Diamètre 32 cm.

Cette dernière séquence médiévale est encore une fois marquée par son extrême homogénéité. L'évolution technique par rapport à la phase précédente, la suprématie de la terre cuite grise associée à la présence précoce de pré-grès et de grès permet de caler l'ensemble à une date postérieure à 1300. Les nombreuses formes reprises de la séquence précédente ainsi que les nouvelles (tèle et terrine) permettent nettement d'inscrire cette cinquième phase dans la continuité de la précédente, à savoir la première moitié du XIV^e siècle.

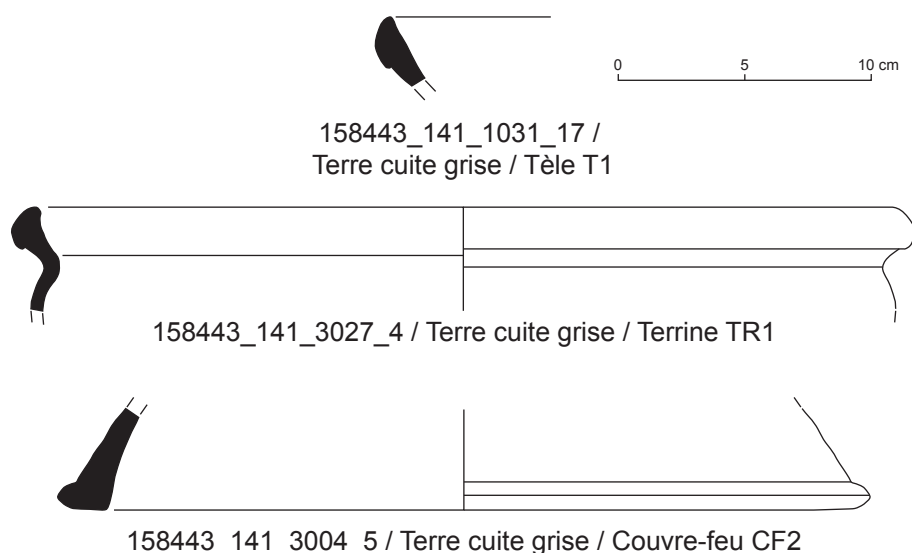


Fig.106 : planche céramique de la séquence 5 : première moitié XIV^e.
© Vaiana Vincent - Inrap.

21. Louis 1996, p. 117

22. Jacques 1996, p. 102

3.2.3. La céramique moderne : seconde moitié XVII^e-début du XVIII^e siècle (phase 4)

Le hiatus céramique, de plus de trois siècles, est certes important mais il s'explique aisément par un possible écrêtage du site à l'époque moderne. Le mobilier moderne se compose de 156 fragments (soit 18,4 % du matériel total) issus de cinq Us (3041, 3042, 3043, 3057, 4049) présentes uniquement dans les sondages 3 et 4.

Le vide chronologique est tel avec le dernier corpus, qu'il n'en est pas comparable (Tab.8). La céramique moderne condéenne se définit par une multiplication des catégories céramiques et par cela sans doute des approvisionnements géographiques variés. Les pâtes rouges considérées comme locales sont toutefois majoritaires avec 30,1 % du total de la séquence 6. La présence de nouvelles méthodes de décor permet d'asseoir les premiers indices de la chronologie. La technique du décor à la corne qui consiste à apposer un décor en léger relief à l'aide d'une barbotine assez épaisse déposée grâce à une corne de vache évidée est tout à fait typique du XVII^e siècle. Des productions de couleurs blanches et rosées peuvent aussi être répertoriées, avec respectivement 11,5 % et 12,2 %. Certains éléments à pâte blanche présentent aussi un décor à la corne. D'autres disposent d'une glaçure brune, réalisées à base de manganèse qui caractérisent les ensembles modernes à partir de la fin du XVII^e siècle. Les catégories techniques directrices pour l'époque moderne sont les grès (14,1 %) et les faïences (17,9 %). Les grès décorés au bleu cobalt apparaissent dès la fin du XVI^e siècle mais se développent majoritairement au XVII^e siècle. Les faïences apparaissent en contexte de consommation à partir de la deuxième moitié du XVII^e siècle. Les faïences décorées sont ici majoritaires avec 14,1 %. L'omniprésence de décor monochrome bleu nous fait clairement écarter la seconde moitié du XVIII^e siècle et son goût pour la polychromie.

datation	catégorie	NR total	% NR
17B-déb. 18 ^e	faïence bl.	4	2,6%
	faïence cul-noir	2	1,3%
	faïence décorée	22	14,1%
	grès	13	8,3%
	grès cobalt	9	5,8%
	TCB-gl	6	3,8%
	TCB-gl/corne	2	1,3%
	TCB-gl/mang	10	6,4%
	TCG	22	14,1%
	TCR	6	3,8%
	TCRfumé-gl	1	0,6%
	TCR-gl	34	21,8%
	TCR-gl/corne	3	1,9%
	TCR-gl/eng	3	1,9%
	TCRosée-gl	19	12,2%
Total général		156	100,0%

Tab.8 : répartition du nombre de restes et du pourcentage du nombre de restes par catégorie technique pour la séquence 6 - phase 4.
© Vaiana Vincent, - Inrap.

Les 35 formes identifiées pour cette séquence 6 sont dominées par la vaisselle de table avec 21 objets soit 60 % (Fig.107). Le reste se partage en cuisson, préparation et stockage ce qui semble évoquer le spectre céramique observé habituellement en contexte d'habitat. Les assiettes en pâte commune, A1 à lèvre rabattue sur l'extérieur comme A3 à lèvre arrondie en crochet trouvent des comparaisons des XVII^e et du XVIII^e siècle à Condé-sur-l'Escaut, Famars ou Cambrai. Les assiettes plates ou creuses en faïence moulées ou calibrées au gabarit, sont beaucoup plus standardisées. Les lèvres correspondent aux individus des XVII^e-XVIII^e siècles également. L'écuelle E1, à lèvre saillante en bandeau rainuré connaît un homologue bouloonnais du XVII^e et un autre du XVII^e-XVIII^e découvert sur un diagnostic dans l'abbaye de Loos. La céramique de cuisson se définit par l'usage de marmites et poêlons uniquement. La marmite M1, à lèvre étirée et éversée dispose d'une morphologie archaïque caractérisant davantage le matériel de la fin du XVI^e-début du XVII^e siècle. La marmite M4 avec sa glaçure à base de manganèse est typiquement moderne. Le poêlon PO1 à panse évasée et lèvre en « U » peut être associé à un autre individu condéen découvert dans un contexte de la seconde moitié XVII^e-première moitié du XVIII^e siècle. Trois tèles viennent caractériser la céramique de préparation. La tèle T2 présente une lèvre en bandeau cannelé et lèvre élargie qui rappelle un individu de la fin du XVII^e-XVIII^e siècle issu d'un diagnostic sur l'abbaye de Crespin.

Catalogue de la figure 107

- 158443_141_3041_13 / Assiette A1 : Assiette à lèvre rabattue sur l'extérieur. Terre cuite rouge glaçurée décorée à la corne. Diamètre 27 cm. Comparaison : Decoupigny 2015, première moitié XVII^e ; Tieghem 1973-74, Pl. 11, XVII^e-XVIII^e
- 158443_141_4049_2 / Assiette A3 : Assiette à marli oblique et lèvre arrondie en crochet sur l'extérieur. Terre cuite rosée glaçurée. Diamètre 27 cm. Comparaison : Cercy 2013, XVII^e-XVIII^e , Leriche 2017, XVIII^e
- 158443_141_3057_7 / Assiette creuse AC1 : Assiette à lèvre confondue et droite. Faïence décorée. Diamètre 24 cm.
- 158443_141_3057_8 / Assiette AF1 : Assiette à panse incurvée, marli oblique et lèvre à bout rond. Faïence décorée. Diamètre 29 cm.
- 158443_141_3057_4 / Pichet PI7 : Pichet à bout rond et goulot, relié à a lèvre par une anse. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre indéterminé.
- 158443_141_3041_15 / Pichet PG1 : Pichet à lèvre confondue et droite. Grès. Diamètre indéterminé. Comparaison : Leriche 2017, XVIII^e
- 158443_141_3041_16 / Pichet PG2 : Pichet à col rentrant et finement rainuré et lèvre confondu à bout affiné. Grès cobalt. Diamètre 7 cm. Comparaison : Cercy en cours, XVIII^e, Notte 2017, XVIII^e
- 158443_141_3041_20 / Assiette AF2 : Assiette à panse évasée, marli à inflexion et lèvre confondue. Faïence décorée. Diamètre indéterminé. Comparaison : Decoupigny 2015, seconde moitié XVII^e-première moitié XVIII^e
- 158443_141_3041_10 / Écuelle E1 : Écuelle à lèvre en bandeau saillant et rainuré. Terre cuite rosée glaçurée. Diamètre 20 cm. Comparaison : Cercy et al. 2006, Début XVII^e ; Belot, Canut 1997, XVII^e ; Notte 2017, XVII^e-XVIII^e
- 158443_141_3041_6 / Marmite M1 : Marmite à col évasé et bombé, lèvre étirée et évasée. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 15 cm. Comparaison : Challe 2006, Seconde moitié XVI^e-début XVII^e ; Lascour 2015, seconde moitié XVI^e, Decoupigny 2016, seconde moitié XVI^e
- 158443_141_4049_3 / Marmite M4 : Marmite à col droit et lèvre élargie et bout plat. Terre cuite blanche glaçurée au manganèse. Diamètre 22 cm.
- 158443_141_3057_3 / Poêlon PO1 : Poêlon à panse évasée et lèvre en U. Terre cuite rouge glaçurée. Diamètre 26 cm. Comparaison : Cercy 2013, XVII^e-XVIII^e ; Cercy 2014, XVIII^e ; Decoupigny 2015, seconde moitié XVII^e-première moitié XVIII^e ; Lantoine, Cercy 2015, XVII^e
- 158443_141_3057_6 / Poêlon PO2 : Poêlon à panse évasée et lèvre rabattue sur l'extérieur. Terre cuite rosée glaçurée. Diamètre 37 cm.
- 157682_141_169_2 / Tèle T2 : Tèle à lèvre en bandeau cannelé et lèvre élargie. Terre cuite rosée glaçurée. Diamètre 28 cm. Comparaison : Lantoine, Cercy 2015, fin XVII^e-XVIII^e

Cette ultime phase d'occupation mis au jour sur le diagnostic de Condé-sur-l'Escaut est clairement associable à l'époque moderne. La présence de décor à la corne, de grès cobalt et surtout de faïence décorée uniquement en bleu appelle clairement un intervalle chronologique situé entre le milieu du XVII^e et le milieu du XVIII^e siècle. Les comparaisons morphologiques sont en parfaite cohérence avec cet intervalle chronologique même si elles n'apportent pas plus de précisions, faute de comparaisons pour ces périodes.

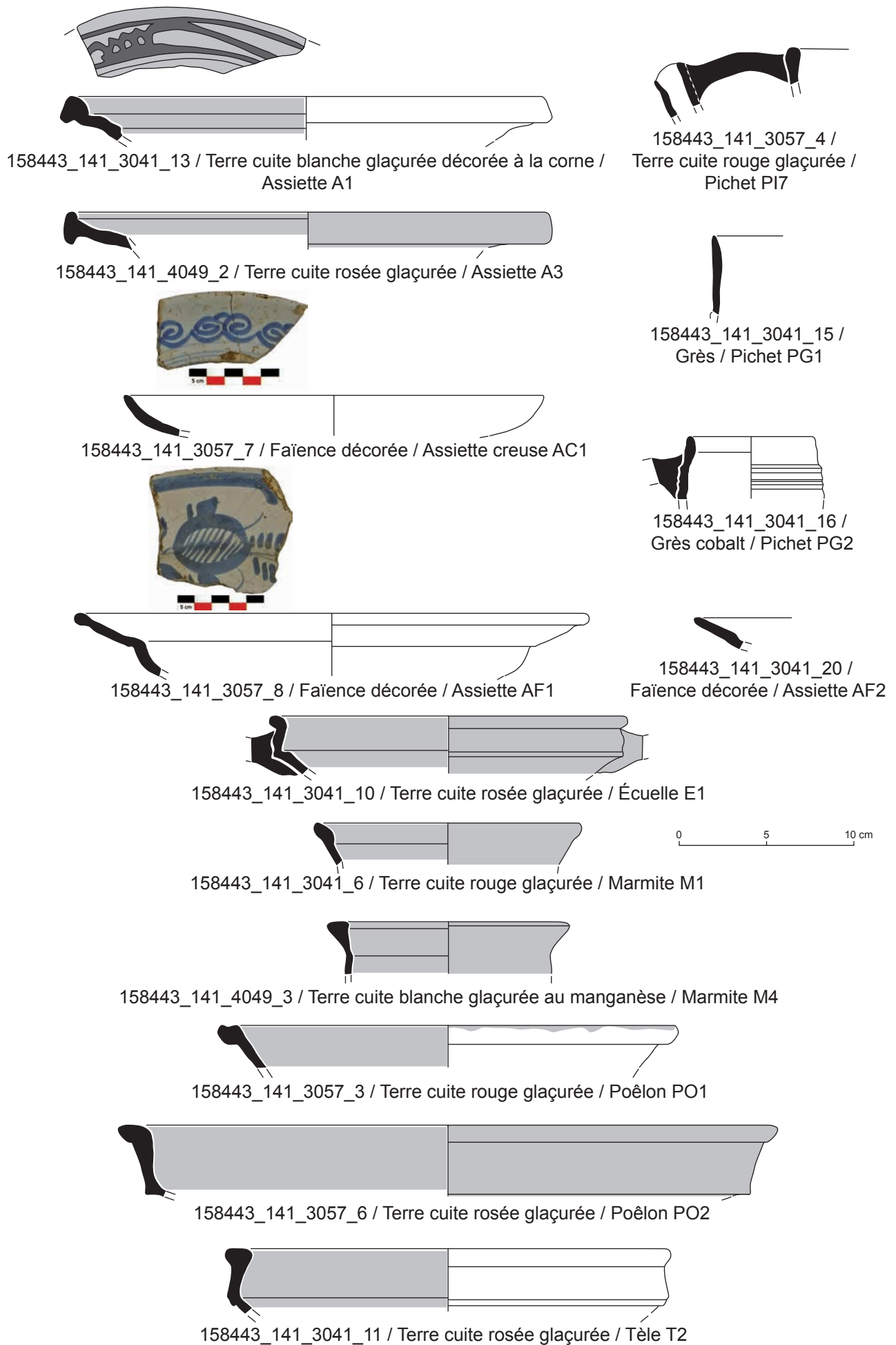


Fig.107 : planche céramique de la séquence 6 - phase 4 : seconde moitié XVII^e-début du XVIII^e.
© Vaiana Vincent - Inrap.

3.3 Synthèse

Le mobilier céramique découvert sur le diagnostic de Condé-sur-l'Escaut s'étend du X^e à la première moitié du XVIII^e siècle. L'occupation n'est pas continue, du fait d'un important écrêtage du site à l'époque moderne. Une première occupation du site peut être située dans une fourchette large (mais prudente) du X^e-première moitié du XII^e siècle. Les références pour ces périodes et pour cette zone géographique sont encore trop peu nombreuses d'où la difficulté à être plus précis. Le vaisselier est restreint dû à la période concernée, néanmoins céramique de table et de cuisson semblent évoquer des rejets domestiques. Les séquences céramiques suivantes 2 à 5 correspondent à la phase 3 d'occupation de la place (milieu XII^e-début XIV^e siècles). La seconde séquence, située à la seconde moitié du XII^e siècle semble correspondre aux niveaux d'utilisation du large fossé avant son comblement progressif. Le spectre domestique ne fait aussi ici pas de doute. L'ensemble est homogène. Les pâtes blanches et beiges exogènes à la localité semblent refléter un approvisionnement céramique à l'échelle régionale. La céramique dite « hautement décorée », présente ici, est typique des ensembles urbains mais non systématiques, ce qui est à souligner. La séquence 3 s'inscrit complètement dans la continuité de la précédente. La céramique est caractéristique des corpus de consommation habituels. L'approvisionnement céramique extra-local semble différent de la phase précédente avec des pâtes ici rosées absentes de la séquence précédente. La quatrième séquence se démarque par le nombre de fragments mais également par la diversification de ses formes. Elle correspond à de nombreux niveaux tourbeux à l'intérieur desquels une série de chutes de cuir a été découverte. Le matériel céramique présente aussi un biais fonctionnel qui pourrait être mis en relation avec un possible artisanat à proximité de la zone diagnostiquée. Le comblement final du fossé semble prendre place dans la première moitié du XIV^e siècle. La présence de pré-grès et de grès est précoce pour la région mais elle semble indiquer encore une fois une ville ouverte sur l'extérieur. L'assemblage céramique retrouve une origine domestique. La dernière séquence (phase 4), purement moderne, est fortement marquée par la vaisselle de table. Cette dernière est surtout dominée par des faïences et des grès, caractéristiques de la seconde moitié XVII^e-première moitié du XVIII^e siècle. Outre les problématiques chronologiques, économiques, fonctionnelles et sociales liées à l'interprétation d'un site, cet ensemble céramique de Condé-sur-l'Escaut apporte une réelle nouvelle pierre à l'édification d'une typologie régionale.

Liste des abréviations

MG : Modelée grise
 MGcalc : Modelée grise à dégraissant calcaire
 MGcha : Modelée grise à dégraissant de chamotte
 MGvég : Modelée grise à dégraissant végétal
 TCG : Terre cuite grise
 TCG/R : Terre cuite grise à cœur rouge
 TCGcalc : Terre cuite grise à dégraissant calcaire
 TCR : Terre cuite rouge
 TCRcalc-gl : Terre cuite rouge à dégraissant calcaire, glaçurée
 TCRfumé-gl : Terre cuite rouge enfumée glaçurée
 TCR-gl : Terre cuite rouge glaçurée
 TCR-gl/eng : Terre cuite rouge glaçurée sur engobe
 TCR-gl/HD : Terre cuite rouge glaçurée dite « hautement décorée »
 TCR-gl/corne : Terre cuite rouge glaçurée décorée à la corne
 TCRosée : Terre cuite rosée
 TCRosée_liss : Terre cuite rosée à décor lissé
 TCRosée-gl : Terre cuite rosée glaçurée
 TCB : Terre cuite blanche
 TCB/N : Terre cuite blanche à cœur noir
 TCB-gl : Terre cuite blanche glaçurée
 TCB-gl/HD : Terre cuite blanche glaçurée dite « hautement décorée »
 TCB-gl/mang : Terre cuite blanche à glaçure de manganèse
 TCB-gl/corne : Terre cuite blanche glaçurée décorée à la corne
 TCBeige : Terre cuite beige
 TCBeige-gl : Terre cuite beige glaçurée
 Faïence bl. : Faïence blanche

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n° inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
1011	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1011_1			4	1		1	5					EP circulaire
1011	13B	1250	1299	TCR-gl/HD	158443_141_1011_1			1				1			o		
1011	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_1011_1			1				1					
1012	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_1012_1			2				2					
1012	13B	1250	1299	TCGealc	158443_141_1012_1			2				2					décor incisé ondé
1013	13B	1250	1299	MG	158443_141_1013_1			4				4					F digité?
1013	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1013_1		JAR1	4	1	1		2					décor incisé ondé et tressé
1013	13B	1250	1299	MG	158443_141_1013_2	jarre		5				9		1	o		
1015	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1015_1			3				3					
1024	13B	1250	1299	MG	158443_141_1024_1			2	5			7					F légèrement bombé d'une forme ouverte, sur une pansé décor incisé et ondé, possible recollage avec la forme de l'Us 1013_2
1024	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1024_1			4				4					
1024	13B	1250	1299	TCB-gl	158443_141_1024_1			1				1					F plat d'une petite forme fermée : flacon ou tirelire?
1024	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1024_2	pichet	PI1	1				1		1		o	profonde digitation au niveau de l'anse
1024	13B	1250	1299	MG	158443_141_1024_3	jarre	JAR1	1				1		1			avec décor incisé ondé
1025	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1025_1	oule	OI	1				1		1			o
1026	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1026_1			1			1	1					EP circulaire de couvre-feu à dôme incisé
1026	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_1026_1			1				1					
1029	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1029_1			2	1			3					F bombé, dépôt crouveux bleuté
1030	13B	1250	1299	MG	158443_141_1030_1			6				6					possibilité recollage avec 1013 et 1024
1030	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1030_1			4	4	1		9					EP circulaire, F à digitations espacées
1031	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_1031_1			2	1			3					EP circulaire + 1 TCA
1031	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_1031_1			3				3					
1031	13B	1250	1299	TCR	158443_141_1031_1			1				1					
1031	13B	1250	1299	TCG/R	158443_141_1031_1			1				1					
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_1			44	7			51					EP circulaire
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_1			20	2			22			o		dôme de couvre-feu à décor incisé, avec forte suite interne
1031	13B	1250	1299	MGealc	158443_141_1031_1			9				9					
1031	13B	1250	1299	MGealc	158443_141_1031_2	jarre	JAR2	1				1		1			avec bandeau digité au niveau du col
1031	13B	1250	1299	MGealc	158443_141_1031_3	jarre	JAR2	1				1		1		o	avec bandeau digité au niveau du col
1031	13B	1250	1299	MGealc	158443_141_1031_4	jarre	JAR1	1				1		1			
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_5	jarre	JAR3	1	1			2		1			
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_6	jarre	JAR2	1				1		1			
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_7	jarre	JAR4	1				1		1			o
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_8	couvre-feu	CF1	1				1		1			lèvre digitée sur tout son pourtour
1031	13B	1250	1299	MG	158443_141_1031_9	jarre	JAR4	1				1		1			avec bandeau digité au niveau du col
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_10	pichet	PI1	1			1	2		1			
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_11	pichet	PI1	1				1		1			
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_12	pichet	PI1	2				2		1			

Tab.9 : tableau de comptage du mobilier céramique médiéval et moderne.

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n° inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque		
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_13	pichet	PI2	1					1	1			o		
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_14	couvre-feu	CF2	1					1	1					
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_15	oule	O1	1					1	1					
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_16	oule	O1	1					1	1			o		
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_17	tèle	TI1	1					1	1					
1031	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1031_18	oule	O2	1					1	1			o		
1031	13B	1250	1299	TCG/R	158443_141_1031_19	oule	O1	1					1	1					
1031	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_1031_20	pichet	PI3	1					1	1			o		
1033	13B	1250	1299	MG	158443_141_1033_1			1					1	1			o	avec décor en relief, sans doute dôme de couvre-feu, beaucoup de suie dans la partie interne	
1033	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1033_1			2	1				3					F digité	
1039	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1039_1			1		1			2						EP circulaire
1039	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_1039_1			2					2						
1040	13B	1250	1299	MGcalc	158443_141_1040_1			1					1						dont un dôme de couvre-feu avec démarcation de suie
1040	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1040_1			2					2						
1040	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_1040_1			3					3						
1040	13B	1250	1299	TCR-g/HID	158443_141_1040_1			1					1					o	décor de bande rapportée blanc moletté de traits obliques et parallèles
1041	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1041_1			3					3						
1043	13A	1200	1249	MGcalc	158443_141_1043_1			6					6						
1043	13A	1200	1249	MG	158443_141_1043_1			3					3						
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_1			33			1		34						EP circulaire
1043	13A	1200	1249	TCRosé-gl	158443_141_1043_1			8			1		9						EP circulaire
1043	13A	1200	1249	TCR-gl	158443_141_1043_1			1					1						
1043	13A	1200	1249	TCB-g/HID	158443_141_1043_1			1					1						décor de cordon rapporté pincé ou moletté rouge sur fond vert
1043	13A	1200	1249	TCB-gl	158443_141_1043_1			1					1						1L cmtrique ind.
1043	13A	1200	1249	MGcalc	158443_141_1043_2	jarre	JAR1	2	1				3	1				o	
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_3	oule	O2	1					1	1				o	
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_4	oule	O3	1					1	1					
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_5	oule	O3	1					1	1					
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_6	poëlon	PO1	1					1	1				o	à manche tubulaire creux, pour y placer un manchon en bois? Forte traces de suie extérieur
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_7	poëlon	PO1	1					1	1					à manche tubulaire creux
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_8	oule	O2	1					1	1					
1043	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1043_9	oule	O2	2					2	1					
1044	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1044_1			13	1				14						F bombé
1044	13A	1200	1249	TCGcalc	158443_141_1044_1			1					1						
1044	13A	1200	1249	TCR	158443_141_1044_1			2					2						
1044	13A	1200	1249	TCB-gl	158443_141_1044_1			1					1						EP creuse, boudin replié sur lui-même

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n° inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
1044	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1044_2	oule	O2	1				1	1				
1044	13A	1200	1249	TCG/R	158443_141_1044_3	cruche	CR3	1				1	1		o		EP plat à bord festonné, lèvres digitée
1054	13A	1200	1249	TCGcalc	158443_141_1054_1			1				1	1				
1054	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1054_1			3				3	3				
1054	13A	1200	1249	TCR	158443_141_1054_1			1				1	1				
1054	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1054_2	oule	O2	1				1	1				
1054	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1054_3	oule	O2	1				1	1				
1054	13A	1200	1249	TCG	158443_141_1054_4	oule	O2	1	1			2	1				
1057	13A	1200	1249	TCGcalc	158443_141_1057_1	oule	O5	1				1	1			o	
1062	ind.	-	-	TCG	158443_141_1062_1			1				1	1				
1070	12B	1150	1199	TCG	158443_141_1070_1			6				6	6				
1070	12B	1150	1199	MGcalc	158443_141_1070_1			5				5	5				fine bande digitée
1070	12B	1150	1199	TCB	158443_141_1070_1			1				1	1				
1070	12B	1150	1199	TCBeige-gl	158443_141_1070_1			2				2	2				
1070	12B	1150	1199	TCB-gl/HID	158443_141_1070_1			1				1	1		o		panse à cordon rapporté pincé et digité
1070	12B	1150	1199	TCBeige	158443_141_1070_1			4				4	4				
1070	12B	1150	1199	TCBeige	158443_141_1070_2	oule	O6	1				1	1			o	
1070	12B	1150	1199	TCBeige	158443_141_1070_3	oule	O6	1				1	1				
1070	12B	1150	1199	TCB-gl	158443_141_1070_4	pichet	PI3	1				1	1			o	anse en creuse en profil en U
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	MG	158443_141_1070_1071_1			2				2	2				
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	TCG	158443_141_1070_1071_1			11				11	11				
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	MGcalc	158443_141_1070_1071_1			3				3	3				
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	TCR-gl	158443_141_1070_1071_1			7				7	7				
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	TCR-gl/HID	158443_141_1070_1071_1			1				1	1		o		décor de cordon rapporté pincé monochrome vert
1070-1071 SD godet	12B	1150	1199	MGcalc	158443_141_1070_1071_2	cruche	CR1	1				1	2		1	o	EV = goulot
1071 sur craie	12B	1150	1199	TCB	158443_141_1071_1			1				1	1				
1071 sur craie	12B	1150	1199	TCG	158443_141_1071_1			2				2	2				
1080	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1080_1			1				1	1				
1088	10e-12A	900	1149	TCRosée	158443_141_1088_1			1		1		1	1				suie importante sur l'ext., F plat
1089	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1089_1			1				1	1				
1089	10e-12A	900	1149	TCR	158443_141_1089_1			1				1	1				
1104	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1104_1			1				1	1				
1104	10e-12A	900	1149	TCRosée	158443_141_1104_1			1				1	1				
1110	10e-12A	900	1149	TCG	158443_141_1110_1			1				1	1				
1111	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1111_1			5				5	5				
1111	10e-12A	900	1149	TCG	158443_141_1111_1			3				3	3				
1111	10e-12A	900	1149	TCR	158443_141_1111_1			1				1	1				
1111	10e-12A	900	1149	TCR-gl	158443_141_1111_1			1		1		2	2				EP circulaire
1111	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1111_2	pichet	PI6	1				1	1			o	
1111	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1111_3	oule	O5	1				1	1				

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
1111	10e-12A	900	1149	TCG	158443_141_1111_4	oule	O3	1	1				1	1		o	
1112	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_1112_1			1					1				
1126	ind.	-	-	TCR-gl	158443_141_1126_1			1					1				
1130	ind.	-	-	TCG	158443_141_1130_1			1					1				
1135	12B	1150	1199	TCGcalc	158443_141_1130_1			1					1				
1138	12B	1150	1199	MGealc	158443_141_1138_1			1					1		o		bande digitée fine
1138	12B	1150	1199	TCG	158443_141_1138_1			2					2		o		panse avec 2 lignes de molettes de fins batons
1138	12B	1150	1199	TCR-gl	158443_141_1138_1		JAR2	1		1			2				F digité?
1138	12B	1150	1199	MGealc	158443_141_1138_2	jarre		1					1	1			
1145	12B	1150	1199	MGealc	158443_141_1145_1			1					1				
1145	12B	1150	1199	TCG	158443_141_1145_1			2					2				
1145	12B	1150	1199	TCB/N	158443_141_1145_1			1					1				
1146	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1146_1			6					6				
1146	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1146_2	pichet	PI3	1					1	1			
1146	13B	1250	1299	TCG	158443_141_1146_3	oule	O2	1					1	1			
1147	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_1147_1			1					1				
2041	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_2041_1	oule	O5	1					1	1			
2057	10e-12A	900	1149	TCGcalc	158443_141_2057_1			1					1				panse épaisse : por de stockage?
2064	10e-12A	900	1149	MGealc	158443_141_2064_1			2					2				
2064	10e-12A	900	1149	TCRosée_	158443_141_2064_1			1					1		o		décor de lissage en surface
3004	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3004_1			13		1			14				EP circulaire
3004	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3004_2	coquemar	COQ1	1					1	1			
3004	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3004_3	poëlon	PO1	1					1	1			mais sans EP
3004	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3004_4	tèle	T1	1					1	1		o	
3004	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3004_5	couvre-feu	CF2	1					1	1		o	
3014	ind.	-	-	TCG	158443_141_3014_1			1					1				
3027	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3027_1			20	3	2	1		26				F plats, EP circulaire, EV = goulot, attaché de l'ext.
3027	14A	1300	1349	TCR-gl	158443_141_3027_1			3					3				
3027	14A	1300	1349	TCR-gl/eng	158443_141_3027_1			3					3				
3027	14A	1300	1349	MG	158443_141_3027_2	jarre	JAR2	1					1	1			
3027	14A	1300	1349	MG	158443_141_3027_3	jarre	JAR1	1					1	1			
3027	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3027_4	terrine	TR1	1	1				2	1		o	
3027	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3027_5	coquemar	COQ1	1	1				2	1			
3027	14A	1300	1349	TCG	158443_141_3027_6	pichet	PI1	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCG	158443_141_3041_1			10		1			11				EP de couvre-feu, sans doute résiduel
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR	158443_141_3041_1			3		1			4				F = pied de marmite
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_1			14		1			16				F plat?, départ d'EP

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n° inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl/eng	158443_141_3041_1			1					1				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRoséc-gl	158443_141_3041_1			2	1	1			4				F plat, RP horizontal d'écuelle
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCB-gl	158443_141_3041_1			3					3				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCB-gl/ mang	158443_141_3041_1			4					4				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence bl.	158443_141_3041_1			3					3				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_1			5					5				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence cul- noir	158443_141_3041_1			2					2				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	grès	158443_141_3041_1			6		1			7				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	grès cobalt	158443_141_3041_1			3					3				
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCG	158443_141_3041_2	coquemar	COQ1	1					1	1			résiduel
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCG	158443_141_3041_3	oule	O1	1					1	1			résiduel
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_4	écuelle	E1	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_5	tèle	T2	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_6	marmite	M1	1					1	1		o	
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_7	marmite	M2	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3041_8	marmite	M3	2					2	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl/eng	158443_141_3041_9	écuelle	E2	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRoséc-gl	158443_141_3041_10	écuelle	E1	1					1	1		o	
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRoséc-gl	158443_141_3041_11	tèle	T2	1					1	1		o	
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRoséc-gl	158443_141_3041_12	écuelle	E1	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	TCB-gl/ corne	158443_141_3041_13	assiette	A1	1					1	1		o	
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	grès	158443_141_3041_14	saloir	SAL1	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	grès	158443_141_3041_15	pichet	PG1	1					1	1		o	
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	grès cobalt	158443_141_3041_16	pichet	PG2	1					1	1			

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_17	assiette	AF1	1					1	1	o		décor sur le marli
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_18	assiette	AF2	1					1	1			décor fin sur le marli frise, onde, point
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_19	assiette	AF2	1					1	1			
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_20	assiette	AF2	1					1	1	o		
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_21	assiette	ind.	1					1	1			bord festonné centimétrique
3041	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3041_22	assiette	ind.	1					1	1			fragment centimétrique frise bleu et rouge
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR	158443_141_3042_1			1					1				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3042_1			1					1				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRosée-gl	158443_141_3042_1			4					4				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	grès	158443_141_3042_1			1					1				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	grès cobalt	158443_141_3042_1			1					1				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence bl.	158443_141_3042_1			1					1				
3042	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl/eng	158443_141_3042_2	tèle	T3	1					1	1			
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCG	158443_141_3057_1			7					7				
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR	158443_141_3057_1			1					1				
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3057_1			4	2	1			7				F plat et F percé de por de fleur
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRosée-gl	158443_141_3057_1			2					2				
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCB-gl	158443_141_3057_1			3					3				
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCB-gl/ mang	158443_141_3057_1			3	1				4				F = pied de marmite
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	grès	158443_141_3057_1			3					3				
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	grès cobalt	158443_141_3057_1			4					4		o		
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_1			1	2				3		o		F à pied annulaire, décor floral monochrome bleu
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCG	158443_141_3057_2	bassin	B1	1					1	1			résiduel
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3057_3	poëlon	PO1	1					1	1			

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl	158443_141_3057_4	pichet	PI7	1					1	1			verseur atypique, goulot maintenu par une anse
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl/ come	158443_141_3057_5	assiette	A2	1					1	1			
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRosée-gl	158443_141_3057_6	poëlon	PO2	2	1				3	1		o	
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_7	assiette creuse	AC1	2					2	1		o	
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_8	assiette	AF1	1					1	1		o	
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_9	assiette	AF1	1					1	1			
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_10	assiette	AF1	1					1	1			
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_11	assiette creuse	AC1	1					1	1			
3057	17B-déb. 18e	1650	1725	faïence décorée	158443_141_3057_12	assiette	AF2	1					1	1			
3043	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRfumé- gl	158443_141_3043_1					1			1				F plat
3043	17B-déb. 18e	1650	1725	TCR-gl/ come	158443_141_3043_1				1				1				
3043	17B-déb. 18e	1650	1725	TCRosée-gl	158443_141_3043_1				1				1				
3045	14A	1300	1349	TCR-gl	158443_141_3045_1						1		1				EP circulaire de marmite
3059	14A	1300	1349	pré-grès	158443_141_3059_1			4					4				
3061	13B	1250	1299	MG	158443_141_3061_1			2	2				4				F à pied pincé
3061	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3061_1			1		2			3				EP circulaire
3061	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3061_1					1			1				F plat
3061	13B	1250	1299	MG	158443_141_3061_2	jarre	JAR1	1					1	1			
3061	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3061_3	couvre-feu	CF3	2					2	1		o	
3063	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3063_1			1					1				
3066	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3066_1			1					1				
3067	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3067_1			1					1				
3067	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3067_1			1					1				
3069	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3069_1			4					4				
3069	13B	1250	1299	TCR-gl/HHD	158443_141_3069_1			3					3				décor de bande appliquée festonnée
3069	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3069_2	ind.	ind.	1					1	1			
3073	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3073_1			1					1				
3073	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3073_1			1	1	1			3				EP circulaire, F marqué par une bande digitée
3073	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3073_2	coquemar	COQ1	1					1	1			ou onle OI
3076	13B	1250	1299	MGealc	158443_141_3076_1			3					3				
3076	13B	1250	1299	MG	158443_141_3076_1			1	1	1			2				

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n°inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR	NMI	photo	dessin	remarque
													tot				
3076	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3076_1			14	1	1	1	1	16				EP circulaire
3076	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3076_1				3				3				F plats
3076	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3076_2	ouïe	O1	1					1	1			
3076	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3076_3	ouïe	O7	1					1	1			
3077	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3077_1					1			1				F plat
3077	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3077_1			2					2				
3077	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3077_2	ouïe	O1	1					1	1			
3082	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3082_1			1					1				
3082	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3082_1			1					1				
3082	13B	1250	1299	TCRcalc-gl	158443_141_3082_1			1					1				
3084	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3084_1					1			1				EP circulaire
3084	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3084_1					1			1				F plat qui colle avec 3076_1
3084	13B	1250	1299	TCR-gl/HD	158443_141_3084_1			3					3		o		décor de cordon rapporté moletté de lignes parallèles, monochromes vert
3084	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_3084_2	pichet	PI5	1					1	1		o	EP circulaire
3089	13B	1250	1299	TCGcalc	158443_141_3089_1			1					1				
3041	13B	1250	1299	MG	158443_141_3091_1			1					1				
3941	13B	1250	1299	MGcalc	158443_141_3941_1			1					1				
3941	13B	1250	1299	MG	158443_141_3941_1					1			1				EP ovale
3941	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3941_1			4		1			5				EP circulaire
3941	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_3941_1			1					1				
3941	13B	1250	1299	TCG	158443_141_3941_2	ouïe	O8	1					1	1			
4007	14A	1300	1349	TCG	158443_141_4007_1			1	1				2				F plat
4007	14A	1300	1349	TCR-gl	158443_141_4007_1			1					1				
4007	14A	1300	1349	TCR-gl	158443_141_4007_1	marmite	ind.	1					1	1			lèvre ind.
4009	13B	1250	1349	TCG	158443_141_4009_1			36	3	1			40				EP circulaire
4009	13B	1250	1349	TCG/R	158443_141_4009_1			4					4				
4009	13B	1250	1349	TCR-gl	158443_141_4009_1			1					1				
4009	13B	1250	1349	TCG	158443_141_4009_2	pichet	PI3	1					1	1			
4009	13B	1250	1349	TCG	158443_141_4009_3	tèle	T1	2					2	1			
4011	13B	1250	1299	MGcalc	158443_141_4011_1			2					2				
4011	13B	1250	1299	MG	158443_141_4011_1			3					3				
4011	13B	1250	1299	TCG	158443_141_4011_1			12					12				
4011	13B	1250	1299	TCR-gl	158443_141_4011_1			1					1				
4011	13B	1250	1299	MGwég	158443_141_4011_1			1					1				résiduel?
4011	13B	1250	1299	MGcalc	158443_141_4011_2	jarre	JAR1	1					1	1			intérieur poli par l'usure de l'objet
4011	13B	1250	1299	TCG	158443_141_4011_3	ouïe	O5	1					1	1			
4011	13B	1250	1299	TCG	158443_141_4011_4	ouïe	O1	1					1	1			
4011 soit 4036 soit 4031	13B	1250	1299	TCR-gl/HD	158443_141_4011_5			1					1		o		décor moulé de marguerite monochrome vert

Us	datation	TPQ	TAQ	catégorie	n° inv.	forme	type	L	P	F	EP	EV	NR tot	NMI	photo	dessin	remarque
4013	14A	1300	1349	TCG	158443_141_4013_1			36	4	4	4	44					EP circulaire, F à pieds pincés; mat. Très fragmenté
4013	14A	1300	1349	TCR-gl	158443_141_4013_1					1		1					EP à rainure centrale
4013	14A	1300	1349	pré-grès	158443_141_4013_1			2				2					
4013	14A	1300	1349	grès	158443_141_4013_1			3				3					
4013	14A	1300	1349	TCG	158443_141_4013_2	coquemar	COQ1	1				1					
4013	14A	1300	1349	TCG	158443_141_4013_3	coquemar	COQ1	1				1					
4013	14A	1300	1349	TCG	158443_141_4013_4	coquemar	COQ1	1				1					
4023	10e-12A	900	1149	MGcha	158443_141_4023_1			1				1					
4023	10e-12A	900	1149	MGcalc	158443_141_4023_1			2				2					
4023	10e-12A	900	1149	TCG	158443_141_4023_1			1				1					
4023	10e-12A	900	1149	MGcalc	158443_141_4023_2	oule	O5	1				1					
4023	10e-12A	900	1149	MGcalc	158443_141_4023_3	oule	O5	1				1					
4023	10e-12A	900	1149	TCR-gl	158443_141_4023_4	cruche	CR2	1				1			o		
4025	13e	1200	1299	TCR-gl/HFD	158443_141_4025_1			1				1			o		décor de cordon rapporté pincé jaune sur fond vert
4026	13e	1200	1299	MG	158443_141_4026_1			1				1					
4038	13B	1250	1299	TCG	158443_141_4038_1			4				4					
4038	13B	1250	1299	TCR	158443_141_4038_1					1		1					EP circulaire
4038	13B	1250	1299	TCR-gl/eng	158443_141_4038_1					1		2					F plat à pied débordant et irrégulier, EP circulaire
4044	13B	1250	1349	TCG	158443_141_4044_1			6	2	2	2	10					F à pied pincé
4044	13B	1250	1349	TCR-gl/eng	158443_141_4044_1					1		1					F plat
4044	13B	1250	1349	TCG	158443_141_4044_2	oule	O1	1				1					
4044	13B	1250	1349	TCR-gl	158443_141_4044_3	lechefrite	L1	2				2				o	
4049	17B	1650	1699	TCG	158443_141_4049_1			1				1					
4049	17B	1650	1699	TCR-gl	158443_141_4049_1			2				2					
4049	17B	1650	1699	TCR-gl/corne	158443_141_4049_1			1				1					
4049	17B	1650	1699	TCRoséc-gl	158443_141_4049_1			1				1					
4049	17B	1650	1699	TCB-gl/corne	158443_141_4049_1			1				1					
4049	17B	1650	1699	TCB-gl/mang	158443_141_4049_1			1				1					
4049	17B	1650	1699	faïence décorée	158443_141_4049_1				1			1					
4049	17B	1650	1699	TCRoséc-gl	158443_141_4049_2	assiette	A3	1				1				o	
4049	17B	1650	1699	TCB-gl/mang	158443_141_4049_3	marmite	M4	1				1				o	
total													846				116

Bibliographie

Alvey, Verhaeghe 1981 : ALVEY R.C., VERHAEGHE F. - Medieval pottery from Wissant (N. France). *Medieval Ceramics*, 5. *Mediev. Ceram.*, 1981, p. 35-43.

Ansieau et al. 2008 : ANSIEAU C., CHALLE S., DE LONGUEVILLE S. - Fosses médiévales des 12^e et 13^e siècles et ancienne demeure castrale à Noirchain (Frameries). *Annales du cercle d'histoire et d'archéologie de Saint-Guislain et de la région*, t. XI. Ann. Cercle D'histoire D'archéologie St.-Guislain Région, 2008, p. 26-57.

Arcelin, Tuffreau-Libre 1998 : ARCELIN P., TUFFREAU-LIBRE M. - *La quantification des céramiques : conditions et protocole. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998)*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1998. 139 p. (Bibracte ; 2).

Barbé, Barret 1995 : BARBÉ H., BARRET M. - *Saint Omer. « Ancienne maison d'arrêt rue Taviel » : rapport de diagnostic archéologique*. Villeneuve d'Ascq : SRA Nord-Pas-de-Calais, 1995. 42 p.

Barbé et al. 1997 : BARBÉ H., DESCHODT L., ROUTIER J.-C., ROY E. - *Le site du quai des Salines à Saint-Omer. De l'aménagement d'un réseau hydrographique à l'urbanisation industrielle d'une ville médiévale : rapport de fouille*. Lille : Afan, 1997. 273 p.

Belot, Canut 1997 : BELOT E., CANUT V. - *Le cru et le cuit : dieux oubliés et pots cassés en Boulonnais*. Boulogne-sur-Mer : Ville de Boulogne-sur-Mer, Service archéologique municipal, 1997. 180 p. (Éléments d'archéologie boulonnaise ; 5).

Blieck 1996 : BLIECK G. - Céramiques et objets divers du XIV^e siècle mis au jour dans une latrine du château de Courtrai à Lille. In *La céramique très décorée dans l'Europe du Nord-Ouest (X^e-XV^e siècles) : actes du colloque de Douai (7-8 avril 1995)*. Berck-sur-Mer : CRADC, 1996, 183-231 (Nord-Ouest Archéologie, 7).

Brulet (dir.) 1990 : *Les fouilles du quartier Saint-Brice à Tournai: l'environnement funéraire de la sépulture de Childéric. 1*. Louvain-la-Neuve : Département d'archéologie et d'histoire de l'art, 1990. 194 p.

Cercy en cours : CERCY C. - *Nord-Pas-de-Calais, Saint-Omer, Rue du Saint-Sépulcre : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, en cours.

Cercy 2013 : CERCY C. - *Nord-Pas-de-Calais, Nord, Cambrai, Rue de l'Escaut. L'enceinte urbaine, du front de Bèvres au démantèlement. Volume 2 : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2013. 117 p.

Cercy 2014 : CERCY C. - *Lille, 27-35 rue de Tournai : le couvent des Dames de l'Abbette : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2014. 222 p.

Cercy et al. 2006 : CERCY C., MONTEBAULT V., MOULHERAT C., GARDAIS C., MARCY T. - *Lille (59) « Rue des Tanneurs - Les Tanneurs 3 ». Volume III - contributions. chapitre 3 : le mobilier : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2006. 102 p.

Cercy, Vincent 2010 : CERCY C., VINCENT V. - *Cambrai, Nord, 99-103 Bd Faidherbe : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 60 p.

Challe 2006 : CHALLE S. - La « Cense du donjon » à Naast (Soignies). Étude du matériel céramique - Fouille 2004. *Annales du cercle royal d'histoire et d'archéologie du Canton de Soignies.*, t. XXXVIII. Ann. Cercle R. Hist. Archéologie Cant. Soignies, 2006, p. 196-211.

Compagnon, Louis 1999 : COMPAGNON É., LOUIS É. - *Écaillon et Estrées: deux mottes féodales du Douaisis (Nord)*. Douai : Arkéos : Service archéologique de Douai, 1999. 123 p. (Archaeologia Duacensis ; 14).

De Groote 2006 : DE GROOTE K. - L'évolution de la céramique dans la vallée de l'Escaut (Flandre) du IX^e au XII^e siècle. Interprétations culturelles, sociales et économiques. In *La céramique du Haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe, V^e-X^e siècles : actes du colloque de Caen, 2004*. Condé-sur-Noireau : NEA, 2006, 249-264 .

De Groote 2008 : DE GROOTE K. - *Middeleeuws aardewerk in Vlaanderen : techniek, typologie, chronologie en evolutie van het gebruiksgoed in de regio Oudenaarde in de volle en late middeleeuwen (10de - 16de eeuw). Deel I*. Brussel : Vlaams instituut voor het onroerend erfgoed, 2008. 479 p. (Relicta Monografieën ; 1).

- De Groote, De Clercq 2015** : DE GROOTE K., DE CLERCQ W. - La production de céramique du haut Moyen Âge en Flandre (Belgique). Bilan et perspectives. In *Turner autour du pot... Les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XII^e siècle dans l'espace européen : actes du colloque international de Douai (5-8 octobre 2010)*. Caen : Presses Universitaires de Caen, 2015, 361-371 (Publications du Craham - Série Antique et Médiévale, .
- De Longueville 2010** : DE LONGUEVILLE S. - *La céramique du Haut Moyen-Âge de la Grand-Place de Quaregnon (campagnes 2008 et 2009) : rapport final d'étude*. s.l. : Recherches et prospections archéologiques en Wallonie, 2010. 48 p.
- Debs et al. 2006** : DEBS L., CERCY C., GARDAIS C., MARCY T., MILLERAT P. - *Lille, Rue des tanneurs. Volume 2, le mobilier : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2006. 191 p.
- Decoupigny 2015** : DECOUPIGNY V. - *Condé-sur-l'Escaut, 2 place Rombault, îlot de la Maternité : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2015. 192 p.
- Decoupigny 2016** : DECOUPIGNY V. - *Lille, rue Malpart, rue Lydéric et place Gentil Muiron : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2016. 199 p.
- Durin 2017** : DURIN C. - *Hauts-de-France, Coutiches, Rue de l'Houssoye : rapport de diagnostic*. Glisy : Inrap Hauts-de-France, 2017. 60 p.
- Feray 2012** : FERAY P. - *Bouchain, rue Roger Darthois et rue Pépin d'Héristal : occupations médiévale/moderne et mésolithique : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2012. 73 p.
- Geoffroy 2012** : GEOFFROY J.-F. - *Eperlecques, Pas-de-Calais, « rue de l'Est Mont » : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2012. 28 p.
- Henton 2005** : HENTON A. - *Saint-Amand-Les-Eaux, «RD 169» : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2005. 38 p.
- Henton 2010 : a** : HENTON A. - *Trith-Saint-Léger, Nord, « îlot des Fontaines ». Traces d'occupation médiévale et approche morphologique en bordure de l'Escaut : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 24 p.
- Henton 2010 : b** : HENTON A. - *Raismes, rue de l'Abbaye : diagnostic au coeur de l'abbaye de Vicoigne : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2010. 36 p.
- Henton 2011** : HENTON A. - *Le Quesnoy (59), boulevard Jeanne d'Arc : occupations médiévales et modernes en limite intra muros des enceintes du Quesnoy : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2011. 28 p.
- Henton 2014** : HENTON A. - *Nord-Pas-de-Calais, Intercommunale : Anzin, Bruay-sur-l'Escaut, Escaupont, Fresnes-sur-Escaut, Condé-sur-l'Escaut, Vieux-Condé. Condé-sur-l'Escaut/Fresnes-sur-Escaut. Tramway. Phases 1-2 : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2014. 78 p.
- Herbin 1999** : HERBIN P. - *Lille : découvertes d'époque romaine et médiévale. Première journée archéologique des Flandres*. Prem. Journ. Archéologique Flandres, 1999,
- Hollevoet 2006** : HOLLEVOET Y. - *Céramiques domestiques du Haut Moyen Âge en Flandre*. In V. HINCKER, P. HUSI (dir.) - *La céramique du Haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe, V^e-X^e siècles: actes du colloque de Caen, 2004*. Condé-sur-Noireau : NEA, 2006, p.243-247 .
- Jacques 1996** : JACQUES A. - *La céramique très décorée à Arras*. In *La céramique très décorée dans l'Europe du Nord-Ouest X^e-XV^e s*. Berck-sur-Mer : Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, 1996, 95-103 (Nord-Ouest Archéologie n°7, .
- Korpiun 2007** : KORPIUN P. - *Vaisselle et objets médiévaux en terre cuite à Valenciennes : apports récents de l'archéologie urbaine*. Valenciennes : Service archéologique de Valenciennes, 2007. 143 p.
- Lançon en cours** : LANÇON M. - *Béthune, boulevard Jean Moulin : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, en cours.
- Lançon en cours** : LANÇON M. - *Nord-Pas-de-Calais, Nord, Tétéghem, Rue des cuisinières : rapport de fouille archéologique*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, en cours.

- Lantoine 2011** : LANTOINE J. - *Sepmeries, Nord, Rue des Berceaux. Une occupation médiévale en périphérie de la motte castrale de Sepmeries : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2011. 32 p.
- Lantoine, Cercy 2015** : LANTOINE J., CERCY C. - *Crespin, Chasse de l'Abbaye : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2015. 227 p.
- Lascour 2015** : LASCOUR V. - *Lille, rue Chaude Rivière, rue Dumont d'Urville : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2015. 160 p.
- Leriche 2017** : LERICHE B. - *Famars, 150 rue Roger Salengro. Volume 1 : rapport de fouille*. Amiens : Inrap Hauts-de-France, 2017. 274 p.
- Louis 1996** : LOUIS É. - La céramique très décorée à Douai. L'état de la question. In *La céramique très décorée dans l'Europe du Nord-Ouest (X^e-XV^e siècles) : actes du colloque de Douai (7-8 avril 1995)*. Berck-sur-Mer : CRADC, 1996, 105-120 (Nord-Ouest Archéologie, 7).
- Louis 2004** : LOUIS É. - La céramique du haut Moyen Âge dans le Douaisis. Tableau récapitulatif provisoire.
- Louis 2015** : LOUIS É. - Ateliers céramiques du Douaisis au Haut Moyen Âge (VI^e-XII^e siècles) : un bilan. In *Tourner autour du pot... Les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XII^e siècle dans l'espace européen : actes du colloque international de Douai (5-8 octobre 2010)*. Caen : Presses Universitaires de Caen, 2015, 51-81 .
- Notte 2017** : NOTTE L. - *Hauts-de-France, Loos, rue du Marais. Centre pénitencier. Tranche 2 : rapport de diagnostic*. Glisy : Inrap Hauts-de-France, 2017. 369 p.
- Oudry 2006** : OUDRY S. - *Lapugnoy (62), rue Verte : rapport de diagnostic*. Amiens : Inrap Nord-Picardie, 2006. 24 p.
- Roy 1997** : ROY E. - *Etudes typologiques de la céramique du XIII^e au XVIII^e s. dans le nord de l'Artois. Mobilier issu d'ensembles clos provenant de Saint-Omer et Béthune*. Paris : EHESS, 1997. 190 p. (Mémoire de l'EHESS).
- Roy, Barbé 1998** : ROY E., BARBÉ H. - Évolution typologique et rôle domestique des céramiques de Saint-Omer du XIII^e au XVIII^e siècles. *Revue du Nord*, 328. Rev. Nord, 1998, p. 69-97.
- Tieghem 1973** : TIEGHEM G. - *Villeneuve-d'Ascq, La motte de Quiquempoix : rapport de fouilles*. Lille : Groupe archéologique lillois, 1973. 23 p.
- Verhaeghe 1987** : VERHAEGHE F. - La céramique en Flandre (XIII^e-XV^e siècle) : quelques aspects de l'évolution et de la concurrence. In *La céramique (V^e-XIX^e s.) : fabrication, commercialisation, utilisation. Actes du premier congrès international d'archéologie médiévale*. Caen : Société d'Archéologie Médiévale, 1987, 203-225 .
- Verhaeghe 1989** : VERHAEGHE F. - La céramique très décorée du Bas Moyen Âge en Flandre. In *Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais : actes du colloque de Lille (26-27 mars 1988)*. 1989, 19-113 (Nord-Ouest Archéologie, Hors série).

4 La collection de cuirs - Annexe 2

Christine Cercy

4.1 La collection

4.1.1 Provenances et contextes

La collection de cuir inventoriée ci-dessous provient des sondages 1, 3 et 4 de la place P.-Delcourt à Condé-sur-l'Escaut.

La plupart des lots est issue de remblais ou de niveaux d'occupation de la place, certains en stabilisation sur un fossé. Un seul lot sur l'ensemble, provient de l'US 4011, attribuée à la collecte de mobilier dans des niveaux organiques d'une même séquence stratigraphique de la zone 4 (Tab.10). Vingt-trois contextes livrent des cuirs, principalement dans le sondage 1 (11 contextes). La plupart des contextes se caractérisent par une matrice de limon sableux organique ou décrite comme « tourbeuse », et datent de la seconde moitié du XIII^e siècle. Ces conditions d'enfouissement ont été propices à la conservation des cuirs.

En totalité, près de 695 fragments de cuir ont été dénombrés, étant entendu que le lot d'indéterminés 158443_131_3061_016 a été estimé à une centaine d'éléments. Le nombre de restes s'entend avant éventuels remontages. En accord avec le responsable d'opération, nous n'avons pas procédé au pesage des éléments : les fragments de cuir sont en effet gorgés d'eau et leur imbibition, à des stades divers, est susceptible de fausser les pesées.

En totalité, douze jours ont été consacrés à ce travail (traitement primaire, conditionnement, dessins et mises au net, enregistrement sous Stratibase, recherches bibliographiques, rédaction). Lavage et tri ont été réalisés en collaboration avec E. Elleboode et N. Gryspeirt. Nous avons pu bénéficier de l'aide de Jan Moens pour l'identification de certaines pièces.

4.1.2 Traitement, conditionnement et dessins

Après un nettoyage doux au pinceau sous un filet d'eau claire, les objets ont été inventoriés par type et US selon les normes définies par le Service Régional de l'Archéologie, stockés avec le moins d'air possible dans des sacs de type Minigrip, et enfin conditionnés par petits ensemble dans des sacs scellés.

Les objets en cuir nous parvenus très usés et fragmentaires, mais le cuir en lui-même est en bon état relatif. Un tri a été effectué, afin d'isoler les éléments les plus significatifs, catégorisés en accessoires vestimentaires (éléments chaussants, ceintures), objets issus du travail du cuir (chutes premières, chutes secondes, rognures, chutes de découpe dans des éléments chaussants), outils et ustensiles (fourreaux) et indéterminés. Dans l'inventaire, toutes les dimensions sont exprimées en cm, à l'exception de l'épaisseur du cuir, exprimés en mm.

Les semelles complètes ou presque complètes ont été isolées, dessinées et servent de base à la proposition d'une typologie ; les semelles fragmentaires, en revanche, sont conditionnées en lots et n'ont pas fait l'objet d'une description particulière, faute de temps et sauf exception. La terminologie utilisée pour décrire les semelles est celle définie par M. Williate (Williate 2005 : 1), et utilisée par Q. Mould et J. Moens (Figs.108 et 109). De même, les rejets de façonnage ne sont dessinés que lorsqu'ils présentent une caractéristique particulière (chute dans une semelle d'enfant, par exemple).

C'est sur cette base que les objets sélectionnés sont décalqués à l'échelle 1/1 sur du film plastique, et qu'une fraction de ces relevés est présentée ici. Les normes de représentation et de dessin sont celles établies par O. Goubitz en 1984 (Goubitz 1984 ; Goubitz et al. 2001) ; les objets sont présentés réduits au tiers ou, pour les plus petits d'entre eux, à l'échelle 1/2.

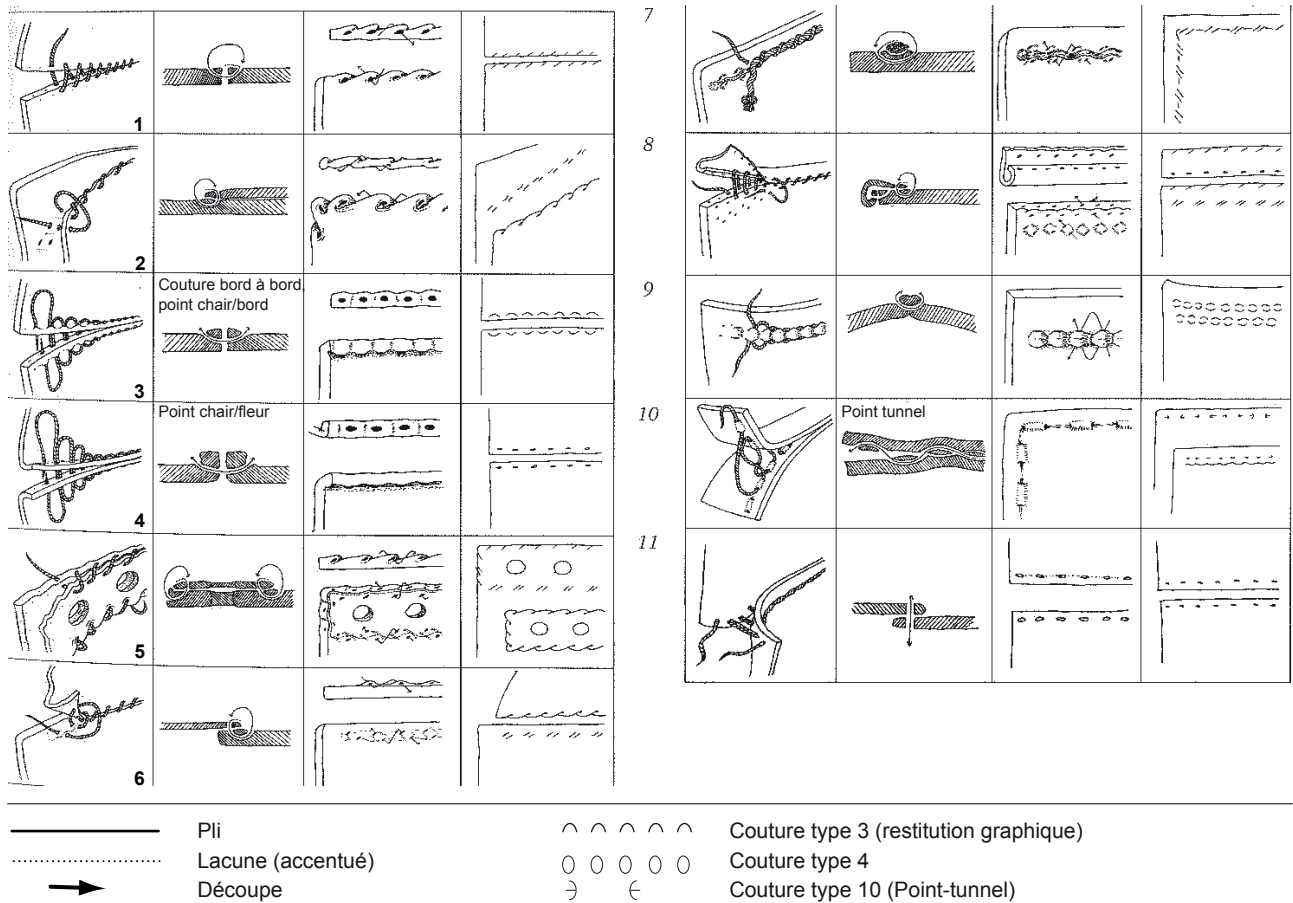


Fig.108 : terminologie appliquée aux semelles.
 © Ch. Cercy d'après (Williate 2005 : 1), (Mould et al. 2003 : 3276) et (Moens 2011 : 3).

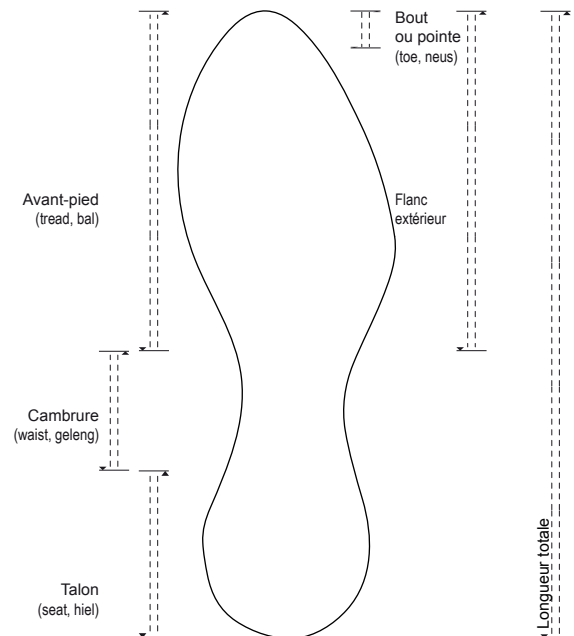


Fig.109 : types de coutures et normes de représentation (d'après Goubitz 1984, modifié en 2001) et légende utilisée pour dessiner la collection.
 © O. Goubitz 2001.

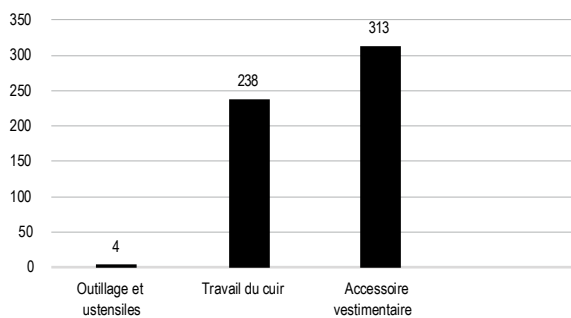
4.2 Caractéristiques de la collection

La majorité des objets exhumés à Condé relève des accessoires vestimentaires (45,04% du nombre de restes), le reste de la collection comprenant des objets provenant du travail du cuir (34,24%), des objets indéterminés, et, à la marge, quelques objets relevant des outils et ustensiles. La répartition par zones montre en revanche une disparité selon les secteurs : si les accessoires vestimentaires sont prépondérants en zone 1, les rejets du travail du cuir sont plus abondants en zone 4, alors que la répartition entre ces deux catégories se rapproche de l'équilibre en zone 3 (Fig.110). Faute de contextes précis, il ne nous est pas possible d'expliquer plus précisément cette répartition.

4.2.1 Les accessoires vestimentaires

Les semelles, qu'elles soient complètes ou fragmentaires, sont majoritaires (63% du nombre de restes), suivies par les renforts (15%) et les trépointes (11%). Les fragments de dessus sont très peu nombreux et particulièrement altérés (Fig.111). Nous n'avons pas inclus les semelles retailées dans ce dénombrement, considérant qu'elles relèvent du travail du cuir.

Répartition de la collection par catégorie fonctionnelle sur l'ensemble du site (en Nombre de restes)



Répartition de la collection par catégorie fonctionnelle selon les zones (en Nombre de restes)

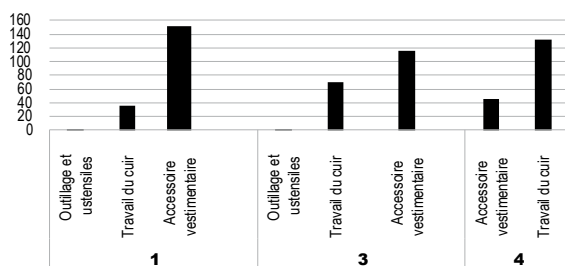


Fig.110 : répartition de l'ensemble de la collection par catégorie fonctionnelle (sans les indéterminés), pour l'ensemble du site et par zones.
© Ch. Cercy.

Répartition des accessoires vestimentaires par type (en Nombre de restes)

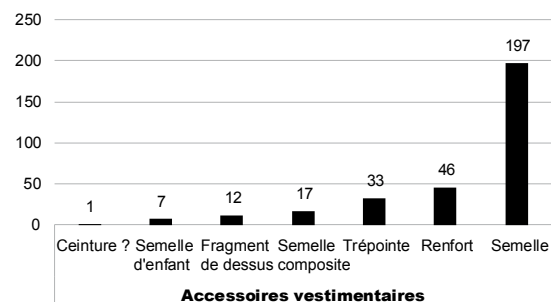
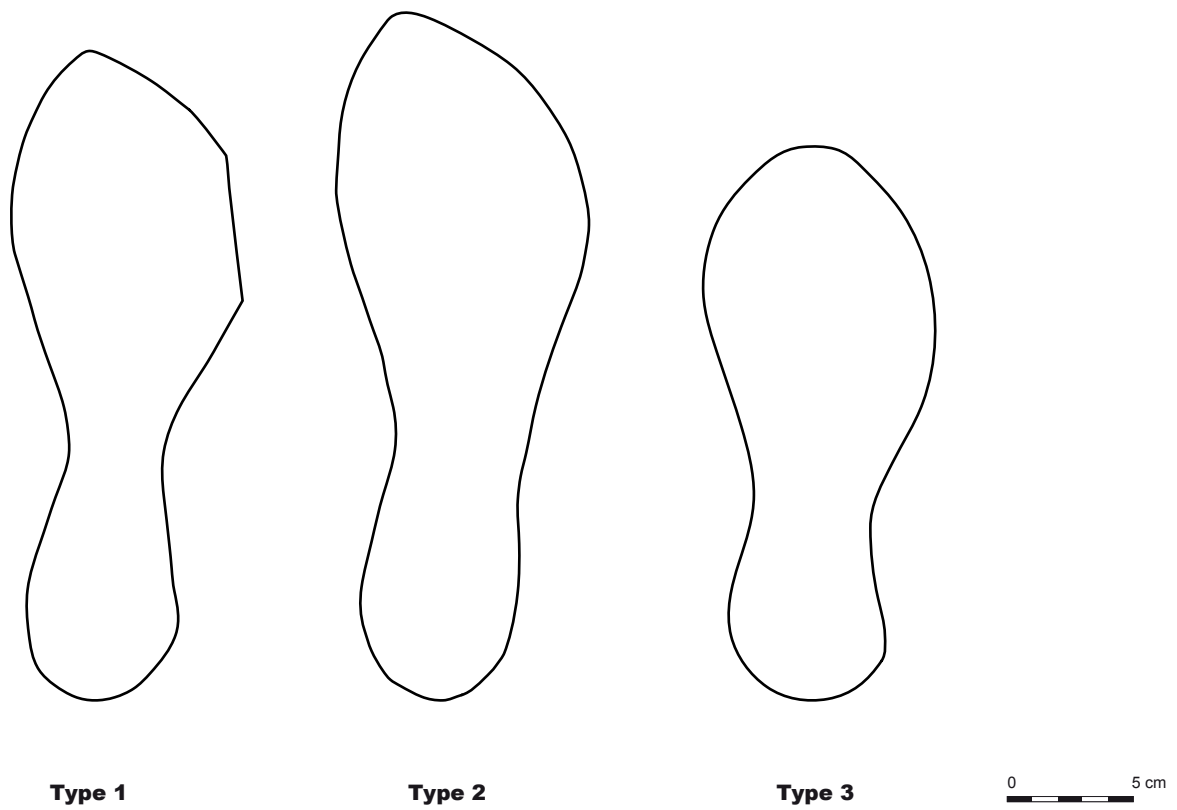


Fig.111 : répartition des accessoires vestimentaires par type, pour toutes les zones, en nombre de restes. Le dénombrement de la catégorie « semelle » s'entend pour les exemplaires complets, Archéologiquement complets, ou fragmentaires.
© Ch. Cercy.



Répartition des types de semelle (semelles complètes ou archéologiquement complètes, en % du Nombre de restes)

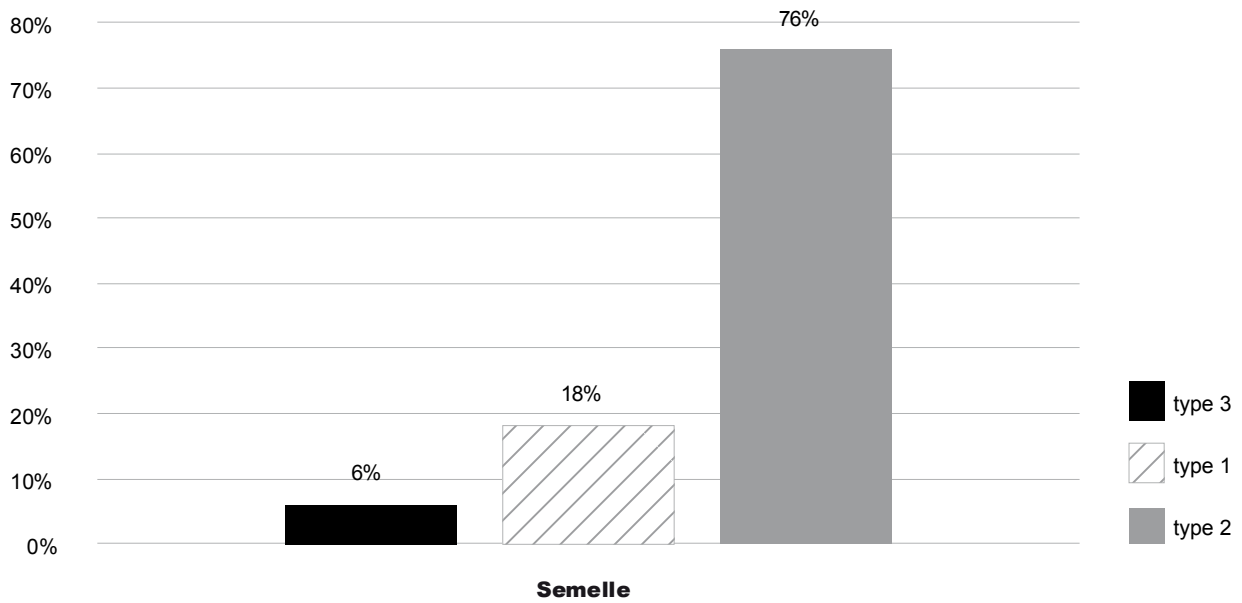


Fig.112 : types de semelles mises en évidence place Delcourt.
© Ch. Cergy.

4.2.1.1 Les semelles

Deux types de semelles complètes ont été déterminés, en se basant sur la symétrie, le resserrement de la cambrure ainsi que la forme du flanc extérieur, auxquels nous ajouterons un type de semelle composite assez fréquent sur le site, et doté d'un petit insert latéral sur le flanc externe¹ (Fig.112).

La pointe des semelles étant souvent manquante ou endommagée, il parfois délicat de distinguer entre des semelles à bout pointu et d'autres à bout ovale. Un seul type regroupera donc ces deux modèles de semelle (type 2).

Type 1 : Semelle composite de forme asymétrique, resserrement souvent marqué de la cambrure, bout ovale à pointu. Flanc extérieur retaillé dans l'axe de la chaussure recevant une pièce (insert) de petite taille (Fig.113).

Comparaisons : Ces pièces semblent peu fréquentes. J. Moens nous a signalé une découpe comparable à Leuven (De Groote et al. 2015 : 39 n°7) et à Dordrecht (Goubitz et al. 2001 : 85, Fig. 14). Pour Dordrecht, O. Goubitz les date du Bas Moyen Âge.

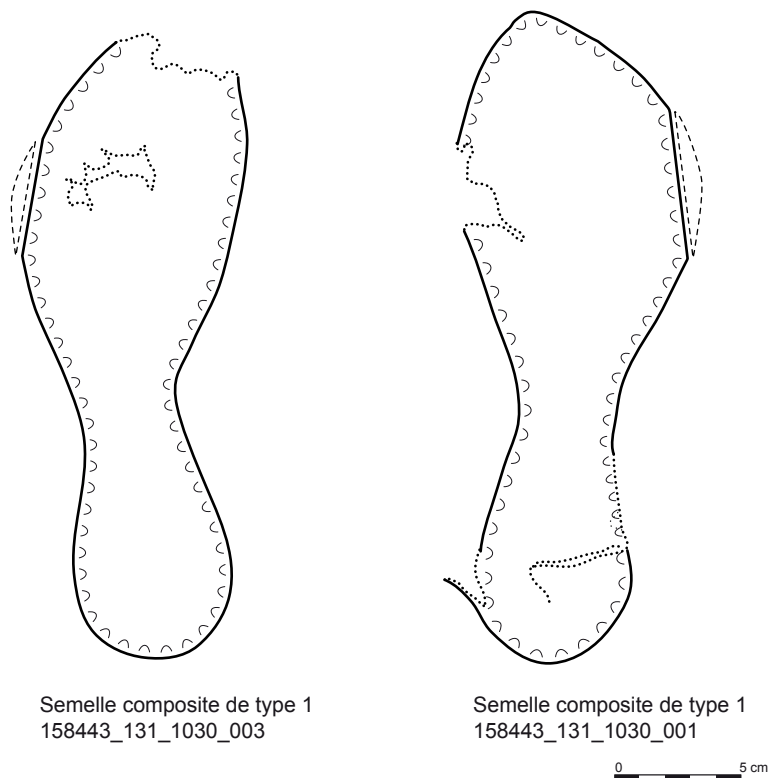


Fig.113 : semelles de type 1.
© Ch. Cercy.

1. Merci à Jan Moens, archéologue à l'Onroerend Erfgoed à Bruxelles, qui a identifié ce type de pièce.

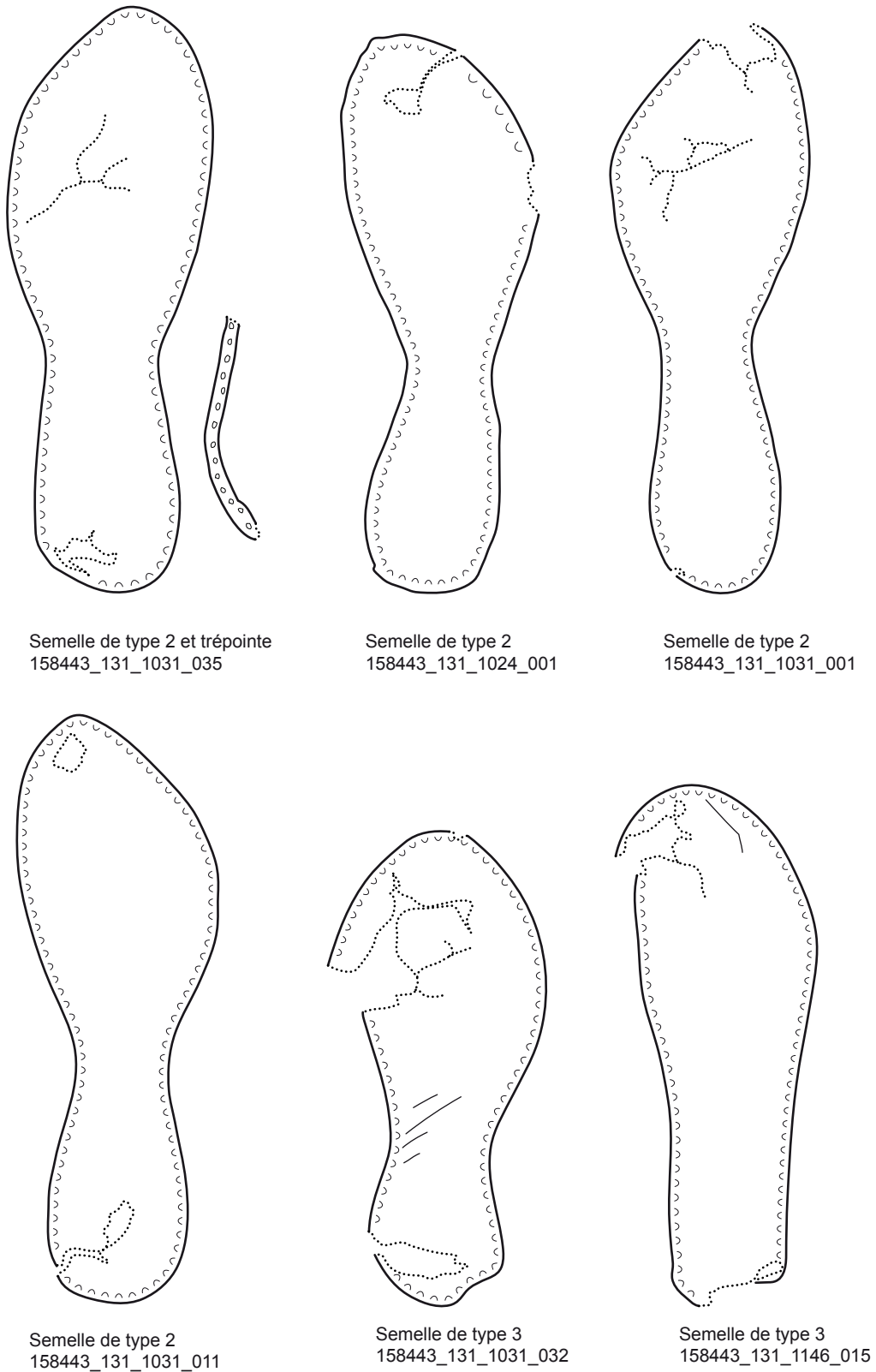


Fig.114 : semelles de type 2 et de type 3.
© Ch. Cercy.

Type 2 : Semelle de forme asymétrique, avec un resserrement marqué à très prononcé de la cambrure, flanc extérieur oblique, bout ovale à pointu (Fig.114).

Comparaisons : proche du type 2 de Dendermonde (Moens 2011) et du type 1 de Mechelen (Malines), site de Gazendries (Moens et al. 2015 : 14), proche du type 3/sous-groupe 2 de la rue des Tanneurs à Lille (Montembault 2005 : B). Certaines des semelles mises au jour place P. Bonhomme à Saint-Omer, se rapprochent de ce modèle, par exemple 158402_131_2026_22 (Cercy 2017). À Mechelen, ces semelles apparaissent au milieu XIII^e siècle et perdurent jusqu'au milieu du XIV^e siècle, rue des Tanneurs à Lille, les contextes de provenance datent de la seconde moitié du XIII^e-seconde moitié du XIV^e siècle.

Type 3 : Semelle de forme assez symétrique, léger resserrement à la cambrure, bout ovale (Fig.114).

Comparaisons : proche du type 2 de Leuven (De Groote et al. 2015) ; du type 3 du Korenmarkt à Gand (Moens 2012), du type 1 de Dendermonde (Moens 2011), du type c2 de York (Mould et al. 2003 : 1594), et du type 3/sous-groupe 1 de la rue des Tanneurs à Lille (Montembault 2005 : B). À York, ce type de semelle est daté de la fin du XI^e siècle-début XIII^e.

Certains éléments appartiennent à d'autres types de semelles composites, mais sont trop peu nombreux pour proposer une typologie des assemblages qui permette une comparaison avec les sites de référence tels que Leuven et Mechelen (Moens et al. 2015 : 19).

Avec 76% des occurrences (en nombre de restes, sur la base de 33 semelles complètes ou archéologiquement complètes), les chaussures à bout ovale à pointu dotées d'une cambrure qui tend à se resserrer (type 2) sont les mieux représentés. Les chaussures au modèle symétrique (type 3) sont les moins nombreuses (deux exemplaires). Enfin, le type 1, qui présente une découpe très particulière sur le flanc extérieur est représenté 6 fois. Les semelles de ce type appartiennent à des chaussures gauches ou droites de taille variable.

Vingt-quatre semelles sont suffisamment bien conservées pour permettre une conversion de la longueur en points de Paris (longueur x 10) / 6,66 (Montembault 2005 : 12-13). La longueur a ici été calculée sur la partie interne de la semelle, moins la couture, dont l'emprise moyenne est estimée à 1 cm (respectivement 5 mm à la pointe et au talon). On constate un pic à la taille 37 et un ensemble relativement important dans l'intervalle 39/43. Notons la présence de chaussures exceptionnellement grandes (taille 44 et 46, Fig.115).

Répartition par pointure en points de Paris (total de 24 semelles)

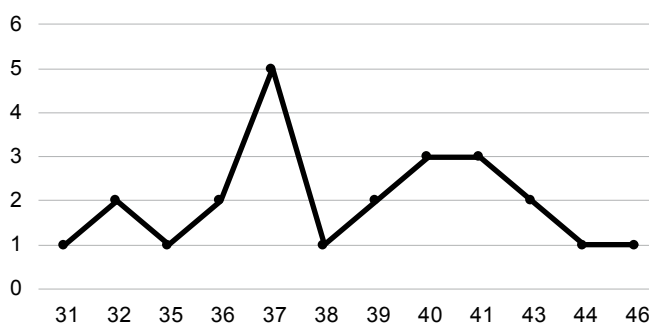


Fig.115 : pointures des semelles mises en évidence place Delcourt.
© Ch. Cercy.

La collection lilloise de la rue des Tanneurs voit un pic à la pointure 35, certaines chaussures atteignant le 44/45 (Montembault 2005 : 12). À Mechelen comme à Leuven, les pointures excèdent rarement le 40 ou le 42 (De Groote et al. 2015 ; Moens et al. 2015). Dans le village de pêcheurs de Walraversijde (Belgique), pour des contextes plus tardifs (premier quart du XV^e siècle-1500), certaines pointures atteignent le 43/45, avec un soulier en pointure 50 (Schietecatte 1999 : 10). À Walraversijde, le plus grand nombre d'occurrences est atteint à la pointure 35. C'est également le constat que dresse O. Goubitz pour Dordrecht, où les chaussures excédant 30 cm, soit la taille 45, sont absentes (Goubitz et al. 2001 : 83).

4.2.1.2 Les renforts

La plupart des chaussures ont été utilisées jusqu'à l'usure la plus complète, entraînant un amoindrissement de l'épaisseur du cuir, des déchirures, et des lacunes. Nombre d'entre elles portent la trace de renforts de talon ou d'avant-pied fixés soit par des points tunnel, soit par des coutures de type 4 (points traversants). Dans certains cas, le cuir des semelles était si aminci par l'usage et les frottements que certains points tunnel en traversaient l'épaisseur. 46 fragments de renforts ont pu être déterminés, pour une quinzaine d'isolations.

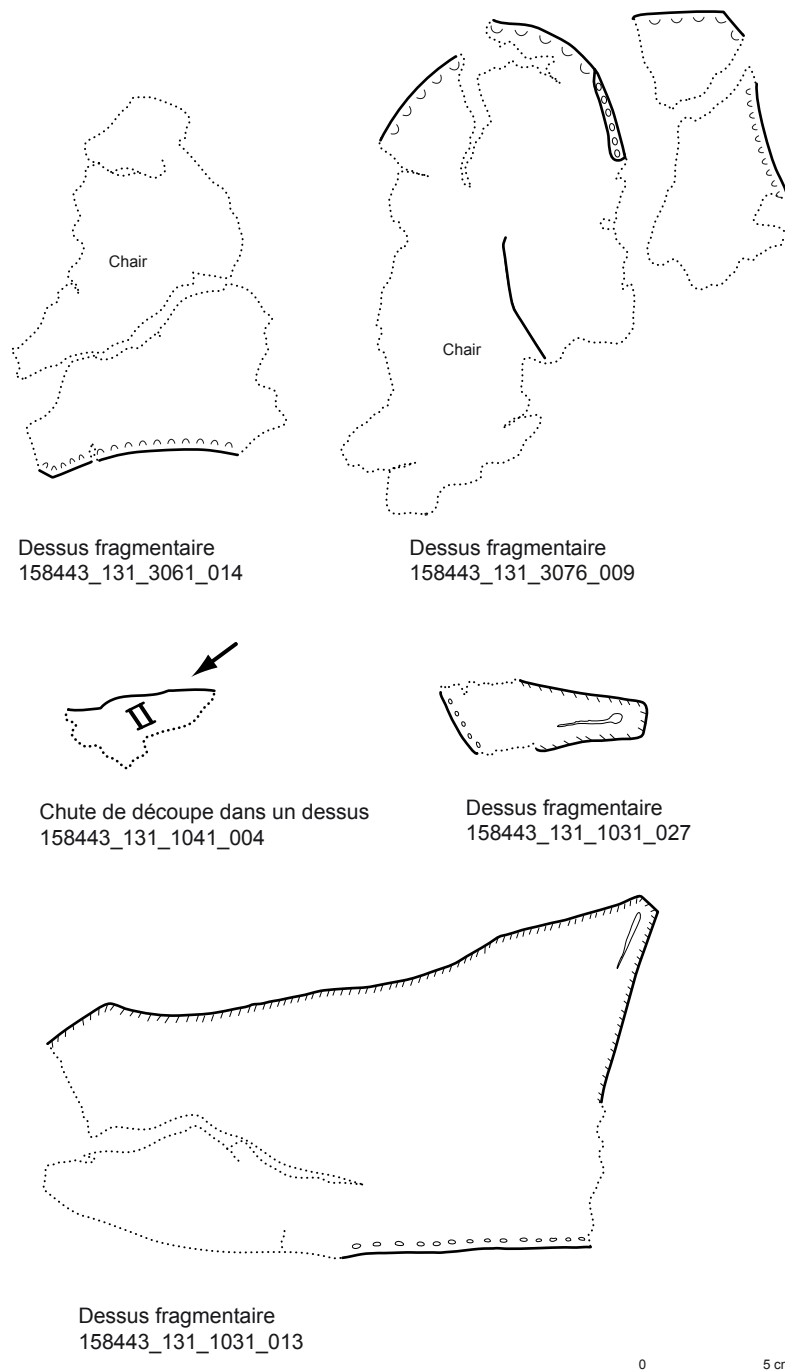


Fig.116 : les dessus fragmentaires.
© Ch. Cercy.

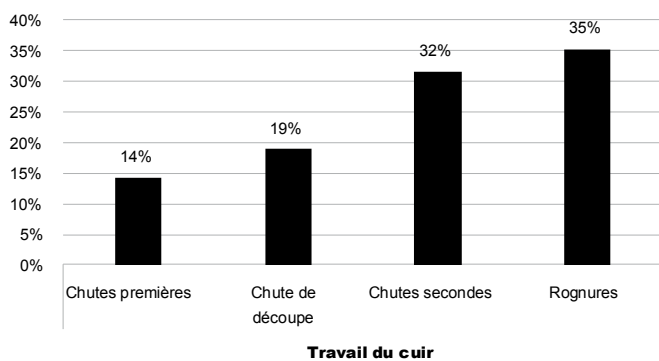
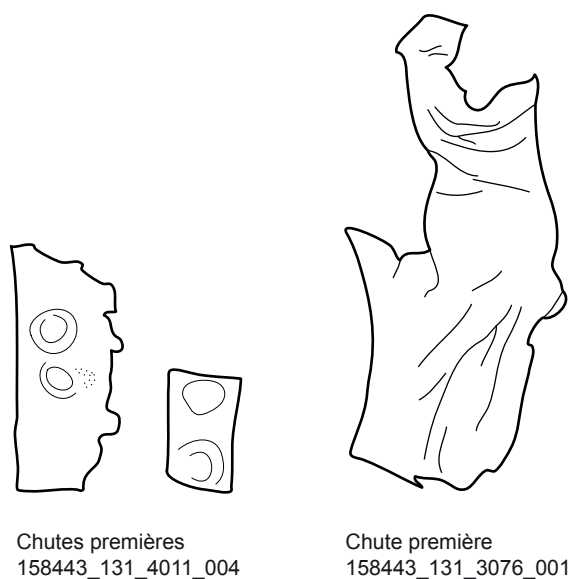
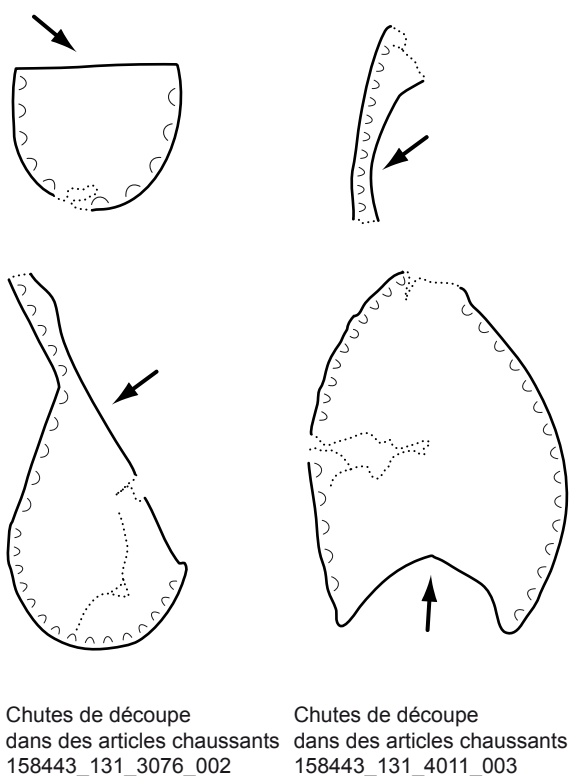


Fig.117 : répartition par type des chutes de découpe.
© Ch. Cercy.



Chutes premières
158443_131_4011_004

Chute première
158443_131_3076_001



Chutes de découpe
dans des articles chaussants
158443_131_3076_002

Chutes de découpe
dans des articles chaussants
158443_131_4011_003



Fig.118 : chutes de découpe dans des articles chaussants.
© Ch. Cercy

4.2.1.3 Les fragments de dessus

Les fragments de dessus sont peu nombreux (8 isolations pour 12 fragments), lacunaires et très altérés par des plis ou des déchirures (Fig.116).

Deux chutes de découpe dans des dessus comportent des coulants (*thong fastening shoe*, type 10, voir Goubitz 2001 : 135-146), ou des incisions permettant leur passage. Ce type de lien est daté sur le site de Coppergate à York de la fin XII^e-XIII^e siècle/XIV^e siècle, de la fin du XII^e siècle/XIII^e à Londres, et des XII^e-XIII^e siècles à Lille (Grew et al. 2001 : 14-15 ; Mould et al. 2003 : 3319-3321 ; Montembault 2005).

Deux d'entre les dessus fragmentaires peuvent appartenir à des chaussures fermées par des « boutons » ou des « brandebourgs » en cuir, formés d'une lanière enroulée sur elle-même (*toggle fastened shoe*, type 35, voir Goubitz 2001 : 161-166). À Leuven, des dessus et des souliers de cette sorte proviennent d'une structure de rejets de cordonniers et savetiers très bien datée de la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e siècle (De Groote et al. 2015 : 141). D'une manière générale, ces modèles appartiennent, en Flandre, en Brabant, à Londres, à des contextes datés du milieu du XIII^e siècle-XIV^e siècle. Aux Pays-Bas, certains souliers de ce type perdurent jusqu'au premier quart du XV^e siècle (De Groote et al. 2015 : 91, tableau 4). Pour O. Goubitz, ce modèle, diffusé en Europe du Nord-Ouest, date du XIV^e siècle (Goubitz et al. 2001 : 161).

4.2.1.4 Une ceinture fragmentaire ?

La ceinture 158443_131_1031_34 est façonnée dans un morceau de cuir de 4,5 mm d'épaisseur, de forme très légèrement trapézoïdale. Cette ceinture est décorée de deux doubles lignes de coutures décoratives parallèles aux bords. Des objets aux coutures comparables ont été découverts à Leuven (De Groote et al. 2015 : 107, fig 63 : 1 à 6).

4.2.2 Les restes du travail du cuir

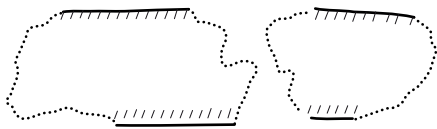
La collection comprend également des chutes provenant de la découpe de peaux (chutes premières), de la découpe d'articles chaussants (chutes secondes de forme triangulaire ou en forme de demi-lune), et de déchets de façonnage (rognaures). Des articles chaussants récupérés, notamment des semelles, ont également été rejetés après découpe (Figs.117 et 118). On dénombre 238 fragments pour 38 isolations.

Ce type de rejet prédomine en zone 4. Il est assez proche de ce qui a pu être mis en évidence, pour la même période, sur la place P.-Bonhomme de Saint-Omer (Cercy 2017).

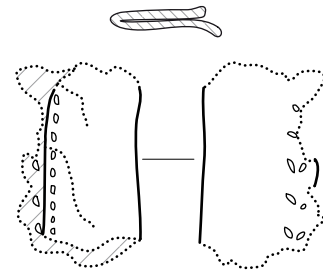
4.2.3 Outils et ustensiles

Quatre fragments, identifiés comme des fourreaux (soit 3 individus) ont été classés dans cette catégorie (Fig.119). Il s'agit d'éléments très lacunaires, qui ne portent pas de décor apparent. Les éléments découverts sont formés d'une pièce de cuir repliée et maintenue par une couture de type 3. Notons toutefois que l'attribution de fourreau peut être discutée. La pièce 158443_131_1030_10 présente des similitudes avec un objet trouvé à Dendermonde et interprété comme une ceinture (Moens 2011 : 58, 22 :5). À York, une pièce formée de la même manière, mais légèrement plus large (4,3 mm) est interprétée comme une sangle (*folded strap*) en raison de son extrémité susceptible d'avoir comporté une boucle (Mould et al. 2003 : 3398, 1718 : 15702).

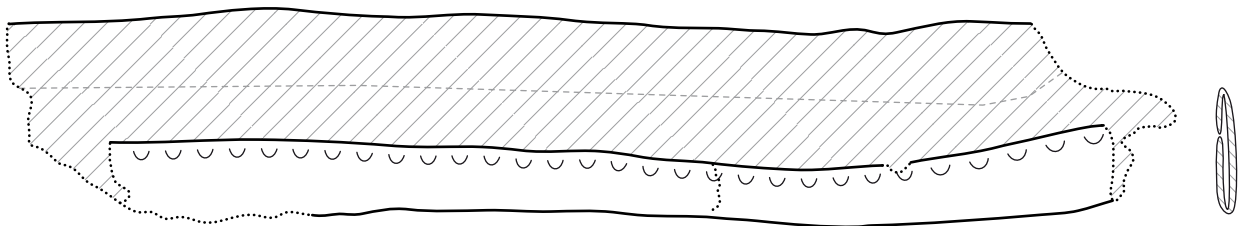
Ces éléments proviennent des sondages 1 et 3.



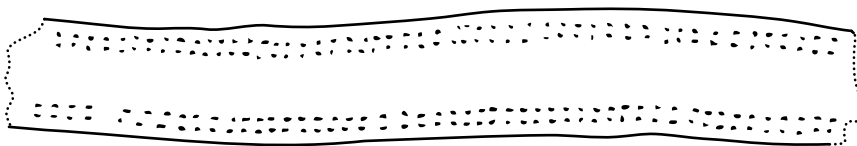
Fourreau ?
158443_131_3061_015



Fourreau ?
158443_131_1024_005



Fourreau ?
158443_131_1030_010



Ceinture ?
158443_131_1031_034



Fig.119 : ceintures et fourreaux (?).
© Ch. Cergy.

4.3 Catalogue

4.3.1 Accessoires vestimentaires

4.3.1.1 Ceinture ?

158443_131_1031_034

Individu (voir plus haut, Fig.119).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 22,9 ; l 3,3/3 ; ép. 4,5
Ceinture ?
Pièce rectangulaire, ornée de deux lignes de coutures parallèles.

4.3.1.2 Fragments de dessus

158443_131_1031_013

Individu (voir plus haut, Fig.116).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
Fragment de dessus lacunaire. Déchirures
Coutures de type 4 (liaison semelle/dessus) et 1.

158443_131_1031_020

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1
Fragment de dessus très lacunaire (partie antérieure du pied). Fixé à la semelle par des coutures de type 4.

158443_131_1031_022

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
Fragment de dessus ? Élément très altéré, traces de coutures de type 1.

158443_131_1031_027

Individu (voir plus haut, Fig.116).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
Ép. 1,5 mm
Fragment de dessus
Languette de fixation avec système d'attache.

158443_131_1146_020

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 9 ; ép. 1,5 mm.
Fragment de dessus ?
Cuir déchiré et très usé.
Coutures de type 3, espacées de 5 mm.

158443_131_1146_021

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
Ép. 1,5 mm.
Fragment de dessus ?

158443_131_3061_013

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 2
Ép. 1 mm.
Fragment de dessus ? Élément très altéré, traces de coutures de type 4.
En deux fragments de même facture qui ne semblent pas recoller.
Cuir déchiré et très usé.

158443_131_3061_014

Individu (voir plus haut, Fig.116).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 2
L 14,8 ; ép. 2 mm
Fragment de dessus lacunaire. Déchirures.
Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

158443_131_3076_009

Individu (voir plus haut, Fig.116).
Instable.
Fragmenté et incomplet.
NR : 3.
L 20,2 ; ép. 2 mm
Fragment de dessus. Élément très altéré et fragmentaire.
En trois fragments susceptibles d'appartenir au même objet, dont deux recollent.
Fixé à la semelle d'usure et à la trépointe par des points de type 3, espacement et taille variable.

4.3.1.3 Semelles complètes à archéologiquement complètes

158443_131_1018_001

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 29,6 ; ép. 3 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir particulièrement usé.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Traces de renfort d'avant-pied et de renfort de talon maintenus par des points tunnel.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1018_002

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 28,2 ; ép. 2,5 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (déchirures). Cuir particulièrement usé.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1024_001

Individu (voir plus haut, Fig.114).
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 25,9 ; ép. 3 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (déchirures). Cuir usé et délaminé.
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1030_002

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 25,8 ; ép. 3 mm
Semelle
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures).
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
Traces de renfort d'avant-pied et de renfort de talon fixés par des points de type 4.

158443_131_1030_004

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 27 ; ép. 3 mm
Semelle complète avec traces d'usure au talon.
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

158443_131_1031_001

Individu (voir plus haut, Fig.114).
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 25,5, ép. 2,5 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied.
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_006

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 25,5, ép. 2,5 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures).
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm. Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied et d'un renfort de talon). Certains des points tunnel ont traversé l'épaisseur du cuir.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_011

Individu (voir plus haut, Fig.114).
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 27,5 ; ép. 3 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Pliure.
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_012

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 25 ; ép. 3 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Pliure
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_030

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 21,5, ép. 2,5 mm
Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir particulièrement usé
Coutures de type 3, espacées de 6 mm.
Traces de renfort d'avant-pied au niveau du gros orteil et de renforts de talon fixé par des points tunnel dont certains ont traversé l'épaisseur.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_032

Individu (voir plus haut, Fig.114).
 Instable.
 Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 22,3 ; ép. 2,5
 Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir particulièrement usé.
 Coutures de type 3, espacées de 5 mm.
 Proche du type 3 de Leuven (De Groote et al 2015).

158443_131_1031_033

Individu
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 27,5 ; ép.4 mm
 Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (déchirures). Fonctionne avec 5 fragments de trépointe.
 Coutures de type 3, espacées de 8 mm.
 Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1031_035

Individu (voir plus haut, Fig.114).
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 27 ; ép. 3 mm
 Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Trépointe fragmentaire (9 fragments).
 Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
 Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon et d'un renfort d'avant-pied). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_001

Individu
 Instable.
 Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 24 ; ép. 3 mm
 Semelle complète avec traces d'usure sur l'avant-pied.
 Cuir délaminé et usé. Coutures de type 3, espacées de 5 à 6 mm. Empreintes de fil.
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_002

Individu
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 26,5 ; ép. 2,5 mm
 Semelle
 Semelle complète avec traces d'usure au talon. Cuir usé.
 Coutures de type 3, espacées de 5 à 6 mm. Empreintes de fil.
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_009

Individu
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 28,1 ; ép. 2,5.
 Semelle
 Semelle complète avec traces d'usure au talon et à l'avant-pied (lacunes). Cuir usé.
 Coutures de type 3, espacées de 5 à 6 mm.
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_010

Individu
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 25,2 mini, ép. 3 mm
 Semelle presque complète. Manque la pointe. Usure sur l'avant-pied. Cuir usé.
 Coutures de type 3, espacées de 6 mm.
 Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon).
 Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_015

Individu (voir plus haut, Fig.114).
 Instable. Archéologiquement complet.
 NR : 1.
 L 24,7 ; ép.2,5
 Semelle
 Semelle complète avec traces d'usure au talon et à l'avant-pied (lacunes). Cuir usé.
 Coutures de type 3 espacées de 7 à 9 mm.
 Type 3.

158443_131_3014_004

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 2.
 L 26,8 mini ; ép. 3 mm

Semelle

Semelle presque complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir très usé. Un fragment de pointe associé ?
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

158443_131_3076_005**Individu**

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 30 ; ép. 3,5 mm

Semelle presque complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). La pointe est manquante.

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon et d'un renfort d'avant-pied). Certains ont traversé l'épaisseur du cuir

158443_131_4011_009**Individu**

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 31,4 ; ép. 3,5 mm

Semelle

Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, notamment au contact avec le dessus, déchirures). Cuir usé.

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_4011_010**Individu**

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 5.

L 28,4 ; ép. 3,5 mm

Semelle complète avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir usé.

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

4.3.1.4 Semelles composites**158443_131_1024_003****Individu**

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 9,8 ; l 7,5 ; ép. 2,2 mm

Semelle composite : talon. Traces d'usure (déchirures).

Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

158443_131_1030_001

Individu (voir plus haut, (Fig.113)).

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 25,8 ; ép. 3 mm

Semelle composite avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures).

Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

Forme très atypique, proche de 158443_131_1031_002, de 158443_131_1031_31 et de 158443_1031_1030_003.

Type 1.

158443_131_1030_003

Individu (voir plus haut, (Fig.113)).

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 24,8 mini, ép.3 mm

Semelle composite presque complète avec traces d'usure à l'avant-pied (lacunes, déchirures).

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

Forme très atypique, proche de 158443_131_1031_002, de 158443_131_1031_31 et de 158443_1031_1030_003.

Type 1.

158443_131_1030_007**Individu**

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 8,1 ; l 7,5 ; ép. 2,5 mm

Semelle composite : partie antérieure du pied (?). Fragmentaire. Traces d'usure (déchirures, lacunes).

Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort).

158443_131_1031_002**Individu**

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 29,9, ép. 2,5 mm

Semelle

Semelle composite avec traces d'usure à l'avant-pied (lacunes, déchirures).

Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

Forme très atypique. Type 1.

Traces de renfort d'avant-pied au niveau du gros orteil, maintenus par des points tunnel dont certains ont traversé l'épaisseur.

158443_131_1031_009**Individu**

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 13,5 ; ép. 3 mm

Semelle composite : partie antérieure du pied. Traces d'usure (déchirures).

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.

158443_131_1031_031

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 22,5 ; ép. 3 mm
Semelle composite avec traces d'usure à l'avant-pied (lacunes, déchirures).
Coutures de type 3, espacées de 5 mm.
Semelle de forme très atypique, proche de 1031.02. Type 1.
158443_131_3084_004

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 27,5 ; ép. 3 mm
Semelle composite avec traces d'usure à l'avant-pied (lacunes, déchirures) et à la cambrure.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Forme très atypique, proche de 158443_131_1031_002, de 158443_131_1031_31 et de 158443_1031_1030_003.
Type 1.

158443_131_4011_007

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 21,3 mini ; ép. 2,5 mm
Semelle composite avec traces d'usure à l'avant-pied et au talon (lacunes, déchirures). Cuir très usé.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Forme très atypique, proche de 158443_131_1031_002, de 158443_131_1031_31 et de 158443_1031_1030_003.
Type 1.

4.3.1.5 Semelles fragmentaires

158443_131_1013_001

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 15,5 ; ép. 2mm
Semelle fragmentaire (partie d'avant-pied).
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.

158443_131_1024_002

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 23,5 mini ; ép. 2,5 mm
Semelle fragmentaire. Manque le talon. Avant-pied pointu, traces d'usure (déchirure).
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Largeur à l'avant-pied : 8,5 ; largeur à la cambrure : 4.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1025_001

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 22,3 ; ép. 2 mm.
Semelle fragmentaire. Manque le talon. Avant-pied pointu, traces d'usure (lacune, déchirures).
Coutures de type 3 espacées de 5 mm.
Largeur à l'avant-pied : 9,5 ; largeur à la cambrure : 4.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).
Peut fonctionner avec le renfort 158443_131_1025_002 (mais aucune couture correspondante)

158443_131_1029_001

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 3
Semelles fragmentaires
Fragments de semelles : partie antérieure (avant-pied).

158443_131_1030_005

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 8.
Semelles fragmentaires

158443_131_1031_003

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 17
Fragments de semelles : partie médiane (cambrure).

158443_131_1031_008

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 19,4 ; ép. 2,5
Semelle fragmentaire
Semelle fragmentaire. Manque le talon. Avant-pied pointu, traces d'usure (lacune).
Coutures de type 3 espacées de 5 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied). Certains points ont traversé l'épaisseur du cuir.
Largeur à l'avant-pied : 8,7 ; largeur à la cambrure : 3,9.

158443_131_1031_014

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 17
Fragments de semelles : partie antérieure (avant-pied).

158443_131_1031_015

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
Fragments de semelles : partie postérieure (talon).

158443_131_1031_019

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 7.
Semelles composites fragmentaires.

158443_131_1031_028

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 20,2, ép. 2 mm
Semelle fragmentaire. Manque la pointe. Talon usé.
Déchirures.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon et d'un renfort d'avant-pied).
Largeur à la cambrure : 4,5 cm, largeur au talon : 5.

158443_131_1031_029

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 21,5, ép. 2,5 mm
Semelle fragmentaire. Manque la pointe. Talon usé.
Déchirures.
Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon et d'un renfort d'avant-pied).
Largeur à la cambrure : 5,5 cm, largeur au talon : 7,2 cm.

158443_131_1039_003

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 11,3 ; ép. 2mm
Semelle fragmentaire
Semelle fragmentaire. Manquent l'avant-pied et le talon.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.
Largeur à la cambrure : 5 cm.

158443_131_1041_001

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 3.
Semelles fragmentaires
Cuir déchiré et très usé.

158443_131_1146_003

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L mini 10,4, ép. 3 mm
Semelle fragmentaire. Avant-pied pointu. Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm. Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied).
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_005

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 10,3 mini ; ép. 3 mm.
Semelle fragmentaire. Talon. Coutures de type 3, espacées de 6 mm.

158443_131_1146_006

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 16 mini, ép. 2 mm
Semelle fragmentaire. Manquent le talon et l'avant-pied.
Cuir délaminé et usé.
Coutures de type 3, espacées de 6 à 8 mm.
Largeur au talon : 4 cm.

158443_131_1146_007

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 10,5 mini, ép. 3 mm
Semelle fragmentaire. Avant-pied pointu. Traces d'usures sur la partie antérieure (lacune).
Coutures de type 3 espacées de 5 mm.
Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied).

158443_131_1146_008

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 24,9 mini, ép. 3 mm
Semelle fragmentaire. Manquent la pointe et le talon.
Coutures de type 3 espacées de 5 mm.
Proche du type 1 de Leuven (De Groote et al 2015) et du type 4 de Gand (Moens 2012).

158443_131_1146_011

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 19 ; ép.3,5 mm

Semelle fragmentaire. Manquent la pointe et le talon.
 Avant-pied usé.
 Coutures de type 3, espacées de 6 mm.

158443_131_1146_014

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 L 22,2 mini ; ép. 2 mm
 Semelle fragmentaire. Manquent l'avant-pied et le talon.
 Pliure importante
 Coutures de type 3, espacées de 7 à 8 mm.
 Largeur à la cambrure : 5 cm.

158443_131_1146_016

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 L 18,5 ; ép. 2,5 mm
 Semelle fragmentaire. Manquent l'avant-pied et le talon.
 Nombreuses déchirures.
 Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

158443_131_1146_019

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 15.
 Semelles fragmentaires
 Fragments de talons, de cambrures, ou d'avant-pied.

158443_131_3014_003

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 4.
 L 12 mini ; l 6 mini ; ép. 2,5 mm
 Semelle fragmentaire
 Semelle fragmentaire (cambrure).
 Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

158443_131_3061_007

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 7.
 Semelles composites fragmentaires. Différentes formes.

158443_131_3061_009

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 9.
 Ép. variables.
 Semelles fragmentaires à presque complètes (cambrure).
 Cuir déchiré et très usé. Pliures nombreuses.
 Coutures de type 3.

158443_131_3061_010

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 17
 Ép. variables
 Semelles fragmentaires (avant-pied).
 Cuir déchiré et très usé. Pliures nombreuses.
 Coutures de type 3.

158443_131_3061_011

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 12.
 Ép. variables
 Semelles fragmentaires (talon).
 Cuir déchiré et très usé.
 Coutures de type 3.

158443_131_3061_012

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 21.
 Ép. Variables.
 Semelles fragmentaires (éléments indéterminés, coutures).
 Cuir déchiré et très usé.
 Coutures de type 3.

158443_131_3069_001

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 3.
 Ép. 3,5 mm
 Semelle très fragmentaire.
 Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

158443_131_3076_003

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 2.
 Fragments de semelles : partie antérieure (avant-pied et cambrure).

158443_131_3076_006

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 3.
 Fragments de semelles.

158443_131_3084_003

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 3.
 Semelles fragmentaires
 Cuir déchiré et très usé.

158443_131_4011_006

Lot

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 11.

Semelles fragmentaires

4.3.1.6 Semelles de chaussures d'enfant

158443_131_1031_005

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 15,4, ép. 2,5 mm

Semelle d'enfant fragmentaire. Manquent la pointe et le talon. Traces d'usure importante.

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm. Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort d'avant-pied et d'un renfort de talon). Certains des points tunnel ont traversé l'épaisseur du cuir.

158443_131_1146_017

Individu

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 15,6 ; ép. 2mm

Semelle d'enfant fragmentaire. Manque la pointe. Talon usé.

Coutures de type 3 espacées de 5 à 6 mm.

158443_131_1146_018

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 6,1, ép. 2mm

Semelle d'enfant très lacunaire. Manque la cambrure et l'avant-pied. Très usée.

Coutures de type 3, espacées de 6 mm.

158443_131_4011_008

Individu (Fig.120).

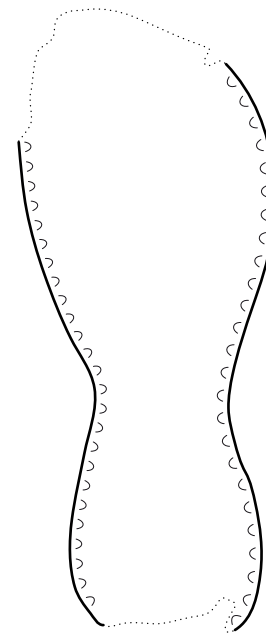
Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 17,2 mini ; ép. 4mm

Semelle d'enfant. Usée à la pointe et au talon.

Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

Semelle d'enfant
158443_131_4011_008**Fig.120** : semelle de chaussure d'enfant.
© Ch. Cercy.

4.3.1.7 Renforts

158443_131_1024_004

Individu

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 10,5 ; l 7,2 ; ép. 2 mm

Renfort de talon. Usé.

Fixé à la semelle d'usure par des points de type 4 et des points tunnel.

158443_131_1025_002

Individu

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 13,4, l 9,4, ép. 2 mm

Renfort d'avant-pied. Cuir usé et fendu.

Fixé à la semelle d'usure et au-dessus par des points de type 4.

158443_131_1030_006

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 14,5 ; l 9,3, ép. 2 mm
Renfort de talon fragmentaire. Usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure par des points de type 4 et des points tunnel.

158443_131_1031_016

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 6.
Renforts d'avant-pied
Fixés à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_1031_017

Lot
Instable.
Fragmenté et incomplet.
NR : 8.
Renforts de talon
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_1039_001

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 14,5 ; l 10,3 ; ép. 2 mm
Renfort d'avant-pied. Cuir usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure et au-dessus par des points de type 4.

158443_131_1039_002

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 12,6 ; ép. 2,5
Renfort de talon
Renfort de talon fragmentaire. Usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.
158443_131_1041_002

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 16,1. l 9,5 mini, ép. 2,5 mm
Renfort d'avant-pied. Cuir usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_1146_013

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 9,2 ; l. 6,6 ; ép. 2 mm
Renfort de talon fragmentaire. Usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_3072_001

Individu
Instable.
Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 5,9 ; ép. 3,5
Renfort de talon fragmentaire. Usé et lacunaire.
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_3061_005

Lot
Instable.
Fragmenté et incomplet.
NR : 3.
Renforts d'avant-pied. Cuir usé et fendu.
Deux Individus en trois fragments.
Fixés à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_3061_006

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 10.
Renforts de talon. Cuir usé et fendu.
Fixés à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_3076_004

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 11,5 ; ép. 4mm
Renfort de talon. Usé.
Fixé à la semelle d'usure par des points tunnel.

158443_131_4011_011

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 7.
Renforts de talon et d'avant-pied
Fixés à la semelle d'usure par des points de type 4 et des points tunnel.

158443_131_4037_006

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 3.
 Cuir déchiré et très usé.
 Un renfort d'avant-pied et un renfort de talon en deux fragments.
 Fixés à la semelle d'usure par des points tunnel.

4.3.1.8 Trépointes

158443_131_1031_018

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 8.
 Fixées à la semelle d'usure et au-dessus par des points de type 4.

158443_131_1041_003

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 2.

158443_131_3061_004

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 4.

158443_131_3076_007

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 2.

158443_131_4011_005

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 11.
 Trépointes

158443_131_4037_003

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 5.

158443_131_4038_001

Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 Ép. 3 mm
 Fixé à la semelle d'usure et au-dessus par des points de type 4.

4.3.2 Restes du travail du cuir

4.3.2.1 Chutes premières

158443_131_1031_026

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 4.
 Ép. max. 6,5 mm
 Chutes premières ?
 Possibles chutes premières découpées à l'extrémité d'une peau.

158443_131_3062_001

Individu
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 L 20 ; l 8,9 ; ép. 5mm
 Chute première

158443_131_3072_002

Individu
 Instable.
 Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 Chute première

158443_131_3076_001

Lot (voir plus haut, (Fig.118)).
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 3.
 Chutes premières à l'extrémité des peaux. Épaisseurs variables.

158443_131_3084_001

Individu
 Instable.
 Fragmenté et incomplet.
 NR : 1.
 L 6,2 ; l 6 ; ép. 3 mm
 Chute première

158443_131_4011_004

Lot (voir plus haut, (Fig.118)).
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 16.
 Dont deux chutes premières avec de petites excroissances circulaires.

158443_131_4037_005

Lot
 Instable. Fragmenté et incomplet.
 NR : 8
 Chutes premières.

4.3.2.2 Chutes secondes

158443_131_1029_003

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 3.
Ép. 3 mm
Chutes secondes ou rognures de forme allongée.

158443_131_1031_023

Lot
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 2.
Ép. 2,5 à 6 mm
Chutes secondes en forme de demi-lune.

158443_131_1031_025

Lot
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 7.
Ép. 6 mm
Chutes secondes de forme triangulaire.

158443_131_1146_022

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
Chute seconde ?

158443_131_3014_002

Individu
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 1.
L 5 ; l 4,3 ; ép. 4
Chute seconde de forme triangulaire.

158443_131_3061_001

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 25.

158443_131_4011_001

Lot
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 20.
Chutes secondes de forme triangulaire et en demi-lune.

158443_131_4037_001

Lot
Instable. Archéologiquement complet.
NR : 17.
Chutes secondes de forme triangulaire et en demi-lune.

4.3.2.3 Rognures

158443_131_3061_002

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 22.

158443_131_3084_002

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
158443_131_4011_002

Lot
Instable. Fragmenté et complet.
NR : 17.

158443_131_4037_002

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 44.

4.3.2.4 Chutes de découpe dans des éléments chaussants

158443_131_1029_002

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 7,5 ; l 7,8 ; ép. 2,5 mm
Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée au talon. Manquent la cambrure et l'avant-pied.
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

158443_131_1030_008

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 2.
Chutes de découpe dans des éléments de semelage et des éléments de dessus.

158443_131_1030_009

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 17,1 ; l 7, ép. 2 mm
Chute de découpe dans un élément chaussant. Fragment de dessus retaillé (?). Avec trace de coulant de 7 mm. de large.

158443_131_1031_004

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 10,5 mini, ép. 2 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle d'enfant retaillée.

Coutures de type 3, espacées de 5 à 6 mm. Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (traces d'un renfort de talon). Certains des points ont traversé l'épaisseur du cuir.

158443_131_1031_007

Individu

Instable. Archéologiquement complet.

NR : 1.

L 24,4 mini ; ép. 2,5 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle retaillée au niveau des orteils. Cuir déchiré et usé.

Coutures de type 3, espacées de 7 à 8 mm.

158443_131_1031_010

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 15,7, ép. 2 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée de la cambrure au talon. Traces d'usures (déchirures).

Coutures de type 3, espacées de 6 à 7 mm.

158443_131_1031_021

Lot

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 8.

Chutes de découpe dans des éléments de semelage et des éléments de dessus.

158443_131_1041_004

Individu (voir plus haut, (Fig.116)).

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

Épaisseur 2,5 mm.

Chute de découpe dans un élément chaussant. Fragment de dessus retaillé. Avec coulant de 5 mm de large.

158443_131_1133_001

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 10,2, l 6,4, ép. 4 mm.

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée (semelle d'enfant ?). Semelle gauche (?) à laquelle manque le talon. Pointe arrondie.

Coutures de type 3, espacées de 5 mm en moyenne.

158443_131_1146_004

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 16 mini, ép. 3,5

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée au talon. Manque l'avant-pied.

Coutures de type 3, espacées de 6 mm. Présence de points tunnel sur la partie en contact avec le sol (renfort de talon).

158443_131_1146_012

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 17,3 mini, ép. 3 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée avec traces de découpe. Manquent la pointe et le talon.

Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

158443_131_3061_003

Lot

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 10

Chutes de découpe dans des éléments de semelage (semelle), dans un possible fragment de dessus

158443_131_3061_008

Lot

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 3.

Semelles d'enfant retaillées. Seules les cambrures sont conservées (talons lacunaire, avant-pied déchiré).

Coutures de type 3.

158443_131_3067_001

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 6,2 ; l 5,4 ; ép. 2 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire (talon) retaillée.

Coutures de type 3 espacées de 5 mm.

158443_131_3073_001

Individu

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 1.

L 6,5 ; ép. 2 mm

Chute de découpe dans un élément chaussant. Chute de découpe dans un fragment de dessus ?

158443_131_3076_002

Lot (voir plus haut, (Fig.118)).

Instable. Fragmenté et incomplet.

NR : 2.

Chutes de découpe dans des éléments de semelage (semelles).

158443_131_3076_008

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 21,5 ; ép. 3,5 mm
Chute de découpe dans un élément chaussant. Semelle fragmentaire retaillée au talon. Traces d'usures (lacunes, déchirures).
Coutures de type 3 espacées de 6 à 7 mm.

158443_131_4011_003

Lot (voir plus haut, (Fig.118)).
Instable.
Fragmenté et incomplet.
NR : 4.
Chutes de découpe dans des éléments de semelage (semelles et renforts de talon).

158443_131_4037_004

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 6
Chutes de découpe dans des éléments de semelage (semelle et renfort).

4.3.3 Outillage et ustensiles

158443_131_1024_005

Individu (voir plus haut, (Fig.119)).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 5,5 mini ; l 3,4 mini ; ép. 1,5 mm
Fourreau fragmentaire et déchiré.

158443_131_1030_010

Individu (voir plus haut, (Fig.119)).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.
L 30,7 ; l (déplié) 6,6 ; l (plié) 3,3 ; ép. 2,5 mm
Fourreau fragmentaire et déchiré.
Coutures de type 3, espacées de 8 mm.

158443_131_3061_015

Individu (voir plus haut, (Fig.119)).
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 2.
l 3,1 ; ép. 2,5 mm
Fourreau (?) fragmentaire et déchiré en deux fragments qui ne recollent pas.
Coutures de type 1 ?

4.3.4 Indéterminés

158443_131_1031_024

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 17.

158443_131_1039_004

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 5.
Fragments de semelage ?

158443_131_1041_005

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 5.

158443_131_1146_023

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 9.

158443_131_3014_001

Individu
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 1.

158443_131_3061_016

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : > 100.
Fragments indéterminés. Plus d'une centaine de très petits fragments.

158443_131_3073_002

Lot
Instable. Fragmenté et incomplet.
NR : 2.

4.4 Glossaire Technique

Ce glossaire technique provient des travaux de V. Montembault, O. Goubitz et M. Williate²

Chute première : la chute première résulte d'une première coupe, lorsque l'artisan retire de la peau les parties inégales et inutilisables (extrémité des peaux, proximité de la tête et des pattes, pis et tétines, cuirs mal tannés conservant des poils...).

Chute seconde : la chute seconde provient du découpage du patron de la chaussure dans le cuir.

Dessus : partie antérieure de la tige couvrant l'avant-pied.

Renfort (*patche ; reparatiestuk*) : Pièce de réparation du semelage se trouvant en contact avec le sol. V. Montembault utilise le terme de patin.

Rognures : les rognures sont issues de la finition. On a considéré ici qu'elles mesuraient moins de 0,5 cm de largeur.

Semelage : Ensemble des pièces constituant le dessous de la chaussure.

Semelle d'usure (*treadsole*) : semelle en contact avec le sol.

Semelle composite (*composite sole ; samengestelde zole*) : semelle formée de plusieurs éléments cousus ensemble. L'objectif pourrait être de pouvoir remplacer facilement un élément usé, ou de mieux utiliser la ressource.

Trépointe (*rand ; tussenstrip*) : bande de cuir souple fixée autour de la chaussure et entrant dans la réalisation du semelage.

4.5 Bibliographie

Cercy 2017 : CERCY C., *La collection de cuir*, 158402, Saint-Omer, place P.-Bonhomme, Rapport d'étude du mobilier archéologique, Glisy : Inrap.

De Groote et al. 2015 : DE GROOTE K., DE MAEYER W., MOENS J., TERMOTE D., THEVISSSEN P., « Twee aardewerkensembles en de materiële retent van het laatmiddeleeuwse schoenlappers-/oudeschoenmakersambacht yut de site Barbarahof in Leuven », *Relicta*, 12, pp. 57-148.

Goubitz 1984: GOUBITZ O., « The drawing and registration of archaeological footwear », *Stud. Conserv.*, 29, pp. 187-196.

Goubitz et al. 2001: GOUBITZ O., VAN DRIEL-MURRAY C., GROENMAN-VAN WAATERINGE W., *Stepping through time : archaeological footwear from prehistoric times until 1800*, Zwolle : Stichting Promotie Archeologie.

Grew et al. 2001: GREW F. O., DE NEERGAARD M., MITFORD S., *Shoes and pattens*, London : The Boydell Press, coll. « Medieval finds from excavation in London », 2.

Moens 2011: MOENS J., « Middeleeuws leer voor het voetlicht. Schoenen en andere leervondsten uit archeologisch onderzoek op de Grote Markt in Dendermonde (prov. Oost-Vlaanderen) », *Relicta*, 7, pp. 37-66.

Moens 2012: MOENS J., « Korenmarkt: leervonden uit archeologisch onderzoek », *Stadsarcheologie Bodem En Monum. Gent*, 2, 6, pp. 50-92.

Moens et al. 2015: MOENS J., TROUBLEYN L., KINNAER F., « Het afval van schoenlappers/oudeschoenmakers uit de site Ganzendries te Mechelen », *Relicta*, 13, pp. 157-200.

Montembault 2005 : MONTEBAULT V., *Étude technico-typologique des cuirs découverts sur les sites LT1 et LT3 de la rue des Tanneurs à Lille*, Lille, les Tanneurs 3, Rapport d'étude du mobilier archéologique, Amiens : Inrap.

2. Montembault 2005, p. 34-35 et Montembault 2012, p.133, note 27 ; Williate 2005, Goubitz 2001.

Mould et al. 2003: MOULD Q., CAMERON E., CARLISLE I., *Craft, industry and everyday life : Leather and leatherworking in Anglo-Scandinavian and medieval York*, York : Council for British Archaeology, coll. « Archaeology of York. The small finds », 16.

Schietecatte 1999: SCHIETECATTE L., « Laat- en postmiddeleeuws leer uit het verlaten vissersdorp Walraversijde (stad Oostende, prov. West-Vlaanderen) », *Archeologie in Vlaanderen*, VII, pp. 141-200.

Williate 2005 : WILLIATE M., « Sorlers, vielz et noefs cuirs de chavetiers, les cuirs médiévaux de la place d'Armes à Valenciennes (Nord) », *Revue du Nord*, 363, 5, pp. 185-200.

sondage	US	Interprétation	Mots clés	Description de l'US
1	1013	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Limon sableux, tourbeux, organique, noir, avec présence de de céramique, de faune, de cuir en grande quantité.
1	1018	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Limon légèrement sableux, noir, gras, tourbeux, avec avec présence de faune.
1	1024	Remblai	US POSITIVE ; remblai ; comblement ; fossé ;	Limon très argileux gris à brun, lité, gras, tourbeux, avec présence de céramique, de faune et de terre cuite architecturale et cuir, en grande quantité.
1	1025	Remblai	US POSITIVE ; remblai ; comblement ; fossé ;	Limon très argileux, brun, gras avec présence de faune et de cuir en grande quantité.
1	1029	Remblai	US POSITIVE ; remblai ; comblement ; fossé ;	Limon très argileux, tourbeux, brun gris, lité, avec très nombreux éléments ligneux et organiques (bois, paille) en fond d'us.
1	1030	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Limon très argileux, tourbeux, noir, avec très nombreux éléments organiques et ligneux, présence de cuir, de céramique, de faune et de terre cuite architecturale. Le cuir semble déposé en paquet.
1	1031	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Limon très argileux, tourbeux, brun noir, avec éléments organiques et ligneux disposés à plat et présence de faune, de céramique, de terre cuite architecturale et de cuir. Équivalent à 1033.
1	1039	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon argileux brun, organique, avec rares nodules calcaires, présence de céramique, de faune de cuir et de bois.
1	1041	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Limon argileux brun, avec présence de bois, de faune, de métal, de céramique et de cuir en grande quantité.
1	1133	Remblai	US POSITIVE ; remblai	Mélange de limon brun et de blocs de craie, avec présence de terre cuite architecturale.
1	1146	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon argilo-sableux, tourbeux, brun, avec charbon de bois, éléments ligneux, quantité importante de cuir, quelques silex.
3	3014	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon sableux gris foncé, organique, avec quelques nodules calcaires, une forte présence de bois conservés (milieu tourbeux), avec présence de terre cuite architecturale, de céramique, de cuir et de faune.
3	3061	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon sableux, légèrement argileux, brun noir, avec charbon de bois, quelques nodules calcaires, nombreux éléments de cuir, de la faune, de la céramique et de la terre cuite architecturale.
3	3062	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon argileux gris brun avec nodules calcaires, silex, charbon de bois, et faune.
3	3067	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon argileux gris clair avec gros blocs calcaires (décimétriques), présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de cuir.
3	3069	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon brun moyen, avec présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de métal.
3	3072	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon sableux gris brun avec présence de cuir, de charbon de bois, de faune et d métal.
3	3073	Niveau d'occupation	US POSITIVE ; occupation ;	Niveau tourbeux, brun moyen avec nombreux végétaux et bois, présence de cuir, de céramique et de faune, très organique.
3	3076	Niveau d'occupation	US POSITIVE ; occupation ;	Niveau tourbeux avec très nombreux végétaux, cuir et faune, très organique. On observe un litage de couches brunes avec des couches de paillages bleutés (apport de paille pour assainir ?)
3	3084	Remblai	US POSITIVE ; remblai ;	Limon argileux brun clair, organique, avec quelques végétaux, céramique et terre cuite architecturale.
4	4011	Ramassage	Ramassage	Us globale pour les niveaux tourbeux 4030, 4033, 4035, 4036, 4037, 4042, 4038. Présence de céramique, de bois, de terre cuite architecturale et de faune.
4	4037	Niveau d'occupation	US POSITIVE ; occupation ;	Limon sableux brun noir avec un litage de cuir en fond d'us et rares nodules calcaires, présence de bois, de céramique, de faune, de métal, et de terre cuite architecturale.
4	4038	Niveau d'occupation	US POSITIVE ; occupation ;	Limon sableux brun organique, tourbeux, avec présence de bois, de cuir en grande quantité, de faune et de céramique.

Tab.10 : inventaire des contextes livrant des cuirs.

5 Étude anthropologique - Annexe 3

M.-N. Villena Mota

5.1 Présentation générale

Le diagnostic archéologique de la Place Pierre Delcourt à Condé-sur-l'Escaut a livré au total 8 sépultures toutes situées dans le même secteur (tranchée TR2). Huit unités stratigraphiques présentent des restes osseux (US 2004, 2009, 2014, 2017, 2020, 2024, 2030 et 2034). Quatre sépultures (US 2014, 2017, 2020 et 2024) ont fait l'objet d'une fouille plus minutieuse.

5.2 Méthodologie

5.2.1. Traitement du matériel

L'ensemble du matériel osseux humain a été lavé. Nous avons dissocié les restes présentant des éléments de faune associés aux restes humains.

5.2.2 Protocole d'étude

Deux os en connexion anatomique constituent une sépulture, peu importe si la majorité des restes se trouvent disloqués, car la connexion anatomique des os témoigne de sa présence.

Nous avons tenu compte des publications généralistes (d'archéologie funéraire ou de thanatologie) de Bizot et Signoli (2008), Blaizot (2008), Buquet-Marcon, et al (2008), Duday et Masset (1987), Duday, Courtaud, Sellier, Tillier (1990), Duday (2005) et Ubelaker (1984).

5.2.3 L'étude biologique

5.2.3.1 L'approche morphologique

L'étude morphologique des sujets inhumés est abordée par l'analyse des caractères métriques et non métriques.

Nous avons tenu compte des ouvrages généralistes de méthodologie et d'anatomie : Bass (1987), Brickley et McKinley (2004), Brothwell (1981), Campillo et Subira (2004), White (2000). Pour l'analyse des variations anatomiques non métriques nous avons suivi les observations de Buikstra et Ubelaker eds. (1994), Hauser et De Stefano (1989) et Murail (2005).

Les caractères métriques ont été notés par Martin et Saller (1957) et Olivier (1960). Au total, 18 mesures ont été retenues pour le crâne, 11 pour le splachnocrâne, 13 pour la mandibule. Pour le post-crâne, nous avons tenu compte de 56 mesures. Nous avons mesuré aussi bien le côté droit que le côté gauche. Les caractères non métriques notés concernent 55 observations pour le crâne et la mandibule, et 36 pour le squelette post-crânien.

5.2.3.2 L'estimation de l'âge au décès

Pour les sujets immatures, la meilleure façon d'estimer l'âge au décès est liée à l'observation des stades de maturation dentaire proposés par Moorrees *et al.* (1963), AlQahtani (2008) et Ubelaker (1984). La détermination de l'âge des sujets immatures au décès, s'appuiera aussi sur d'autres critères tels que la longueur des os longs, estimée par Stloukal et Hanakova (1978), Sundick (1977), Alduc-Le-Bagouse (1988), Scheaffer, Black et Scheuer (2009), Fazekas et Kosa (1978) ou la fusion des épiphyses ou diaphyses des os longs Brothwell (1981), Birkner (1980).

La catégorie des sujets adultes regroupe tous les individus au-delà de vingt ans. Les adultes jeunes sont des individus dont le squelette a acquis sa taille adulte, l'éruption des dents est mature et seuls quelques points d'ossification secondaire n'ont pas encore totalement fusionné au point primaire. Ainsi la fusion de la crête iliaque du coxal intervient entre vingt et vingt-cinq ans (Owings-Webb et Suchey 1985), et l'extrémité sternale de la clavicule fusionne entre vingt-cinq et trente ans (Kreitner *et al.* 1998).

Au-delà de trente ans, l'âge au décès des individus repose sur des processus physiologiques de sénescence qui sont mal corrélés à l'âge et fortement dépendants de la population de référence (Masset 1990, Masset 1982, Schmitt 2001, 2005). Seule la méthode proposée par Schmitt (2001 et 2005), donne une estimation de l'âge à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque, et apporte suffisamment de fiabilité dans l'estimation de l'âge au décès des adultes matures, à condition que celle-ci soit conservée.

Lorsque cela a été possible, nous avons utilisé la cémento-chronologie afin d'attribuer un âge plus précis au sujet. L'ensemble des méthodes doivent être confrontées afin d'établir des classes d'âge de tous les sujets.

Parfois, lorsque les restes sont très fragmentés, le degré de synostose des sutures crâniennes décrite par Masset (1982) constitue le seul indicateur observable. Pour autant, cette méthode se heurte à de nombreuses limites qui rendent l'estimation de l'âge individuel incertaine. Néanmoins, bien que la méthode soit imprécise, elle nous permet d'évaluer grossièrement s'il s'agit d'un adulte jeune (AJ), mature (AM) ou sénile (AS). Les lésions arthrosiques ne sont pas de réels indicateurs de sénescence mais elles ne sont toutefois présentes que sur les sujets adultes, sauf dans de très rares cas.

5.2.3.3 L'estimation du sexe

La diagnose sexuelle s'effectue uniquement sur des os matures car aucune méthode à ce jour ne permet des résultats fiables pour les sujets immatures (Majo 2000). L'os coxal est l'os le mieux indiqué pour effectuer une diagnose sexuelle. En effet, des contraintes sélectives sur les hommes et les femmes ont été imposées par la locomotion bipède et la maternité (Murail *et al.* 2005, Lovejoy *et al.* 1985). Il en résulte un fort dimorphisme sexuel qui permet une diagnose sexuelle avec des pourcentages supérieurs à 95 %. Nous avons utilisé la méthode de calcul DSP (Diagnose Sexuelle Probabiliste) méthode proposé par Murail *et al.* (2005) mais nous tenons compte également de l'analyse morphométrique d'après Bruzek (1992) ainsi que les observations énoncées par Bruzek, Castex, Majó (1996). Les aspects morphologiques (tête et bassin) de Ferembach, Schwidetzky, Stloukal (1979) sont également pris en compte. Lors des résultats contradictoires pour un même individu, on applique un principe de majorité qui retient la plus grande représentativité d'un sexe. Dans certains cas, si la détermination demeure contradictoire, le sujet est classé indéterminé.

5.2.3.4 Le dénombrement des défunts

Le NMI (Nombre Minimum d'Individus) est le nombre de sujets individualisables avec sûreté dans l'échantillon ; il doit répondre à deux critères indispensables ; il doit être d'une part minimal et d'autre part le plus élevé possible (Poplin 1978, Villena-Mota 2015). Seul un examen approfondi permet d'affirmer qu'il y a un ou plusieurs individus déposés dans la tombe (Villena i Mota N. *et al* 1996). La mise en évidence de doublets, la constatation d'incompatibilité dans la maturation osseuse, des discordances de robustesse ou des liaisons en fonction des critères pathologiques peuvent permettre de suspecter la présence de plusieurs individus (Duday et al 1987). Nous distinguons le calcul du Nombre Minimum d'individus par fréquence (NMI_f) du Nombre Minimum d'individus par exclusion (NMI_e) ou encore du Nombre Minimum d'individus par appariements (NMI_a). Nous adapterons le calcul de chaque type de NMI en fonction de chaque cas.

5.2.3.5 Les Pathologies

Pour les aspects qui concernent la pathologie des os, nous avons consulté principalement les publications de Dutour, Ardagna (2005), Palfi (1997), Ortner (2003), Isidro et Malgosa (2003) Baixarias et Herrerin (2008). Enfin, pour l'analyse des marqueurs osseux d'activités physiques nous avons tenu compte de Tainter, Baker (1996), Dutour (2011) ainsi que de Villotte (2008).

5.3. Les Résultats

5.3.1 Analyse des sépultures

5.3.1.1 La Sépulture US 2004

(Figs.121 et 131)

Taphonomie

Sujet disposé en décubitus dorsal. Il n'est représenté que par le membre supérieur gauche et quelques éléments du tronc. L'apparition de l'humérus par sa face latérale témoigne d'un effet de paroi qui laisse supposer que le sujet a été inhumé très probablement dans un cercueil. Le radius apparaît par sa face postérieure et l'ulna par sa face postéro-latérale, donc les mains se situent au niveau du bassin.



Fig.121 : vue de la sépulture 2004.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

Biologie

Présence du membre supérieur gauche (os longs et ceinture scapulaire) ainsi que de quelques éléments du tronc (côtes et vertèbres thoraciques T1, T2, T3, T4 et T5). La partie latérale gauche de la calotte crânienne est également présente. De morphologie très gracile, aussi bien en ce qui concerne les os longs du membre supérieur que pour l'ensemble des traits crâniens (mastoïde petite). Néanmoins les insertions musculaires et ligamentaires semblent bien marquées, ce qui peut laisser supposer une activité physique soutenue. Ex : sur les clavicules droite et gauche (insertion du ligament costo-claviculaire), sur le scapula (au bord latéral, insertion marquée du muscle petit rond), sur l'humérus (le sillon intertuberculaire est profond, présence de la crête juxta-marginale sur l'extrémité distale), et enfin sur l'ulna au niveau de l'insertion du muscle brachial. Des enthésopathies peu développées (maladie touchant les enthèses, c'est-à-dire les insertions tendino-capsulo-ligamentaires sur les os) sont visibles sur l'olécrâne au niveau de l'insertion du triceps brachial.

Les corps vertébraux présentent un aspect légèrement poreux sur le côté latéral, ce qui semble être la conséquence d'un épisode inflammatoire. L'articulation des côtes avec les corps vertébraux a également un aspect arthrosique débutant. Les sutures crâniennes présentent une oblitération stades 3 et 4, ce qui laisse supposer un âge approximatif de 50-70 ans.

Il s'agit d'un sujet d'âge mûr, de morphologie gracile, mais avec reliefs osseux prononcés légers au niveau du coude, avec un aspect des os avec des signes dégénératifs qui débutent (arthrose et enthésopathies légères).

5.3.1.2 La Sépulture US 2009

(Fig.132)

Un tibia droit d'un sujet adulte de morphologie gracile, un fragment de diaphyse d'une fibula droite et un fragment d'extrémité distale de fémur droit sont les seuls éléments osseux de cet individu.

Un fragment de diaphyse de tibia gauche est également présent, mais sa morphologie (analyse des liaisons ostéologiques de deuxième ordre), plus robuste que le tibia droit, ne semble pas appartenir au même sujet. Par conséquent, on peut considérer que le lot US 2009 contient les restes de deux individus.

Métrique du tibia droit

- Longueur max = 320 mm, ce qui correspond à une stature approximative de 1,60 m.

Aucune pathologie n'a été repérée.



Fig.122 : vue de la sépulture 2014.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

5.3.1.3 La Sépulture US 2014

(Figs.122 et 133)

Taphonomie

Sujet disposé en décubitus dorsal. Un effet de paroi est visible tout le long du squelette (membres supérieurs et inférieurs). Les pieds basculent sur les côtés (pieds droit et gauche en vue médial) mais ils buttent contre les parois du cercueil. Les contraintes au niveau des épaules, du bassin, des genoux et des pieds sont plutôt souples, ce qui ne semble pas soutenir l'utilisation du linceul. La position des pieds et des genoux, ainsi que la présence de restes en-dehors du volume initial du cadavre sont plutôt en faveur du port d'un vêtement (Buquet-Marcon *et al.* 2008). Le maintien du crâne en place (vue antérieure) avec déconnexion du crâne et atlas permet de formuler l'hypothèse du coussin céphalique.



Fig.123 : vue de détail de la clavicule du sujet de la sépulture 2004.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

Biologie

Sujet adulte masculin d'âge mur. La représentation de ce sujet est presque complète et sa conservation est très bonne.

De morphologie clairement masculine, avec une évidente robustesse des os longs des membres. La mandibule présente une protubérance métonienne (trigone métonien) et un angle mandibulaire typiques d'un sujet hyper-masculin. La grande échancrure sciatique de l'os coxal est également de morphologie masculine. Le diagnostic sexuel selon la méthode Bruzek et DSP confirme cet aspect morphologique des restes.

Les sutures crâniennes sont pratiquement oblitérées, sauf dans la région occipitale où l'on peut encore en observer. D'après Masset, le sujet a plus de 60 ans. De plus, de nombreux aspects dégénératifs des os viennent en appui sur le fait qu'il s'agit d'un sujet mature.

Des enthésopathies sont visibles au niveau de la tubérosité tibiale et sur la face postérieure du calcaneus (plus marqués sur le côté gauche du sujet).

Plusieurs pathologies ont pu être identifiées sur la clavicule gauche. Il s'agit probablement d'une fracture (Fig.123). Des pathologies d'ordre dégénératives (exostoses osseuses avec « bec de perroquet ») sont présentes sur la majorité des vertèbres thoraciques et lombaires et aussi sur le sacrum (Fig.124).



Fig.124 : vue de détail du sacrum et des lombaires du sujet de la sépulture 2004.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.



Fig.125 : vue de la sépulture 2017.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

Le cartilage thyroïdien est partiellement ossifié, ce qui nous permet d'affirmer qu'il a plus de 60 ans selon Vlcek (Vlcek 1980). L'aspect de la facette auriculaire de l'os coxal (stade 7 et 8 selon Smith 2005) corrobore l'âge du sujet. Le sujet présente également des « nodules de Schmörl » clairement identifiables sur des vertèbres lombaires. Cette pathologie se développe lorsque le sujet a été contraint de porter des charges lourdes au moment de son adolescence. L'état sanitaire dentaire présente une usure moyenne (stades 2 et 3 selon Brothwell 1981). La dentition mandibulaire est complète. La première prémolaire gauche, la deuxième prémolaire droite et la deuxième molaire gauche font défaut. Une carie volumineuse est présente sur la troisième molaire gauche (dans la partie mésiale de la dent).
Stature : 1,72 m d'après Trotter et Glesser.

5.3.1.4 La Sépulture US 2017

(Figs.125 et 134)

Taphonomie

Sujet disposé en décubitus dorsal. Un effet de paroi est visible tout le long des membres inférieurs. Les pieds ont évolué séparément avec mouvement opposé. Le pied gauche bascule sur le côté (en vue médiale) ; le pied droit bascule vers le côté droit (vue médiale) avec les métatarsiens et phalanges disloquées et il butte contre les parois du cercueil. Les contraintes du bassin, des genoux et des pieds sont plutôt en faveur du port d'un vêtement (Buquet-Marcon *et al.* 2008).

Biologie

Représentation moyenne du sujet car manque le crâne, le thorax, le membre supérieur gauche. Seul l'avant-bras droit est présent avec quelques côtes. La conservation des restes est très bonne.

Le sujet est de morphologie robuste avec l'ensemble des reliefs musculaires très marqués, surtout au niveau des grands os longs.

La diagnose sexuelle (Bruzek 1992 et Murail 2005) confirme qu'il s'agit d'un sujet masculin.

La facette auriculaire de l'os coxal (phases 6 et 7 selon Smith 2005) permet d'estimer l'âge du sujet entre 45 et 60 ans.

Stature : 1,70 m d'après Trotter et Glesser.

5.3.1.5 La Sépulture US 2020

(Figs.126 et 135)

Taphonomie

Sujet disposé en décubitus dorsal. Seuls quelques restes du membre inférieur sont présents : tibia, fibula talus, calcanéus (droits et gauches), naviculaire gauche et premier métatarsien droit. Une épiphyse distale du fémur droit est également présente. Les pieds sont à première vue disloqués mais convergent sur le plan médial du squelette. D'un point de vue taphonomique, les contraintes au niveau des pieds sont plutôt en faveur de l'utilisation du linceul pour ensevelir le corps (Buquet-Marcon *et alii* 2008).

Biologie

Les épiphyses des os longs ne sont pas encore soudées. Il s'agit d'un sujet adolescent, d'environ 12 ou 13 ans (d'après la longueur des os longs, Alduc-Le-Bagouse 1988).

Tibia d = 252 mm Tibia g = 255 mm

Fibula d = 245 mm Fibula g = 244 mm

La tubérosité tibiale antérieure est soudée avec l'épiphyse proximale ce qui d'après Birkner (Birkner 1980) correspond à un âge d'environ 12 ans.

Aucune pathologie n'est présente.



Fig.126 : vue de la sépulture 2020.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.



Fig.127 : vue de détail antérieure du sacrum du sujet de l'us 2030.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.



Fig.128 : vue de détail postérieure du sacrum du sujet de l'us 2030.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

5.3.1.6 US 2024

(Fig.136)

Un humérus gauche, un fémur (la moitié proximale de l'os), l'épiphyse proximale du tibia gauche, un coxal gauche et un crâne avec 4 molaires (M1 et M2 supérieures droites et gauches) ainsi que quelques fragments de côtes (probablement 5 côtes) constituent cet ensemble osseux.

Il s'agit des restes d'un sujet immature. L'humérus mesure 220 mm ce qui correspond à un sujet d'environ 11-12 ans d'après Sundick et entre 11 et 13 ans d'après Alduc-Le-Bagouse (1988).

Il n'y a pas de pathologies. L'âge dentaire selon Ubelaker (1984) et AlQuatani (2008) est en accord avec l'âge diaphysaire.

Il est certain que les restes des US 2020 et 2024 appartiennent au même individu. Les liaisons ostéologiques par contiguïté articulaire entre le plateau tibial gauche de US 2024 et le tibia gauche de US 2020 ne font aucun doute.

5.3.1.7 La Sépulture US 2030

(Fig.137)

Un sacrum incomplet et un fragment de côte, de rang indéterminé, sont présents dans cette US. Il n'est pas possible d'affirmer que les deux éléments osseux appartiennent au même individu.

Malgré la fragmentation du sacrum, il est possible d'observer que sa morphologie correspond à un sujet de sexe féminin de taille adulte. Une anomalie morphologique est visible. La première vertèbre sacrée n'est que partiellement soudée avec le reste du corps du sacrum, alors que la croissance de l'os est achevée. Il s'agit d'une lombarisation de la S1 (première vertèbre sacrée, Figs.127 et 128). Elle est susceptible d'entraîner l'apparition de douleurs parfois très intenses, douleurs calmées quand le patient s'allonge sur le dos (www.vulgaris-medical.com).



Fig.129 : vue de la sépulture 2034.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

5.3.1.8 La Sépulture US 2034

(Figs.129 et 138)



Fig.130 : vue de détail d'une résorption alvéolaire du sujet de la sépulture 2034.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

Une mandibule complète et un crâne dont le côté droit fait défaut. Les maxillaires droit et gauche sont présents. Présence des dents : 12, 13, 14, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25, 31, 32, 34, 35, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 48.

Pathologies :

- Dentaires : perte ante-mortem des première et deuxième molaires inférieures droites (36 et 37) et première molaire supérieure gauche (16) avec résorption alvéolaire (Fig.130).

- Le relief de la base du crâne semble pathologique, avec la présence d'excroissances osseuses dans les bords du foramen magnum.

Pas de dépôt de tartre ni de parodontose.

Âge :

L'usure dentaire est au stade 1 au niveau des incisives et canines inférieures et au stade 2 pour les molaires. Pour les incisives supérieures droites et gauches, canine et deux prémolaires gauches, le stade d'usure est de type 4.

Des ponts osseux sont visibles au niveau des sutures crâniennes (stades 2 et 3 d'après Masset) ce que lui donne un âge de 40-60 ans (Masset 1982). Ce diagnostic se confirme avec l'observation de l'os coxal (Schmitt 2005).

Il s'agit d'un sujet de morphologie masculine, aussi bien par les traits crâniens que par l'étude du bassin. La morphologie du crâne est assez robuste. Arcs sourciliers proéminents, orbite de type carrée, tubercule zygomatique présent et mastoïde volumineuse. La mandibule est également de morphologie masculine, avec trigone métonien et gonions évasés.

La longueur maximale du fémur droit est de 420 mm ce qui correspond à une stature d'environ 1,62 m.

Du point de vue taphonomique, on observe beaucoup d'érosion ainsi que des concrétions sur l'ensemble des os, ce qui rend difficile l'observation macroscopique des restes. Cette érosion est beaucoup plus marquée pour le côté gauche.

Discussion

Cet ensemble se compose de 9 sujets identifiés (*cf.* ci-dessous le tableau récapitulatif des sujets étudiés), deux dans la structure 2009 et un sujet dans chaque structure analysée.

Il est certain que les sujets des structures 2020 et 2024 appartiennent au même individu. Il s'agit des restes d'un sujet immature âgé entre 11 et 13 ans.

Les restes des autres sujets sont de taille adulte et nous avons pu donner pour certains un âge approximatif. Il serait judicieux de faire une analyse cemento-chronologique à partir des dents afin d'obtenir un âge plus précis.

Nous constatons un dimorphisme sexuel assez marqué entre les sujets selon leur morphologie, féminine ou masculine. Nous avons pu déterminer le sexe de quatre sujets ; trois sont masculins (US 2014, 2017 et 2034) et un féminin (US 2030). La conservation des restes est relativement bonne, sauf pour le sujet US 2034 qui présente beaucoup des concrétions sur l'os.

Plusieurs pathologies sont présentes pour cet ensemble, avec des cas surtout d'ordre dégénératif avec des troubles dentaires. Il serait nécessaire de pousser l'étude paléopathologique de cet ensemble.

La synthèse des résultats est présentée dans le tableau suivant (**Tab.11**).

En ce qui concerne l'analyse des pratiques funéraires, on constate des effets de paroi le long des membres, sur l'ensemble de sujets, ce qui confirmerait l'hypothèse du cercueil. La position des membres inférieurs et la bascule des pieds dans le sens latéral des sujets avec effet de paroi, sont des arguments en faveur du port de vêtements, lors des inhumations. La position des pieds du sujet adolescent fait penser plutôt à l'utilisation du linceul. Peut-on supposer un traitement différent des sujets en fonction de l'âge ? Le nombre de sujets étudiés ici, est insuffisant pour en faire une estimation populationnelle.

US	NMI	Age	Morphologie	Sexe	Conservation	Representation	Pathologies
2004	1	50-70	gracile	-	Bonne	Faible	dégénératives/inflammatoires
2009	2	Taille adulte	gracile	-	Moyenne	Très faible	-
2014	1	plus 60	robuste	Masculin	Très bonne	Complet	dégénératives/dentaires
2017	1	45-60 ans	robuste	Masculin	Très bonne	Moyenne	dégénératives
2020	1	12	très gracile (enfant)	-	Très bonne	Très faible	-
2024	1	Nov-13	très gracile (enfant)	-	Très bonne	Très faible	-
2030	1	Taille adulte	gracile	Féminin	Moyenne	Très faible	anomalie congénitale
2034	1	40-60 ans	robuste	Masculin	Bonne	Moyenne	dentaires/anomalies crâniennes

Tab.11 : présentation des résultats obtenus de l'étude des sujets inhumés à Condé sur l'Escaut Place Delcourt.

Bibliographie

AlQahtani 2008

ALQAHTANI S J. Atlas of tooth development and eruption. Barts and the London School of Medicine and Dentistry. London, Queen Mary University of London. MCLinDent.

Alduc-Le-Bagousse 1988

ALDUC-LE-BAGOUSSE A. « Estimation de l'âge des non-adultes : maturation dentaire et croissance osseuse. Données comparatives pour deux populations médiévales bas-normandes », dans Buchet L. (dir.), *Anthropologie et Histoire ou Anthropologie historique ?*, Notes et monographies techniques du C.R.A., 24, 1988, p. 81-103.

Baixarias et Herrerin 2008

BAIXARIAS J. et HERRERIN J. The handbook atlas of paleopathology. Libros portico. Zaragoza 588p

Bass 1987

BASS W.M. *Human Osteology. A Laboratory and Field Manual* (Third Edition) Columbia : Missouri Archaeological Society, Special Publication, 2) 1st Edition : 1971

Birkner 1980

BIRKNER R. *L'Image radiologique typique du squelette : aspect normal et variantes chez l'adulte et l'enfant : pour médecins, étudiants et manipulateurs* Paris Maloine 564p

Bizot, Signoli 2008

BIZOT B SIGNOLI M. Rencontre autour des sépultures habillées. Colloque tenu à Carry-le-Rouet (Bouches du Rhône) le 13-14 novembre 2008 Gaaf

Blaizot 2008

BLAIZOT F. Reflexions sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et interprétations chronoculturelles. *Archéologie Médiévale* tome 38 CNRS Editions p11-40.

Brickley, McKinley 2004

BRICKLEY M., MCKINLEY J. Guidelines to the standards for recording human remains. British association for biological anthropology and osteoarchaeology (BABAO). *Institute of Field Archaeologists paper 7*. 62p

Brothwell 1981

BROTHWELL DR. *Digging up bones. The excavation, treatment and study of human skeletal remains*. Third Edition. London : British Museum Natural History / Oxford University Press (1ere Edition)

Bruzek, 1992

BRUZEK, J. La diagnose sexuelle à partir du squelette : possibilités et limites. *Archéo-Nil*, 2, p. 43-51.

Bruzek et al 1996

BRUZEK J., CASTEX D., MAJÓ T. Évaluation des caractères morphologiques de la face sacropelvienne de l'os coxal. Proposition d'une nouvelle méthode de diagnose sexuelle. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, tome 8 fascicule 3-4, pp. 491-502.

Buquet-Marcon, et al 2008

BUQUET-MARCON, PÉCQUEUR et DETANTE « Parés d'habits invisibles », dans BIZOT B. et SIGNOLI M. (dir.), *Rencontre autour des sépultures habillées*, 13-14 novembre 2008, Actes des journées d'étude organisées par le Groupement d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire et le SRA de Provence-Alpes-Côtes d'Azur, Carry-le-Rouet (Rhône), 2008, p. 65-75.

Buikstra et Ubelaker eds. 1994

BUIKSTRA J E, UBELAKER D *Standards for Data Collection from Human Skeletal Remains: Proceedings of a Seminar at the Field Museum of Natural History*. Arkansas Archaeological Survey Press, Fayetteville,

Campillo, Subirà 2004

CAMPILLO D. SUBIRÀ ME *Antropología Física para arqueólogos*. Ariel Prehistoria 270p. Barcelona

Duday 1987

DUDAY H. Contribution des observations ostéologiques à la chronologie interne des sépultures collectives. Duday H et Masset C (dir.), *Anthropologie physique et archéologie. Méthodes d'étude des sépultures. Actes du colloque de Toulouse*, 4-6 novembre 1982, Paris, CNRS éditions, p. 51-59

Duday 2005

DUDAY H. L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. *Objets et Méthodes en paléanthropologie* CTHS 153-215

Duday, Courtaud et al 1990

DUDAY H., COURTAUD P., SELLEIER P. et TILLIER AM. L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. In : *Anthropologie et Archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires* (réunion de Bordeaux 15-16 juin 1990) numéro spécial des Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 2 n.s. (3-4) 29-49p

Duday et Masset 1986

DUDAY H., MASSET C., 1986 : *Anthropologie physique et archéologie. Méthodes d'étude des sépultures, Actes du colloque de Toulouse, 4-6 novembre 1982, Paris*, CNRS éditions, 402 p

Dutour 2011

DUTOUR O. La paléopathologie, (Collection Préhistoires en questions, n°1), Paris, Editions du CTHS, 170p.

Dutour, Ardagna 2005

DUTOUR O. ARDAGNA Y La paléopathologie humaine. *Objets et Méthodes en paléanthropologie* CTHS 153-215

Fazekas et Kosa 1978

FAZEKAS I et KOSA F Forensic fetal osteology. Budapest : Akadémiai Kiadó, 413 p

Ferembach et al 1979

FEREMBACH D. SCHWIDETZKY I. STLOUKAL M. Recommandations pour déterminer l'âge et le sexe sur le squelette. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, XIII^e Série. Tome 6 fascicule 1. pp. 7-45.

Hauser et De Stefano 1989

HAUSER G., De STEFANO G.F. *Epigenetic variants of the human skull*. Schweizerbart,

Skull E. Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung (Nägele u. Obermiller), Stuttgart 301 pages

Isidro et Malgosa 2003

ISIDRO A. MALGOSA A. *La paleopatologia : la enfermedad no escrita*. Ed Masson. 351p.

Kreitner et al. 1998

KRETNER K.F., SCHWEDEN F.J., RIEPERT T., NAFE B., THELEN M. Bone age determination based on the study of the medial extremity of the clavicle. *European Radiology*, 8, 1998, p. 1116-1122.

Lovejoy et al. 1985

LOVEJOY C.O., MEINDL R.S., PRYZBECK T.R., MENSFORTH R.P. Chronological metamorphosis of the auricular surface of the ilium : a new method for the determination of adult skeletal age at death. *American Journal of Physical Anthropology*, 68, 1985, p. 15-28.

Majo 2000

MAJO T. L'os coxal non-adulte : approche méthodologique de la croissance et de la diagnose sexuelle : application aux enfants du Paléolithique moyen. Thèse de doctorat. Université Bordeaux 1. Bordeaux

Martin Saller 1952

MARTIN R., SALLER K. *Lehrbuch der Anthropologie, in systematischer Darstellung*. Stutgard, Fischer

Masset 1982

MASSET C. *Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes*. Paris : Université Paris VII, 1982, 301 p., Thèse N.D.

Masset 1990

MASSET C. Où en est la paléodémographie ? *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 2, 3-4, 1990, p. 109-122.

Moorrees et al. 1963

MOORREES C.F, FANNING E.A., HUNT E.E. – Formation and resorption of three deciduous teeth in Children. *American Journal of Physical Anthropology*, 21, 1963, p. 205-213.

Murail P. 2005

MURAIL P. Variations anatomiques non métriques : les caractères discrets. *Objets et Méthodes en paléanthropologie* CTHS 137-151

Murail *et al.* 2005

MURAIL P., BRUZEK J., HOUËT F., CUNHA E. D.S.P. : un outil de diagnose sexuelle probabiliste à partir des données métriques de l'os coxal. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17, 2005, p. 167-176.

Olivier 1960

OLIVIER G. *Pratique anthropologique*. 292 pp. Vigot Frères, Éditeurs Paris,

Ortner 2003

ORTNER D.J. *Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains* Academic Press, 645 p

Owings-Webb, Suchey 1985

OWINGS-WEBB P.A., SUCHEY J.M. Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females. *American Journal of Physical Anthropology*, 68, 1985, p. 457-466.

Palfi 1997

PALFI G. *Maladies dans l'antiquité et au moyen âge*. Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de la Société Anthropologique de Paris. Nouvelle Série Tome 9 n°1-2. 205p

Poplin 1978

POPLIN F. *Remarques théoriques et pratiques sur les unités utilisées dans les études d'ostéologie quantitatives, particulièrement en archéologie préhistorique*. Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistorique, IX^e Congrès, Nice 13-18 septembre 1976, 1978, p. 124-141.

Shaefer, Black, Scheuer 2009

SHAEFER M., BLACK S., SCHEUER L. *Juvenile Osteology. A Laboratory and Field Manual*. USA : Elsevier Inc, 2009, 369 p.

Schmitt 2001

SCHMITT A. *Variabilité de la sénescence du squelette humain. Réflexion sur les indicateurs de l'âge au décès : à la recherche d'un outil performant*. Bordeaux : Université de Bordeaux 1, 2001, 346p. Thèse N.D. 187

Schmitt 2005

SCHMITT A. Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, tome 17 fascicule 1-2, pp. 89-101.

Stloukal et Hanáková 1978

STLOUKAL M. HANÁKOVÁ H. Die Länge der Längsknochen Altslawischer Bevölkerungen Unter besonderer Berücksichtigung von Wachstumsfragen. *Homo*, 29: 5369.

Sundick 1977

SUNDICK R.I. Age and sex determination of subadult skeletons *J Forensic Sci.* 1977 Jan;22(1):141-4.

Tainter et Baker 1996

TAINTER F. H., BAKER F. A. *Principles of Forest Pathology* John Willey and Sons 807p

Ubelaker 1984

UBELAKER D.H. *Human Skeletal Remains. Excavation, Analysis, Interpretation* (revised Edition) Washington DC Taraxacum (Manuals on Archaeology, 2) 1ere éd. 1978 Chicago Aldine

Villena i Mota N. *et al* 1996

VILLENA I MOTA N., DUDAY H., HOUËT F. De la fiabilité des liaisons. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Nouvelle Série, tome 8 fascicule 3-4, pp. 373-384.

Villena i Mota N. 2015

VILLENA i MOTA N *Hiérarchie et fiabilité des liaisons ostéologiques par symétrie et par contiguïté articulaire dans l'étude des sépultures anciennes*. British Archaeological Reports (BAR) International Series. Thèse de doctorat 1997.

Villotte 2008

VILLOTTE S *Enthésopathies et activités des hommes préhistoriques : recherche méthodologique et application aux fossiles européens du Paléolithique supérieur et du Mésolithique*. Thèse de doctorat. Université Bordeaux 1, Bordeaux 382p

Vlcek 1980

VLCEK E. Odhad stari jedince jedince stanoveny stanoveny na kosternim materialu materialu podle stupne osifikace osifikace chrupavky chrupavky stitne. Soud Lek 1980;25(1):6 1980;25(1):6 -11.

White 2000

WHITE T.D. (2nd ed.). *Human Osteology*. Academic Press, San Diego & Londres

www.vulgaris-medical.com

US 2004 condensé

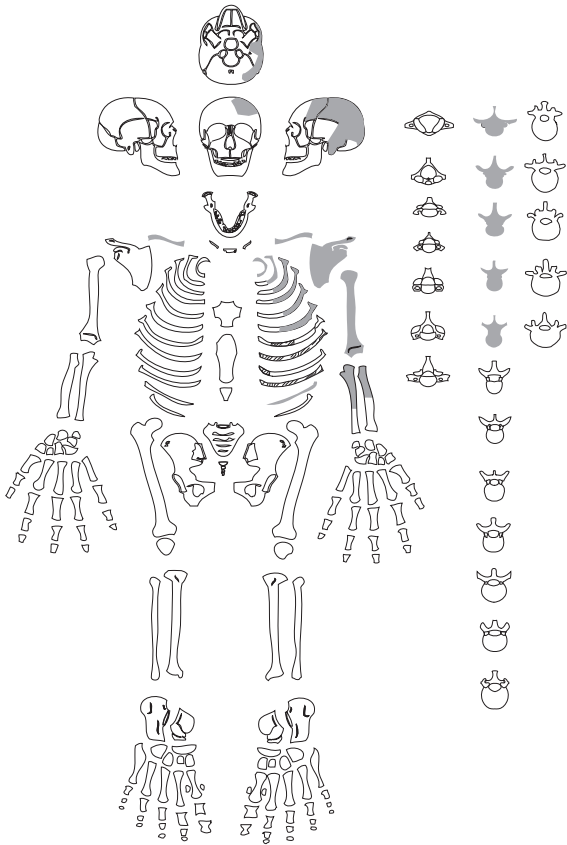


Fig.131 : fiche de conservation de la sépulture 2004.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

US 2009

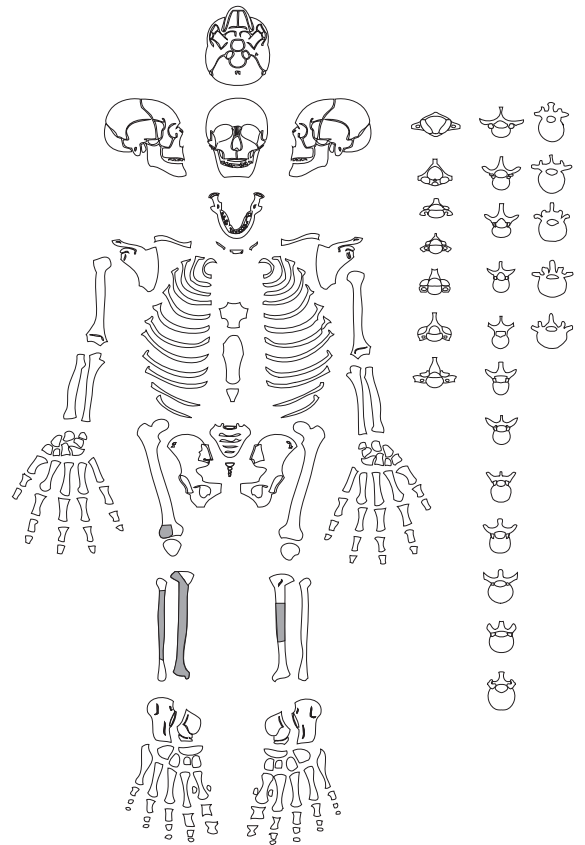


Fig.132 : fiche de conservation de la sépulture 2009.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

2014

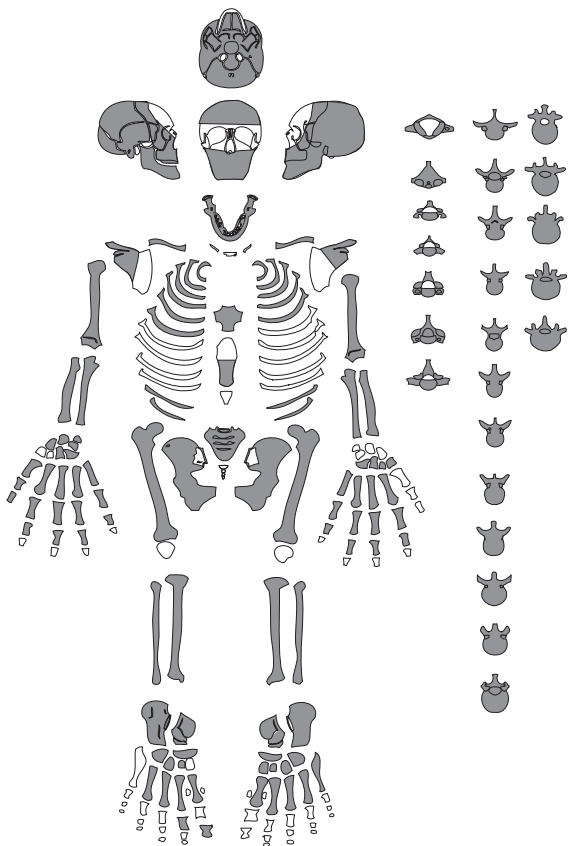


Fig.133 : fiche de conservation de la sépulture 2014.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

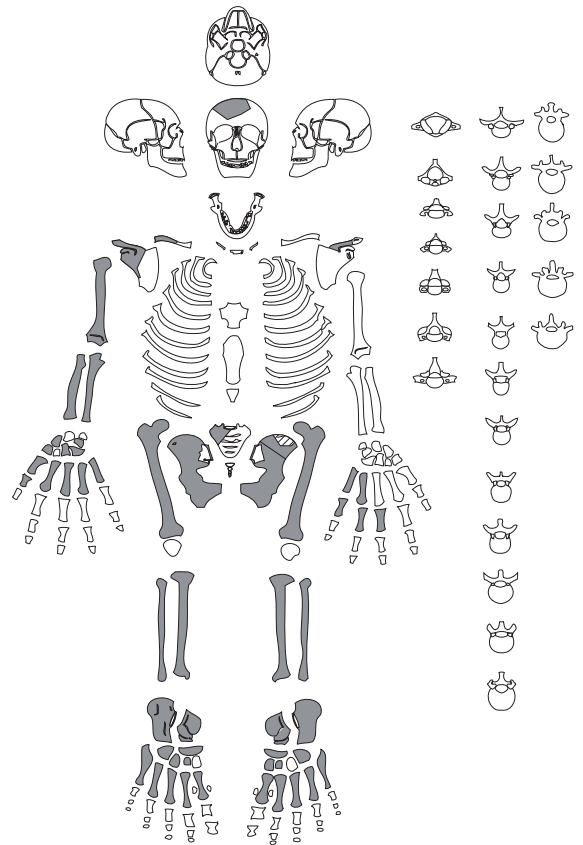


Fig.134 : fiche de conservation de la sépulture 2017.
© Nuria Villena I Mota - Inrap.

US 2024

US 2020

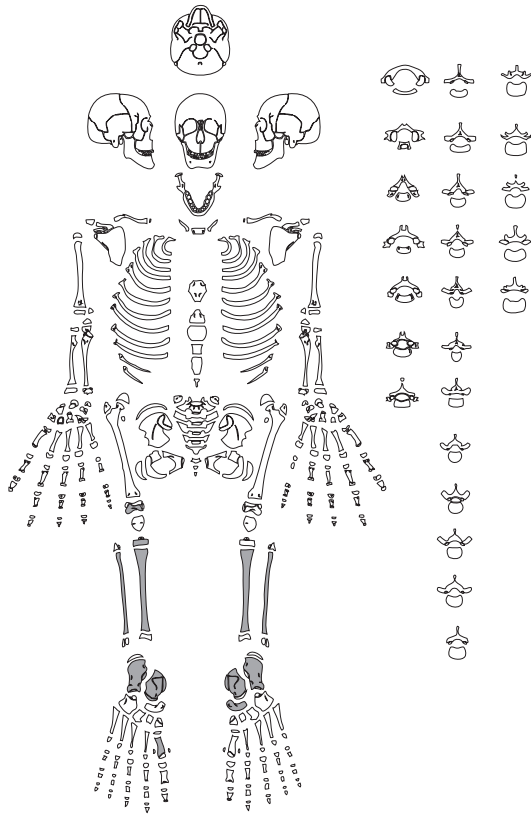


Fig.135 : fiche de conservation de l'US 2020.

© Nuria Villena I Mota - Inrap.

US 2030

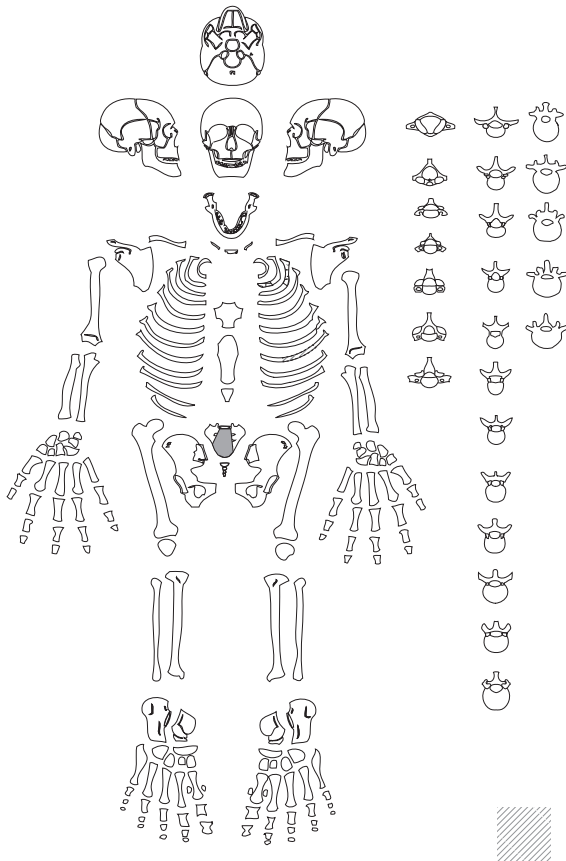


Fig.137 : fiche de conservation de la sépulture 2030.

© Nuria Villena I Mota - Inrap.

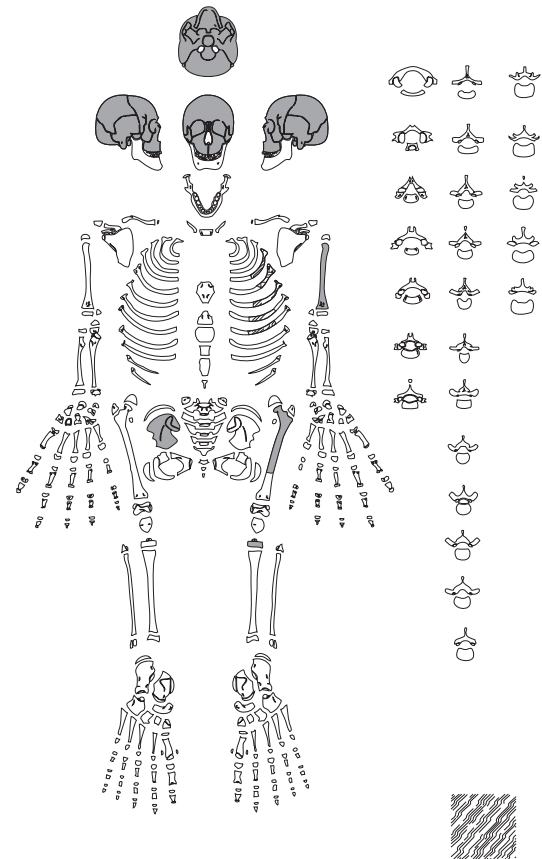


Fig.136 : fiche de conservation de la sépulture 2024.

© Nuria Villena I Mota - Inrap.

us 2034

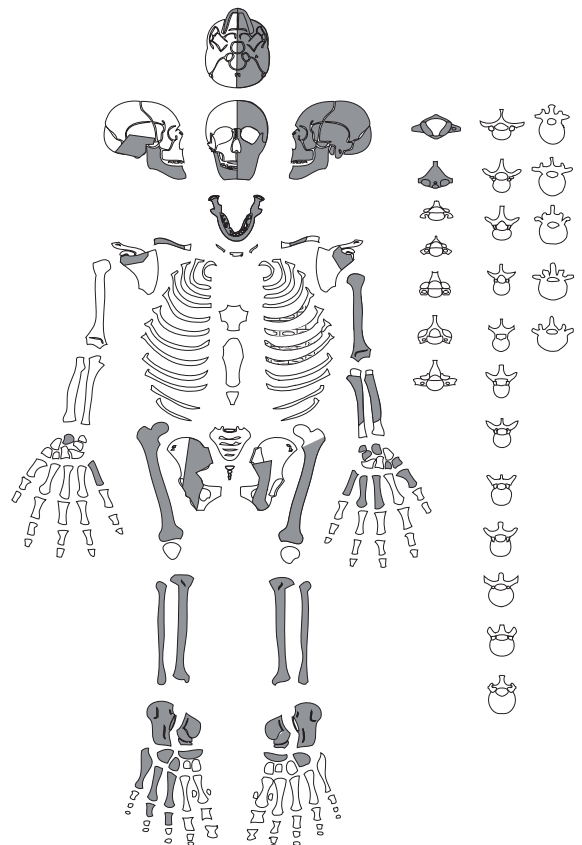


Fig.138 : fiche de conservation de la sépulture 2034.

© Nuria Villena I Mota - Inrap.

6 Étude paléométallurgique - Annexe 4

Benjamin Jagou

Dans le cadre du diagnostic archéologique effectué sur la place Delcourt à Condé sur Escaut (59), des restes sidérurgiques ont été observés. Une étude paléométallurgique a été mise en place afin de caractériser les étapes de la chaîne opératoire présentes sur le site

6.1 Méthodologie et inventaire

Pour la réalisation de cette étude, différentes méthodologies ont été employées afin de répondre aux différentes problématiques. On distingue celles utilisées durant la phase terrain de celles utilisées en post-fouille.

6.1.1 Méthodologie de terrain

6.1.1.1 Collectage des déchets

Un simple échantillonnage des déchets a été réalisé lors de ce diagnostic.

6.1.1.2 Prélèvements sédimentaires

Un protocole de prélèvement sédimentaire a été mis en place avec pour objectif de cerner la présence ou non de micro-restes magnétiques dans le comblement d'une des UE où de possibles battitures ont pu être observées. Ces échantillons de sédiments sont conservés à la base de la Pilaterie dans l'attente d'une analyse complémentaire éventuelle

6.1.2 Méthodologie de post-fouille

6.1.2.1 Le traitement des rebuts sidérurgiques

Les rebuts ont été lavés à l'aide d'un nettoyeur à haute pression. Leur composition permet de supporter ce mode de lavage, mais également un nettoyage plus approfondi. Une fois secs, ils ont été inventoriés selon la typologie¹²³ et la méthodologie actuelles⁴⁵. Elle repose principalement sur une observation macroscopique. Elle consiste à réaliser une différenciation morphologique mais également d'identifier la nature des matériaux qui composent ces déchets. Ces observations macroscopiques permettent de caractériser les gestes techniques et fonctionnels qui ont engendré la formation des rebuts et ainsi de cerner les processus métallurgiques employés.

1. Dunikowski *et al* 1996

2. Bauvais 2007

3. Eschenlohr *et al* 2007

4. Le Carlier *et al* 2007

5. Berranger *et al* 2015

6.1.2.2 Le traitement des prélèvements sédimentaires

Le prélèvement a été tamisé à l'aide de tamis de 2,8 et 0,5 mm. Une fois secs, les refus de tamis ont été triés à l'aide d'un aimant, afin de pouvoir séparer les micro-déchets magnétiques des autres éléments non magnétiques. Les éléments magnétiques ou non ont été par la suite pesés, et les différentes catégories de micro-déchets inventoriées.

6.2. Inventaire

5280 grammes de déchets divers ont été inventoriés (Fig.139, Tab.12). Ils proviennent essentiellement de la phase de post-réduction et plus particulièrement du travail de forge. On observe une forte proportion de scories en culot.

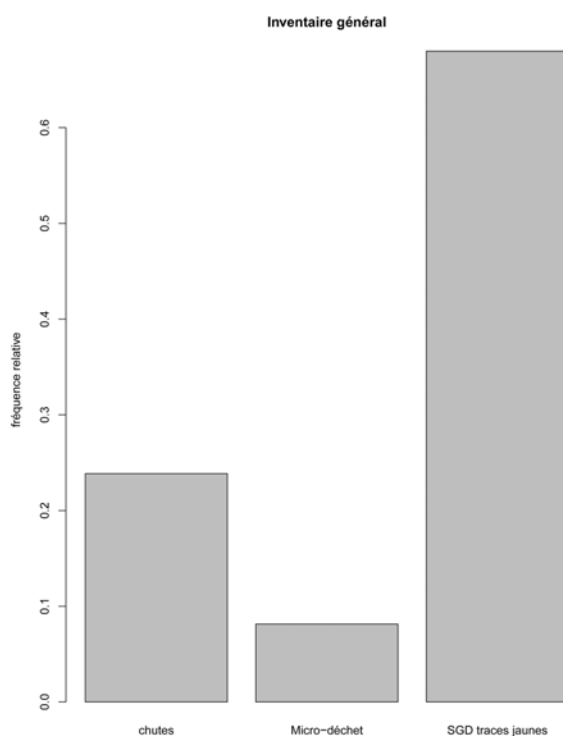


Fig.139 : inventaire général des déchets sidérurgiques.
© Benjamin Jagou - Inrap.

SGD								Chutes métalliques			
UE.	Culot		Fragments de culot		Scories informes		Fragment de Scorie informes		Produit épais		Poids total par UE. (g)
	Nbr	Poids (g)	Nbr	Poids (g)	Nbr	Poids (g)	Nbr	Poids (g)	Nbr	Poids (g)	
1010	4	520					3	85			605
1075	2	485	2	380							865
2026									1	280	280
2070	3	870							3	980	1850
3048							3	245			245
4009	2	510	1	45	1	90					645
4013	2	305					1	55			360
total	13	2690	3	425	1	90	7	385	4	1260	4850

Tab.12 : inventaire général des déchets sidérurgiques.
© Benjamin Jagou, - Inrap.

6.2.1 Les scories en culot

Les scories regroupent l'ensemble des déchets tombés dans le foyer durant les différentes étapes de travail effectuées par le forgeron : métal, oxydes, ajouts siliceux, scories en inclusion, parois. Ces rebuts se forment à l'emplacement le plus chaud du foyer, situé à l'endroit où l'oxygène apporté par la ou les tuyères arrive dans la structure. Leur composition dépend de plusieurs facteurs : nature et proportion des matériaux perdus, conditions thermodynamiques, durée des opérations, morphologie de la structure de combustion, etc. La masse et les dimensions des scories de post-réduction sont directement dépendantes de la proportion des pertes et donc de l'intensité du travail effectué. L'étude de leur morphologie, de leurs conditions de formation, et des types de déchets qu'elles contiennent renseigne directement sur les produits transformés et sur les techniques employées. En ce qui concerne les déchets de la place Delcourt, des spécificités ont été observées, qui ont entraîné des changements dans la typologie des faciès élaborée par V. Serneels⁶, et généralement utilisée dans ce genre d'étude. Associées aux inclusions « classiques » en scorie grise dense (SGD), on retrouve des inclusions de couleur jaune à jaune orangé. Ces dernières ont été observées lors de l'étude des sites métallurgiques de Fiennes⁷ (62), Dunkerque⁸. Pour ces sites des analyses chimiques ont permis de caractériser ces inclusions jaunâtres. Il s'agit d'un sulfate hydraté de fer nommé jarosite ($K^+Fe^{3+}_3(OH^-)_6(SO_4^{2-})_2$). Les études récentes⁹ ont démontré que la présence de la jarosite dans la constitution des scories de forge est significative de l'utilisation du charbon de terre comme combustible dans le foyer de forge. Cela en fait pour les scories un marqueur extrinsèque permettant d'identifier de telles pratiques. Pour les éléments retrouvés sur la place Delcourt, on observe la présence de 690 grammes de scories SGD contenant ces traces jaunes principalement dans l'UE 1010. Plus en détail **Tab.13**, il a été observé la présence de quatre culots entiers pour un poids total de 520 grammes. Ces culots SGD ont des dimensions moyennes de 67 mm de long, 71 mm de large, 37 mm d'épaisseur, pour un poids moyen de 130 grammes. On retrouve également une scorie informe SGD à traces jaunes parmi les déchets de la place Delcourt. Cette dernière mesure 93 mm de long, pour 72 mm de large, une épaisseur de 51 mm et un poids de 180 grammes. Enfin de nombreux fragments de culot et de scorie informe ont été inventoriés représentant un poids total de 810 g. Ces différents déchets sont donc les marqueurs d'un travail de forge à la houille. Concernant les autres scories en culot découvertes à Condé, elles disposent d'un faciès « classique ». On retrouve ainsi la présence de 2980 grammes de scories SGD. On observe la présence de neuf culots entiers SGD. Les dimensions moyennes de ces derniers sont de 62 mm de long, pour 77 mm de large, 43 mm d'épaisseur et un poids moyen de 241 grammes. Ce type de déchet « classique » montre qu'une partie des déchets métallurgiques ont été formés dans un foyer de forge alimenté par le charbon de bois.

UE	Faciès	Forme	Morphologie	Aspect	Longueur (mm)	Largeur (mm)	Epaisseur (mm)	Poids (g)	Magnétisme
1010	SGD à trace jaune	Semi-circulaire	Plano-Convexe	Irrégulier	49	82	59	175	Local
1010	SGD à trace jaune	Ovale Long	Plano-Convexe	Irrégulier	82	83	39	180	Local
1010	SGD à trace jaune	Rond	Plano-Convexe	Irrégulier	58	63	20	55	Local
1010	SGD à trace jaune	Rond	Plano-Convexe	Irrégulier	80	56	29	110	Local
1075	SGD à trace jaune	Semi-circulaire	Plano-Convexe	Irrégulier	99	99	37	385	Local
1075	SGD	Ovale Large	Plano-Convexe	Irrégulier	36	68	38	100	Local
2070	SGD	Ovale Large	Plano-Convexe	Irrégulier	70	110	58	540	Local
2070	SGD	Ovale Large	Plano-Convexe	Irrégulier	40	64	45	80	Local
2070	SGD	Semi-circulaire	Aplatie	Irrégulier	60	83	37	250	Local
4009	SGD	Semi-circulaire	Plano-Convexe	Irrégulier	73	75	44	200	Local
4009	SGD	Semi-circulaire	Plano-Convexe	Irrégulier	63	72	51	310	Local
4013	SGD	Semi-circulaire	Plano-Convexe	Irrégulier	36	51	31	60	Local
4013	SGD	Ovale Long	Plano-Convexe	Irrégulier	80	68	50	245	Local

Tab.13 : inventaires des culots entiers.

© Benjamin Jagou, - Inrap.

6. Serneels 1993

7. Willot 2014

8. Colliou 2014

9. Jagou *en cours*

6.2.2 Les micro-déchets magnétiques

Le prélèvement sédimentaire de trois litres a été mis en place dans l'UE 2070. Ce dernier a été tamisé à l'aide d'une colonne de 0,5 et 2,8 mm. Une fois traité, il représente un poids total de 790 grammes de refus de tamis (Tab.14). Après passage de l'aimant, 40 grammes de micro-déchets magnétiques ont été collectés dans les refus de tamis 2,8 mm et 15 grammes dans les refus de tamis 0,5 mm. A cela s'ajoute la présence de 370 grammes de scories et 5 grammes de charbon de bois. Dans le cadre du diagnostic, les micro-déchets magnétiques ont été brièvement passés sous un microscope afin de constater ou non la présence de battitures. Ces battitures proviennent d'une couche fragile d'oxydation qui s'est formée sur le métal lors de son passage dans le foyer et qui s'est brisée lors du martelage du fer sur l'enclume. Après passage sous binoculaire, la présence de battitures de morphologies diverses a été observée.

UE.	Litres	Micro-déchets magnétiques 2mm (g)	Micro-déchets non magnétiques 2mm (g)	Pourcentage de Micro-déchets magnétiques 2mm	Micro-déchets magnétiques 0,5mm (g)	Micro-déchets non magnétiques 0,5mm (g)	Pourcentage de Micro-déchets magnétiques 0,5mm	Pourcentage total de Micro-déchets magnétiques	Scorie	Charbon
2070	3	40	170	19	15	190	7	13	370	5

Tab.14 : refus de tamis de l'UE 2070.
© Benjamin Jagou, - Inrap.

6.2.3 Chutes métalliques

Quatre soies de préhension ont été retrouvées associées aux rebuts sidérurgiques. Le poids total de ces dernières est de 1280 grammes. Ce type de déchets apporte des informations sur le type et la morphologie du métal travaillé dans la forge.

6.3. Interprétations et perspectives

6.3.1 Datation de l'activité et organisation

Les rebuts métallurgiques ne sont pas des éléments datants. Pour connaître la chronologie de l'activité, il faut donc se fier à la chronologie relative apportée par la stratigraphie et le matériel résiduel présent avec les déchets. Ces différents éléments montrent deux phases métallurgiques. Une première de la phase 2 (10^e-12^e) et une seconde de la phase 4 (17^e-18^e). L'activité la mieux documentée est celle de la phase 2. Les restes sidérurgiques ont été mis en évidence au sein d'un espace constitué de plusieurs faits archéologiques et interprété comme un possible fond de cabane. Le prélèvement sédimentaire étudié lors de cette étude provenait de l'UE 2070 est l'un des faits composant ce fond de cabane. L'étude des micro-restes magnétiques a mis en évidence la présence de battitures dans le comblement de cette fosse 2070. Cela est un marqueur indéniable que des activités de forge ont eu lieu dans et/ou en dehors de ce possible fond de cabane. Cette hypothèse est étayée par la présence de scories en culot et de chutes métalliques dans plusieurs faits constituant cet ensemble du 10^e-12^e siècles.

La seconde séquence métallurgique mise en évidence est plus récente, datée de la phase 4 d'occupation du site. Des restes sidérurgiques ont été mis en évidence parmi les niveaux de nivellement liés aux grands travaux de réaménagement de la place. La réutilisation des déchets sidérurgiques en milieu urbain est bien connue et documentée. En effet, les scories de forge étant des déchets non réutilisables par les métallurgistes, ces dernières sont régulièrement réemployées dans le comblement d'autres faits archéologiques. La réutilisation de tels rebuts pour la restructuration de places publiques a pu être observée lors des fouilles de la grand place de Tourcoing¹⁰. Des restes sidérurgiques d'un

10. Jagou *en cours*

ancien atelier de forge du 13^e siècle ont régulièrement été réutilisés lors des différentes réorganisations de la place au cours de la fin du moyen âge. Il est donc difficile de dater précisément la formation de ces déchets et ainsi dater l'activité métallurgique qui les a produits. Par contre il est possible de donner une large fourchette chronologique durant laquelle ces derniers ont pu être produits. En effet, la majorité des rebuts ramassés au sein de ces niveaux de remblaiement portent tous des marqueurs laissés par l'utilisation du charbon minéral. Hors les premières mentions d'utilisation de ce type de combustible pour Condé remonte au 13^e siècle¹¹. Ces déchets ont donc pu être produits entre le 13^e et le 18^e siècle et ensuite réutilisés pour niveler la place.

6.3.2 Des indices de travaux de forge au charbon de bois à la houille.

La faible quantité de rebuts découverte ne permet pas d'apporter une interprétation précise sur les activités métallurgiques et leurs organisations détaillées. Les déchets observés sont tous issus du travail de post-réduction et plus particulièrement du travail de forge. Il est difficile de pouvoir apporter de plus amples informations à la fois sur les productions et les méthodes d'élaboration employées. La faible quantité de rebuts ne permet pas la mise en place d'une première analyse statistique qui permettrait d'apporter un premier éclairage sur ces problématiques. La présence des traces jaunes de jarosite sur certains culots montre l'emploi du combustible minéral pour alimenter une ou plusieurs forges de la fin du moyen âge. Inversement les restes observés dans le cas de la phase 2 sont tous issus d'un travail de forge au charbon de bois. Ces découvertes sont intéressantes dans la compréhension de la transition entre l'utilisation du charbon de bois et le charbon de terre dans les foyers de forge. La recherche actuelle¹² a montré une spécificité régionale quant à l'utilisation ancienne du combustible fossile. De plus, cette dernière tend à démontrer que Condé sur Escaut est une place centrale dans l'économie du charbon provenant du bassin minier de Mons. Plusieurs diagnostics¹³ réalisés sur la commune de Condé ont permis de retrouver des restes de charbon de terre, dont celui réalisé en 2015 sur l'îlot maternité. Malheureusement ces sites n'ont pas fait l'objet de fouilles archéologiques. On constate donc que la présence du charbon de terre dans la ville de Condé sur Escaut a été de nombreuses fois attestée mais qu'aucune étude approfondie n'a encore été réalisée. La fouille de ce site permettrait peut-être de mieux cerner la période chronologique où le basculement de l'utilisation en forge du charbon de bois vers la houille se réalise.

6.3.3 Perspectives/Moyens

Dans le cadre d'une éventuelle fouille, il est donc important de prévoir la mise en place d'une étude paléométallurgique. Il est indispensable de mettre en place un protocole spécifique de collectage des déchets et de détection des possibles espaces de forge afin de pouvoir aboutir à une étude paléométallurgique. Pour cela, il est important de procéder à un ramassage exhaustif des déchets métallurgiques mis au jour lors de la fouille et à la mise en place d'un protocole de prélèvement des sédiments qui accompagnent la mise au jour des différents vestiges sidérurgiques. Ces derniers permettront de déceler ou non la présence de micro-déchets magnétiques et plus particulièrement la présence de battitures qui sont les seuls réels marqueurs d'une activité de travail du fer sur un site archéologique. Pour finir, la présence d'un spécialiste lors de la fouille est également indispensable afin de pouvoir coordonner l'ensemble de ces collectages et mettre en place une première réflexion sur l'activité de martelage du fer lors de la phase de terrain.

11. Espinas 1913

12. Jagou *en cours*

13. Henton 2010 et 2014

Bibliographie

Bauvais 2007

Bauvais (S.). — *Evolution de l'organisation des activités de forge dans le nord du Bassin parisien au second Age du fer. Etude pluridisciplinaire de la chaîne opératoire en métallurgie du fer*, Thèse soutenue à l'UTBM, Belfort, 2007, 3 Volumes.

Berranger et al. 2015

Berranger (M.) dir. — *La sidérurgie en Bourgogne et en Franche-Comté avant le haut fourneau. Organisation et circulation des productions*. Projet collectif de recherche, Rapport d'activité, CNRS, Inrap, 2015

Colliou 2014

Colliou (C.). (dir) — *Dunkerques (Nord), Le site du lycée Benjamin Morel, le dépotoir d'un centre composite de productions artisanales*, Rapport final d'opération, Arkémine, Beaumont-lès-Valence, 2014. 207p.

Decoupigny 2015

DECOUPIGNY V., Condé-sur-L'Escaut, 2, place Rombault, îlot de la Maternité, Rapport de diagnostic, Amiens : Inrap Nord-Picardie.

Dunikowski et al. 1996

Dunikowski (C.), Leroy (M.), Merluzzo (P.). — L'atelier de forge Gallo-Romain de Nailly (Yonne): Contribution à l'étude des déchets de production. *Revue Archéologique de l'Est*, n°47, 1996, p. 97-121.

Eschenlhor et al. 2007

Eschenlhor (L.), Friedli (V.), Robert-Charrue Linder (C.) — *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 2, Métallurgie du fer et mobilier métallique. Cahier d'archéologie jurassienne*, 14. Porrentruy: Office de la culture: Société jurassienne d'émulation, 2007. 355p.

Espinas 1913

ESPINAS G., *La vie urbaine de Douai au Moyen âge : Tome II, 2*, Paris, France : A. Picard.

Henton 2010

HENTON A., *Condé-sur-l'Escaut (59) « Rue du Quesnoy » De la confluence naturelle Escaut/Haine aux fortifications de Vauban.*, Rapport de diagnostic, Amiens : Inrap.

Henton 2014

HENTON A., *Condé-sur-L'Escaut/Fresnes-sur-Escaut. Tramway. Phases 1-2*, Rapport de diagnostic, Amiens : Inrap Nord-Picardie.

Jagou en cours

Jagou (B.). — *La place du charbon de terre dans les chaînes opératoires dans le nord de la France de l'Antiquité jusqu'au second moyen âge*, Thèse en cours à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction d'Anne Nissen.

Jagou en cours

Jagou (B.). — « Etude paléométallurgique » dans Barbieux (J.), *Tourcoing : la grand place, rapport final d'opération*, service archéologique de la ville de Tourcoing, Tourcoing, *en cours*

Le Carlier et al. 2007

Le Carlier (C.), Leroy (M.), Merluzzo (P.). — L'apport de l'analyse morphologique, microscopique et chimique des scories en forme de culot à la restitution des activités de forge. *ArchéoSciences*, n°. 31. Varia, 2007. p. 23-35.

Serneels 1993

Serneels (V.). — *Archéométrie des scories de fer : recherches sur la sidérurgie ancienne en Suisse occidentale. Cahiers d'archéologie romande*, vol. 61. Lausanne: Cahiers d'archéologie romande, 1993. 237p.

Willot 2014

Willot (J.-M.). (dir) — *Fiennes (Pas-de-Calais), « Rue du Tilleul »*, Rapport final d'opération, CG 62, Arras, 2014. 504p.

7 Coupes et arbres stratigraphiques - Annexe 5

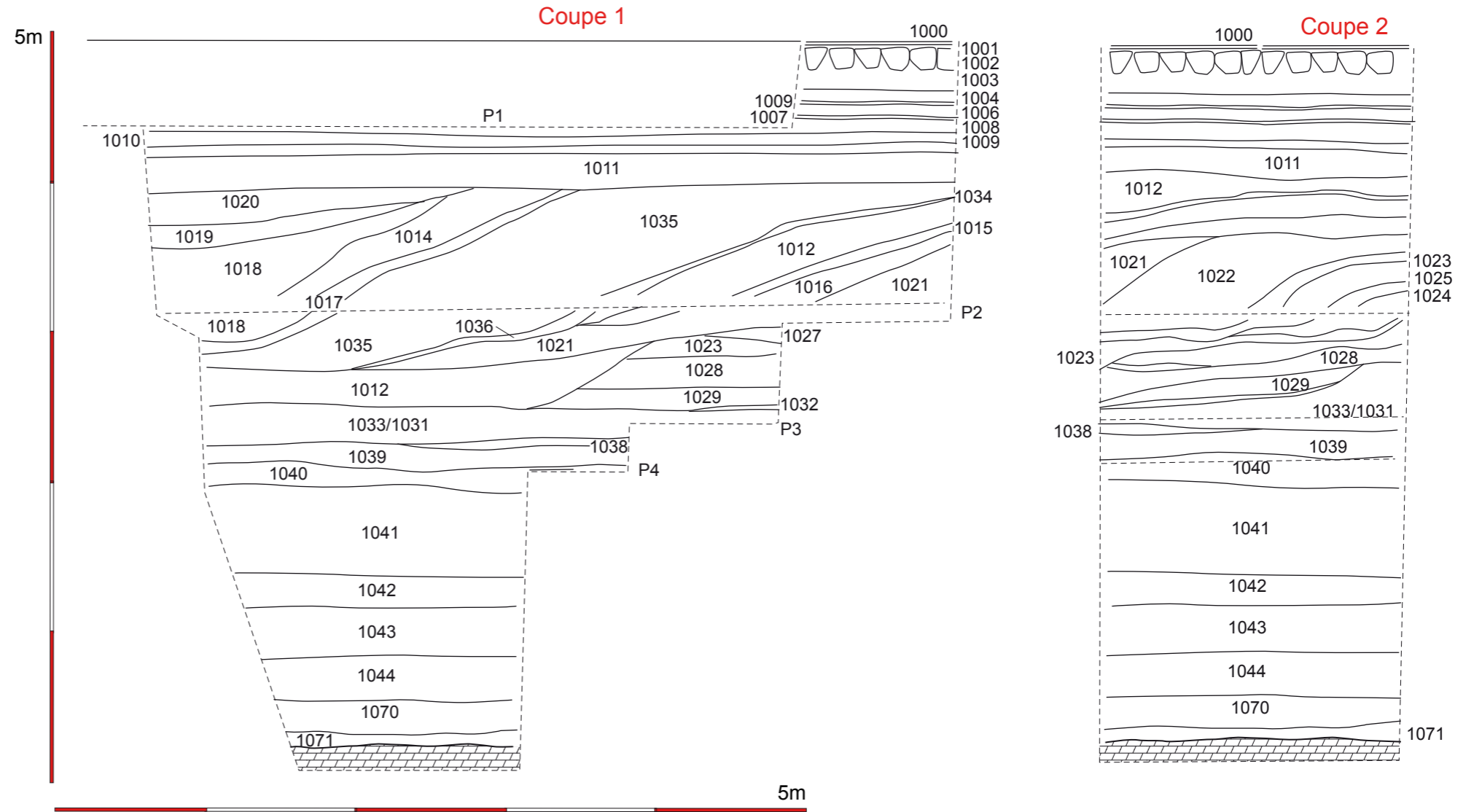
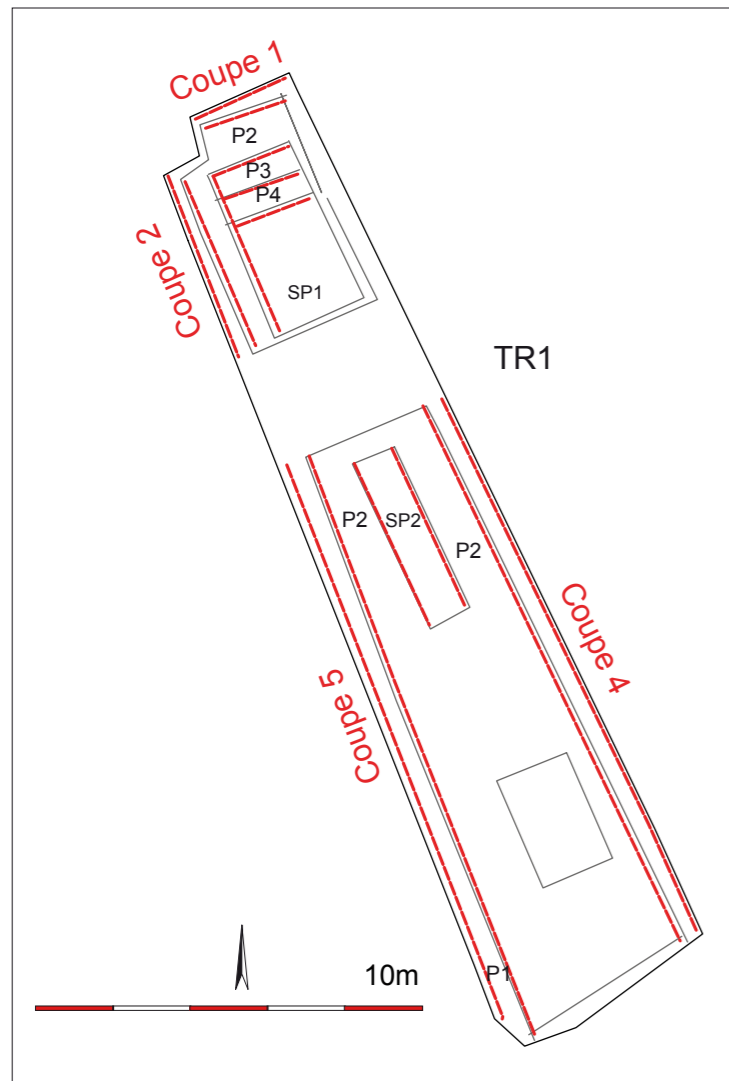
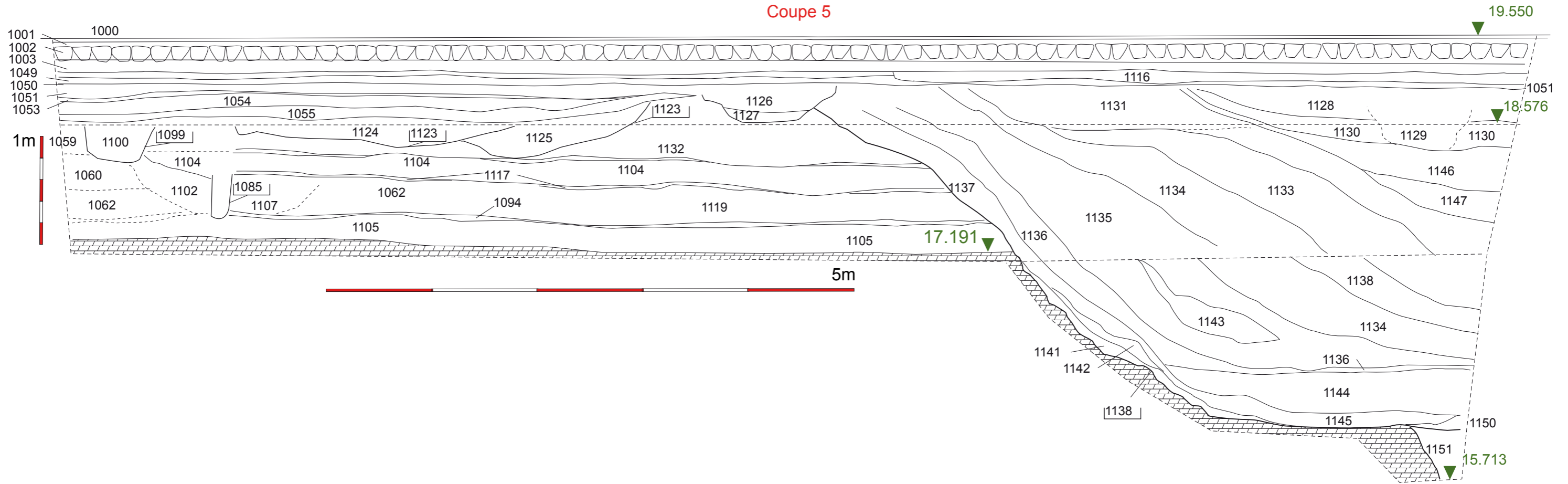


Fig.140 : Tranché 1 - Coupes 1 et 2.
© Alain Henton - Inrap.

Coupe 5



Coupe 4

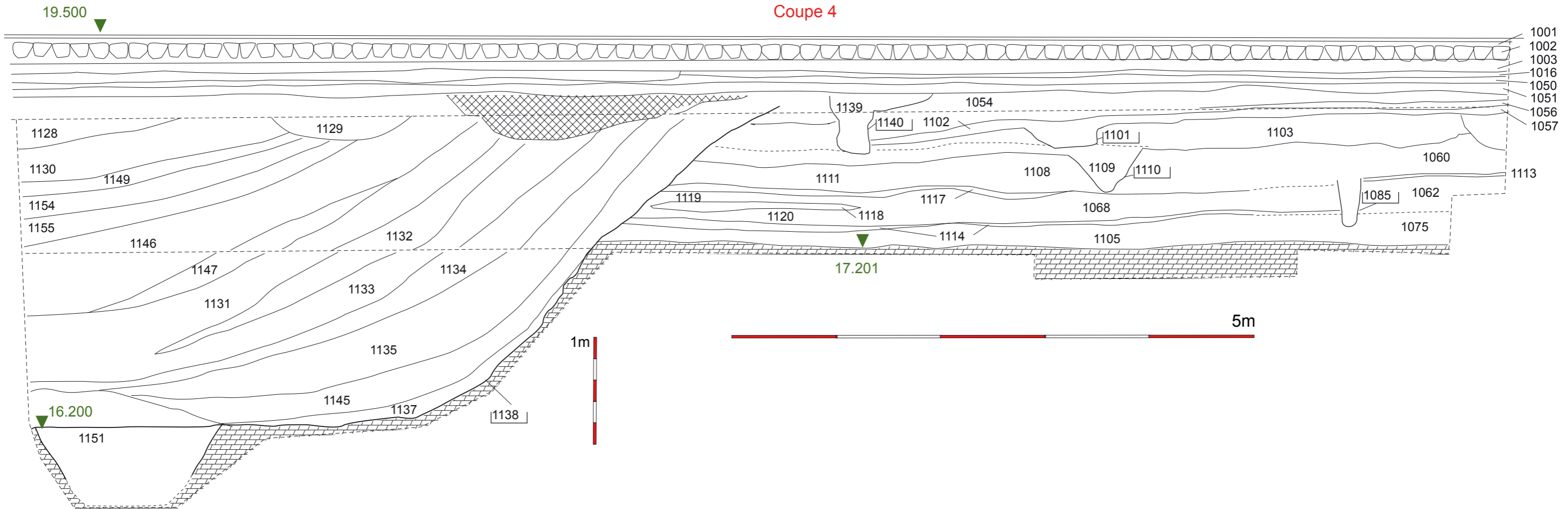


Fig.141 : Tranché 1 - Coupes 4 et 5.
© Alain Henton - Inrap.

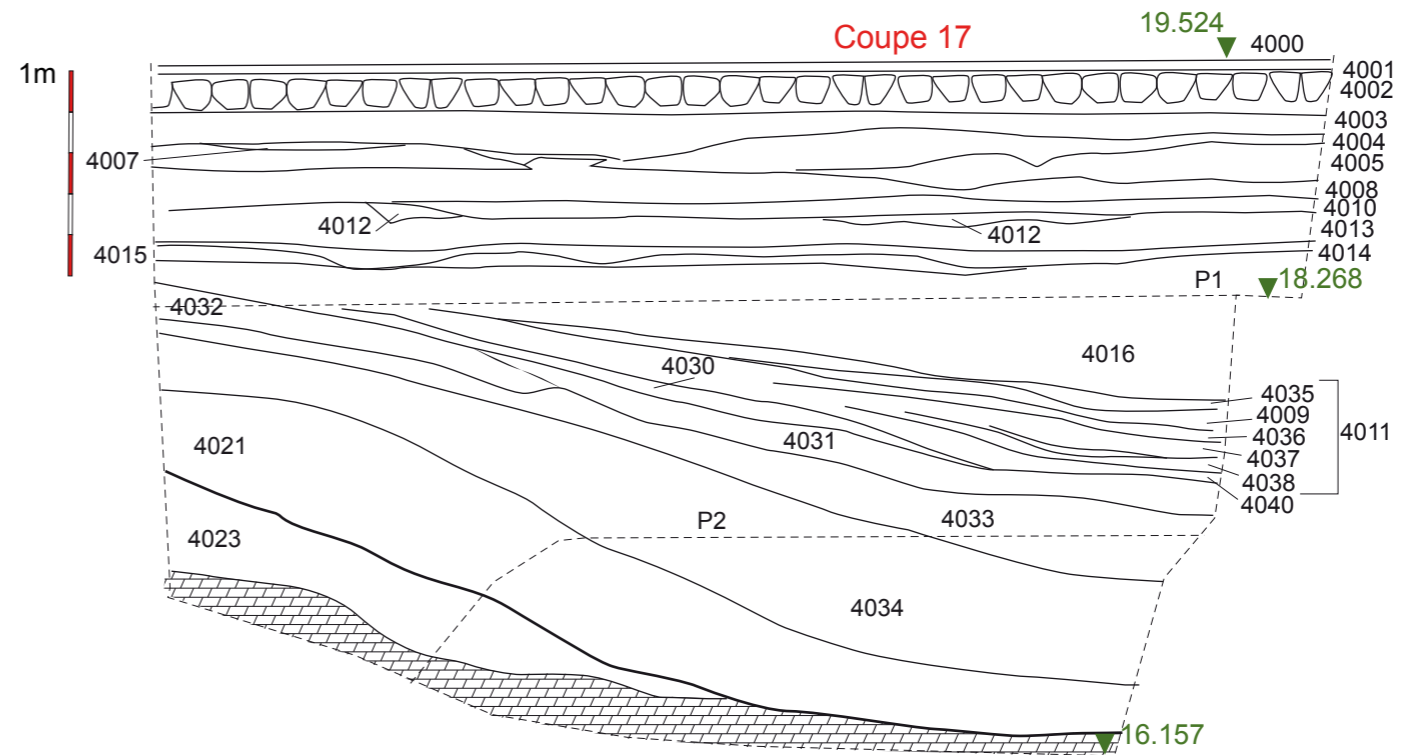
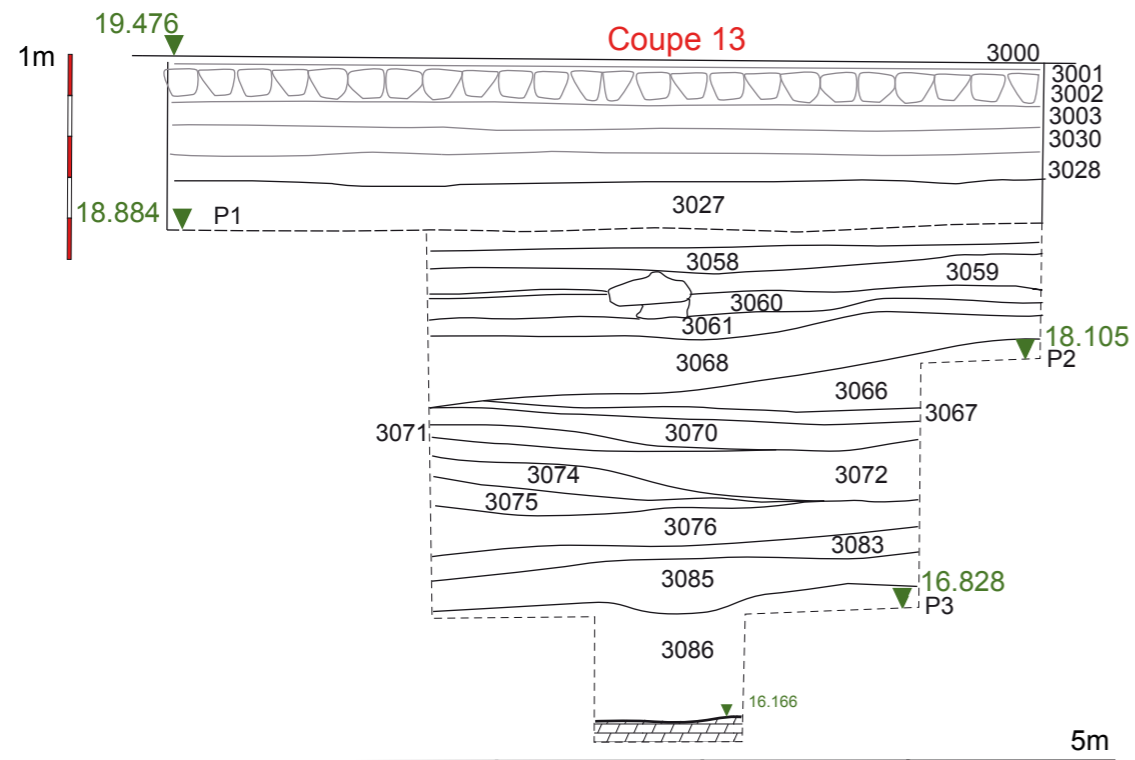
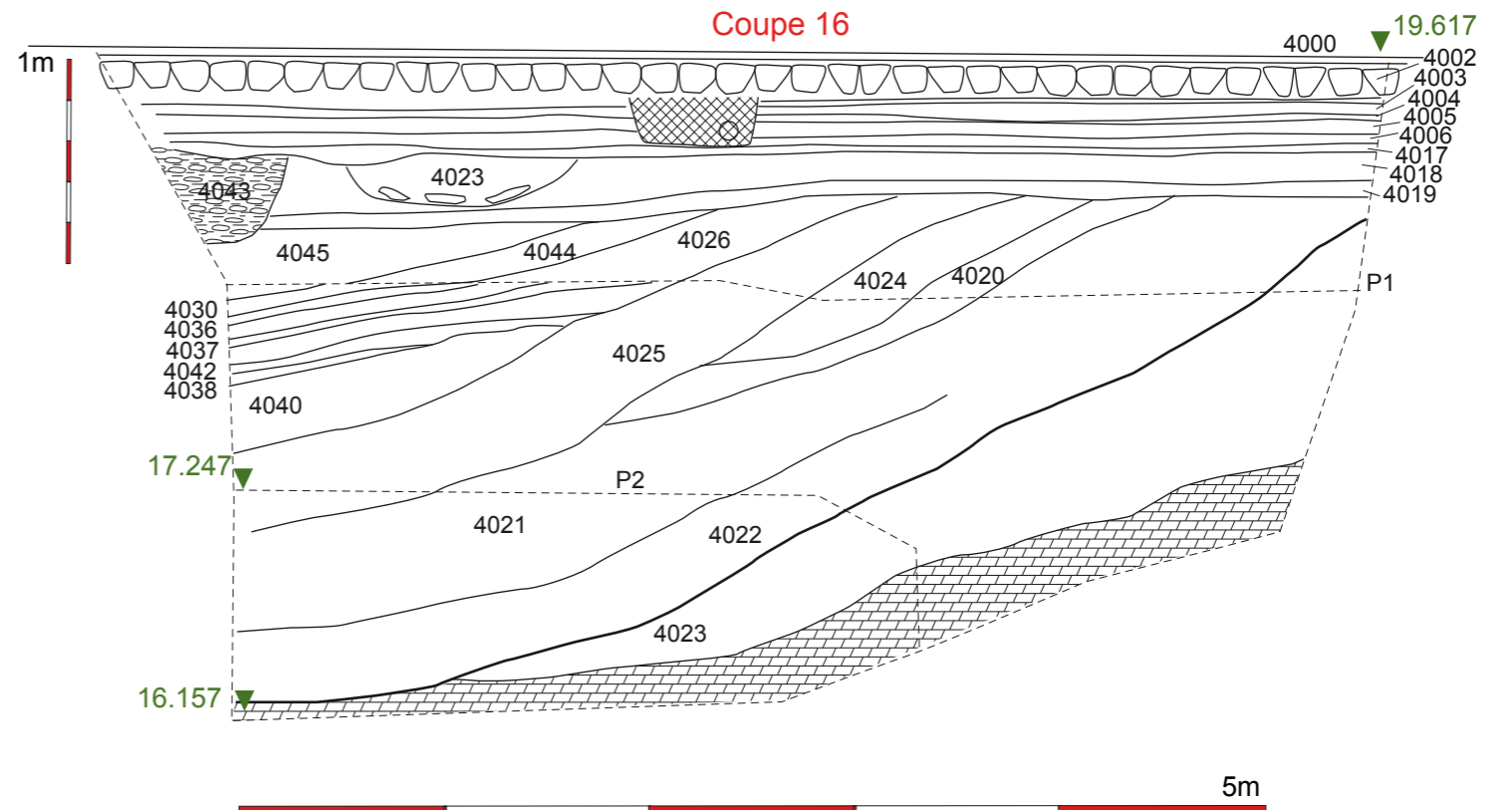
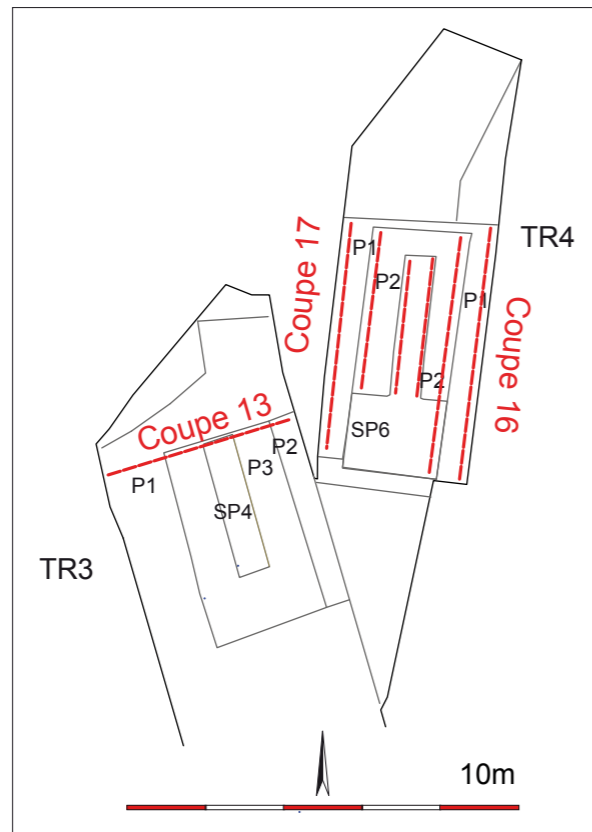


Fig.142 : Tranché 3 - Coupe 13 et tranchée 4 - Coupes 16 - 17.
© Alain Henton - Inrap.

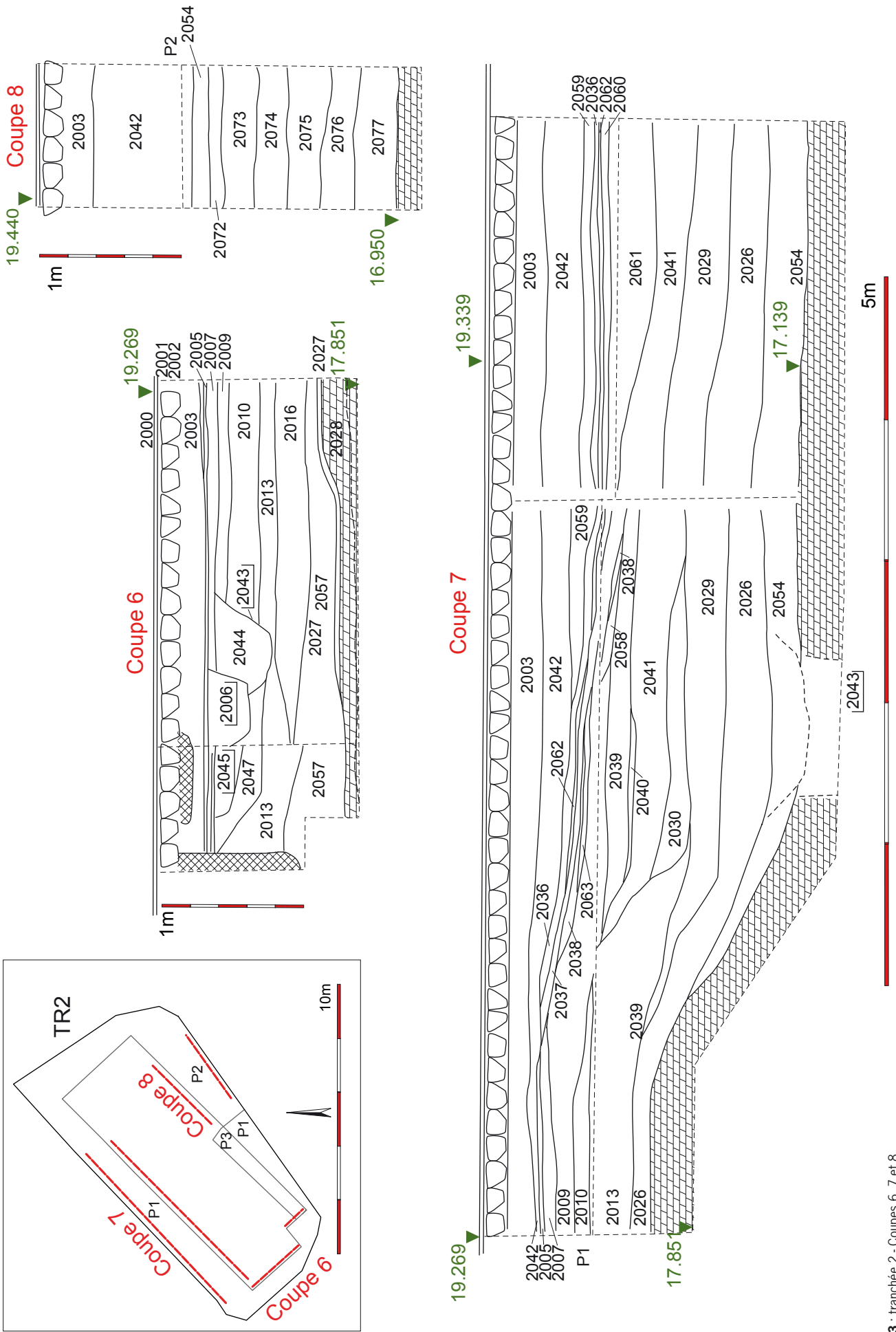
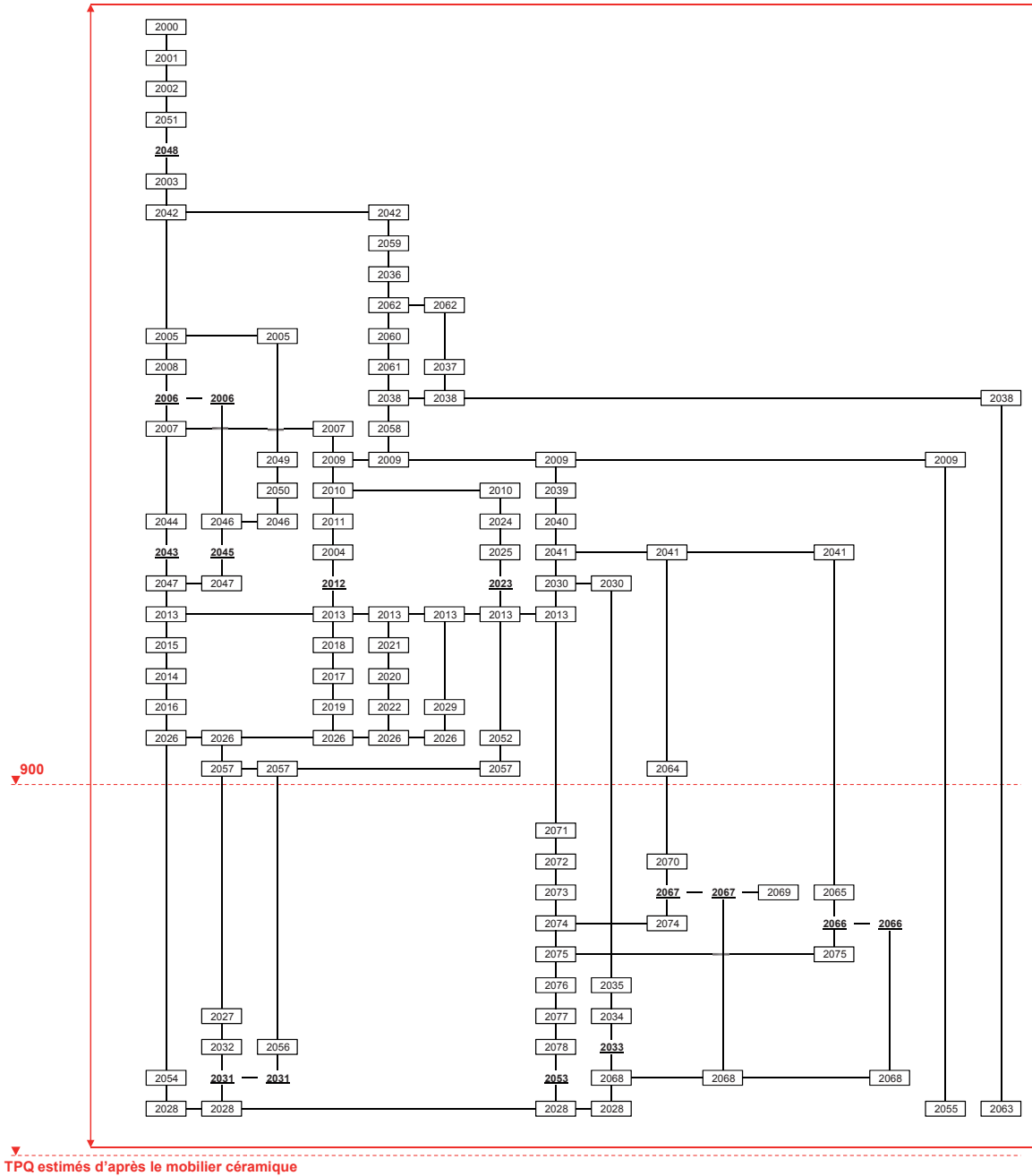


Fig. 143 : tranchée 2 - Coupes 6, 7 et 8.
© Alain Henton - Inrap.

158443 : Condé-sur-l'Escaut, place Delcourt, tranchée 2



TPQ estimés d'après le mobilier céramique

xxx US positive
 xxx US négative
 | relation stratig.
 — synchronisme stratig.

Fig.144 : diagramme stratigraphique de la tranchée 2.
 © Maxellande Jude et Christine Cerci - Inrap.

158443 : Condé-sur-l'Escaut, place Delcourt, tranchée 1

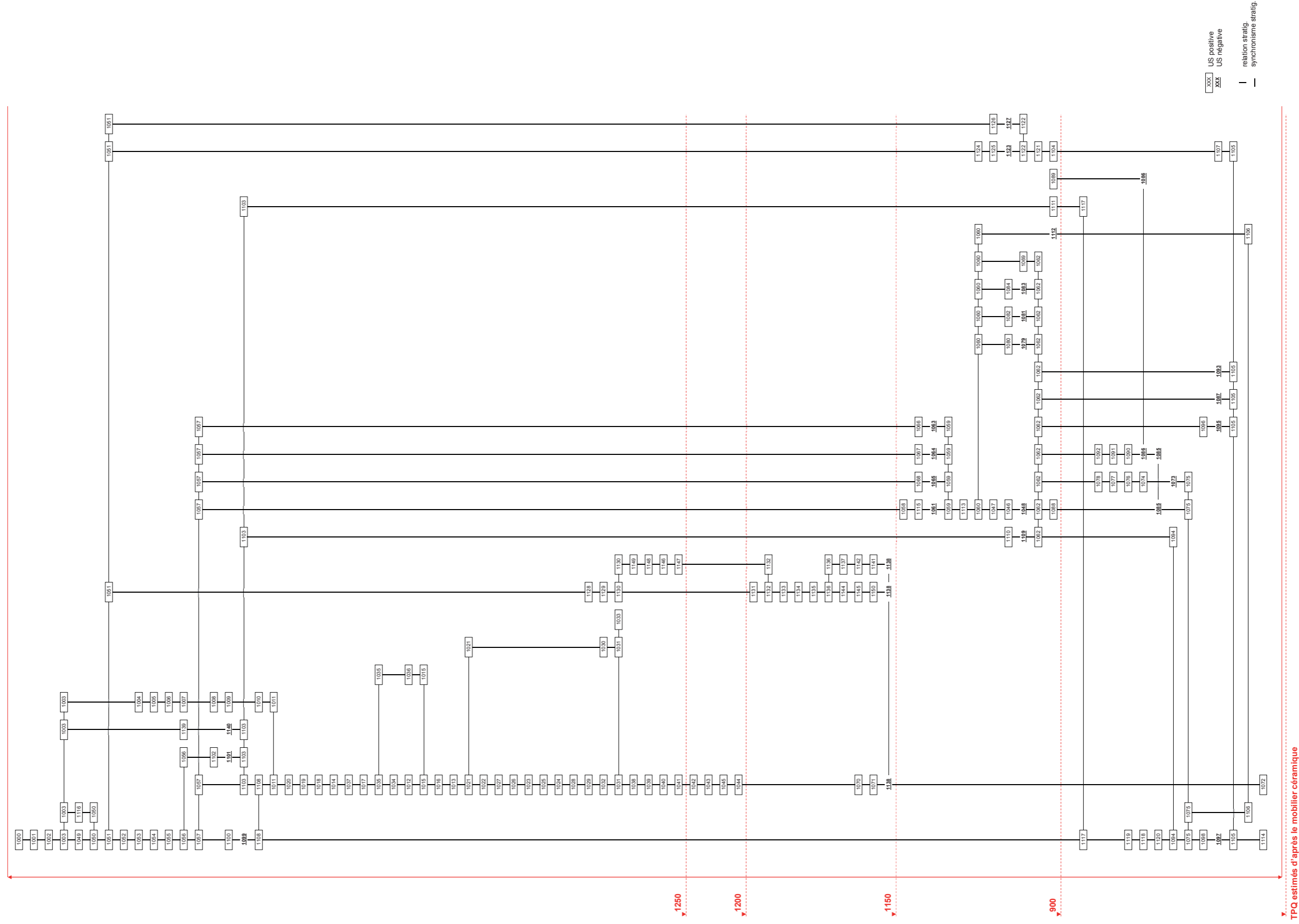


Fig.1.45 : diagramme stratigraphique de la tranchée 1.

© Mirellande Jude et Christine Cécry - Inrap.

158443 : Condé-sur-l'Escaut, place Delcourt, tranchée 3

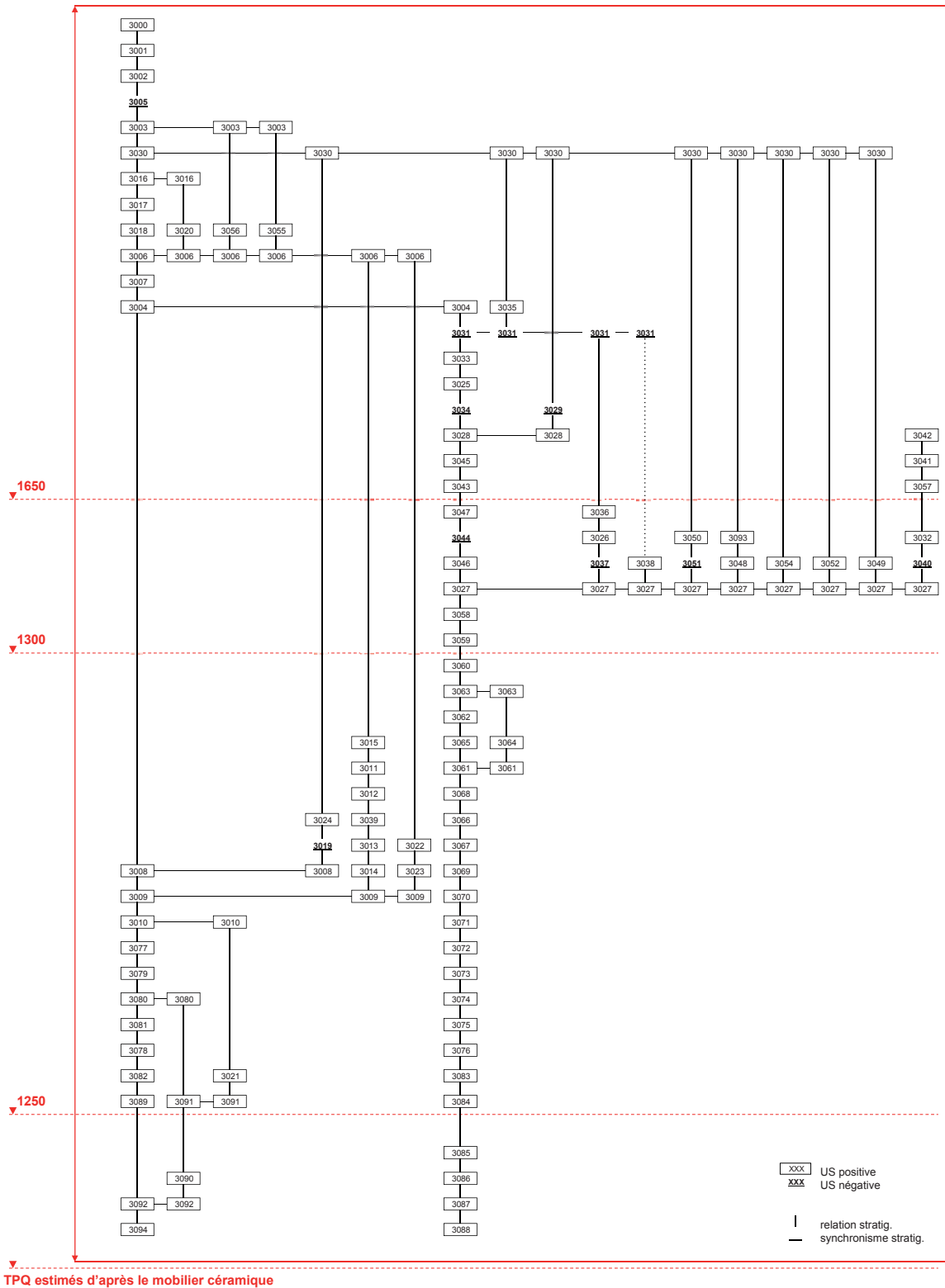


Fig.146 : diagramme stratigraphique de la tranchée 3.
 © Maxellande Jude et Christine Cery - Inrap.

158443 : Condé-sur-l'Escaut, place Delcourt, tranchée 4

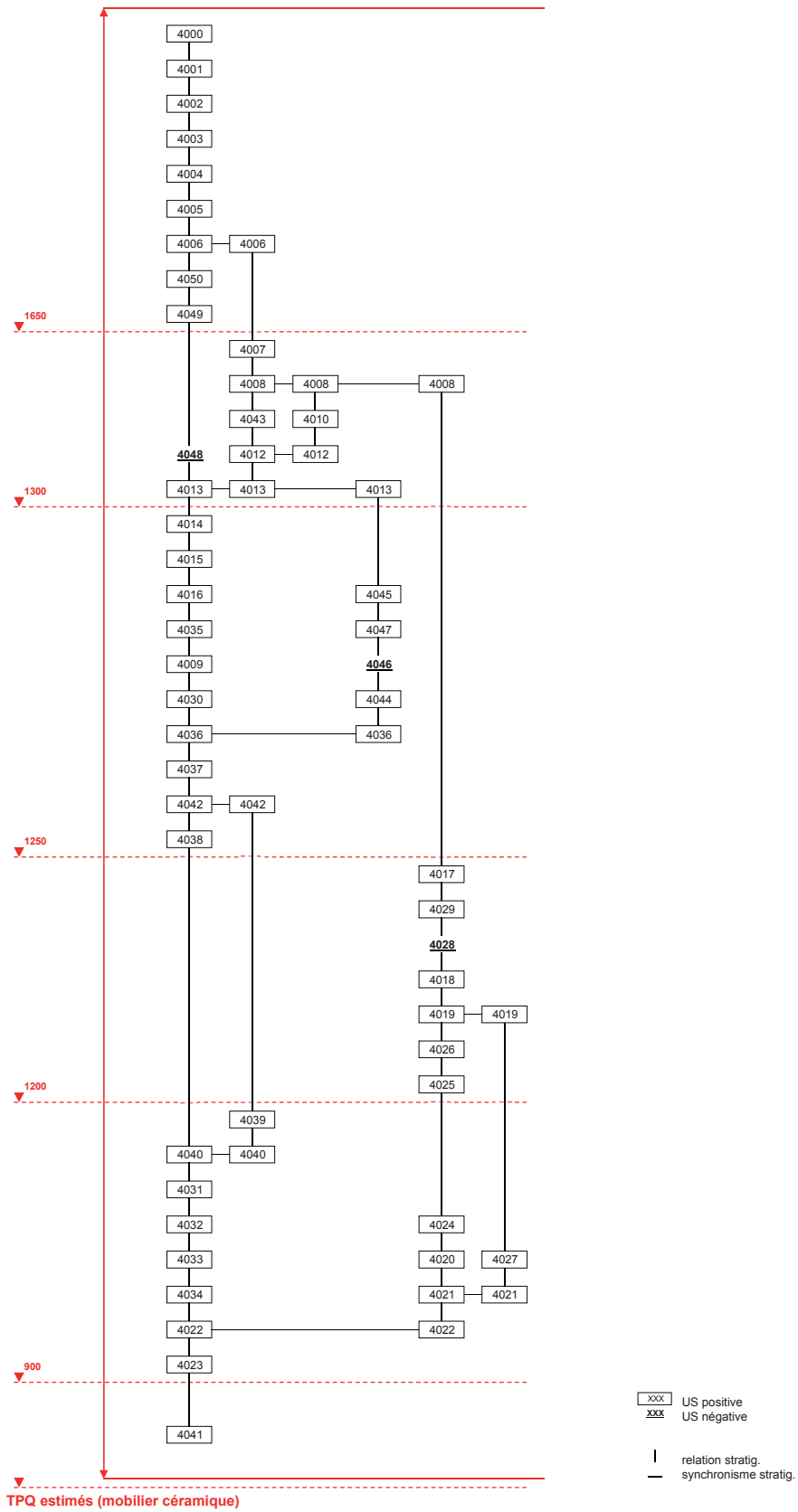


Fig.147 : diagramme stratigraphique de la tranchée 4.
© Maxellande Jude et Christine Cercy - Inrap.

III. Inventaires techniques

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	1	1000	positive	Niveau de circulation	Enrobé actuel de la place. Équivalent à 2000, 3000, 4000.	1001 ;		2000 ; 3000 ; 4000 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1001	positive	Remblai de construction	Niveau d'accroche pour la pose de l'enrobé.	1002 ;	1000 ;	2001 ; 3001 ; 4001 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1002	positive	Pavage de la place	Pavage de la place constitué de pavés taillés, non équarris (0.2 x 0.25 x 0.15 m.), calés par un sable noir, compacté.	1003 ;	1001 ;	2002 ; 3002 ; 4002 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1003	positive	Remblai de construction	Mise à niveau pour la pose du pavage 1002, constituée d'un sédiment de sable beige clair, présentant des litages dus aux percolations.	1004 ; 1049 ; 1116 ; 1139 ;	1002 ;	2003 ; 4003 ; ; 3003 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1004	positive	Remblai de construction	Mise à niveau constituée d'un sable brun ocre.	1005 ;	1003 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1005	positive	Niveau de travail	Niveau de travail précédant la mise en place du pavage, constitué d'un fin litage noir.	1006 ;	1004 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1006	positive	Remblai de construction	Sédiment limoneux, beige clair, contenant de nombreux éléments de démolition tels que de la terre cuite architecturale, du mortier, des blocs calcaires. L'ensemble est très induré.	1007 ;	1005 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1007	positive	Niveau de travail	Niveau de travail constitué d'un fin litage noir, présentant une légère percolation sur 1008.	1008 ;	1006 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1008	positive	Remblai de construction	Mise à niveau constituée d'un sable beige clair.	1009 ;	1007 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1009	positive	Remblai	Sédiment limono-sableux, gris bleu, avec nodules de charbon de bois (millimétriques), nombreuses traces d'oxydation, et présence de phosphates, de céramique, de faune, de scories et de terre cuite architecturale.	1010 ;	1008 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1010	positive	Remblai de construction	Sédiment charbonneux de texture poudreuse, noir, avec de nombreuses scories, quelques silex, de la terre cuite architecturale et de la faune. Des litages sont perceptibles mais non différenciés.	1011 ;	1009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1011	positive	Remblai	Sédiment limoneux, gris bleu verdâtre, organique, avec nombreuses traces de phosphates, et nombreux silex, quelques éléments de faune, de céramique et de terre cuite architecturale.	1012 ; 1020 ;	1010 ; 1108 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1012	positive	Remblai de construction	Sédiment limoneux, gris foncé, légèrement organique, avec nombreux nodules calcaires (millimétriques), quelques poches sableuses, et présence de céramique, de faune, de scories et de terre cuite architecturale.	1015 ;	1011 ; 1034 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1013	positive	Remblai	Limons sableux, tourbeux, organique, noir, avec présence de de céramique, de faune, de cuir en grande quantité.	1021 ;	1016 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1014	positive	Remblai	Limons sablo-argileux, bleu océan (stagnation d'eau), tourbeux, avec présence de faune.	1037 ;	1018 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1015	positive	Remblai	Limons sableux, noir, tourbeux, à tendance argileuse, plus gras en fond d'us, avec présence de céramique, de faune et de terre cuite architecturale.	1016 ;	1012 ; 1036 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1016	positive	Remblai	Limons sableux gris foncé, avec nombreux éléments de démolition (mortier, terre cuite architecturale, silex).	1013 ;	1015 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1017	positive	Remblai	Limons argileux noir, gras, tourbeux, de même texture que l'us 1015.	1035 ;	1037 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1018	positive	Remblai	Limons légèrement sableux, noir, gras, tourbeux, avec avec présence de faune.	1014 ;	1019 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	1	1019	positive	Remblai	Limons argileux gris foncé à gris bleu.	1018 ;	1020 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1020	positive	Remblai	Limons argileux gris foncé, avec nodules de craie (millimétriques), rares charbons de bois.	1019 ;	1011 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1021	positive	Remblai	Limons très argileux gris avec nombreux nodules calcaires (centimétriques et millimétriques), silex, poches argileuses bleutées.	1022 ; 1030 ;	1013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1022	positive	Remblai	Limons argileux, brun, gras, tourbeux, avec nombreux éléments organiques, quelques nodules calcaires et silex, et présence de terre cuite architecturale.	1023 ; 1027 ;	1021 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1023	positive	Remblai	Limons argileux brun gris avec nombreux blocs et cailloux calcaires.	1025 ;	1022 ; 1026 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1024	positive	Remblai	Limons très argileux gris à brun, lité, gras, tourbeux, avec présence de céramique, de faune et de terre cuite architecturale et cuir, en grande quantité.	1028 ;	1025 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1025	positive	Remblai	Limons très argileux, brun, gras avec présence de faune et de cuir en grande quantité.	1024 ;	1023 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1026	positive	Remblai	Limons argileux, brun, avec nombreux éléments organiques, quelques nodules calcaires, présence de microfaune, de faune et de bois en grande quantité.	1023 ;	1027 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1027	positive	Remblai	Sédiment argileux, gris bleu.	1026 ;	1022 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1028	positive	Remblai	Limons argileux brun, tourbeux, avec nombreux éléments organiques, ligneux, silex et houille, présence de céramique, de faune et de terre cuite architecturale.	1029 ;	1024 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1029	positive	Remblai	Limons très argileux, tourbeux, brun gris, lité, avec très nombreux éléments ligneux et organiques (bois, paille) en fond d'us.	1032 ;	1028 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1030	positive	Remblai	Limons très argileux, tourbeux, noir, avec très nombreux éléments organiques et ligneux, présence de cuir, de céramique, de faune et de terre cuite architecturale. Le cuir semble déposé en paquet.	1031 ;	1021 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1031	positive	Remblai	Limons très argileux, tourbeux, brun noir, avec éléments organiques et ligneux disposés à plat et présence de faune, de céramique, de terre cuite architecturale et de cuir. Équivalent à 1033.	1038 ;	1030 ; 1033 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1032	positive	Remblai	Limons argileux brun gris, tourbeux, avec nodules calcaires (centimétriques), silex et quelques éléments organiques.	1033 ;	1029 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1033	positive	Remblai	Limons très argileux, tourbeux, brun noir, avec éléments organiques et ligneux disposés à plat et présence de faune, de céramique, de terre cuite architecturale et de cuir. Équivalent à 1031.	1038 ;	1032 ; 1031 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1034	positive	Remblai	Litage charbonneux noir, poudreux.	1012 ;	1035 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1035	positive	Remblai	Limons sableux gris foncé, légèrement organique avec nombreux silex et cailloutis calcaires.	1034 ; 1036 ;	1017 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1036	positive	Remblai	Limons très argileux gris bleu.	1015 ;	1035 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1037	positive	Remblai	Limons sableux jaune avec très nombreux éléments ligneux (bois).	1017 ;	1014 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	1	1038	positive	Remblai	Limons très tourbeux, noir, avec nombreux éléments organiques et ligneux.	1039 ;	1031 ; 1033 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1039	positive	Remblai	Limons argileux brun, organique, avec rares nodules calcaires, présence de céramique, de faune de cuir et de bois.	1040 ;	1038 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1040	positive	Remblai	Limons très tourbeux, noir, avec nombreux éléments organiques et ligneux, avec présence de cuir, de faune et de céramique.	1041 ;	1039 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1041	positive	Remblai	Limons argileux brun, avec présence de bois, de faune, de métal, de céramique et de cuir en grande quantité.	1042 ;	1040 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1042	positive	Remblai	Limons brun avec nombreux silex.	1043 ;	1041 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1043	positive	Niveau de voirie ?	Gros blocs de pierre (décimétriques), mêlés à un limon argileux brun foncé.	1044 ; 1045 ;	1042 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1044	positive	Remblai de construction	Limons argileux brun clair, lité, avec présence de bois disposés à plat, en strate (0.5 x 0.5 x 0.6 m), de faune, de céramique, de terre cuite architecturale.	1070 ;	1043 ; 1045 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1045	positive	Remblai	Niveau de craie blanche faisant face à l'aménagement 1043 (profondeur estimée à 3.6m de la surface actuelle 1000).	1044 ;	1043 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1046	positive	Empierrement du mur 1048	Empierrement de grès (0.2 x 0.15 m) observé sur 1.6 x 0.6m.	1048 ;	1047 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1047	positive	Comblement de la tranchée de fondation 1048	Limons sableux gris beige, avec présence de faune et un élément en bronze.	1046 ;	1060 ;	Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1048	négatif	Tranchée de fondation 1048	Creusement de la tranchée de fondation.	1062 ;	1046 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1049	positive	Remblai de construction	Limons argileux brun, avec nombreux éléments de démolition (briques, terres cuites architecturales, nodules calcaires), silex.	1050 ;	1003 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1050	positive	Remblai de construction	Sable jaune.	1051 ;	1049 ; 1116 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1051	positive	Remblai de construction	Limons argileux gris vert, avec nombreux silex, non organisés.	1052 ; 1126 ; 1128 ; 1124 ;	1050 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1052	positive	Remblai de construction	Sable jaune.	1053 ;	1051 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1053	positive	Niveau d'utilisation	Niveau d'utilisation de la place / voirie, constitué d'un limon argileux gris avec silex et rares terres cuites architecturales.	1054 ;	1052 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1054	positive	Remblai	Limons argileux brun noir avec nombreux blocs de grès (décimétriques), silex non organisés, avec présence de faune et de terre cuite architecturale.	1055 ;	1053 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1055	positive	Remblai de construction	Niveau de craie pulvérulente, blanc.	1056 ;	1054 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1056	positive	Remblai de construction	Limons sableux brun gris, lité, organique, avec traces de phosphates, quelques silex et nodules de calcaires et terre cuite architecturale.	1057 ; 1102 ;	1055 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1057	positive	Remblai de construction	Limons argileux brun noir avec quelques silex, quelques blocs de craie et traces de phosphates, présence de faune, de terre cuite architecturale et de céramique.	1058 ; 1066 ; 1067 ; 1068 ; 1100 ; 1103 ;	1056 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1058	positive	Comblement de la fosse 1061	Limons sableux lité, jaune gris, avec présence de terre cuite architecturale.	1061 ; 1115 ;	1057 ;	Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	1	1059	positive	Remblai	Limons sableux lités, gris jaunâtre, avec traces de phosphates et quelques silices.	1113 ;	1061 ; 1063 ; 1064 ; 1065 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1060	positive	Remblai	Limons sableux brun noir, lités, légèrement phosphatés, avec poches beige plus argileuses, quelques silices et nodules calcaires.	1047 ; 1062 ; 1069 ; 1080 ; 1082 ; 1084 ; 1112 ;	1113 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1061	négatif	Creusement de la fosse 1061	Creusement de la fosse, à bords évasés et fond en cuvette.	1059 ;	1058 ; 1115 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1062	positive	Remblai	Limons très sableux, gris vert, très phosphatés, avec charbons de bois et quelques silices.	1094 ; 1074 ; 1078 ; 1087 ; 1088 ; 1093 ; 1081 ; 1092 ; 1096 ; 1109 ;	1048 ; 1060 ; 1069 ; 1079 ; 1083 ; 1109 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1063	négatif	Creusement de la fosse 1063	Creusement de la fosse, à bords évasés et fond en cuvette.	1059 ;	1066 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1064	négatif	Creusement de la fosse 1064	Creusement de la fosse, à bords évasés et fond en cuvette.	1059 ;	1067 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1065	négatif	Creusement de la fosse 1065	Creusement de la fosse, à bords évasés et fond en cuvette.	1059 ;	1068 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1066	positive	Comblement de la fosse 1064	Limons argileux noir avec présence de charbon de bois. Un litage charbonneux se dessine sur le fond du creusement.	1063 ;	1057 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1067	positive	Comblement de la fosse 1067	Limons argileux noir avec présence de charbon de bois.	1064 ;	1057 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1068	positive	Comblement de la fosse 1065	Limons argileux noir avec présence de charbon de bois. Un litage charbonneux se dessine sur le fond du creusement.	1065 ;	1057 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1069	positive	Solin de fondation ?	Série de six dalles de grès posées à plat, à la même altitude.	1062 ;	1060 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	1	1070	positive	Remblai	Remblai similaire à 1044 avec de petits blocs de grès et de silices, présence de végétaux, et de malaco en contexte humide, planches de bois et pieux disposés horizontalement, rares céramiques, faïences et fragments de tuiles romaines.	1071 ;	1044 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1071	positive	Remblai	Limons argileux gris foncé à brun foncé, organique, avec petits morceaux de bois à la base, posés sur la craie, malaco en contexte humide, quelques céramiques et fragments de tuiles romaines.	1138 ;	1070 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1072	positive	Substrat	Craie compacte et homogène, coupée sur 0.01m.		1138 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1073	négatif	Creusement de la fosse 1073	Creusement de la fosse 1073, de forme circulaire, et à bords évasés.	1075 ;	1074 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1074	positive	Comblement de la fosse 1073	Dallage déposé en fond de fosse.	1073 ;	1062 ; 1076 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1075	positive	Remblai	Limons gris foncé, phosphatés, humides.	1106 ; 1098 ;	1073 ; 1094 ; 1085 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1076	positive	Comblement de la fosse 1073	Torchis et terre rubéifiée ocre à noire.	1074 ;	1077 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1077	positive	Comblement de la fosse 1073	Blocs de grès.	1076 ;	1078 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1078	positive	Comblement de la fosse 1073	Limons argileux, charbonneux, rubéifiés.	1077 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	1	1079	négatif	Creusement du trou de poteau 1079	Creusement du trou de poteau 1079, de forme quadrangulaire.	1062 ;	1080 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1080	positive	Comblement du trou de poteau 1079	Limon argileux brun foncé, phosphaté, avec quelques nodules calcaires.	1079 ;	1060 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1081	négatif	Creusement du trou de poteau 1081	Comblement du trou de poteau de forme quadrangulaire.	1062 ;	1082 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1082	positive	Comblement du trou de poteau 1082	Limon argilo-sableux brun gris.	1081 ;	1060 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1083	négatif	Creusement du trou de poteau 1083	Creusement du trou de poteau 1083, de forme quadrangulaire, à bords évasés et fond en cuvette.	1062 ;	1084 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1084	positive	Comblement du trou de poteau 1083	Comblement du trou de poteau 1083 constitué d'un limon argileux brun gris avec nombreux nodules calcaires, quelques nodules rubéfiés, et silex.	1083 ;	1060 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1085	négatif	Creusement de la tranchée 1085	Creusement de la tranchée, linéaire, légèrement incurvée à l'extrémité sud.	1075 ;	1086 ; 1088 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1086	négatif	Creusement de la fosse 1086	Creusement de la fosse 1086, de forme circulaire, à bords droits et fond plat.	1085 ; 1105 ;	1089 ; 1090 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1087	négatif	Creusement de la fosse 1087	Creusement de la fosse de forme quadrangulaire.	1105 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1088	positive	Comblement de la fosse 1088	Limon sableux gris foncé, avec présence de céramique.	1085 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1089	positive	Comblement de la fosse 1089	Limon argileux noirâtre, gras, charbonneux, avec présence de terre rubéfiée.	1086 ;			Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1090	positive	Comblement de la fosse 1090	Limon argileux brun gris, gras, avec quelques nodules de charbon de bois, de faune et de silex.	1086 ;	1091 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1091	positive	Comblement de la fosse 1091	Liseré charbonneux mêlé à de la terre rubéfiée, noir rosé.	1090 ;	1092 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1092	positive	Comblement de la fosse 1092	Limon argileux gris foncé avec présence de charbon de bois, de faune, de métal et de céramique.	1091 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1093	négatif	Trous de poteau	Série de cinq trous de poteaux apparaissant à la même altitude que la fosse 1086, de diamètre variable (0.12 à 0.2m)	1105 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1094	positive	Niveau de circulation	Niveau de silex organisés, mêlés à un limon brun, très compact.	1075 ; 1105 ;	1062 ; 1120 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1095	négatif	Creusement de la fosse / solive ?	Creusement de la fosse 1095, de forme quadrangulaire.	1105 ;	1096 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1096	positive	Comblement de la fosse 1096	Limon argileux brun à brun ocre, avec quelques nodules calcaires, quelques poches jaunes plus limoneuses, et des silex.	1095 ;	1062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1097	négatif	Creusement d'un trou de poteau	Creusement d'un trou de poteau de forme circulaire, à bords droits.	1105 ;	1098 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1098	positive	Comblement du trou de poteau 1097	Limon argileux brun, avec quelques nodules calcaires, des silex.	1097 ;	1075 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1099	négatif	Creusement de la fosse 1099	Creusement de la fosse 1099, de forme quadrangulaire, à bords droits et fond plat.	1108 ;	1100 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1100	positive	Comblement de la fosse 1099	Limon brun clair, et d'une grande quantité de calcaire.	1099 ;	1057 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1101	négatif	Creusement de la fosse 1101	Creusement de la fosse 1101 de forme quadrangulaire.	1103 ;	1102 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1102	positive	Comblement de la fosse 1101	Blocs calcaires et calcaire pulvérulent blanc jaune.	1101 ;	1056 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	1	1103	positive	Remblai	Limon argileux brun noir avec nombreux nodules calcaires et silex.	1108 ; 1111 ; 1110 ;	1101 ; 1057 ; 1140 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1104	positive	Remblai	Limon argileux brun noir avec quelques nodules calcaires, de la terre cuite architecturale.	1107 ;	1121 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1105	positive	Remblai	Limon sableux brun gris à brun vert, phosphaté, avec très rares nodules calcaires, présence de terre cuite architecturale et de faune.	1114 ;	1086 ; 1087 ; 1093 ; 1094 ; 1095 ; 1097 ; 1107 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1106	positive	Substrat	Limon jaune avec nombreux silex.		1075 ; 1112 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1107	positive	Remblai	Limon argilo-sableux, noir avec silex et nodules calcaires.	1105 ;	1104 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1108	positive	Remblai	Limon argilo-sableux, noir avec rares silex et rares nodules calcaires.	1011 ; 1117 ;	1103 ; 1099 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1109	négatif	Creusement de la fosse 1109	Creusement de la fosse , à bords évasés et fond en cuvette.	1062 ;	1110 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1110	positive	Comblement de la fosse 1109	Limon argileux gris brun avec nombreux nodules calcaires.	1109 ;	1103 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1111	positive	Remblai	Limon argileux noirâtre, tourbeux avec nombreux éléments calcaires, silex, et charbons de bois, présence de faune, de terre cuite architecturale.	1117 ;	1103 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1112	négatif	Creusement d'un trou de poteau 1112	Creusement d'un trou de poteau circulaire. Comblement gris foncé.	1106 ;	1060 ;	Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-Escaut	1	1113	positive	Niveau de circulation	Limon argileux noirâtre.	1060 ;	1059 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1114	positive	Niveau de circulation	Niveau de silex organisés, plat.		1105 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1115	positive	Comblement de la fosse 1061	Limon argileux gris clair, beige, avec charbon de bois.	1061 ;	1058 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1116	positive	Remblai de construction	Niveau très compact contenant des éléments de démolition de type mortier, terre cuite architecturale, blocs calcaires. Équivalent à 1006.	1050 ;	1003 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1117	positive	Niveau de circulation	Niveau de silex alignés sur un même plan.	1119 ;	1111 ; 1108 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1118	positive	Remblai	Limon sableux beige gris.	1120 ;	1119 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1119	positive	Remblai	Limon argileux gris bleuté avec nombreux silex, blocs calcaires.	1118 ;	1117 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1120	positive	Remblai	Limon argileux brun noir, tourbeux, avec blocs de craie et nombreux silex.	1094 ;	1118 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1121	positive	Niveau d'utilisation	Limon argileux gris clair avec mortier rosé.	1104 ;	1122 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1122	positive	Remblai	Limon argileux noir, avec quelques nodules calcaires.	1121 ;	1123 ; 1127 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1123	négatif	Creusement de la fosse 1123	Creusement de la fosse 1123 à bords évasés et fond plat.	1122 ;	1125 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	1	1124	positive	Remblai	Sable jaune.	1125 ;	1051 ;	Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	1	1125	positive	Comblement de la fosse 1123	Limon argileux brun avec blocs calcaires (millimétriques et centimétriques).	1123 ;	1124 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1126	positive	Comblement de la fosse 1127	Limon argileux brun gris avec terres cuites architecturales, cailloutis calcaires en fond d'us, présence de faune, et de céramique.	1127 ;	1051 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1127	négatif	Creusement de la fosse 1127	Creusement de la fosse 1127 à bords évasés et fond en cuvette.	1122 ;	1126 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1128	positive	Remblai	Limon sableux brun avec quelques nodules calcaires, légèrement phosphaté.	1129 ;	1051 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1129	positive	Remblai	Alternance de litage de craie et de limon brun avec silex.	1130 ;	1128 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1130	positive	Remblai	Limon argilo-sableux brun vert, très phosphaté, avec quelques nodules calcaires, petits silex.	1131 ; 1149 ;	1129 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1131	positive	Remblai	Mélange de limon brun, de blocs de craie et de silex.	1132 ;	1130 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1132	positive	Remblai	Limon gris foncé, phosphaté, avec nodules calcaires.	1133 ;	1131 ; 1147 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1133	positive	Remblai	Mélange de limon brun et de blocs de craie, avec présence de terre cuite architecturale.	1134 ;	1132 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1134	positive	Remblai	Limon gris foncé avec quelques nodules calcaires et terre cuite architecturale.	1135 ;	1133 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1135	positive	Remblai	Mélange de limon brun et de blocs de craie, avec présence de terre cuite architecturale.	1136 ;	1134 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1136	positive	Remblai	Limon très sableux, jaune beige.	1137 ; 1144 ;	1135 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1137	positive	Remblai	Limon argileux brun noir, avec quelques silex et nodules calcaires.	1142 ;	1136 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1138	négatif	Creusement du fossé 1138	Creusement du fossé s'inscrivant dans le substrat.	1072 ;	1141 ; 1150 ; 1071 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1139	positive	Comblement de la fosse 1140	Sable jaune légèrement limoneux et de blocs de grès.	1140 ;	1003 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1140	négatif	Creusement de la fosse 1140	Creusement de la fosse 1140, présentant un profil en U avec un léger décroché.	1103 ;	1139 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1141	positive	Remblai	Niveau de craie altérée sur le creusement du fossé 1138.	1138 ;	1142 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1142	positive	Remblai	Niveau de craie altérée (ressaut de creusement ?)	1141 ;	1137 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1143	positive	Remblai	Limon gris foncé avec quelques nodules calcaires et terre cuite architecturale.				Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1144	positive	Niveau d'occupation horizontal ?	Limon sableux gris beige, proche de 1136, avec moins de pierrailles.	1145 ;	1136 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1145	positive	comblement du fossé / occupation ?	Limon argileux gris noir, avec des passes tourbeuses (végétaux).	1150 ;	1144 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1146	positive	Remblai	Limon argilo-sableux, tourbeux, brun, avec charbon de bois, éléments ligneux, quantité importante de cuir, quelques silex.	1147 ;	1148 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1147	positive	Remblai	Limon argilo-sableux, gras, gris foncé, avec nodules calcaires (centimétriques et millimétriques).	1132 ;	1146 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1148	positive	Remblai	Limon argileux brun, organique, tourbeux, avec présence de charbon de bois.	1146 ;	1149 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	1	1149	positive	Remblai	Limon sableux gris bleuté avec quelques silex, quelques nodules calcaires, charbon de bois et calcaires décarbonatés.	1148 ;	1130 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	1	1150	positive	Remblai	Limon très sableux, jaune beige.	1138 ;	1145 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2000	positive	Niveau de circulation	Enrobé actuel de la place. Equivalent à 1000, 3000, 4000.	2001 ;		1000 ; 3000 ; 4000 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2001	positive	Remblai de construction	Niveau d'accroche pour la pose de l'enrobé.	2002 ;	2000 ;	1001 ; 3001 ; 4001 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2002	positive	Pavage de la place	Pavage de la place constitué de pavés taillés, non équarris (0.2 x 0.25 x 0.15 m.), calés par un sable noir, compacté.	2003 ; 2051 ;	2001 ;	1002 ; 3002 ; 4002 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2003	positive	Remblai de construction	Sable jaune présentant différents litages et percolations.	2042 ;	2002 ; 2048 ;	1003 ; 4003 ; 3003 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2004	sépulture	Squelette	Squelette observé partiellement.	2012 ;	2011 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2005	positive	Niveau de travail	Niveau de travail pour l'installation du pavage constitué d'un limon argileux gris avec quelques silex.	2008 ; 2049 ;	2042 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2006	négatif	Creusement de la fosse 2006	Creusement de la fosse, à bords droits et fond plat.	2007 ; 2044 ; 2046 ;	2008 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2007	positive	Remblai de construction	Limon argileux brun noir avec quelques nodules calcaires (millimétriques), torchis, charbon de bois. La concentration de torchis est plus importante en fond d'us.	2009 ; 2044 ;	2006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2008	positive	Comblement de la fosse 2006	Limon argileux brun foncé alterné avec des litages crayeux avec présence de charbon de bois, de torchis.	2006 ;	2005 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2009	positive	Remblai	Limon argileux brun gris, légèrement sableux, avec nodules calcaires, silex, charbon de bois, présence de terre cuite architecturale, de grès et de faune.	2013 ; 2010 ; 2039 ; 2055 ;	2007 ; 2058 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2010	positive	Remblai	Limon argileux gris foncé avec nodules calcaires et charbon de bois, quelques silex.	2013 ; 2011 ; 2024 ; 2025 ;	2009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2011	positive	Comblement de la fosse 2012	Limon argilo-sableux brun avec terre cuite architecturale.	2004 ;	2010 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2012	négatif	Creusement de la fosse 2012	Creusement de la fosse, à bords droits.	2013 ;	2004 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2013	positive	Remblai	Limon argileux gris foncé avec nodules calcaires.	2026 ; 2029 ; 2057 ; 2052 ; 2030 ; 2015 ; 2018 ; 2021 ; 2071 ;	2009 ; 2010 ; 2009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2014	sépulture	squelette		2016 ;	2015 ;		indéterminé	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2015	sépulture	Comblement de la fosse 2016	Limon argileux, tourbeux, gris sombre, avec nombreux éléments calcaires, silex et présence de terre cuite architecturale.	2014 ;	2013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2016	sépulture	Creusement de la fosse 2016	Creusement de la fosse.	2026 ;	2014 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2017	sépulture	squelette		2019 ;	2018 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2018	sépulture	Comblement de la fosse 2019	Limon très argileux gris foncé, tourbeux, gras, avec nombreux éléments calcaires et silex.	2017 ;	2013 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	2	2019	sépulture	Creusement de la fosse 2019	Creusement de la fosse, non perceptible lors du décapage.	2026 ;	2017 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2020	sépulture	squelette	squelette partiel (jambe et pieds)	2022 ;	2021 ;		indeterminé	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2021	sépulture	Comblement de la fosse 2022	Limon argileux gris clair, phosphaté, avec quelques nodules calcaires.	2020 ;	2013 ;		indeterminé	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2022	sépulture	Creusement de la fosse 2022	Creusement de la fosse, à bords droits et fond plat.	2026 ;	2020 ; 2023 ;		indeterminé	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2023	négatif	Creusement du fossé 2023	Creusement du fossé, dans lequel sont rejetés les restes du squelette 2020.	2013 ; 2022 ;	2024 ; 2025 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2024	sépulture	Squelette	Squelette sans connexion (crâne, membres et cotés).	2023 ; 2025 ;	2010 ;		indeterminé	X		X
Condé-sur-l'Escaut	2	2025	positive	Comblement du fossé	Limon argileux brun, gras, avec quelques nodules calcaires, rejet des restes du squelette 2024 recoupé par le creusement du fossé.	2023 ;	2024 ; 2010 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2026	positive	Remblai	Limon très argileux, brun, avec quelques silex et présence de terre cuite architecturale.	2057 ; 2054 ;	2013 ; 2029 ; 2016 ; 2019 ; 2022 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2027	positive	Niveau d'occupation	Litage de silex.	2028 ; 2032 ;	2057 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2028	formation naturelle	substrat	Limon très argileux, jaune avec nombreux silex.		2027 ; 2031 ; 2054 ; 2077 ; 2053 ; 2068 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2029	positive	Remblai	Limon très argileux gris foncé, phosphaté, avec quelques silex, et présence de terre cuite architecturale.	2026 ;	2013 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2030	positive	Remblai	Limon très argileux, gris sombre, phosphaté, légèrement sableux, avec quelques nodules calcaires.	2013 ; 2035 ;	2041 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2031	négatif	Creusement du fossé 2031	Limite très linéaire présentant des bords étroits.	2028 ;	2032 ; 2056 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2032	positive	Remblai	Limon argileux brun gris, légèrement sableux, avec quelques nodules calcaires, charbon de bois, présence de terre cuite architecturale et céramique.	2031 ;	2027 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2033	négatif	Creusement de la fosse 2033	Creusement non perceptible lors du décapage.	2068 ;	2034 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2034	sépulture	Squelette		2033 ;	2035 ;		indeterminé	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2035	positive	Comblement de la fosse 2033	Limon gris, argileux, phosphaté avec rares nodules de charbon de bois.	2034 ;	2030 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2036	positive	Remblai de construction	Sable et mortier compacté.	2062 ;	2059 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2037	positive	Remblai de construction	Litages alternés de limon gris très argileux et de sable orangé.	2038 ;	2062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2038	positive	Remblai de construction	Sable et mortier compacté.	2063 ; 2058 ;	2037 ; 2061 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2039	positive	Remblai	Limon très argileux, gris foncé, phosphaté, avec quelques silex, nodules calcaires, et présence de terre cuite architecturale.	2040 ;	2009 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	2	2040	positive	Remblai	Litage jaune crayeux.	2041 ;	2039 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2041	positive	Remblai	Limon argileux gris foncé, phosphaté, avec rares silex. 2041 est globalement moins chargé en phosphates que 2030.	2030 ; 2064 ; 2065 ; 2068 ; 2069 ;	2040 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2042	positive	Remblai	Limon argileux gris bleuté à gris noir, sableux, phosphaté.	2059 ; 2005 ;	2003 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2043	négatif	Creusement de la fosse 2043	Creusement de la fosse 2043, à bords évasés et fond plat.	2013 ; 2047 ;	2044 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2044	positive	Comblement de la fosse 2044	Limon argileux brun avec charbon de bois, silex, blocs de grès en fond d'us.	2043 ;	2007 ; 2006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2045	négatif	Creusement de la fosse 2045	Creusement de la fosse 2045, à bords droits et fond légèrement incurvé.	2047 ;	2046 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2046	positive	Comblement de la fosse 2045	Comblement rubéfié dans la partie supérieure et plus limonuse et brune en partie inférieure.	2045 ;	2006 ; 2050 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2047	positive	Remblai	Limon sableux brun clair avec rares nodules calcaires.	2013 ;	2045 ; 2043 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2048	négatif	Creusement de la fosse 2048	Creusement de la fosse 2048, à fond plat et bords droits.	2003 ;	2051 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2049	positive	Remblai	Limon argileux noir, avec nombreux silex, nodules calcaires.	2050 ;	2005 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2050	positive	Remblai de construction	Litage crayeux blanc similaire à 2036 et 2039.	2046 ;	2049 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2051	positive	Comblement de la fosse 2048	Sable limoneux gris bleuté, très compact.	2048 ;	2002 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2052	construite	Aménagement	Aménagement en grès, non relevé.	2057 ;	2013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2053	négatif	Creusement d'un trou de poteau	Creusement d'un trou de poteau, à bords droits.	2028 ;	2078 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2054	positive	Remblai	Limon gris très argileux, plastique, s'enfonçant en cuvette sur 2031, avec présence de terre cuite architecturale et de faune.	2028 ;	2026 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2055	positive	Niveau d'occupation	Litage charbonneux, noir.		2009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2056	positive	Comblement du fossé	Limon très argileux, orangé, avec nombreux silex et présence de céramique.	2031 ;	2057 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2057	positive	Remblai de construction	Sable limoneux brun, venant sceller le fossé 2031.	2027 ; 2056 ;	2026 ; 2013 ; 2052 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2058	positive	Remblai	Limon sableux orangé, poudreux.	2009 ;	2038 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2059	positive	Remblai	Limon argileux gris vert, phosphaté, très gras, légèrement organique, avec nombreux silex.	2036 ;	2042 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2060	positive	Remblai de construction	Limon très argileux, brun gris, avec nodules calcaires, phosphates.	2061 ;	2062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2061	positive	Remblai	Limon argileux gris foncé, avec nodules calcaires, charbon de bois, silex, et présence légère de phosphates, de faune et de microfaune.	2038 ;	2060 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2062	positive	Niveau d'occupation	Litage noir, charbonneux.	2037 ; 2060 ;	2036 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2063	positive	Niveau d'occupation	Litage noir, charbonneux.		2038 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2064	positive	Comblement de la fosse 2067	Limon très argileux, tourbeux, plastique, noir, avec quelques nodules calcaires, quelques calcaires décarbonatés, présence de phosphates et de charbon de bois, de céramique et de faune.	2067 ; 2070 ;	2041 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2065	positive	Comblement de la fosse 2066	Limon argileux noir, charbonneux, avec quelques nodules calcaires.	2066 ;	2041 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	2	2066	négatif	Creusement de la fosse 2066	Creusement de la fosse 2066, de forme circulaire.	2075 ; 2068 ;	2065 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2067	négatif	Creusement de la fosse 2067	Creusement de la fosse 2067, de forme quadrangulaire, ceint par des blocs de grès (2069). Deux fosses distinctes apparaissent dans 2067.	2074 ; 2075 ; 2068 ; 2076 ;	2064 ; 2070 ;	2069 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2068	positive	Remblai	Limon argileux gris jaune avec présence de phosphates.	2028 ;	2041 ; 2067 ; 2033 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2069	positive	Calage de la fosse 2067	Calage de blocs de grès taillés, calibrés, issus d'une récupération de moellons de construction. On observe une surface plane. Douze blocs sont dénominés, disposés autour de la fosse 2067.	2075 ;	2041 ;	2067 ;	Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2070	positive	Structure artisanale	Dépression circulaire comblée par un limon argileux gris foncé, avec charbon de bois, nombreuses scories, et présentant des traces de chauffe.	2067 ;	2064 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	2	2071	positive	Niveau d'occupation	Niveau induré, saturé en silex, fragments de tuile et grès.	2072 ;	2013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2072	positive	Remblai	Limon argileux gris foncé à noir avec rares nodules calcaires, mortier et terre cuite architecturale.	2073 ;	2071 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2073	positive	Remblai	Limon sablonneux gris avec rares pierrailles et fragments de tuiles.	2074 ;	2072 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2074	positive	Remblai	Limon sablonneux gris beige à beige, avec silex, fragments de grès, charbon de bois.	2075 ;	2067 ; 2073 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2075		Remblai	Limon sableux, gris à gris beige, avec présence de phosphates, et de silex.	2076 ;	2066 ; 2067 ; 2069 ; 2074 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2076	positive	Remblai	Limon sableux, gris à gris beige, avec faible quantité de phosphates, et de silex.	2077 ;	2075 ; 2067 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2077	positive	Remblai	Limon sablonneux brun à tendance argileuse avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	2028 ; 2078 ;	2076 ;		Gallo-romain	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	2	2078	positive	Comblement du trou de poteau 2053	Limon argileux gris avec phosphates et charbon de bois.	2053 ;	2077 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3000	positive	Niveau de circulation	Enrobé actuel de la place. Equivalent à 1000, 2000, 4000.	3001 ;		1000 ; 2000 ; 4000 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3001	positive	Remblai de construction	Couche d'accroche pour la mise en place de l'enrobé.	3002 ;	3000 ;	1001 ; 2001 ; 4001 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3002	positive	Pavage de la place	Pavage de la place constitué de pavés taillés, non équarris (0.2 x 0.25 x 0.15 m.), calés par un sable noirci, compacté.	3005 ; 3003 ;	3001 ;	1002 ; 2002 ; 4002 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3003	positive	Remblai	Limon sableux gris bleuté, organique, avec nombreux silex, nodules calcaires, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	3030 ; 3056 ; 3004 ; 3055 ;	3005 ; 3002 ;	1003 ; 2003 ;	Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3004	positive	Remblai	Limon sableux gris foncé à gris bleuté, organique, avec nombreux silex, quelques nodules calcaires, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique, de faune.	3008 ; 3031 ;	3007 ; 3003 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3005	négatif	Fosses	Ensemble de trois fosses situées directement sous les pavés (anciennes canalisations ?), comblées par un sable très compacté avec présence de terre cuite architecturale et charbon de bois.	3003 ;	3002 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	3	3006	positive	Remblai de construction	Limon sableux brun gris avec quelques nodules de terre cuite architecturale et nodules calcaires, charbon de bois épars et bois décomposés, avec présence de terre cuite architecturale, de faune.	3007 ; 3011 ; 3015 ; 3022 ; 3056 ; 3055 ;	3016 ; 3018 ; 3020 ; 3056 ; 3055 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3007	positive	Remblai	Limon sableux gris vert avec nombreux silex.	3004 ;	3006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3008	positive	Remblai	Limon sableux brun vert, phosphaté, organique, avec nodules calcaires et charbon de bois, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	3009 ;	3019 ; 3004 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3009	positive	Remblai	Niveau de craie blanche mêlé à un limon argileux vert.	3010 ;	3008 ; 3014 ; 3023 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3010	positive	Remblai	Poche de limon sableux gris foncé à gris noir, très organique, avec nodules calcaires.	3021 ; 3077 ;	3009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3011	positive	Remblai	Limon sableux gris pâle avec nombreux silex dont des modules plus importants en surface.	3012 ;	3006 ; 3015 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3012	positive	Remblai	Limon sableux légèrement argileux, très foncé, avec présence de terre cuite architecturale et de faune.	3013 ; 3039 ;	3011 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3013	positive	Remblai	Litage de silex et de craie, mêlé à un limon sablo-argileux gris clair très compact.	3014 ;	3012 ; 3039 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3014	positive	Remblai	Limon sableux gris foncé, organique, avec quelques nodules calcaires, une forte présence de bois conservés (milieu tourbeux), avec présence de terre cuite architecturale, de céramique, de cuir et de faune.	3009 ;	3013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3015	positive	Niveau de circulation	Litage noir, très compact.	3011 ;	3006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3016	positive	Niveau d'occupation	Litage très induré.	3006 ; 3017 ; 3020 ;	3030 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3017	positive	Remblai	Limon très argileux gris pâle.	3018 ;	3016 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3018	positive	Niveau d'occupation	Fin liseré noir, charbonneux.	3006 ;	3017 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3019	négatif	Creusement de la fosse 3019	Creusement de la fosse 3019, à bords droits et fond en cuvette.	3008 ;	3024 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3020	positive	Niveau d'occupation	Fin liseré charbonneux, cendreuse, noir.	3006 ;	3016 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3021		Remblai	Limon sableux légèrement argileux, gris foncé, avec nombreux silex, quelques nodules calcaires, de la terre cuite architecturale, de la céramique et de la faune, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	3091 ;	3010 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3022	positive	Remblai de construction	Liseré argileux gris pâle.	3023 ;	3006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3023	positive	Remblai	Limon argileux gris avec nombreux silex et nodules calcaires.	3009 ;	3022 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3024	positive	Comblement de la fosse 3019	Mélange hétérogène de blocs de grès, de craie, de nodules calcaires et de limon brun.	3019 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3025	construite	Fondation	Fondation constituée de bloc de grès.	3034 ;	3033 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3026	construite	Fondation	Fondation de gros et moyens modules de grès non taillées et de briques.	3037 ;	3036 ;		Epoque Moderne	X	X	X

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	3	3027	positive	Remblai	Limon argilo-sableux gris foncé, phosphaté, organique, avec silex, nodules calcaires, charbon de bois, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	3058 ;	3040 ; 3046 ; 3048 ; 3049 ; 3051 ; 3052 ; 3054 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3028	positive	Remblai de construction	Sable jaune clair avec quelques percolations issues de 3038.	3027 ; 3045 ;	3034 ; 3030 ; 3029 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3029	néгатif	Creusement d'un trou de poteau 3029	Creusement d'un trou de poteau, à bords droits, et comblé par un limon argileux.	3028 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-Escaut	3	3030	positive	Niveau d'occupation	Litage argilo-limoneux avec nodules calcaires et charbon de bois	3040 ;	3024 ; 3028 ; 3029 ; 3035 ; 3016 ; 3050 ; 3093 ; 3054 ; 3052 ; 3049 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3031	néгатif	Tranchée de récupération	Tranchée de récupération du mur 3034.	3036 ; 3033 ; 3038 ; ;	3035 ; 3004 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3032	construite	Paroiement du puits 3040	Paroiement du puits constitué de blocs de grès (0,2x0,3x0,15m) et de blocs calcaires (0,25x0,15x0,2m), sur une double rangée. Quelques briques viennent en appoint. On observe une couche d'enduit (0,004mm) sur l'intérieur du paroiement conférant un aspect lissé et blanchi.	3040 ;	3057 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-Escaut	3	3033	construite	Couche de mortier du mur 3034	Couche de mortier du mur 3034, rose à beige, à gros dégraisant.	3025 ;	3031 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3034	néгатif	Tranchée de fondation 3034	Tranchée de fondation en aveugle.	3028 ;	3025 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-Escaut	3	3035	positive	Comblement de la tranchée de récupération 3031	Limon argileux brun gris avec des éléments de destruction, du charbon de bois.	3031 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3036	construite	Niveau de mortier	Couche de mortier rose beige avec dégraisant grossier.	3026 ;	3031 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3037	néгатif	Tranchée de fondation 3037	Tranchée de fondation en aveugle.	3027 ;	3026 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-Escaut	3	3038	positive	Niveau d'occupation	Niveau de travail ou d'occupation constitué d'un liseré vert, très phosphaté.	3027 ;	3031 ? ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3039	positive	Remblai	Liseré argileux gris pâle.	3013 ;	3012 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3040	néгатif	Tranchée de fondation du puits 3040	Tranchée de fondation du puits 3040, débordante de 0,12m sur l'extérieur.	3027 ;	3032 ;		Epoque Moderne	X	X	X

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	3	3041	positive	Comblement supérieur du puits 3040	Limons sableux brun moyen avec nombreux éléments de démolition, nodules calcaires et charbon de bois, présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de métal. Une couronne de dessiccation apparaît sur la même courbe que le parement.	3057 ;	3042 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3042	positive	Remblai	Limons sablo-argileux brun, avec de nombreux éléments de démolition.	3041 ;			Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3043	positive	Comblement de la fosse 3044	Limons sableux brun avec présence de céramique et de faune.	3047 ;	3045 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3044	néгатif	Creusement d'un trou de poteau 3044	Emplacement d'un poteau en bois, quadrangulaire, à bords droits et fond plat.	3046 ;	3047 ;		Moyen-Âge	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3045	positive	Remblai de construction	Limons sableux brun vert, avec phosphates, éléments de démolition et terre cuite architecturale. 3045 vient sceller l'aménagement 3046.	3043 ; 3046 ;	3028 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3046	construite	Aménagement	Aménagement de blocs calcaires, liés par un mortier jaune beige, sableux, à gros dégraisant. 3046 est de forme quadrangulaire et présente un rang de blocs de grès à plat en surface. Il est ceint par le niveau charbonneux 3048.	3027 ;	3044 ; 3045 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3047	construite	Parement du poteau 3044	Parement constitué de blocs de grès, taillés, ordonnés sur trois rangs, faisant office de calage pour l'installation d'un poteau.	3044 ;	3043 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3048	positive	Niveau de rejet	Niveau poudreux, noirâtre, charbonneux avec grande quantité de scories.	3027 ;	3093 ;		Epoque Moderne	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3049	construite	Fondation	Fondation de gros et moyens modules de grès non taillées et de briques, liée par un mortier gris.	3027 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3050	positive	Fondation de la tranchée 3051	Fondation de pierrailles et de rares briquillons.	3051 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3051	néгатif	Tranchée de fondation 3051	Tranchée de fondation 3051 située dans l'axe de 3049.	3027 ;	3050 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3052	xe	Tranchée d'implantation du seuil	Tranchée d'implantation pour la mise en place de pierres de seuil.	3027 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3054	positive	Remblai	Niveau poudreux, noirâtre, charbonneux avec grande quantité de scories de forge.	3027 ;	3030 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3055	construite	Fondation	Fondation saturée de briquillons concassés	3006 ;	3003 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3056	construite	Fondation	Fondation saturée de briquillons concassés. Une interruption de 1,2m est possible entre les fondations 3055 et 3056.	3006 ;	3003 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3057	positive	Comblement du puits 3040	Second niveau de comblement du puits 3040 constitué d'un limon argileux beige avec des nodules de mortier, de la pierraille dont un bloc architectural, de la céramique, de la terre cuite architecturale et de la faune.	3032 ;	3041 ;		Epoque Moderne	X	X	X
Condé-sur-l'Escaut	3	3058	positive	Remblai	Limons argileux gris taupes.	3059 ;	3027 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3059	positive	Remblai	Limons argilo-sableux brun, phosphaté, avec nodules calcaires, charbon de bois, faune, céramique, terre cuite architecturale.	3060 ;	3058 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3060	positive	Niveau de circulation	Litage horizontal de silex et blocs calcaires.	3063 ;	3059 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	3	3061	positive	Remblai	Limons sableux, légèrement argileux, brun noir, avec charbon de bois, quelques nodules calcaires, nombreux éléments de cuir, de la faune, de la céramique et de la terre cuite architecturale.	3068 ;	3064 ; 3065 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3062	positive	Remblai	Limons argileux gris brun avec nodules calcaires, silex, charbon de bois, et faune.	3065 ;	3063 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3063	positive	Remblai	Limons sableux brun avec charbon de bois, quelques nodules calcaires et quelques silex, du cuir et de la faune en grande quantité.	3062 ; 3064 ;	3060 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3064	positive	Niveau de circulation	Litage de silex et nodules calcaires.	3061 ;	3063 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3065	positive	Niveau d'utilisation	Fin litage brun clair avec forte présence de bois et de cuir.	3061 ;	3062 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3066	positive	Remblai	Limons argileux gris clair avec quelques nodules calcaires, très gras, avec présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de cuir.	3067 ;	3068 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3067	positive	Remblai	Limons argileux gris clair avec gros blocs calcaires (décimétriques), présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de cuir.	3069 ;	3066 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3068	positive	Remblai	Limons sableux brun avec forte présence de cuir.	3066 ;	3061 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3069	positive	Remblai	Limons brun moyen, avec présence de céramique, de terre cuite architecturale, de faune et de métal.	3070 ;	3067 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3070	positive	Remblai de construction	Recharge de blocs de craie et de silex.	3071 ;	3069 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3071	positive	Remblai	Limons argileux gris clair.	3072 ;	3070 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3072	positive	Remblai	Limons sableux gris brun avec présence de cuir, de charbon de bois, de faune et de métal.	3073 ;	3071 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3073	positive	Niveau d'occupation	Niveau tourbeux, brun moyen avec nombreux végétaux et bois, présence de cuir, de céramique et de faune, très organique.	3074 ;	3072 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3074	positive	Remblai de construction	Recharge de craie blanchâtre mêlée à un limon verdâtre.	3075 ;	3073 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3075	positive	Remblai	Limons brun foncé à tendance grise, avec quelques nodules de craie.	3076 ;	3074 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3076	positive	Niveau d'occupation	Niveau tourbeux avec très nombreux végétaux, cuir et faune, très organique. On observe un litage de couches brunes avec des couches de paillages bleutés (apport de paille pour assainir ?)	3085 ; 3083 ;	3075 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3077	positive	Remblai	Limons sableux gris bleuté, sombre, avec nodules de craie, quelques silex, présence de faune, de céramique et de terre cuite architecturale.	3079 ;	3010 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3078	positive	Remblai	Limons brun vert, phosphatés, avec nombreux nodules calcaires, charbon de bois, quelques poches de limons argileux vert, présence de terre cuite architecturale et de céramique.	3082 ;	3080 ; 3081 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3079	positive	Niveau de circulation	Litage de silex et de calcaire.	3080 ;	3077 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3080	positive	Remblai	Limons sableux, légèrement tourbeux, brun noir, avec silex, nodules calcaires, charbon de bois, quelques végétaux, organique, avec présence de faune, de céramique et de terre cuite architecturale.	3078 ; 3081 ; 3091 ;	3079 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	3	3081	positive	Remblai	Limons sableux brun noir avec charbon de bois, quelques poches limoneuses beige et silex, présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	3078 ;	3080 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	3	3082	positive	Remblai	Limons argilo-sableux gris clair avec nombreux nodules calcaires, quelques silex, quelques poches limoneuses vertes et charbon de bois, présence de terre cuite architecturale, de faune et de céramique.	3089 ;	3078 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3083	positive	Remblai	Limons sableux brun moyen, légèrement organique.	3084 ;	3076 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3084	positive	Remblai	Limons argileux brun clair, organique, avec quelques végétaux, céramique et terre cuite architecturale.	3085 ;	3083 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3085	positive	Remblai	Niveau crayeux mêlé à un limon brun.	3086 ;	3076 ; 3084 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3086	positive	Remblai	Limons argileux brun avec nombreux nodules de craie.	3087 ;	3085 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3087	positive	Remblai	Limons sableux gris foncé à noir avec quelques nodules de craie.	3088 ;	3086 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3088	positive	Remblai	Limons sablo-argileux vert.	3087 ;	3087 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3089	positive	Remblai	Limons argilo-sableux gris foncé avec nombreux nodules calcaires, poches argileuses beige et quelques charbons de bois, présence de faune et de céramique.	3092 ;	3082 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3090	positive	Creusement de la fosse 3090	Creusement d'une fosse circulaire, recoupé par 3089.	3092 ;	3091 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3091	positive	Comblement de la fosse 3090	Limons sableux gris foncé avec quelques nodules calcaires, charbon de bois et silex, présence de faune et de céramique.	3090 ;	3080 ; 3021 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3092	positive	Remblai	Limons très sableux, vert.	3094 ;	3090 ; 3089 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3093	construite	Fondation	Fondation de blocs calcaires, liés par un mortier jaune beige, sableux, à gros dégraisant.	3048 ;	3030 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	3	3094		substrat	Craie blanche		3092 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4000	positive	Niveau de circulation	Enrobé actuel de la place. Equivalent à 1000, 3000, 2000.	4001 ;		1000 ; 2000 ; 3000 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4001	positive	Remblai de construction	Niveau d'accroche pour la pose de l'enrobé.	4002 ;	4000 ;	1001 ; 2001 ; 3001 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4002	positive	Pavage de la place	Pavage de la place constitué de pavés taillés, non équarris (0.2 x 0.25 x 0.15 m.), calés par un sable noir, compacté.	4003 ;	4001 ;	1002 ; 2002 ; 3002 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4003	positive	Remblai de construction	Sable jaune pour la mise en place du pavage.	4004 ;	4002 ;	1003 ; 2003 ;	EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4004	positive	Remblai de construction	Sable jaune foncé.	4005 ;	4003 ;		EP. Contemp.	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4005	positive	Niveau d'occupation	Limons brun argileux avec nombreux éléments de démolition (terre cuite architecturale, mortier, charbon de bois, silex, calcaires).	4006 ;	4004 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4006	positive	Remblai de construction	Recharges successives de sable jaune et de limon brun.	4007 ; 4050 ;	4005 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4007	positive	Niveau d'occupation	Fin liseré limono-argileux, phosphaté, brun vert.	4008 ;	4006 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4008	positive	Remblai	Limons sableux brun gris, légèrement phosphaté avec quelques nodules calcaires, avec présence de céramique, de métal, de terre cuite architecturale et de faune.	4010 ; 4017 ; 4043 ;	4007 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4009	positive	Remblai	Limons sableux gris bleuté, avec quelques silex, présence de céramique, de métal, de terre cuite architecturale et de scories.	4031 ; 4030 ;	4035 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4010	positive	Remblai	Limons argileux brun clair.	4012 ;	4008 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-Escaut	4	4011	positive	Niveau d'occupation	Us globale pour les niveaux tourbeux 4030, 4033, 4035, 4036, 4037, 4042, 4038. Présence de céramique, de bois, de terre cuite architecturale et de faune.				Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4012	positive	Remblai de construction	Sédiment poudreux, charbonneux, noir (épandage en vue d'un assainissement ?), avec présence de céramique.	4013 ;	4010 ; 4043 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4013	positive	Niveau d'occupation	Limon sablo-argileux gris verdâtre, phosphaté, avec quelques nodules calcaires, charbon de bois, présence de céramique, de scories, de terre cuite architecturale et de faune.	4014 ; 4045 ;	4012 ; 4043 ; 4048 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4014	positive	Remblai	Limon argileux brun avec nombreux cailloux calcaires, quelques nodules de mortier.	4015 ;	4013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4015	positive	Remblai	Limon sableux gris foncé avec rares nodules calcaires, quelques silex.	4016 ; 4023 ;	4014 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4016	positive	Remblai	Limon sableux, légèrement tourbeux, gris noir, avec présence de cuir, de bois, de céramique et de faune.	4035 ;	4015 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4017	positive	Niveau de circulation	Limon sableux brun vert, phosphaté, avec quelques nodules de mortier, de terre cuite architecturale, de charbon de bois, présence de faune, de céramique.	4018 ; 4029 ;	4008 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4018	positive	Remblai	Limon sableux brun vert, avec charbon de bois et nodules calcaires.	4019 ;	4017 ; 4028 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4019	positive	Niveau de circulation	Litage de silex et blocs calcaires, en horizon plan, scellant le fossé 1138.	4026 ; 4027 ;	4018 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4020	positive	Remblai	Limon argilo-sableux gris clair avec nombreux blocs calcaires.	4021 ;	4024 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4021	positive	Remblai	Limon argileux brun verdâtre, avec nombreux blocs calcaires.	4022 ;	4020 ; 4027 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4022	positive	Remblai	Limon argileux brun gris avec petits nodules calcaires.	4023 ;	4021 ; 4034 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4023	positive	Remblai	Limon sableux brun noir, légèrement tourbeux, avec quelques nodules calcaires.	4041 ;	4022 ; 4015 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4024	positive	Remblai	Limon argileux brun jaune avec nombreux nodules calcaires, quelques silex.	4020 ;	4025 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4025	positive	Remblai	Limon argileux brun gris avec nombreux nodules calcaires et silex.	4024 ;	4026 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4026	positive	Remblai	Limon sableux brun avec nodules calcaires, charbon de bois, présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	4025 ;	4019 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4027	positive	Remblai	Limon argileux brun jaune, avec nombreux blocs calcaires.	4021 ;	4019 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4028	négatif	Creusement de la fosse 4028	Creusement de la fosse, à bords évasés et fond plat.	4018 ;	4029 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4029	positive	Comblement de la fosse 4028	Limon argileux brun foncé avec charbon de bois, gros blocs de grès sur le fond et contre la paroi.	4028 ;	4017 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4030	positive	Niveau d'occupation	Limon sableux brun avec un dépôt brun foncé en fond d'us, très organique, tourbeux, avec présence de bois, de charbon de bois, de cuir en grande quantité, de céramique, de faune, de terre cuite architecturale, de métal.	4036 ;	4009 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-Escaut	4	4031	positive	Remblai	Limon sablo-argileux gris clair avec quelques nodules calcaires.	4032 ;	4009 ; 4040 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire des unités stratigraphiques et des structures archéologiques

Commune	TR	US	Type	Interprétation	Description	US antérieures	US postérieures	US synchrones	Datation	Photo	Coupe	Plan
Condé-sur-l'Escaut	4	4032	positive	Remblai	Limons argileux gris avec nombreux nodules calcaires, silex, quelques apports d'argile vert blanc.	4033 ;	4031 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4033	positive	Niveau d'occupation	Limons sableux brun, très organique, tourbeux, avec forte présence de cuir et de bois, quelques éléments de faune et de céramique.	4034 ;	4032 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4034	positive	Remblai	Limons argileux gris avec nombreux blocs calcaires.	4022 ;	4033 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4035	positive	Niveau d'occupation	Limons sableux brun avec silex, rares nodules de calcaires, présence de céramique, de métal et de faune, nombreux éléments de cuir, de terre cuite architecturale.	4009 ;	4016 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4036	positive	Niveau d'occupation	Limons sableux brun noir, organique, avec quelques nodules calcaires et poches argileuses, avec présence de terre cuite architecturale, de céramique et de faune.	4037 ;	4030 ; 4044 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4037	positive	Niveau d'occupation	Limons sableux brun noir avec un litage de cuir en fond d'us et rares nodules calcaires, présence de bois, de céramique, de faune, de métal, et de terre cuite architecturale.	4042 ;	4036 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4038	positive	Niveau d'occupation	Limons sableux brun organique, tourbeux, avec présence de bois, de cuir en grande quantité, de faune et de céramique.	4040 ;	4042 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4039	positive	Remblai	Niveau de craie mêlé à un limon brun argileux.	4040 ;	4042 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4040	positive	Remblai	Limons sableux brun, organique, avec quelques nodules de craie, présence de bois, de cuir, de céramique.	4031 ;	4038 ; 4039 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4041	positive	Remblai	Niveau de craie blanche mêlée à de l'argile verte.		4023 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4042	positive	Remblai	Limons sableux brun, organique, avec quelques nodules de craie, présence de céramique, de cuir et de faune.	4038 ; 4039 ;	4037 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4043	construite	Fondation	Empierrement quadrangulaire constitué de blocs de grès liés à un mortier beige à gros dégraisant.	4012 ; 4013 ;	4008 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4044	positive	Remblai	Limons sableux gris avec quelques nodules de charbon de bois.	4036 ;	4045 ; 4046 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4045	positive	Remblai	Limons brun, organique, phosphaté, avec scories, nodules calcaires, et présence de céramique.	4044 ; 4047 ;	4013 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4046	négatif	Creusement de la tranchée 4046	Creusement de la tranchée en aveugle.	4044 ;	4047 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4047	construite	Fondation de la tranchée 4046	Empierrement en blocs de grès, joints à sec, apparaissant en coupe sous 4045.	4046 ;	4045 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4048	négatif	Creusement de la fosse 4048	Creusement de la fosse à bords évasés et fond plat.	4013 ;	4049 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4049	positive	Comblement de la fosse 4048	Limons sableux très hétérogène, très induré.	4048 ;	4050 ;		Moyen-Âge	X	X	
Condé-sur-l'Escaut	4	4050	positive	Comblement de la fosse 4048	Sable gris.	4049 ;	4006 ;		Moyen-Âge	X	X	

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_131_1013_1	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1018_1	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1018_2	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1024_1	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1024_2	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1024_3	131 - Travaillé	Semelle comp.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1024_4	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1024_5	131 - Travaillé	Fourreau	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1025_1	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1025_2	131 - Travaillé	Renfort	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1029_1	131 - Travaillé	Semelles frag.	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1029_2	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1029_3	131 - Travaillé	Chutes secondes	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_1	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_2	131 - Travaillé	Fourreau	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_3	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_4	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_5	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_6	131 - Travaillé	Semelles frag.	8	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_7	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_8	131 - Travaillé	Semelle comp.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_9	131 - Travaillé	Chutes de découpe	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1030_10	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	19
158443_131_1031_1	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_10	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_11	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_12	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_13	131 - Travaillé	frag. de dessus	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_14	131 - Travaillé	Semelles frag.	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_15	131 - Travaillé	Semelles frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_16	131 - Travaillé	Renforts	6	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_17	131 - Travaillé	Renforts de talon	8	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_18	131 - Travaillé	Trépointe	8	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_19	131 - Travaillé	Semelles comp.	7	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_2	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_20	131 - Travaillé	frag. de dessus	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_21	131 - Travaillé	Chutes de découpe	8	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_22	131 - Travaillé	Indéterminé	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_23	131 - Travaillé	Chutes secondes	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_24	131 - Travaillé	Indéterminés	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_25	131 - Travaillé	Chutes secondes	7	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_26	131 - Travaillé	Chutes premières ?	4	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_27	131 - Travaillé	frag. de dessus	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_28	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_29	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_3	131 - Travaillé	Semelles frag.	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_30	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_31	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_32	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_33	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_34	131 - Travaillé	Ceinture ?	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_35	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_131_1031_4	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_5	131 - Travaillé	Semelle d'enfant	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_6	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_7	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_8	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1031_9	131 - Travaillé	Semelle comp.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1039_1	131 - Travaillé	Renfort	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1039_2	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1039_3	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1039_4	131 - Travaillé	Indéterminés	5	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1041_1	131 - Travaillé	Semelles frag.	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1041_2	131 - Travaillé	Renfort d'avant-pied	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1041_3	131 - Travaillé	Trépointes	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1041_4	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1041_5	131 - Travaillé	Indéterminés	5	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1133_1	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_1	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_10	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_11	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_12	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_13	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_14	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_15	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	20
158443_131_1146_16	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_17	131 - Travaillé	Semelle d'enfant	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_18	131 - Travaillé	Semelle d'enfant	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_19	131 - Travaillé	Semelles frag.	15	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_2	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_20	131 - Travaillé	Frag. dessus	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_21	131 - Travaillé	Frag. dessus	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_22	131 - Travaillé	Chute seconde	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_23	131 - Travaillé	Indéterminés	9	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_3	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_4	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_5	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_6	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_7	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_8	131 - Travaillé	Semelle frag.	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_1146_9	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3014_1	131 - Travaillé	Indéterminé	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3014_2	131 - Travaillé	Chute seconde	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3014_3	131 - Travaillé	Semelle frag.	4	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3014_4	131 - Travaillé	Semelle	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_1	131 - Travaillé	Chutes secondes	25	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_10	131 - Travaillé	Semelles frag.	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_11	131 - Travaillé	Semelles frag.	12	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_12	131 - Travaillé	Semelles frag.	21	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_13	131 - Travaillé	Frag. dessus	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_14	131 - Travaillé	Frag. dessus	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_15	131 - Travaillé	Fourreau ?	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_16	131 - Travaillé	Indéterminés	100	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_2	131 - Travaillé	Rognures	22	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_131_3061_3	131 - Travaillé	Chutes de découpe	10	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_4	131 - Travaillé	Trépointes	4	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_5	131 - Travaillé	Renforts	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_6	131 - Travaillé	Renforts de talon	10	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_7	131 - Travaillé	Semelles comp.	7	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_8	131 - Travaillé	Semelles d'enfant	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3061_9	131 - Travaillé	Semelles frag.	9	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3062_1	131 - Travaillé	Chute première	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	21
158443_131_3067_1	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3069_1	131 - Travaillé	Semelle frag.	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3072_1	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3072_2	131 - Travaillé	Chute première	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3073_1	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3073_2	131 - Travaillé	Indéterminés	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_1	131 - Travaillé	Chutes premières	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_2	131 - Travaillé	Chutes de découpe	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_3	131 - Travaillé	Semelles frag.	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_4	131 - Travaillé	Renfort de talon	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_5	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_6	131 - Travaillé	Semelles frag.	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_7	131 - Travaillé	Trépointes	2	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_8	131 - Travaillé	Chute de découpe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3076_9	131 - Travaillé	Frag. de dessus	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3084_1	131 - Travaillé	Chute première	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3084_2	131 - Travaillé	Rognure	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3084_3	131 - Travaillé	Semelles frag.	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_3084_4	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_1	131 - Travaillé	Chutes secondes	20	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_10	131 - Travaillé	Semelle	5	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_11	131 - Travaillé	Renforts	7	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_2	131 - Travaillé	Rognures	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_3	131 - Travaillé	Chutes de découpe	4	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_4	131 - Travaillé	Chutes premières	16	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_5	131 - Travaillé	Trépointes	11	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_6	131 - Travaillé	Semelles frag.	11	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_7	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_8	131 - Travaillé	Semelle d'enfant	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4011_9	131 - Travaillé	Semelle	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_1	131 - Travaillé	Chutes secondes	17	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_2	131 - Travaillé	Rognures	44	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_3	131 - Travaillé	Trépointes	5	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_4	131 - Travaillé	Chutes de découpe	6	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_5	131 - Travaillé	Chutes premières	8	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_131_4037_6	131 - Travaillé	Renforts	3	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_133_4038_1	133 - Faune (non travaillé)	Trépointe	1	0	Instable	Stabilisation	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	22
158443_133_1009_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	3	86	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1012_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	11	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1013_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	0,17	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_133_1015_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	84	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_1024_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	14	773	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1026_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	22	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1029_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	33	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_1030_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	13	1140	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1031_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	50	3392	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1033_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	8	410	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1039_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	11	1365	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1040_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	206	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1041_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	12	605	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1043_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	0,118	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1044_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	10	738	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_1047_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	11	260	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1054_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	8	216	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1057_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	31	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1057_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	194	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1062_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	185	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1070_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	15	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1071_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	9	404	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1084_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	3	38	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1089_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	6	152	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1091_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	24	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1105_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	11	886	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1111_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	9	190	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_1111_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	30	1998	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	9
158443_133_1138_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	19	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1138_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	12	672	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1145_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	10	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_1146_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	12	3300	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	9
158443_133_1146_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	10	1500	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	10
158443_133_1146_3	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	1103	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	11

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_133_2009_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	121	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	11
158443_133_2013_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	248	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2014_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	50	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2017_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	165	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2026_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	24	1047	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2029_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	38	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2030_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	10	250	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2033_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	25	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2041_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	150	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2064_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	6	335	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2065_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	56	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2070_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	18	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_2072_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	486	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_2077_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	7	698	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	5
158443_133_3004_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	18	1086	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3014_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	12	413	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3027_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	50	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3039_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	4	30	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3041_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	19	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_3041_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	10	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_3042_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	7	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3043_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	10	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3045_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3057_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	16	544	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_3061_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	28	2261	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3067_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	104	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3069_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	66	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3072_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	217	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3073_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	72	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3076_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	375	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3076_2	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	11	605	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_133_3077_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	6	140	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_3082_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	10	607	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3083_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	6	261	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	7
158443_133_3091_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	28	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	8
158443_133_4009_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	39	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_4011_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	5	70	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_4013_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	6	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_4023_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	20	593	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_4025_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	0,015	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_133_4038_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	2	33	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	6
158443_133_4044_1	133 - Faune (non travaillé)	Faune indetermin.	1	46	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*319	4
158443_141_1011_1	141 - Céramique	Tessons	7	63	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1012_1	141 - Céramique	Tessons	4	51	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1013_1	141 - Céramique	Tessons	15	436	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1013_2	141 - Céramique	Jarre	9	732	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1015_1	141 - Céramique	Tessons	3	14	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1024_1	141 - Céramique	Tessons	14	435	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1024_2	141 - Céramique	Pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1024_3	141 - Céramique	Jarre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1025_1	141 - Céramique	Oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1026_1	141 - Céramique	Tessons	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1029_1	141 - Céramique	Tessons	3	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1030_1	141 - Céramique	Tessons	15	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_1	141 - Céramique	Tessons	112	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_2	141 - Céramique	jarre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_3	141 - Céramique	jarre	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_4	141 - Céramique	jarre	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_5	141 - Céramique	jarre	2	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_6	141 - Céramique	jarre	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_7	141 - Céramique	jarre	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_8	141 - Céramique	couvre-feu	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_1031_9	141 - Céramique	jarre	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_10	141 - Céramique	pichet	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_11	141 - Céramique	pichet	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_12	141 - Céramique	pichet	2	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_13	141 - Céramique	pichet	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_14	141 - Céramique	couvre-feu	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_15	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_16	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_17	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_18	141 - Céramique	tèle	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_19	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1031_20	141 - Céramique	pichet	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1033_1	141 - Céramique	Tessons	4	116	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1039_1	141 - Céramique	Tessons	4	135	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1040_1	141 - Céramique	Tessons	7	323	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1041_1	141 - Céramique	Tessons	3	29	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	12
158443_141_1043_1	141 - Céramique	Tessons	66	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_2	141 - Céramique	jarre	55	1109	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_3	141 - Céramique	oule	1	997	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_4	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_5	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_6	141 - Céramique	poêlon	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_7	141 - Céramique	poêlon	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_8	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1043_9	141 - Céramique	oule	1	-	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1044_1	141 - Céramique	Tessons	18	251	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1044_2	141 - Céramique	oule	1	117	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1044_3	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1054_1	141 - Céramique	Tessons	5	37	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1054_2	141 - Céramique	Tesson	1	96	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1054_3	141 - Céramique	Tesson	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_1054_4	141 - Céramique	Tesson	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1057_1	141 - Céramique	Tesson	1	26	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1062_1	141 - Céramique	Tesson	1	11	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_1	141 - Céramique	Tessons	19	461	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_2	141 - Céramique	oule	1	126	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_3	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_4	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_1071_1	141 - Céramique	Tessons	24	781	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1070_1072_2	141 - Céramique	cruche	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1071_1	141 - Céramique	Tessons	3	55	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1080_1	141 - Céramique	Tessons	1	7	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1088_1	141 - Céramique	Tessons	1	28	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1089_1	141 - Céramique	Tessons	2	78	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1104_1	141 - Céramique	Tessons	2	16	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1110_1	141 - Céramique	Tessons	1	7	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1111_1	141 - Céramique	Tessons	11	208	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1111_2	141 - Céramique	Tesson	1	120	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1111_3	141 - Céramique	Tesson	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1111_4	141 - Céramique	Tesson	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1112_1	141 - Céramique	Tesson	1	8	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1126_1	141 - Céramique	Tesson	1	8	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1130_1	141 - Céramique	Tesson	1	16	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_1135_1	141 - Céramique	Tesson	1	8	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1138_1	141 - Céramique	Tesson	5	255	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1138_2	141 - Céramique	Jarre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1145_1	141 - Céramique	Tessons	4	54	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1146_1	141 - Céramique	Tessons	8	69	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_1147_1	141 - Céramique	Tesson	1	11	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	13
158443_141_2026_1	141 - Céramique	céramique	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_2029_1	141 - Céramique	céramique	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_2030_1	141 - Céramique	céramique	3	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_2031_1	141 - Céramique	céramique	9	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_2056_1	141 - Céramique	céramique	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_2041_1	141 - Céramique	Oule	1	19	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_2057_1	141 - Céramique	Tessons	1	109	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_2064_1	141 - Céramique	Tessons	3	56	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_3004_1	141 - Céramique	Tessons	14	145	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	13
158443_141_3004_2	141 - Céramique	Coquemar	1	142	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_3004_3	141 - Céramique	poêlon	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_3004_4	141 - Céramique	poêlon	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_3004_5	141 - Céramique	couvre-feu	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	16
158443_141_3014_1	141 - Céramique	Tesson	1	15	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_1	141 - Céramique	Tessons	32	560	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_2	141 - Céramique	jarre	1	190	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_3	141 - Céramique	jarre	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_4	141 - Céramique	terraine	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_5	141 - Céramique	coquemar	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3027_6	141 - Céramique	pichet	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_1	141 - Céramique	Tessons	63	715	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_2	141 - Céramique	coquemar	1	270	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_3	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_4	141 - Céramique	écuelle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_5	141 - Céramique	tèle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_6	141 - Céramique	marmite	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_7	141 - Céramique	marmite	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_8	141 - Céramique	marmite	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_9	141 - Céramique	écuelle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_10	141 - Céramique	écuelle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_11	141 - Céramique	tèle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_12	141 - Céramique	écuelle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_13	141 - Céramique	assiette	1	210	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_14	141 - Céramique	saloir	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_3041_15	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_16	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_17	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_18	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_19	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_20	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_21	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3041_22	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3042_1	141 - Céramique	Tessons	9	115	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3042_2	141 - Céramique	Tèle	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3043_1	141 - Céramique	Tessons	3	40	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3045_1	141 - Céramique	Tessons	1	30	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_1	141 - Céramique	Tessons	34	675	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_2	141 - Céramique	bassin	1	385	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_3	141 - Céramique	poêlon	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_4	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_5	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_6	141 - Céramique	poêlon	3	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_7	141 - Céramique	assiette creuse	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_8	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_9	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_10	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_11	141 - Céramique	assiette creuse	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3057_12	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	14
158443_141_3059_1	141 - Céramique	Tessons	4	25	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	14
158443_141_3061_1	141 - Céramique	Tessons	8	259	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3061_2	141 - Céramique	Tesson	1	242	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3061_3	141 - Céramique	Tesson	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3063_1	141 - Céramique	Tesson	1	5	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3066_1	141 - Céramique	Tesson	1	9	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3067_1	141 - Céramique	Tessons	2	26	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_3069_1	141 - Céramique	Tessons	7	122	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3069_2	141 - Céramique	Tesson	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3073_1	141 - Céramique	Tessons	4	113	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3073_2	141 - Céramique	Coquemar	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3076_1	141 - Céramique	Tessons	24	485	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3076_2	141 - Céramique	Oule	1	53	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3076_3	141 - Céramique	Oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	14
158443_141_3077_1	141 - Céramique	Tessons	3	63	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3077_2	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3082_1	141 - Céramique	Tessons	3	52	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3084_1	141 - Céramique	Tessons	5	233	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3084_2	141 - Céramique	pichet	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3089_1	141 - Céramique	Tesson	1	14	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3091_1	141 - Céramique	Tesson	1	15	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3941_1	141 - Céramique	Tessons	9	275	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_3941_2	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4007_1	141 - Céramique	Tessons	3	84	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4007_2	141 - Céramique	marmtte	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4009_1	141 - Céramique	Tessons	45	298	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4009_2	141 - Céramique	pichet	1	50	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4009_3	141 - Céramique	tèle	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4011_1	141 - Céramique	Tessons	19	345	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4011_2	141 - Céramique	jarre	1	153	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4011_3	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4011_4	141 - Céramique	oule	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4011_5	141 - Céramique	Tessons	1	36	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4013_1	141 - Céramique	Tessons	50	461	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4013_2	141 - Céramique	Coquemar	1	30	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4013_3	141 - Céramique	Coquemar	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4013_4	141 - Céramique	Coquemar	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Bas Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4023_1	141 - Céramique	Tessons	4	70	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_141_4023_2	141 - Céramique	Tesson	0	46	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4023_3	141 - Céramique	Tesson	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4023_4	141 - Céramique	Tesson	0	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Haut Moyen-Âge	Bac 400*300*175	15
158443_141_4025_1	141 - Céramique	Tesson	1	11	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4026_1	141 - Céramique	Tesson	1	92	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4038_1	141 - Céramique	Tessons	7	148	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4044_1	141 - Céramique	Tessons	11	300	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4044_2	141 - Céramique	oule	1	79	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4044_3	141 - Céramique	lèche-frite	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen-Âge classique	Bac 400*300*175	15
158443_141_4049_1	141 - Céramique	Tessons	8	110	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	15
158443_141_4049_2	141 - Céramique	assiette	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	15
158443_141_4049_3	141 - Céramique	marmite	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Époque Moderne	Bac 400*300*175	15
158443_142_1009_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	74	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1010_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	373	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1011_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	3	387	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1012_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	523	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1013_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	4	718	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_1013_2	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	4	1460	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1024_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	3	401	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1029_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	343	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1030_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	515	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1031_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	787	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1033_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	861	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1041_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	212	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1043_1	142 - Terre cuite architecturale	tuile/palets	2	241	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1044_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	226	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_142_1051_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	5	329	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_1053_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	1404	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1057_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	94	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1058_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	451	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1070_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	1	176	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1074_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuile	3	1514	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1075_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	550	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1105_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	4	1359	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1111_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	1205	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_1138_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	3	428	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_1138_2	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	4	693	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1145_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	5	406	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_1146_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	3	800	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_1147_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	333	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_2011_1	142 - Terre cuite architecturale	tuiles	2	317	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_2026_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	912	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_2029_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	368	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_2041_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	438	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Gallo-Romain	Bac 400*300*319	2
158443_142_2064_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	1	205	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Gallo-Romain	Bac 400*300*319	2
158443_142_2077_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	492	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_3004_3	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	512	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3014_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	197	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_142_3027_1	142 - Terre cuite architecturale	carreau	1	116	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3041_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	84	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3041_2	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	151	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3045_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	76	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3057_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	5	472	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3061_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	5	425	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3061_2	142 - Terre cuite architecturale	frgt de carreau?	1	27	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	3
158443_142_3076_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	1	29	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3077_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	238	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_3082_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	851	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_3084_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	426	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_4007_2	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	2	196	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_4009_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	4	307	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_4011_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	3	834	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_4011_2	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	23	3436	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_4013_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	1	53	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_142_4023_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	7	1167	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	2
158443_142_4038_1	142 - Terre cuite architecturale	Tuiles	1	59	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	1
158443_112_3061_1	112 - Métal ferreux	objets fer	12	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_112_3067_1	112 - Métal ferreux	objets fer	4	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_112_3068_1	112 - Métal ferreux	objets fer	2	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_111_3068_2	111 - Métal non ferreux	virole all.cuivre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_111_3069_1	111 - Métal non ferreux	denier argent	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_112_3073_1	112 - Métal ferreux	objets fer	9	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23

Inventaire du mobilier archéologique

Identifiant	Type	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (en g)	État sanitaire	Type de préservation à envisager	Date de découverte	Parcelle de découverte	Chronologie	Type de contenant	N° contenant
158443_112_3076_1	112 - Métal ferreux	objets fer	4	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_111_3076_2	111 - Métal non ferreux	boucle all.cuivre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_112_4011_1	112 - Métal ferreux	objets fer	5	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_111_4011_2	111 - Métal non ferreux	boucle all.cuivre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_111_4011_3	111 - Métal non ferreux	plaquette all.cuivre	1	0	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*175	23
158443_112_1075_1	112 - Métal ferreux	scories	4	605	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_1075_1	112 - Métal ferreux	scories	2	865	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_2026_1	112 - Métal ferreux	scories	1	280	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_2070_1	112 - Métal ferreux	scories	3	1850	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_3048_1	112 - Métal ferreux	scories	3	245	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_4009_1	112 - Métal ferreux	scories	2	645	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18
158443_112_4009_1	112 - Métal ferreux	scories	2	360	Stable	Nettoyage	10/15/2017	domaine public	Moyen Âge	Bac 400*300*319	18

Inventaire des prélèvements

Identifiant	Type	UE	Détermination	Nombre d'éléments	Poids (g) ou litre	Traitement (réalisé si détruit ou à réaliser si conservé)	Mouvement	Numéro contenant	Type de contenant	Lieu de conservation
158443_134_1070_1	134 - Autre (non travaillé)	1070	Pieu	1	1500	1 ^{er} traitement - flottation	Stockage - stockage provisoire	24	Autre	Villeneuve d'Ascq
158443_134_1070_2	134 - Autre (non travaillé)	1070	Planche	1	500	1 ^{er} traitement - flottation	Stockage - stockage provisoire	24	Autre	Villeneuve d'Ascq
158443_134_1070_3	134 - Autre (non travaillé)	1070	Malaco	10	10	1 ^{er} traitement - lavage	Stockage - stockage provisoire	24	Autre	Villeneuve d'Ascq
158443_134_1071_1	134 - Autre (non travaillé)	1071	Malaco	5	5	1 ^{er} traitement - lavage	Stockage - stockage provisoire	24	Autre	Villeneuve d'Ascq
158443_163_3076_1	163 - Autre	3076	Sédiment fosse forge	1	4500	aucun	Stockage - stockage provisoire	24	Autre	Villeneuve d'Ascq

Inventaire des documents graphiques

Identifiant	Légende	Échelle 1/	Objet/lot	Nombre d'éléments	Auteur	Date	Nature support	Format	Type de contenant	Numéro contenant
	RAS Relevés dans cahiers de terrain, voir inventaire doc. écrite									

Inventaire des documents photographiques et audiovisuels

Identifiant	Légende	Auteur	Date	Nature Support	Nombre d'éléments	Format	Type contenant	Nom fichier
158443_224_0_1	Vues d'ensemble des tranchées et du diagnostic	AH	10/1/2017	Numérique	56	.jpeg	CD.rom	158443_224_0_1.jpeg
158443_224_1000_2	Photos coupes et en plan de la tranchée TR1	AH	10/1/2017	Numérique	272	.jpeg	CD.rom	158443_224_1000_2.jpeg
158443_224_2000_3	Photos coupes et en plan de la tranchée TR2	AH	10/1/2017	Numérique	150	.jpeg	CD.rom	158443_224_2000_3.jpeg
158443_224_3000_4	Photos coupes et en plan de la tranchée TR3	AH	10/1/2017	Numérique	171	.jpeg	CD.rom	158443_224_3000_4.jpeg
158443_224_4000_5	Photos coupes et en plan de la tranchée TR4	AH	10/1/2017	Numérique	110	.jpeg	CD.rom	158443_224_4000_5.jpeg

Inventaire des documents numériques

Identifiant	Légende	Nombre d'éléments	Format	Nature support	Conditionnement final	N° contenant final	Nom Fichier
158443_211_0_1	Documents administratifs	3	.pdf	CD-rom	Boîte à archive A4	1	158443_211_0_1_.pdf
158443_241_0_1	RFO	1	.pdf	CD-rom	Boîte à archive A4	1	158443_241_0_1_.pdf
158443_225_0_1	Plan général	1	Export topo*	CD-rom	Boîte à archive A4	1	158443_225_0_1_Export topo*
158443_224_0_1	Photographies générales, en coupe et en plan	759	.jpeg	CD-rom	Boîte à archive A4	1	158443_224_0_1_.jpeg
158443_231_0_1	Fichier stratibase	1	.fmp	CD-rom	Boîte à archive A4	1	158443_231_0_1_.fmp

Inventaire de la documentation écrite

Identifiant	Légende	Auteur	Nature support	Nombre d'éléments	Format	Type de contenant	Numéro contenant
158443_221_0_1	Cahier spiralé de fiches US tranchée TR1 1000 à 1151	M. Jude	Papier	1	A4	Boîte archive A4	1
158443_221_0_2	Cahier spiralé de fiches US tranchée TR2 et TR3 2000 à 3094	M. Jude	Papier	1	A4	Boîte archive A4	1
158443_221_0_3	Cahier spiralé de fiches US tranchée TR4 4000 à 4050	M. Jude	Papier	1	A4	Boîte archive A4	1



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE
L'INNOVATION

Sous la place Pierre Delcourt. Plongée au travers de vingt siècles d'histoire de Condé

Chronologie

Gallo-romain, 10^e - 18^e
siècles

Sujets et thèmes

opération intra muros
ville médiévale et
moderne

Mobilier

céramique, tuiles,
faune, cuirs, métal

Ce diagnostic a été prescrit dans le cadre du projet de requalification de la Place Pierre Delcourt à Condé-sur-L'Escaut, par la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole. Seule la zone de parking (1850m², 17% ouverts) de l'emprise prescrite (4450m²) a pu être explorée par l'ouverture de 4 tranchées.

Le substrat a été observé dans toutes les tranchées, apparaissant entre 17,80 et 16,90m NGF, soit en moyenne 2,70m sous la place actuelle. Il se présente en surface sous la forme d'une argile de dissolution calcaire (remaniée ?) ou de craie altérée. La craie franche (turonien) a été observée en moyenne à 5m de profondeur.

La première phase d'occupation, gallo-romaine, se résume à un tronçon de fossé et un probable niveau de sol. L'étude du petit lot de céramique recueilli indiquerait une fourchette chronologique large couvrant les II^e et III^e siècles de notre ère, voire remontant peut-être au I^e siècle pour le fossé. Bien qu'anecdotiques, ces vestiges gallo-romains n'en sont pas moins les premiers clairement identifiés dans le sous-sol du centre-ville de Condé. La première occupation significative de la zone doit être située entre le X^e et le milieu du XII^e siècle (phase 2). Elle concerne une stratigraphie de niveaux de remblais s'échelonnant sur près de 0,90m d'épaisseur dans la tranchée TR1 et correspondant à trois séquences d'occupation, avec niveaux de sols avec présence de traces de petites constructions légères et de quelques fosses. Dans la tranchée TR 2, une petite construction sur sablière protégeait une fosse quadrangulaire au fond de laquelle était creusée une cuvette ayant servi de foyer. Les scories échantillonnées indiqueraient un travail de forge alimentée au charbon de bois. Bien que succinct, la céramique de cette phase est caractérisée par une forte proportion de pâtes à concentration de dégraissant calcaire, pour la première fois reconnu dans le contexte condéen et très similaire à celui dégagé de contextes des X^e-XI^e siècles à Valenciennes.

La troisième phase voit le creusement d'une très grande structure, couvrant plus d'un quart de la surface actuelle de la place et interprétée comme étant un fossé d'enceinte. Son premier état (4,50m de profondeur) serait daté du milieu ou de la seconde moitié du XII^e. Dans le courant de la seconde moitié du XIII^e siècle, la structure est agrandie sur son bord sud, atteignant une largeur estimée entre 17 et 20 mètres, pour une profondeur comprise entre 2,50 et 3 mètres. Les niveaux supérieurs de comblement, très organiques ou tourbeux, ont livré un abondant mobilier, dont un lot important de céramique, de la faune, des artefacts métalliques et une exceptionnelle collection d'artefacts en cuir (près de 700, dont 200 semelles) de la seconde moitié du XIII^e siècle. Ce mobilier indique la proximité d'activités artisanales (savetiers, bouchers, ...), peut-être sur un premier espace de marché.

Ce tronçon de fossé ouvre sur la problématique de l'existence d'une « première » enceinte médiévale antérieure aux fortifications de la fin XIII^e siècle-début XIV siècle. L'hypothétique tronçon découvert semble correspondre au tracé restitué sur bases des anomalies de tracé de rues observables sur le plan de Jacques de Deventer (fin XVII^e siècle) et encore de nos jours (courbe de la rue Gambetta).

Le diagnostic a aussi révélé l'existence d'une énigmatique petite aire funéraire à l'angle de la place et de la rue du Collège, constituée de cinq sépultures à inhumation. Outre le problème de sa datation (comprise entre le XIII^e et le XVII^e), se pose la question de sa présence à cet endroit (sépulture liées à un des sièges de la ville au XVII^e siècle ou à un épisode d'épidémie touchant la région de Valenciennes aux XVI^e-XVII^e siècles ?)

A la quatrième et dernière phase d'occupation de la place (XVII^e et XVIII^e siècles) sont associées une petite fondation (début XVII^e siècle ?), ayant pu servir de base à un symbole civil (pilori) ou religieux (croix) et une fondation postérieure (fin XVII^e siècle ?) englobant la première suivant un plan presque carré (7,50 x 7m). Ces monuments étaient localisés au centre de la place des XVI^e-XVIII^e siècles, plus grande que l'actuelle. Ils étaient complétés par un puits public, comblé à la charnière XVII^e-XVIII^e siècles.

Inrap

Hauts-de-France,

32 avenue de l'Étoile du Sud
80440 Glisy
Tél. 03 22 33 50 30
nord-picardie@inrap.fr

www.inrap.fr